



Narbonne

LE CŒUR DES POSSIBLES

# Plan Local d'Urbanisme de NARBONNE

## PIECE A

### Rapport de présentation

### Partie 1 : DIAGNOSTIC TERRITORIAL

### Partie 2 : ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

Arrêté par délibération du conseil municipal du 26 septembre 2024

Approuvé par délibération du 12 juin 2025

# Sommaire

Préambule	3
<b>Diagnostic Urbain et Paysager</b>	10
Les dynamiques socio-démographiques	11
La spécificité du parc de logements	20
Les dynamiques économiques et touristiques	38
Les équipements	66
La mobilité et les déplacements	78
L'urbanisme	97
Les grands paysages	112
<b>Etat Initial de l'Environnement</b>	122
Milieu physique	124
Cycle de l'eau / Ressource en eau	134
Milieux naturels, faune et flore	144
Contraintes environnementales	175
Energie et Gaz à effet de serre	186



# Préambule

Narbonne, une interface entre terre et mer au sein de l'arc Méditerranéen

Narbonne est une commune littorale située au sud de la France entre le massif Central et les Pyrénées. Elle est sur l'axe Toulouse-Montpellier, dynamique grâce au canal du midi et aujourd'hui aux infrastructures de transports.

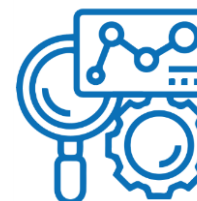
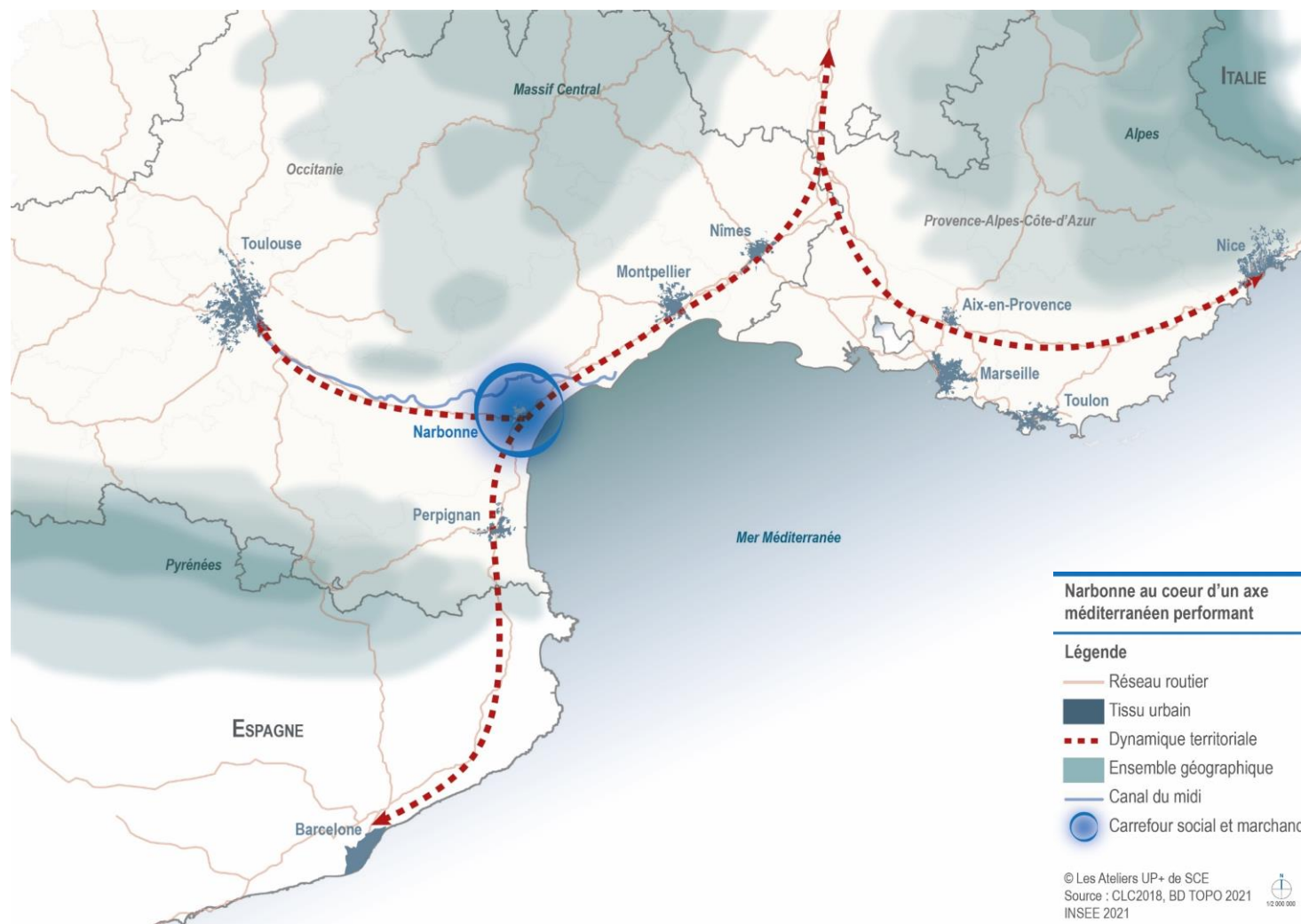
Son territoire communal, étendu sur 173 km<sup>2</sup>, donne lieu à un cadre de vie agréable au sein de grandes entités paysagères telles que la mer Méditerranée, l'étang de Bages, le massif des Corbières, le massif de la Clape, les étendues de vignes...

Narbonne se distingue également par sa richesse patrimoniale. Après la démolition des remparts au XIX<sup>e</sup> siècle, le cœur urbain de Narbonne s'est développé sur la base d'un plan radio-concentrique puis, des quartiers pavillonnaires et des zones industrielles sont venus étendre le centre historique.

Sa position stratégique à la jonction des voies « Via Domitia » et « Via Aquitania », de la voie ferrée, de l'A61 et l'A9 et au bord de la mer Méditerranée lui confère une place de choix dans les échanges.

La ville allie donc un cœur historique fort et une attractivité touristique avec sa station balnéaire « Narbonne Plage ».

Elle compte 56 395 habitants en 2021.



Chiffres clés	
Superficie	173 km <sup>2</sup>
Population (2021)	56 395
Densité (Hab/km <sup>2</sup> )	320,2

Au cœur du Golfe du Lion, Narbonne est un lieu d'histoire et d'échange.

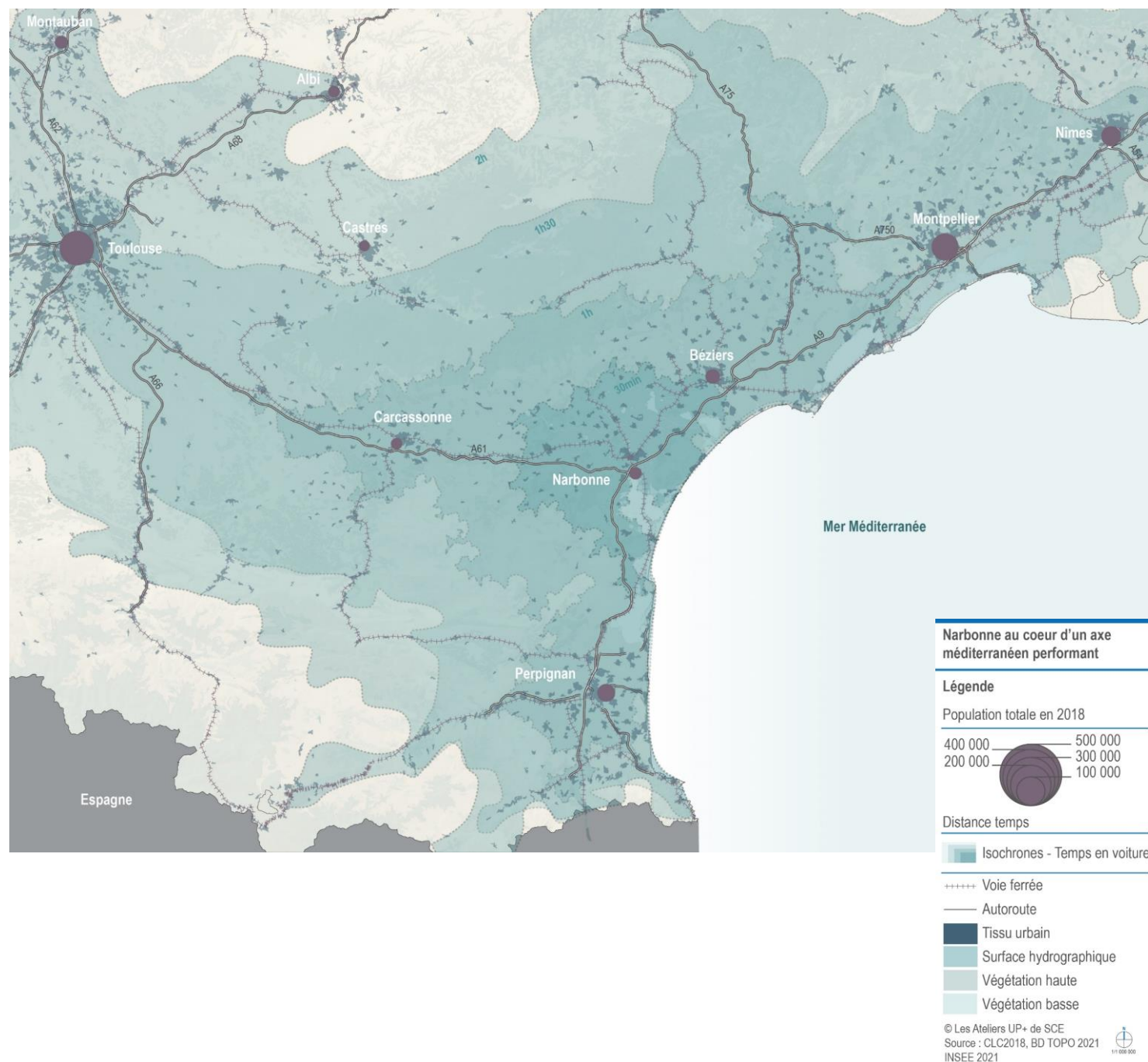
Fondée au II<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ, Narbonne était l'une des plus anciennes colonies en Gaule. Sa situation sur l'arc littoral, lui permet d'être une porte d'entrée pour le commerce et la deuxième ville portuaire occidentale après Rome.

La ville est donc positionnée au centre des échanges en acheminant les marchandises du port vers le territoire national grâce à la « Via Domitia » reliant l'Italie à la péninsule Ibérique et la « Via Aquitania » reliant Toulouse à Bordeaux.

L'apparition de la voie ferrée à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle puis l'ouverture de l'A9 (ancienne via Domitia) et l'A61 (ancienne via Aquitania) en 1978 ont continué d'appuyer le rôle central de Narbonne au sein du Golfe du Lion et à l'échelle du Sud de la France.

Ces infrastructures de transports relient Narbonne aux aires urbaines majeures d'Occitanie, Toulouse et Montpellier en 1 h 30, ou encore Marseille et Barcelone en 2 h 40. Elles génèrent donc des flux et des retombées économiques.

Plus vaste et plus peuplée de l'Aude, Narbonne est aujourd'hui la septième ville d'Occitanie.





Narbonne est la ville-centre de la Communauté d'Agglomération du Grand Narbonne.

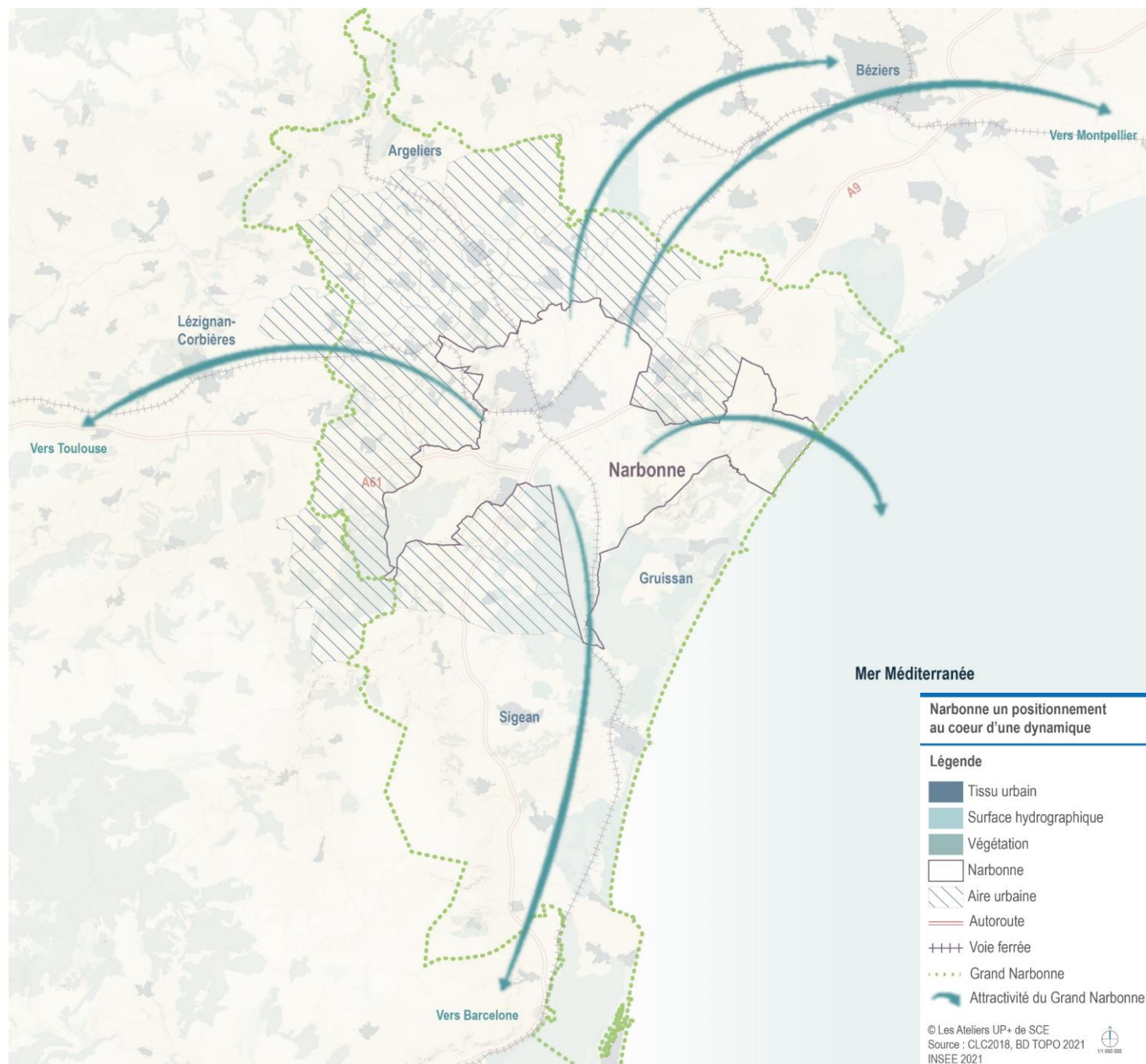
Créée en 2002, l'intercommunalité du Grand Narbonne s'étend sur 973 km<sup>2</sup> et 37 communes, allant de Bize-Minervois (porte d'entrée côté ouest), à la frange littorale (via les étangs de Peyriac-de-Mer et Bages jusqu'à Leucate).

Réelle interface entre terre et mer, ce regroupement profite de l'attractivité de la mer Méditerranée, des plans d'eaux, des garrigues et des massifs qu'offrent les pieds du massif central.

Avec 130 000 habitants, le Grand Narbonne fait partie des intercommunalités majeures de la région Occitanie.

L'aire urbaine de Narbonne, quant à elle, est composée de 95 116 habitants en 2017.

Selon l'INSEE, l'aire urbaine est « un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain (unité urbaine) de plus de 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci. »



Les communes du Grand Narbonne		
Narbonne	La Palme	Pouzols-Minervois
Argeliers	Leucate	Raissac-d'Aude
Armissan	Mailhac	Roquefort-des-Corbières
Bages	Marcorignan	Saint-Marcel-sur-Aude
Bizanet	Mirepeisset	Saint-Nazaire-d'Aude
Bize-Minervois	Montredon-des-Corbières	Sainte-Valière
Caves	Moussan	Sallèles-d'Aude
Coursan	Névian	Salles-d'Aude
Cuxac-d'Aude	Ouveillan	Sigean
Fleury	Peyriac-de-Mer	Treilles
Ginestas	Port-la-Nouvelle	Ventenac-en-Minervois
Gruissan	Portel-des-Corbières	Villedaigne
		Vinassan



Avec ses 17 296 hectares, Narbonne possède le territoire communal le plus vaste de l'Aude. Ce territoire s'étend:

- de la mer Méditerranée à l'est,
- aux Corbières maritimes à l'ouest,
- de l'Aude au nord,
- et à l'étang de Bages-Sigean au sud.

Il est également situé au cœur du Parc Naturel Régional (PNR) de « la Narbonnaise en Méditerranée ».

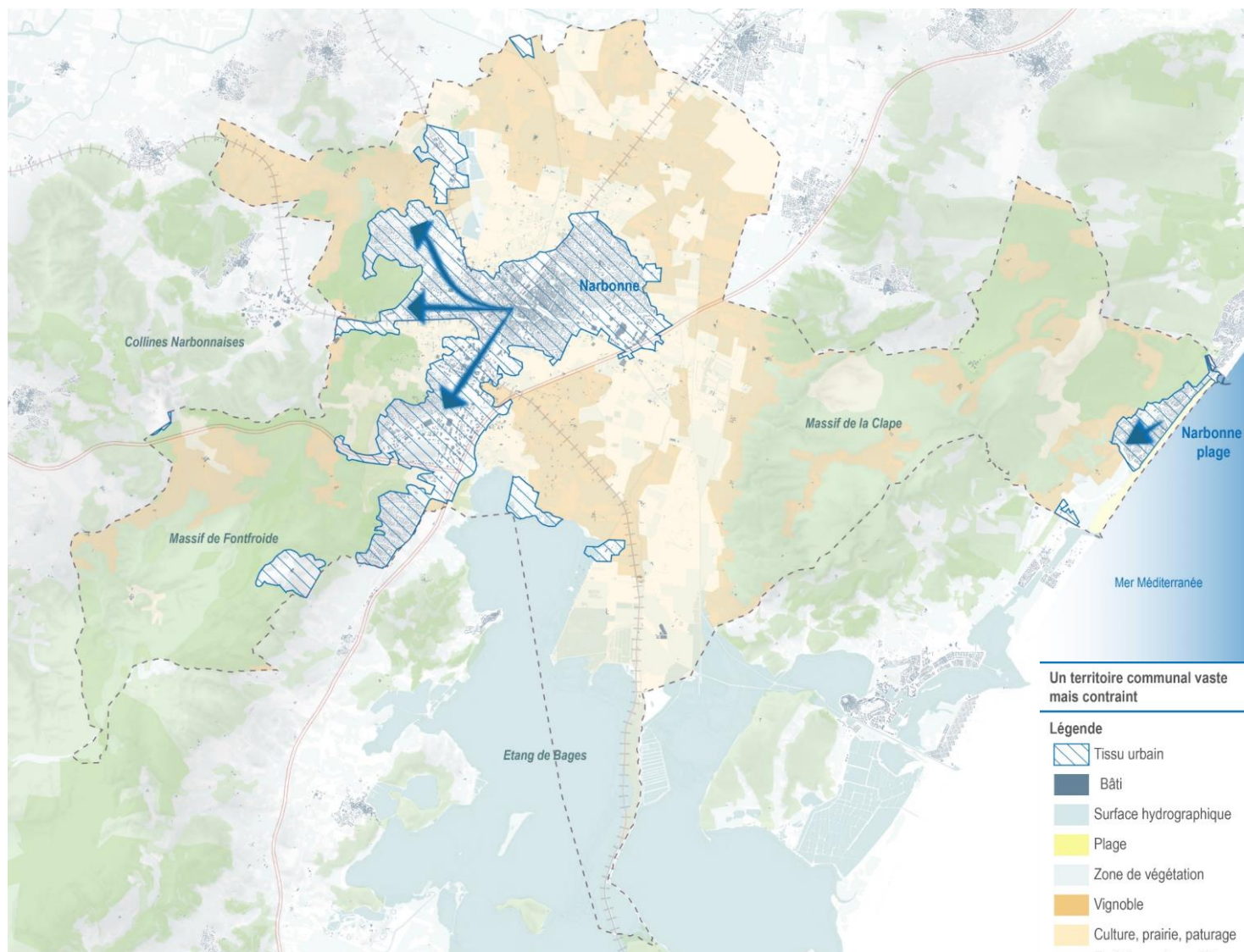
À l'ouest, le massif de la Clape fait partie des Pyrénées. Le massif sépare le tissu urbain de la mer. Son point le plus est le « Pech Redon » qui culmine à 214 m.

À l'est, les collines Narbonnaises et le massif de Fontfroide amorcent les Pyrénées par le contrefort des Corbières. Le massif de Fontfroide culmine à 293 m et abrite l'abbaye Sainte-Marie de Fontfroide, une des richesses patrimoniales de la commune datant du Moyen Age. Le roc de Fontfroide est le point le plus haut de la commune (287 m).

Au centre du territoire communal, le tissu urbain regorge de patrimoine historique comme la cathédrale de Saint Just-Saint-Pasteur ou le Palais des Archevêques.

Avec sa plage de cinq kilomètres, la station balnéaire de Narbonne Plage favorise l'attractivité littorale.

Enfin, la ville centre est entourée de garrigues, de vignes.



Un territoire communal vaste mais contraint

#### Légende

-  Tissu urbain
-  Bâti
-  Surface hydrographique
-  Plage
-  Zone de végétation
-  Vignoble
-  Culture, prairie, paturage
-  Forêt (maquis, conifère, mélangée)
-  Contour communal
-  Autoroute
-  Voie ferrée
-  Sens d'extension urbaine

© Les Ateliers UP+ de SCE  
Source : CLC2018, BD TOPO 2021  
INSEE 2021





Narbonne se compose de 24 quartiers IRIS (Îlots Regroupés pour l'Information Statistique). Ces quartiers, mis en place par l'INSEE sont défini comme :

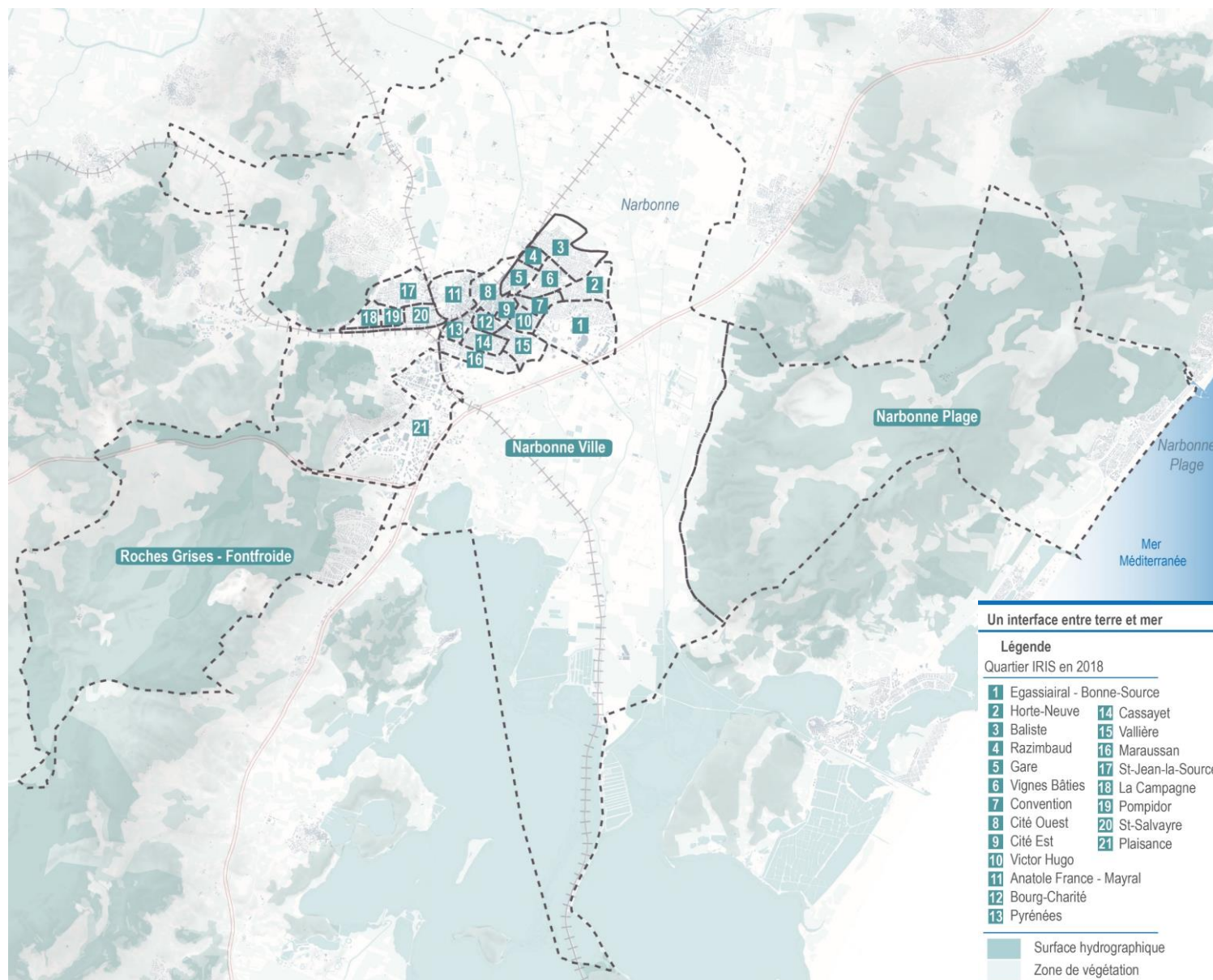
« L'IRIS, maille de base de la géographie infra-communale, permet de conduire des analyses sur les disparités au sein d'un territoire communal ou supra-communal. Que ce soit à partir des résultats du recensement de la population ou à partir d'autres sources, le territoire de l'IRIS n'est pas destiné à être analysé en tant que tel, comme peut l'être un grand quartier, en vue de produire une monographie. La réalisation de classements ou typologies d'IRIS sera donc privilégiée. »

Sur les 24 quartiers, deux sont des « Écarts » et englobent le territoire communal non-urbain et Narbonne Plage.

Sur Narbonne, une grande majorité des IRIS est identifiée en « habitat ».

Habitat	
Bourg-Charité	Razimbaud
Cité Est	Baliste
Victor Hugo	Vignes Bâties
Vallière	Convention
Pyrénées	Horte Neuve
Cassayet	Égassialair-Bonne Source
Maraussan	St-Jean la Source
Roches Grises-Fontfroide	La Campagne
Cité Ouest	Pompidor
Gare	St-Salvayre
Anatole France-Mayral	Ecarts – Narbonne ville et Narbonne Plage

Activité
Plaisance





Les atouts géographiques et patrimoniaux ont permis la croissance urbaine de la ville.

Anciennement entouré par des remparts, le bourg centre (fortifié en 1071) est composé des quartiers : du Bourg, de la Charité, de la Cité Est et de la Cité Ouest. Démolisé et reconstruit plusieurs fois, les remparts disparaissent définitivement au XXe siècle.

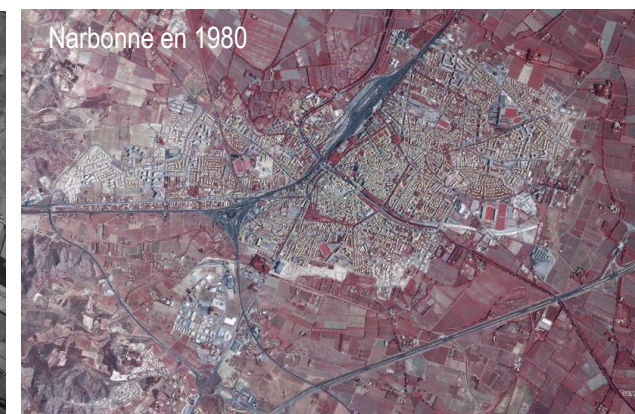
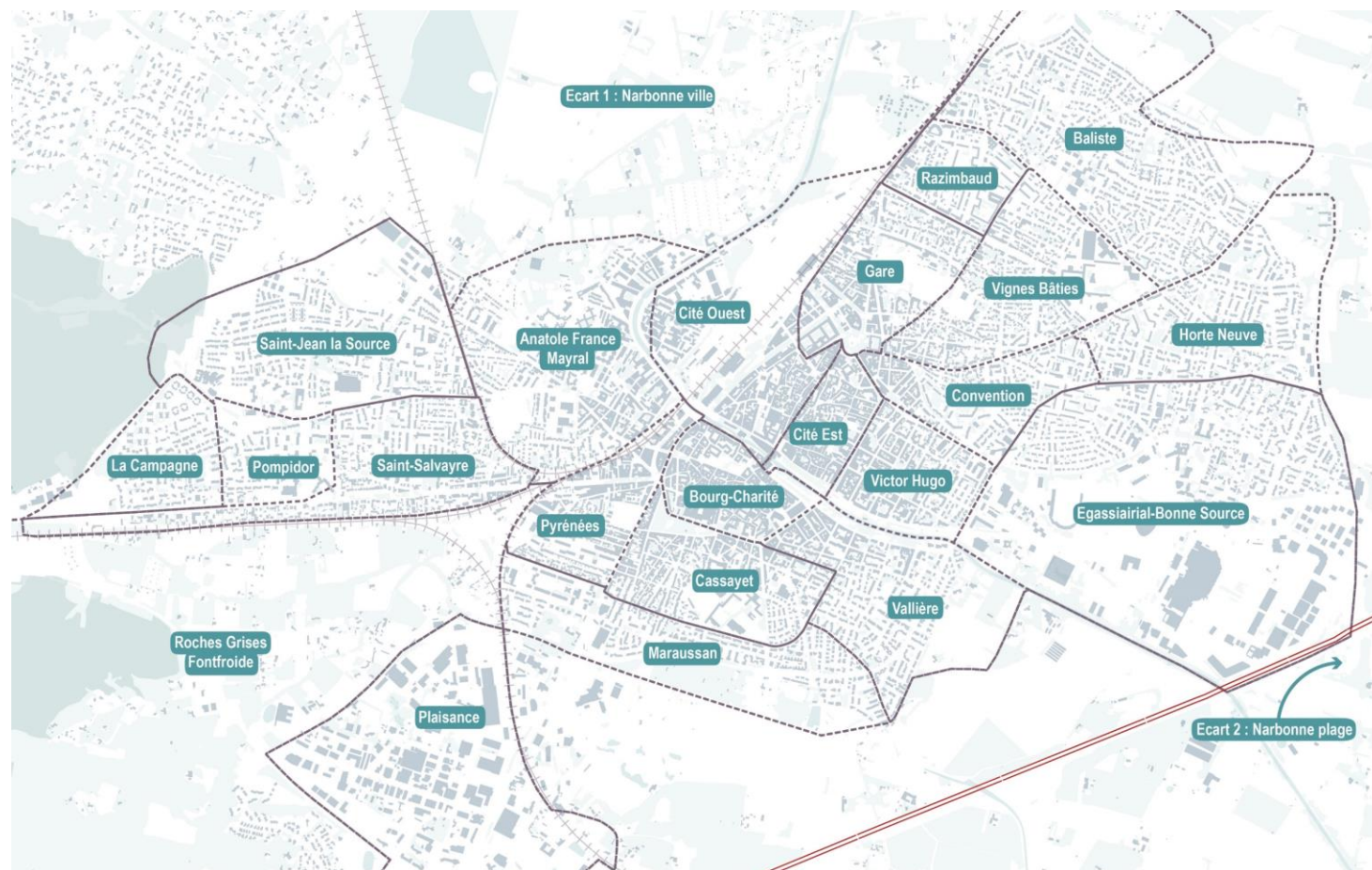
La première extension de la ville se fait sur les terres agricoles à l'ouest avec les quartiers de : Vignes bâties, Vallière, Convention, Cassayet, Pyrénées et Gare ; et à l'est, le long de la voie ferrée et de l'Avenue de Bordeaux : La campagne, Pompidor et Saint Salvayre.

À partir des années 70, les parcelles agricoles au nord sont urbanisées avec le quartier de Razimbaud et les premières constructions du quartier Anatole France – Mayral.

Les années 80 marquent l'ère des grandes surfaces commerciales et industrielles et permettent l'aménagement des quartiers de Plaisance et Egassiairial – Bonne-Source au extrémité sud et Est de la ville.

Dans les années 90, les quartiers les plus en extension sont édifiés : Horte Neuve, Baliste, Roches-Grises, Réveillon, Saint-Jean la Source et Maraussan à l'Ouest et au sud. Depuis les années 2000, les constructions se développent au nord-ouest du tissu, dans le contrefort des Corbières.

En parallèle, la mission Racine ayant pour but d'aménager les plages du Golfe du Lion continue l'urbanisation du front de mer Narbonnais. Les premières constructions de la station balnéaire voient le jour dans les années 50-60 et se développent au fil des années vers l'est.



# LE DIAGNOSTIC URBAIN ET PAYSAGER

# Les dynamiques socio-démographiques

Un cadre de vie agréable facteur de croissance démographique



## Une croissance constante de la population

En 2019, la population communale de Narbonne était de 55 516 habitants.



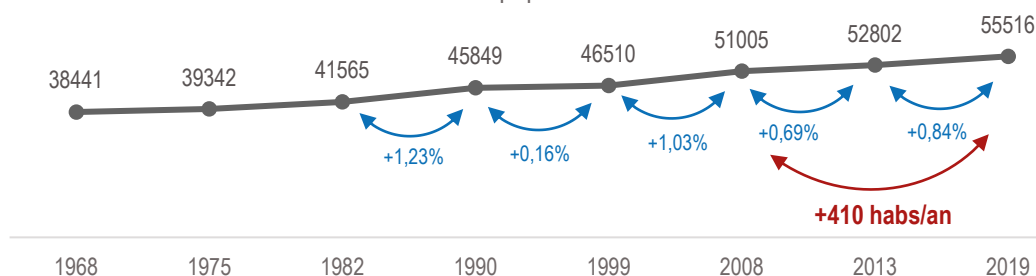
Depuis 1982, la commune connaît un accroissement démographique. Entre 2013 et 2019, le Taux de Croissance Annuel Moyen (TCAM) est de +0,84% soit + 2714 habitants. Entre 2008 et 2019, le TCAM est de +0,77% contre +0,4% entre 2008 et 2018 en France et +0,7% dans l'Aude. Cette augmentation est liée à un solde migratoire positif (+1,06 % entre 2013 et 2019). Effectivement en 2019, le nombre de décès était supérieur au nombre de naissances.

L'héliotropisme explique une part de cette croissance. Effectivement, les communes de l'arc littoral comme Fleury, Gruissan ou la Palme ont une croissance positive contrairement aux communes de l'arrière-pays comme Cuxac-d'Aude ou Coursan en décroissance démographique.

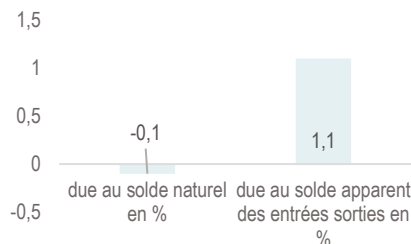
En 2020, Narbonne est considérée selon l'INSEE comme une « commune centre des aires d'attraction » :

« L'aire d'attraction d'une ville définit l'étendue de son influence sur les communes environnantes. Ce zonage succède au zonage en aires urbaines de 2010. Une aire est composée d'un pôle, défini à partir de critères de population et d'emploi, et d'une couronne, constituée des communes dont au moins 15 % des actifs travaillent dans le pôle. Au sein du pôle, la commune la plus peuplée est appelée commune-centre. »

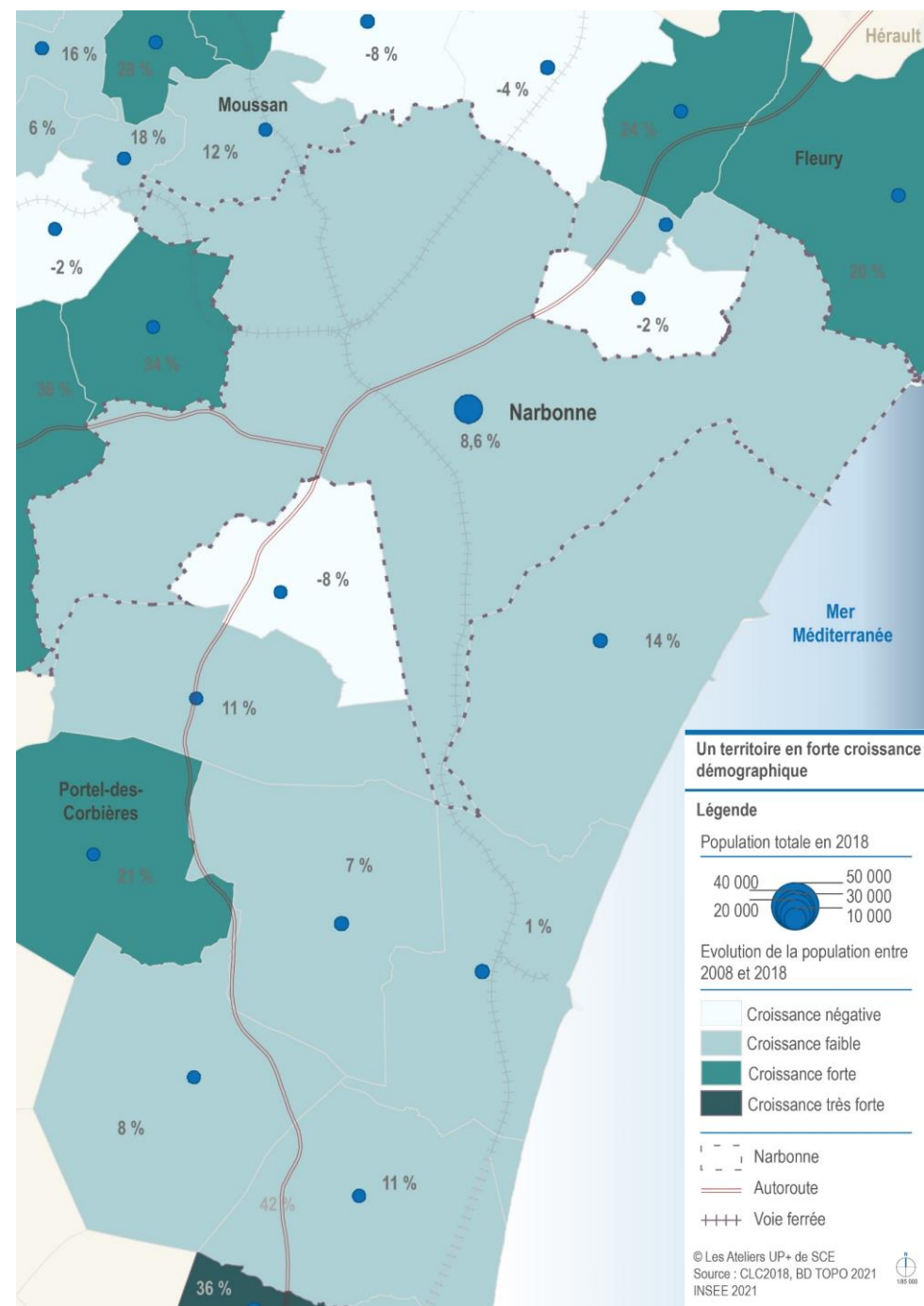
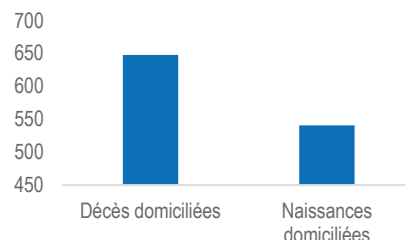
Evolution de la population entre 1968 et 2019



Taux de variation de la population entre 2013 et 2018 à Narbonne



Nombre de naissances et de décès domiciliés en 2019 à Narbonne



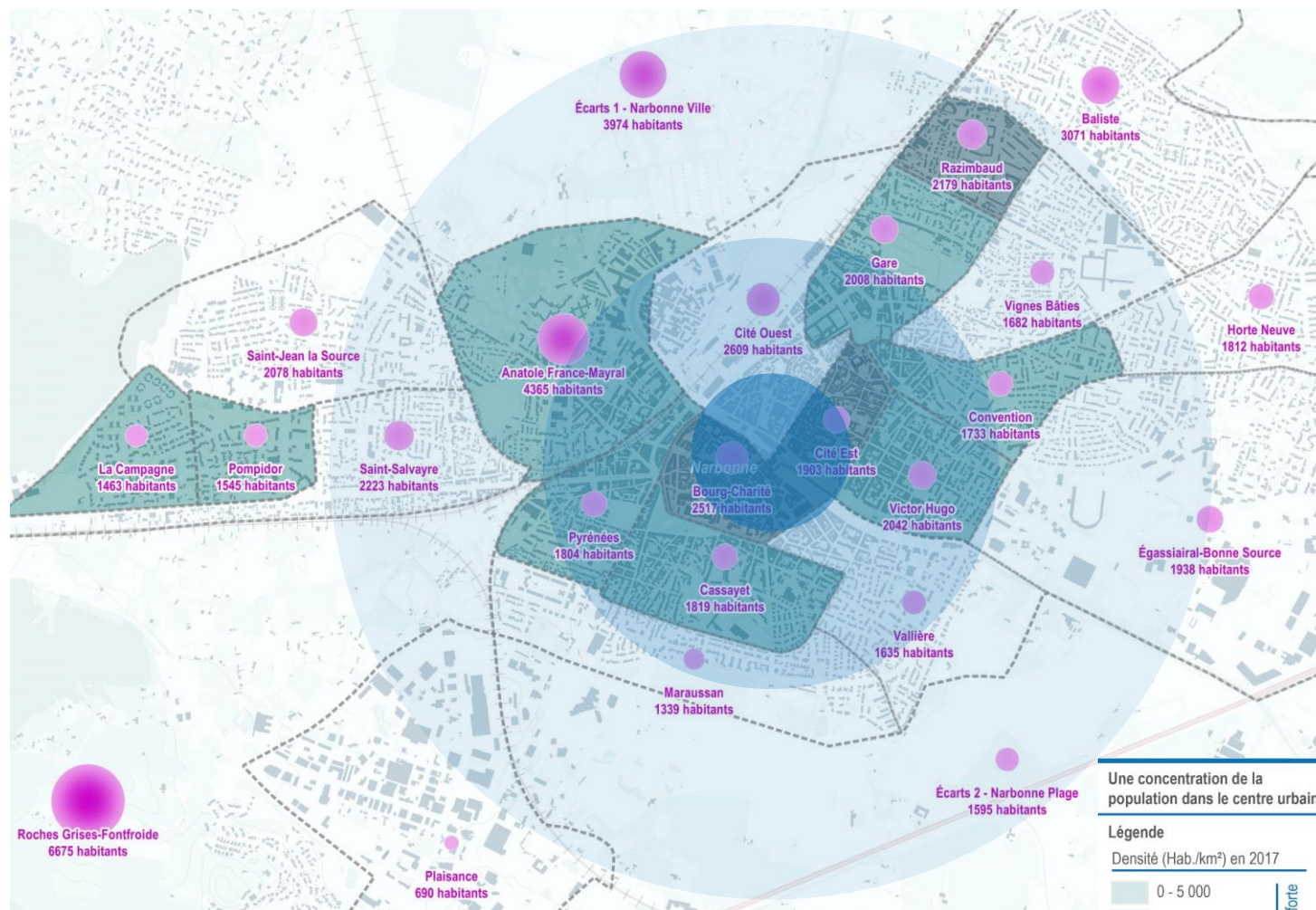
## Des quartiers périphériques en croissance urbaine et démographique

Le quartier le plus peuplé de Narbonne est Roches-Grises Fontfroide avec 6 675 habitants en 2017. Construit dans les années 2000, le quartier a connu la plus grosse évolution démographique au cours des dix dernières années avec une croissance de + 88 %.

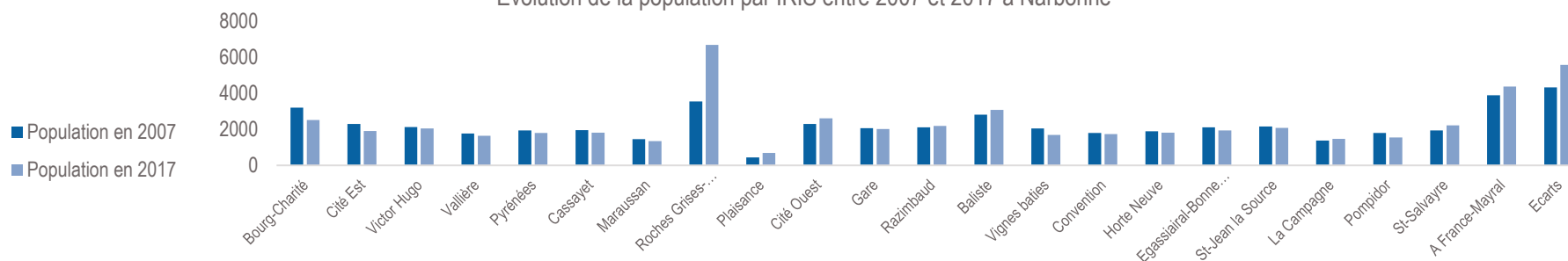
Les quartiers de Plaisance, Narbonne ville, Narbonne Plage et la Cité Ouest ont également gagné des habitants entre 2007 et 2017. Situés en extension, leur densité est moins importante que les quartiers du centre urbain.

Les quartiers ayant la densité la plus importante (Razimbaud, Cité Est et Bourg-Charité) sont en décroissance. Entre 2007 et 2017, ces trois quartiers ont une décroissance de : -17 % pour la Cité Est et -21 % pour Bourg Charité. Le quartier de Razimbaud bénéficie d'une légère croissance de 3 %. Ces quartiers sont historiques. Ils possèdent un parc de logements anciens ou non aux normes actuelles engendrant des flux migratoires vers les quartiers périphériques.

D'autres facteurs peuvent également justifier une croissance plus forte dans les quartiers périphériques comme une taxe foncière plus importante dans centre ancien, un coût d'entretien plus important ou le choix des primo-accédants se portant sur l'acquisition d'une maison individuelle neuve plutôt que d'un logement plus ancien.



Evolution de la population par IRIS entre 2007 et 2017 à Narbonne





## Un équilibre générationnel présent

La population de Narbonne est relativement équilibrée. En 2018, aucune classe d'âge ne prend le pas sur les autres. Pour autant, ce sont les 45-74 ans qui sont les mieux représentés avec 38 % des habitants.

Cette équité des âges permet à la commune de valoriser un indice de jeunesse plutôt favorable. « L'indicateur de jeunesse est le rapport entre la population âgée de moins de 20 ans et celle des 60 ans et plus. »

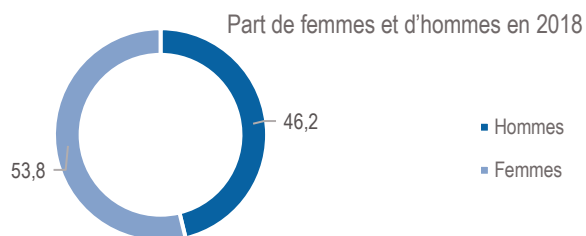
En 2017, Narbonne l'indicateur de jeunesse est de 70, soit dans la moyenne, démontrant une population jeune facteur de dynamisme et d'attractivité. Ces classes d'âge sont des actifs à même d'utiliser les équipements présents.

En revanche, la population narbonnaise tend à vieillir. Depuis 1968, l'indice de jeunesse a baissé de 100 points. Il découle du vieillissement des « Baby-Boomers » née dans les années 1950 et de l'arrivée de nombreux retraités sur le front de mer Narbonnais.

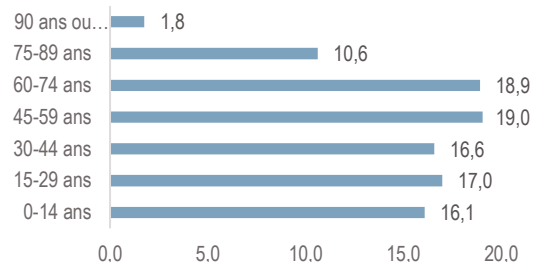
## Des femmes légèrement plus nombreuses

En 2018, 54 % des habitants sont des femmes contre 46 % des hommes. Ces dernières sont plus nombreuses entre 15 et 90 ans.

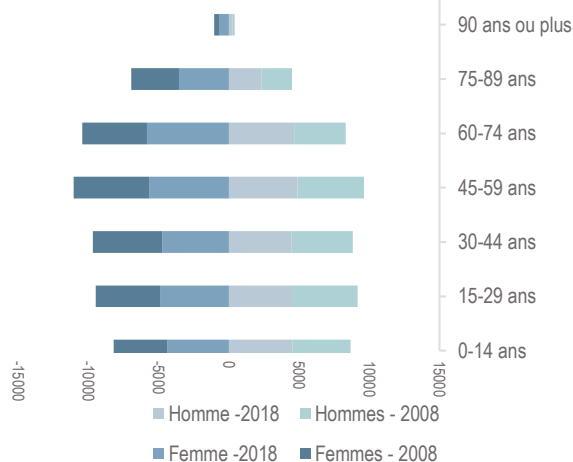
En revanche, les hommes sont plus nombreux entre 0 et 14 ans. Les femmes sont donc plus âgées que les hommes sur Narbonne.



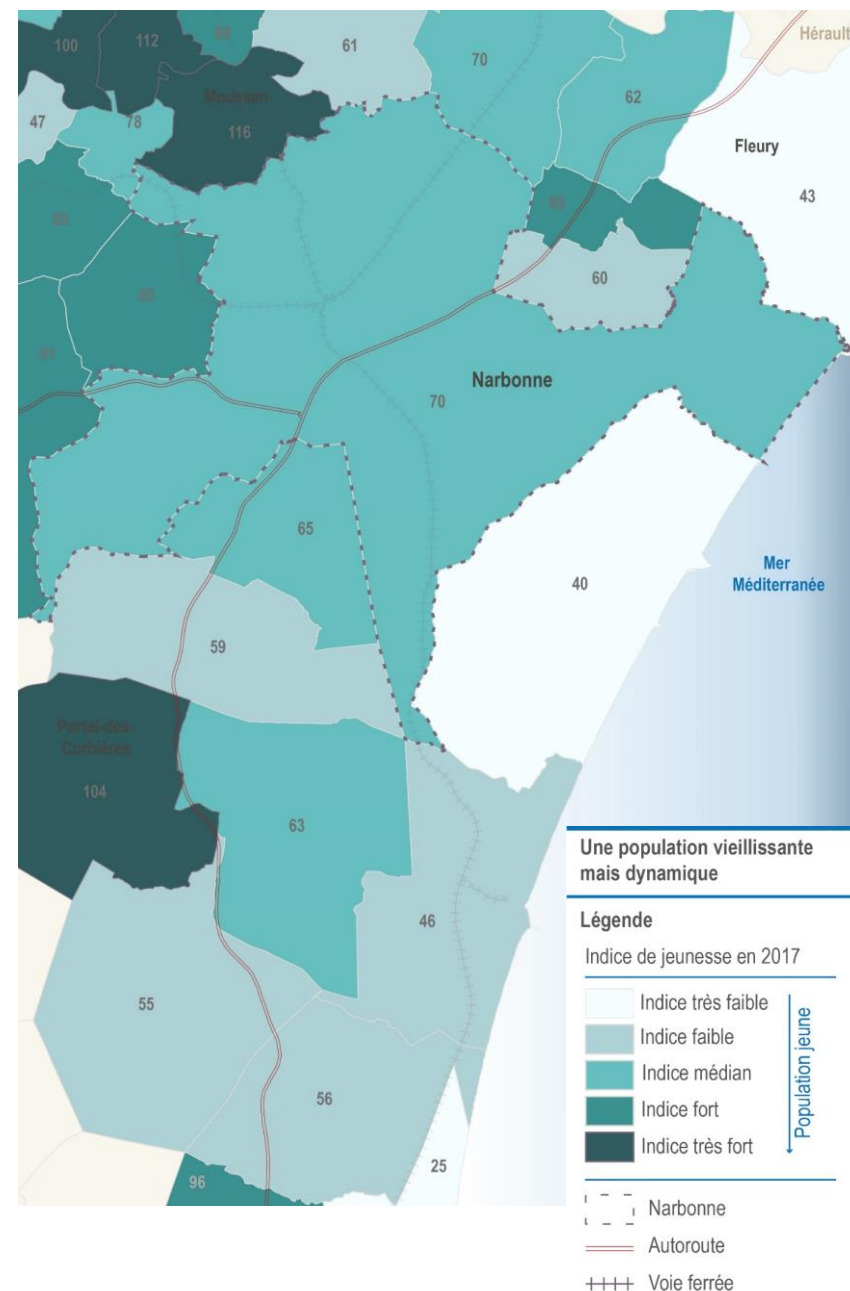
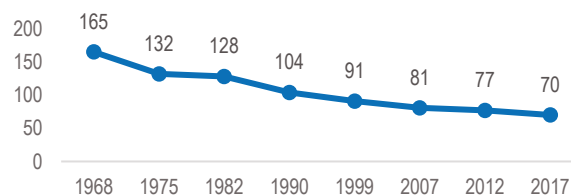
Proportion de la population par classe d'âge en 2018 à Narbonne



Pyramide des âges en 2018 et 2008



Evolution de l'indice de jeunesse à Narbonne





## Un indice de dépendance économique favorable

L'équilibre générationnel peut engendrer des conséquences économiques. Effectivement, si la population en âge de travailler est équivalente à celle des non-actifs alors le renouvellement démographique et économique sera plus complexe à anticiper. Il pourrait alors avoir des conséquences démographiques (baisse du nombre d'habitants, vieillissement de la population) et structurelles (fermeture des équipements, baisse du coût des logements, taux de chômage plus important, fermeture d'entreprises car aucun salarié disponible ect.)

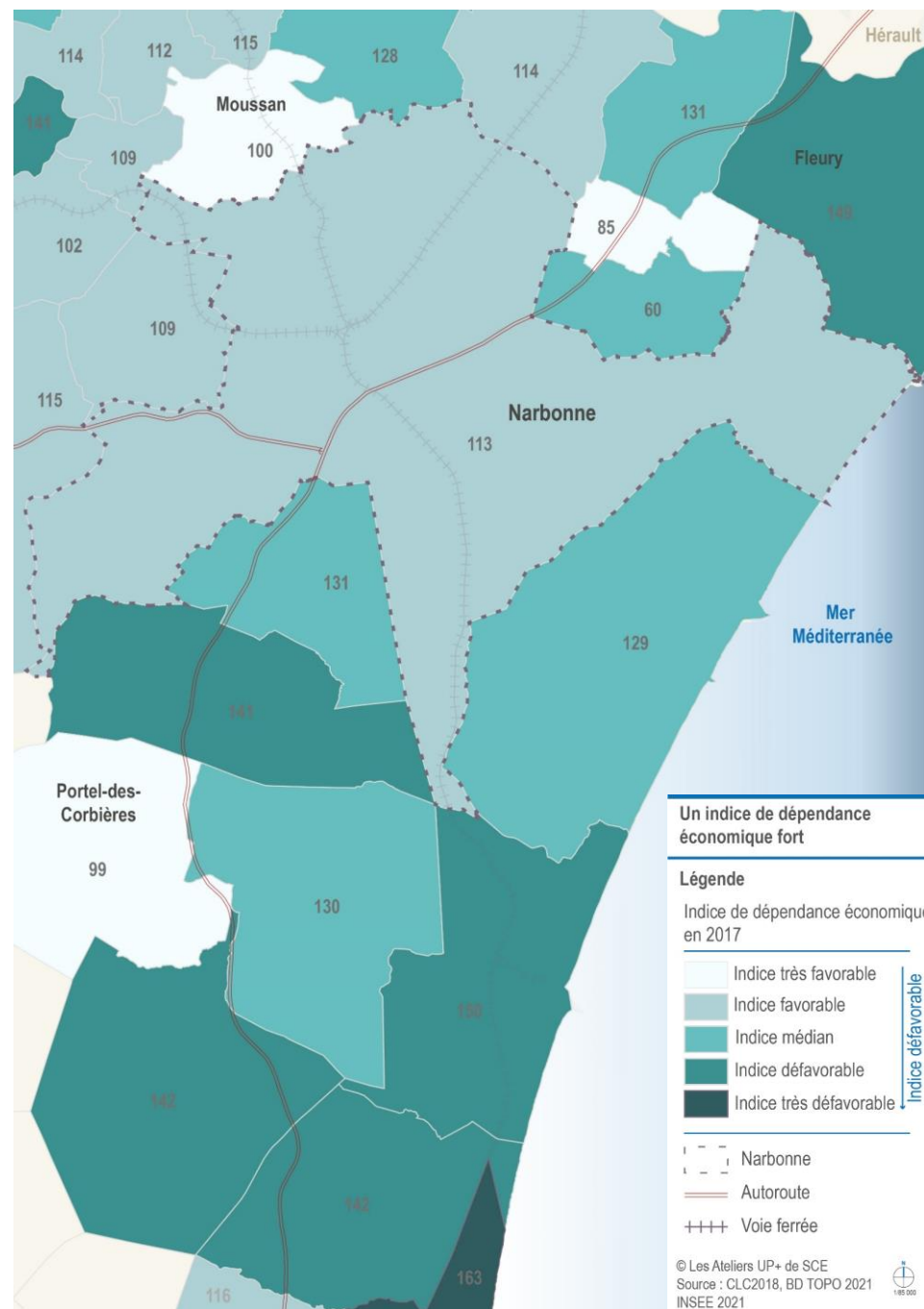
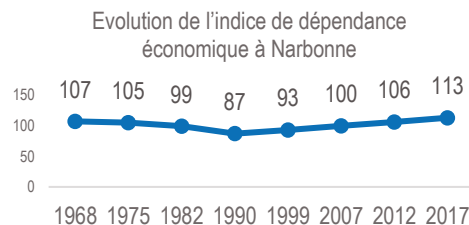
Pour identifier cette tension, l'INSEE a calculé le taux de dépendance économique. Ce dernier est :

« Le rapport entre la population des jeunes et des personnes âgées (moins de 20 ans et 60 ans et plus) et la population en âge de travailler (20 à 59 ans). Il est défavorable lorsqu'il est supérieur à 100 (ou « fort »), c'est-à-dire lorsqu'il y a davantage de jeunes et seniors que de personnes en âge de travailler. »

Narbonne possède un indice défavorable car ce dernier est supérieur à 100. Effectivement, depuis 1968, il est relativement stable (entre 107 et 113 points) mais il atteint 113 en 2017 (+ 7 pts en 5 ans).

Les communes littorales sont sujettes à un indice plus fort tandis que les communes de l'arrière-pays ont sensiblement le même indice. Ce phénomène s'explique par le flux de retraités recherchant à s'installer le long des arcs littoraux. Cette situation engendre un nombre plus important de personnes âgées sur les communes littorales et donc un indice plus défavorable.

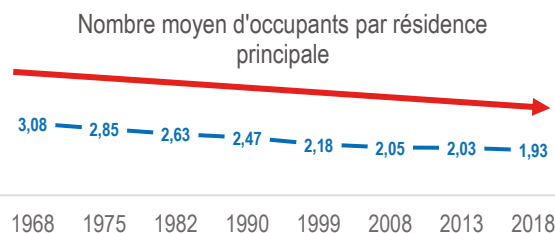
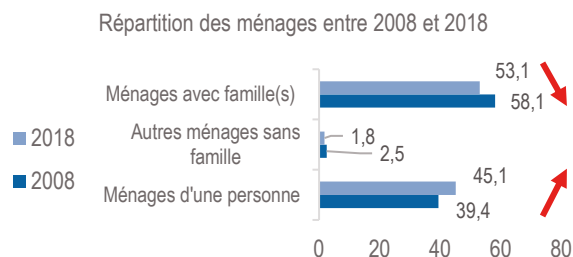
Pour autant, Narbonne semble faire preuve d'une attractivité auprès des jeunes, car son indice est moins important. Elle bénéficie donc d'une dynamique plus forte.



## Un important desserrement des ménages

En 2018, la commune de Narbonne comptait 28 118 ménages. Au sens de l'INSEE, un ménage désigne : « L'ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté. Un ménage peut être constitué d'une seule personne. Il y a égalité entre le nombre de ménages et le nombre de résidences principales. »

En 2018, 53 % des ménages sont des familles et 45 % sont des ménages d'une seule personne. Entre 2008 et 2018, le nombre de ménages a augmenté de 15 % notamment suite à l'augmentation des ménages d'une personne (+32 %) alors que les ménages avec et sans famille diminuent. Ce phénomène engendre une baisse du nombre moyen d'occupants par résidence principale. Cette tendance est plus ancienne car depuis 1968, le nombre d'occupants ne cesse de réduire. Cette tendance est généralisée à l'échelle nationale. Elle s'explique par le vieillissement de la population, une hausse des séparations et une réduction des familles nombreuses.



## Une prépondérance de couples sans enfant

Selon l'INSEE, « Une famille est la partie d'un ménage comprenant au moins deux personnes et est constituée : \* soit d'un couple [...] avec le cas échéant son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage ; \* soit d'un adulte avec son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage (famille monoparentale). [...] Un ménage peut comprendre zéro, une ou plusieurs familles. »

En 2018, Narbonne compte 15 047 familles. Sur ces familles, 46 % sont des couples sans enfant, 31 % des couples avec enfant et 23 % des familles monoparentales.

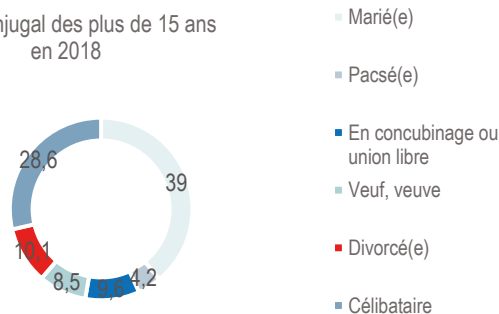
À l'image des ménages, depuis 2008, les couples avec enfant baissent alors que les familles monoparentales augmentent.

Effectivement, les couples avec enfant représentaient 34 % des familles en 2008 contre 31 % en 2018 tandis que les familles monoparentales représentaient 19 % en 2008 contre 23 % en 2018.

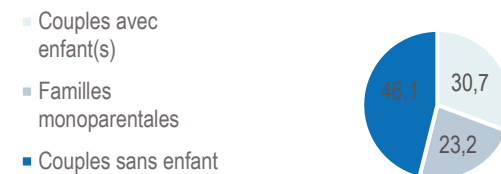
52,5 % des familles narbonnaises n'ont aucun enfant et 23 % ont un enfant. Les familles de plus de 2 enfants ne représentent que 24 % des familles.

Enfin, le statut conjugal le plus représenté est le mariage à hauteur de 39 % suivi par les célibataires à 27 %.

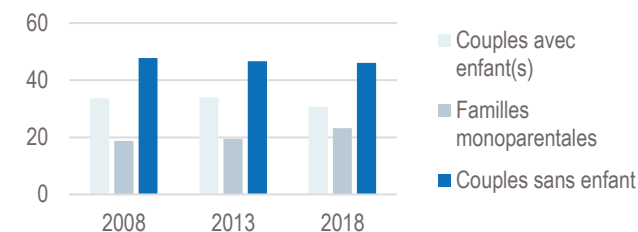
Statut conjugal des plus de 15 ans en 2018



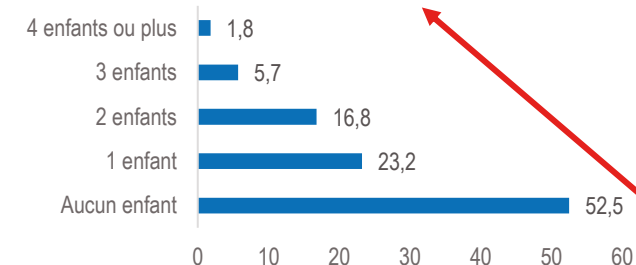
Composition des familles en 2018



Evolution des familles entre 2008 et 2018



Nombre d'enfants par ménage en 2018



## Des ménages installés récemment

En 2018, 26 % des ménages sont installés entre deux et quatre ans et uniquement 23 % des ménages sont présents depuis plus de 20 ans.

Narbonne connaît donc un brassage de population important car l'ancienneté des habitants est faible.

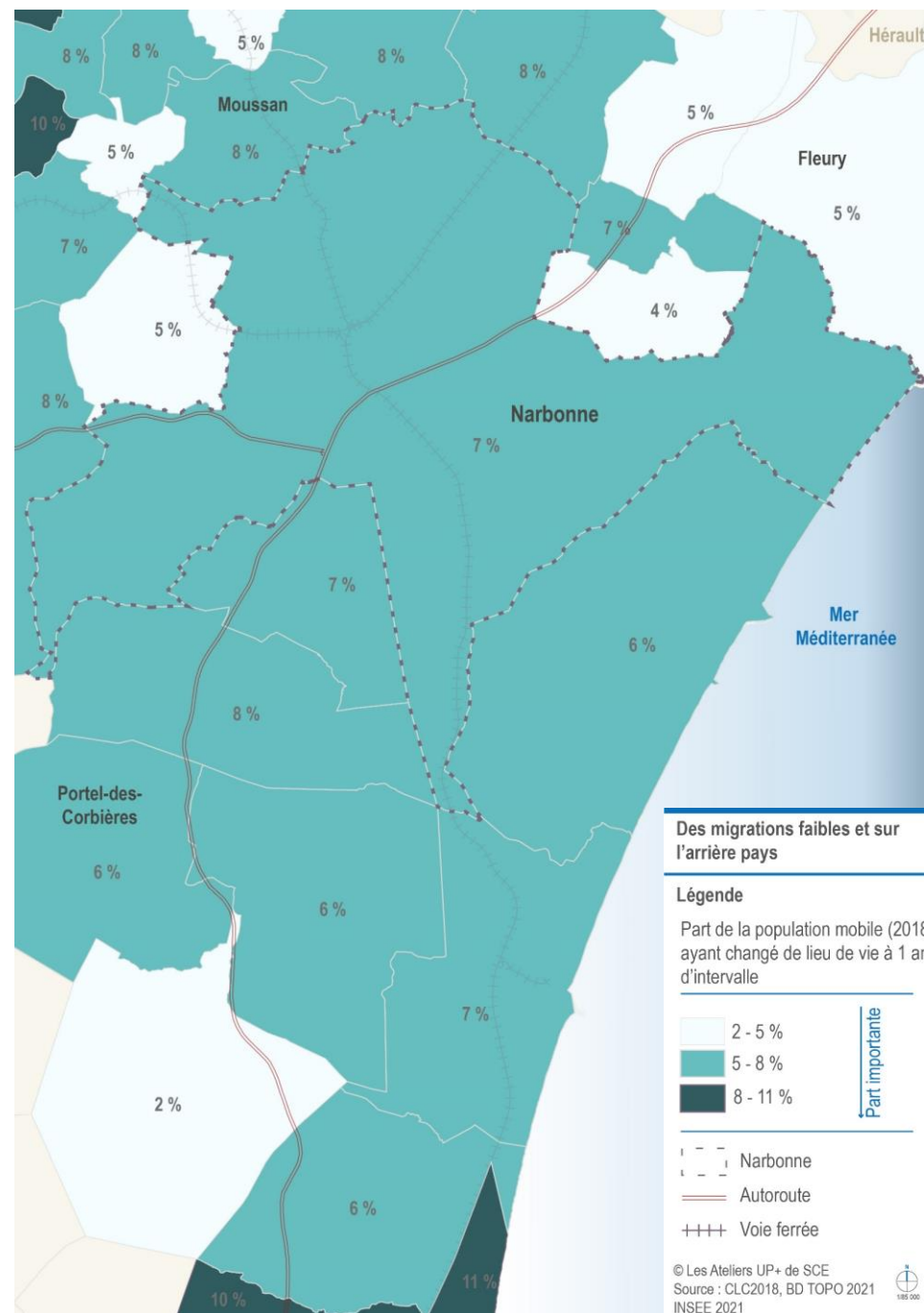
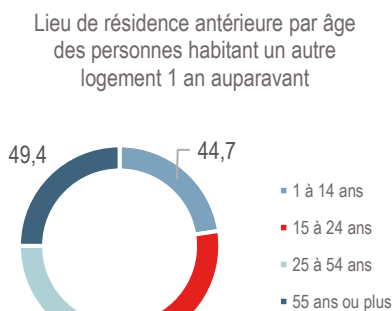
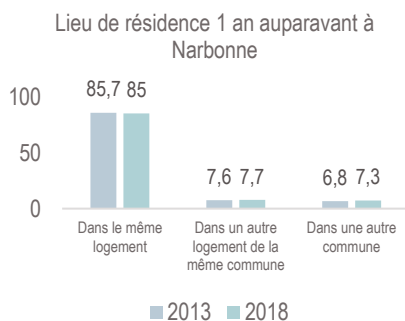
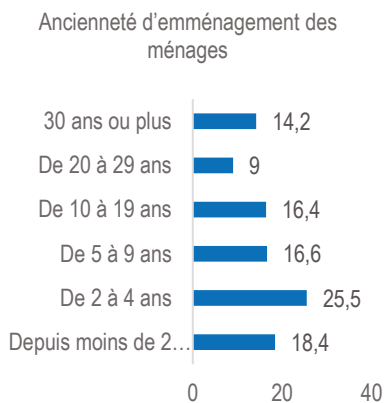
Pour autant, au cours de la dernière année, 85 % des habitants n'ont pas changé de logement et 8 % ont déménagé pour un autre logement sur Narbonne. Ce sont donc 7 % de la population qui a déménagé pour une autre commune à 1 an d'intervalle dont 58 % ont entre 15-24 ans.

Plusieurs raisons peuvent expliquer ces mouvements :

- Les mobilités scolaires afin de réaliser des études,
- Les mobilités professionnelles afin de trouver un emploi,
- Les mobilités familiales afin de suivre les mobilités des parents ou des conjoints.

De plus, 49 % des habitants ayant déménagé ont plus de 55 ans. Cette part de population a certainement réalisé des mouvements liés à l'activité professionnelle ou ce sont des retraités venant profiter du littoral.

Pour autant, ces migrations résidentielles ne sont pas inquiétantes. À l'échelle de l'intercommunalité, une majorité des communes obtiennent le même pourcentage, que ce soit sur l'arc littoral comme Gruissan (6 %) ou dans l'arrière-pays comme Portel-des-Corbières (6%) ou Moussan qui obtient un taux de migrations de 8 %.





## Des flux résidentiels\* nombreux

Les habitants de Narbonne partent principalement pour Montpellier (30%) et Toulouse (24%). Ces flux peuvent s'expliquer par les 15-24 ans ayant déménagé pour réaliser leur étude ou trouver un emploi. Effectivement, Toulouse et Montpellier sont les deux pôles métropolitains d'Occitanie proposant des infrastructures scolaires spécifiques.

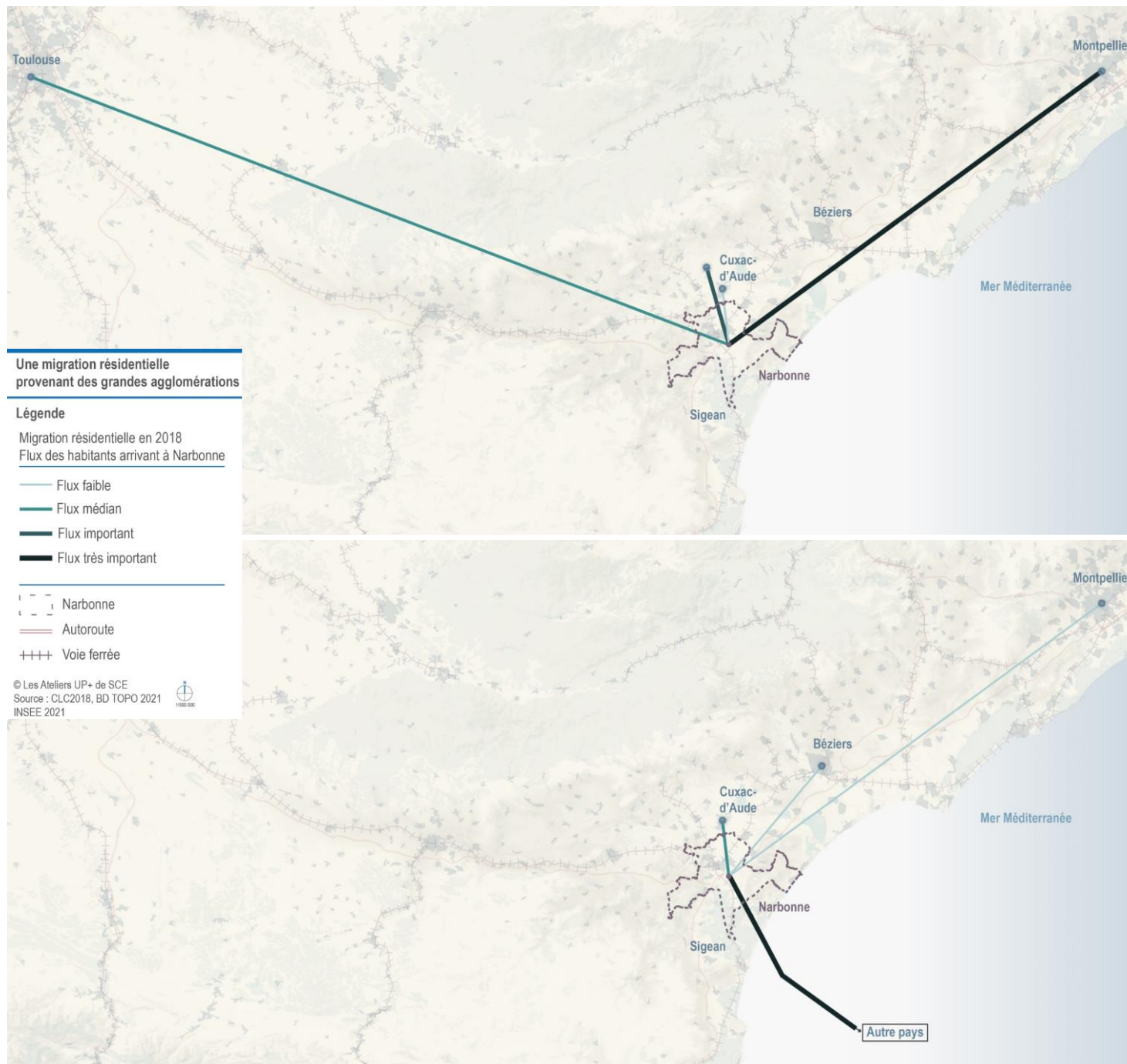
Les autres mouvements sont en direction des communes de la première couronne de Narbonne. Ces déplacements peuvent s'expliquer par un prix de l'immobilier plus attractif (14 % de migrations résidentielles sur la commune d'Ouveillan).

À l'inverse, 39% des flux d'individus venant vivre sur Narbonne proviennent d'un pays étranger ou de Cuxac-d'Aude (24%). Des flux moins importants proviennent de Montpellier (18%) et Béziers (2%).

Ces déplacements proviennent donc de pôle urbain majeur. Ils traduisent un rayonnement et une attractivité professionnelle de la commune de Narbonne.

Lieu de résidence	Lieu de résidence précédent	Migrations
Narbonne	Cuxac-d'Aude	142
	Béziers	114
	Montpellier	108
	Pays étranger	237
Cuxac-d'Aude		129
Ouveillan	Narbonne	165
Toulouse		154
Montpellier		196

\* Les cartes jointes représentent uniquement les flux résidentiels supérieurs à 100 en 2018



## SOCIO-DÉMOGRAPHIE

### Atouts :

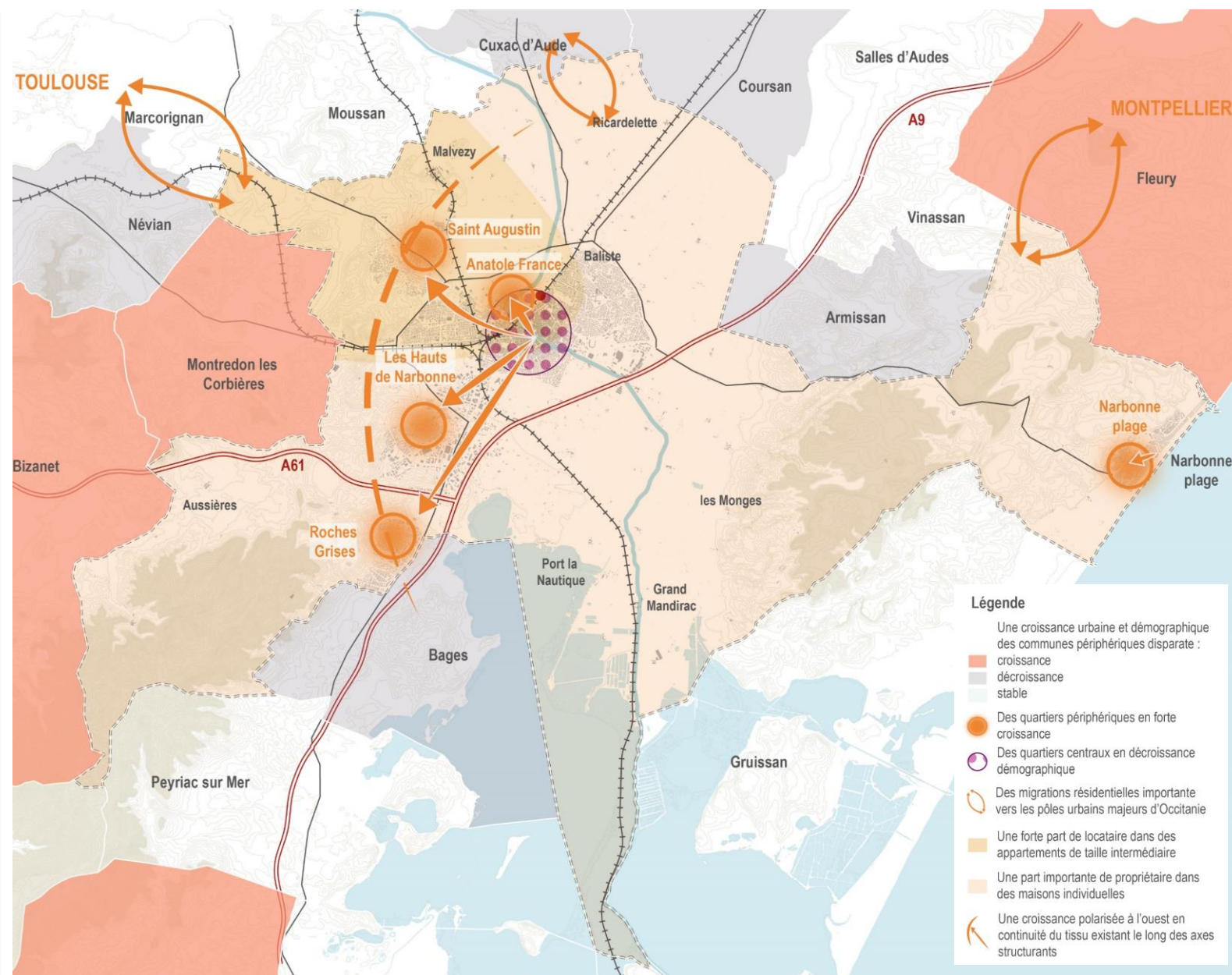
- ❑ Une population en croissance depuis 1968 avec un taux d'entrée et de sortie positif (+1,1% entre 2013 et 2018) qui traduit l'attractivité de la commune (+5% entre 2013 et 2018)
- ❑ Une proportion importante de ménages installés récemment
- ❑ Une population jeune mais qui voit l'indice de jeunesse marquer un ralentissement

### Faiblesses :

- ❑ Une croissance urbaine disparate avec une population grandissante dans les extensions (Roches-Grises, Anatole-France, Haut de Narbonne) et une population en recul dans le centre urbain (Cité Est, Bourg, Charité)
- ❑ Une population vieillissante malgré un indice de dépendance économique en augmentation
- ❑ Un desserrement des ménages important lié à une augmentation des ménages seuls (nombre d'occupants passant de 3,08 en 1968 à 1,93 en 2018 et augmentation de + 6% des ménages seuls)

### Enjeux :

- ❑ Anticiper le desserrement des ménages et le vieillissement de la population
- ❑ Maintenir le dynamisme existant et prévoir l'accueil des nouveaux habitants
- ❑ Conserver les ménages existants sur le territoire



# Les spécificités du parc de logements

Un dynamisme constructif marqué en périphérie et un centre-ville impacté par la vacance



## Un parc de logements aux typologies équilibrées

La commune compte 37 636 logements en 2018.

75 % du parc est composé de résidences principales. Entre 2013 et 2018, ces dernières ont augmenté de 10% (+ 2 700 résidences principales).

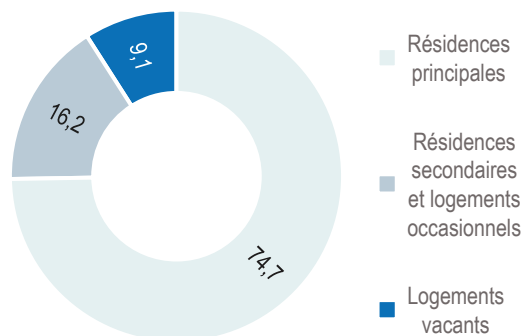
44 % de résidences principales sont occupées par des propriétaires occupants. Les locataires du parc privé représentent 54 % du parc de logements communal.

Les logements collectifs de type appartement sont la forme d'habitat la plus répandue (61 %) tandis que le parc de logements individuels représente 39 % des logements.

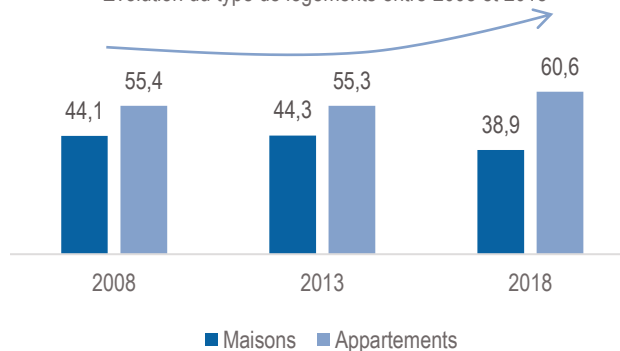
Les logements de plus de 4 pièces correspondent à 50 % des résidences principales. Les petites typologies (T1 et T2) sont au nombre de 23 % sur la commune. Enfin, les logements moyens de type T3 représentent 27 % des résidences principales.

Entre 2008 et 2018, 6 000 logements supplémentaires ont vu le jour. Sur cette même période, un changement de paradigme semble s'opérer avec une baisse des propriétaires et des maisons individuelles au profit des locataires et des appartements.

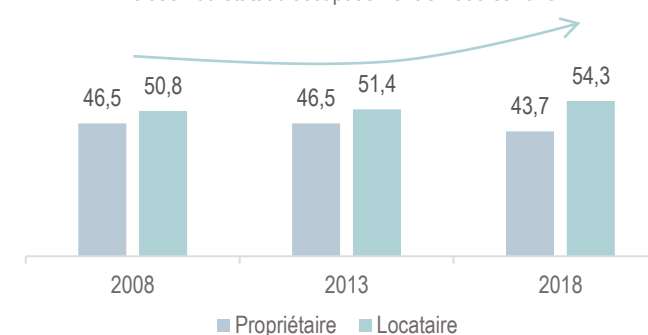
Part de logements par type en 2018



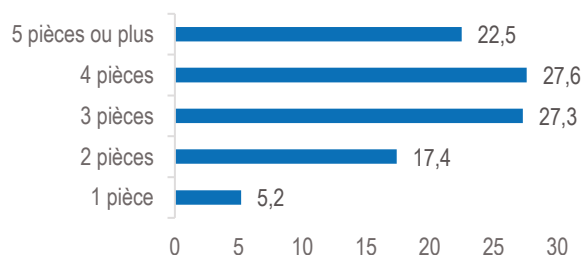
Evolution du type de logements entre 2008 et 2018



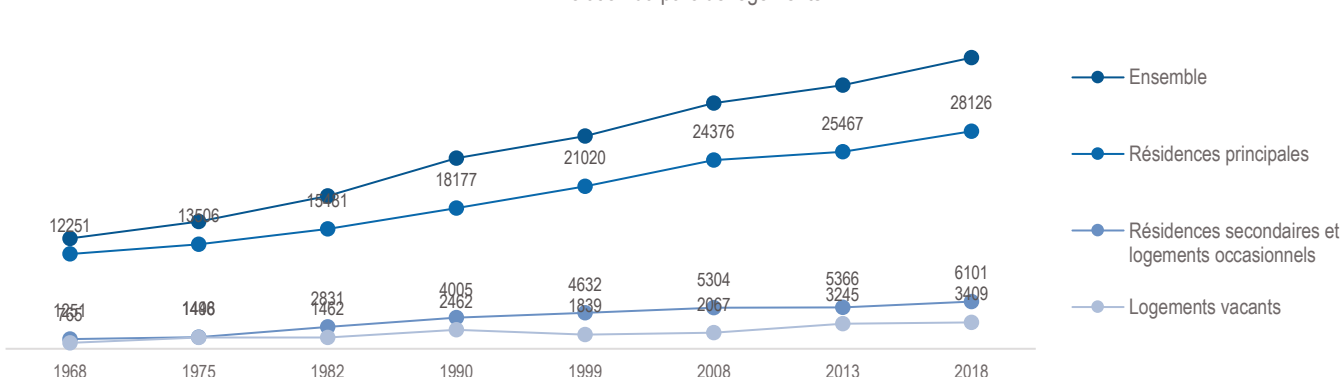
Evolution du statut d'occupation entre 2008 et 2018



Taille des résidences principales en 2018



Evolution du parc de logements



## Un parc vieillissant

67,5 % du parc a été construit avant 1990 et 30 % du parc a été construit entre 1971 et 1990. Ce sont donc les  $\frac{3}{4}$  des logements existants qui n'ont pas pris en compte les premières réglementations thermiques de 1974.

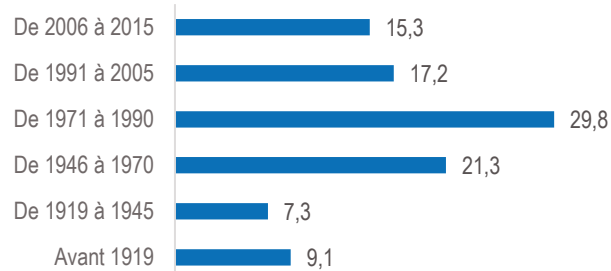
Cette ancienneté pose également la question des capacités des ménages les plus modestes à assumer des charges et les coûts de travaux importants et le risque d'une dégradation du parc.

L'enjeu de limiter la précarité énergétique est donc majeur.

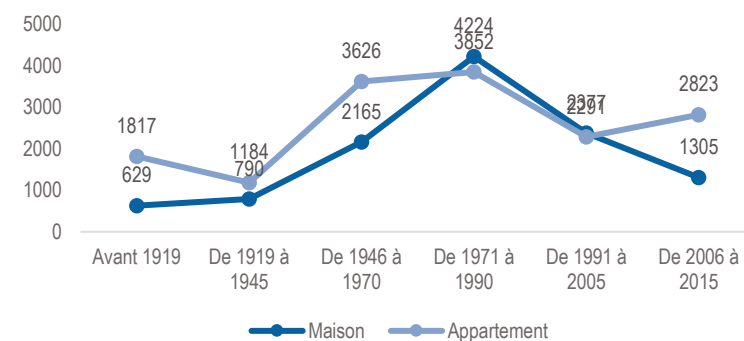
À Narbonne, entre 1919 et 1970, la maison individuelle est la typologie de logements la plus construite par rapport aux logements collectifs. Cependant, depuis 1990, la tendance s'inverse légèrement et les logements collectifs constituent la part majoritaire de la production résidentielle.

Effectivement, les nombreuses politiques nationales cherchent à réduire la consommation d'espace en faveur du renouvellement urbain, de la rénovation et de la densification urbaine. Ces nouvelles politiques s'inscrivent dans un phénomène plus mondial de limiter les changements climatiques en réduisant l'artificialisation des sols. Depuis peu, les nouvelles politiques tendent de plus en plus vers le modèle de zéro artificialisation nette (ZAN) dans les politiques d'aménagement (loi Résilience et Climat).

Période d'achèvement des résidences principales



Type de construction en fonction des périodes d'achèvement





## Une prépondérance des résidences principales hormis à Narbonne plage

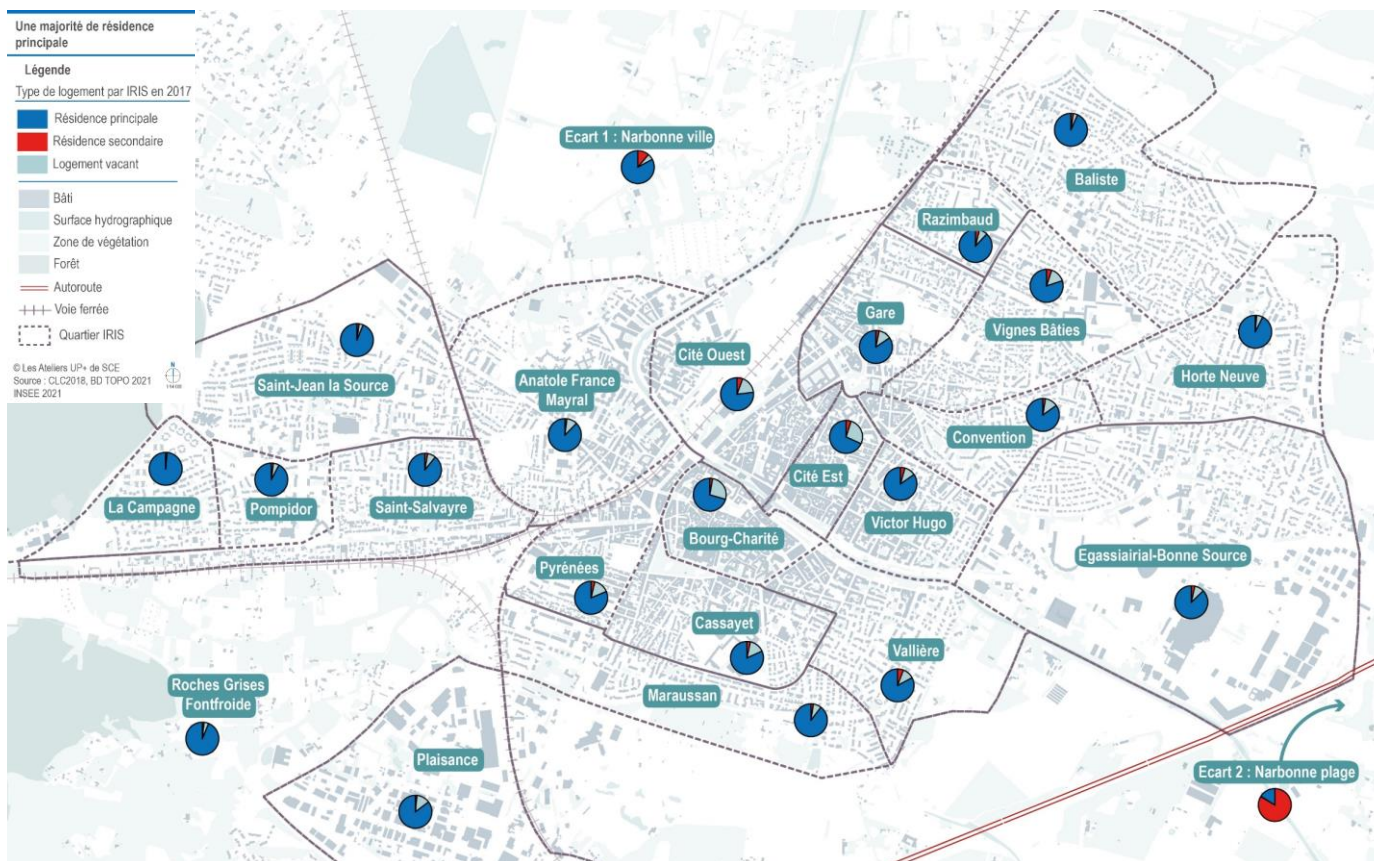
Les résidences principales dominent les quartiers pavillonnaires tels que Roches-Grises Fontfroide ou Anatole France Mayral.

Ces deux quartiers possèdent la croissance urbaine la plus importante entre 1970 et 2005 (période pour laquelle la production de la maison individuelle est dominante).

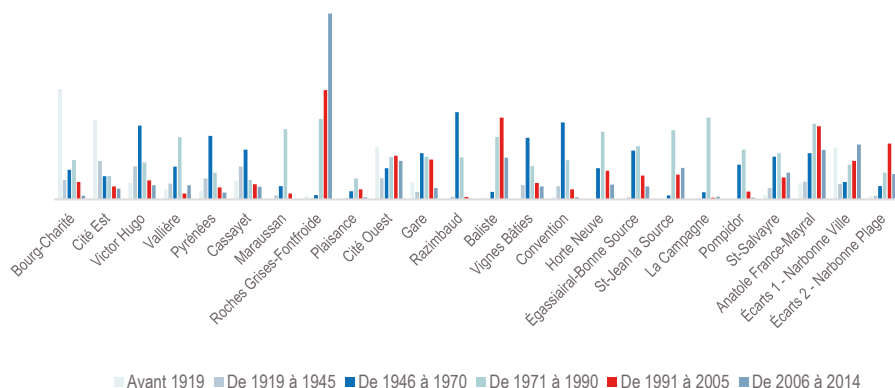
Le quartier de Narbonne plage est dominé par des résidences secondaires. À l'image des stations balnéaires du Golfe du Lion, ce sont principalement des vacanciers qui viennent séjourner au cours de la saison estivale.

Les quartiers les plus anciens, dont les constructions datent d'avant 1919, sont Bourg – Charité et Cité Est. Ils possèdent le taux de logements vacants le plus important. Il atteint un taux de 27 %. Pour autant, la part de propriétaires est plus importante.

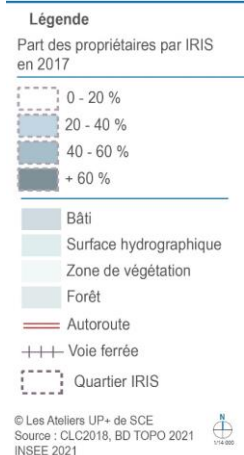
Les locataires sont majoritaires dans les quartiers périphériques comme Razimbaud, Pompidor ou encore la cité Ouest.



Période d'achèvement des résidences principales par IRIS



De nombreux propriétaires dans les périphéries





## Des grands logements en périphérie

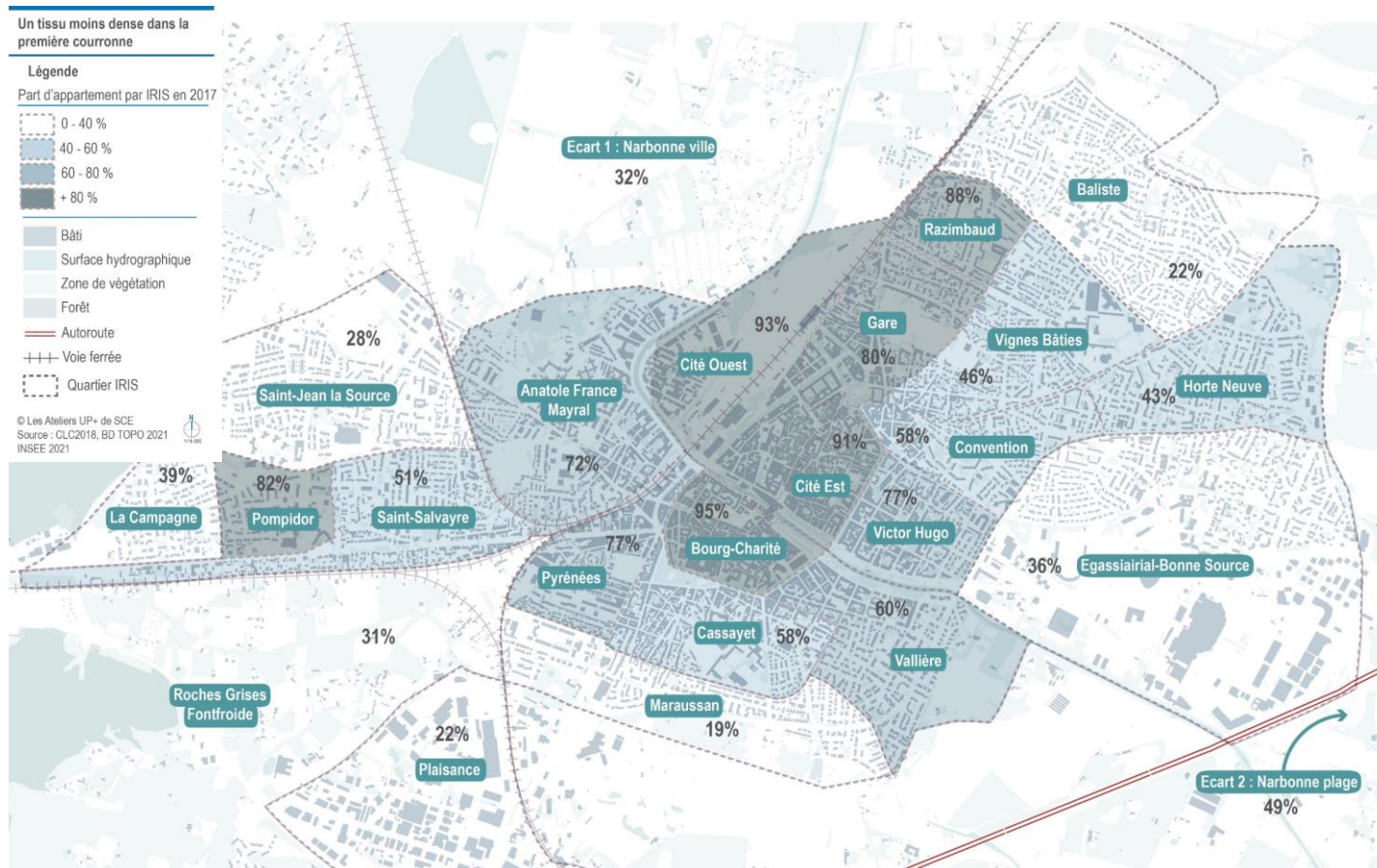
À l'échelle des IRIS, les logements de grandes tailles se situent majoritairement dans les quartiers périphériques.

Effectivement, les secteurs de Narbonne ville et de Roches Grises Fontfroide comportent le plus grand nombre de maisons (51 % et 70%) avec une superficie en moyenne supérieure à 120 m<sup>2</sup>. À l'inverse, les quartiers de l'hyper centre possèdent des logements de plus petites tailles (appartement) comme Bourg Charité, Cité Est, Cité Ouest ou Razimbaud. Enfin, les quartiers plus à l'Est tels que Horte Neuve ou Baliste, possède une part plus importante de maisons et des logements de taille intermédiaire (entre 60 et 120 m<sup>2</sup>).

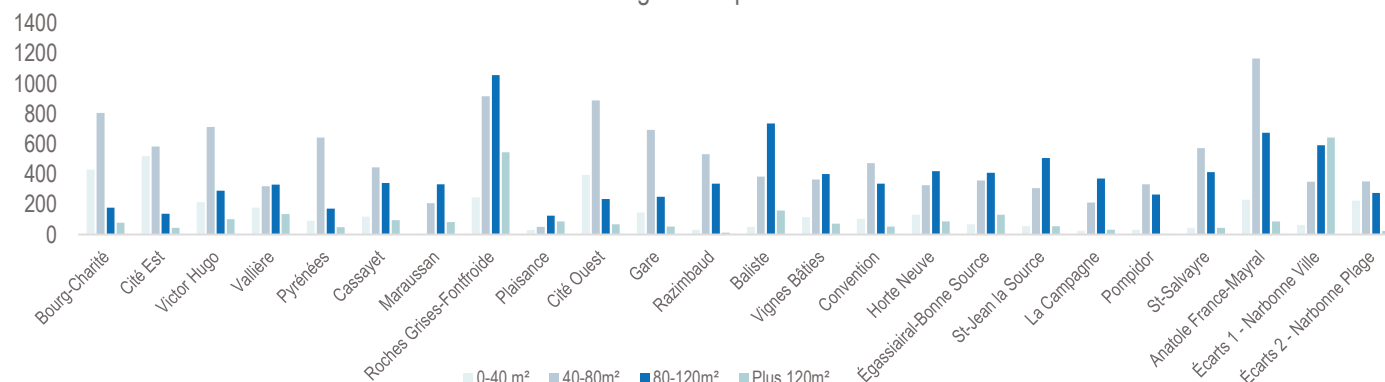
Le tissu s'est donc peu à peu dé-densifié et les appartements ont laissé place à la maison individuelle :

- Le centre ancien datant de l'antiquité est composé d'un tissu très dense et d'appartements de petite taille,
- Les premiers faubourgs du XIXe sont dominés par un tissu dense composé d'appartements un peu plus grand,
- Les quartiers d'extension du XXe siècle possèdent un tissu moins dense et des logements de plus grandes tailles,
- Et enfin les quartiers les plus éloignés du XXIe siècle jouissent d'un tissu étendu avec des maisons individuelles de grandes tailles.

L'omniprésence de petit logement privé dans le centre ancien engendre une forte vacance car ces biens ne correspondent plus au parcours résidentiel des habitants et sont abandonnés. Effectivement, le nouveau profil des familles nombreuses et notamment recomposées, recherche des logements de plus grande taille et se dirigent ainsi vers les quartiers périphériques.



Taille des logements par IRIS en 2017



## Des logements vacants majoritairement conjoncturel

Selon l'INSEE « Un logement vacant est un logement inoccupé se trouvant dans l'un des cas suivants : proposé à la vente, à la location ; déjà attribué à un acheteur ou à un locataire et en attente d'occupation ; en attente de règlement de succession ; conservé par un employeur pour un usage futur au profit d'un de ses employés ; gardé vacant et sans affectation précise par le propriétaire (exemple un logement très vétuste...) »

En 2018, les logements vacants représentent 9 % du parc (3 409 logements).

Depuis 2008, ce parc de logements ne cesse d'augmenter (+64 %) malgré une baisse entre 2017 et 2018. Cette dynamique montre les effets positifs des politiques publiques engagées par la commune et l'attraction du territoire.

Vis-à-vis de ces communes voisines, Narbonne possède un taux de logements vacants faible. Par exemple, Portel-des-Corbières (13 %), Treilles (18 %) ou encore Bages (21 %) doivent composer avec une part importante de logements vacants. À contrario, les communes littorales possèdent un parc de logements vacants moins important issu d'un tissu plus récent et saisonnier.

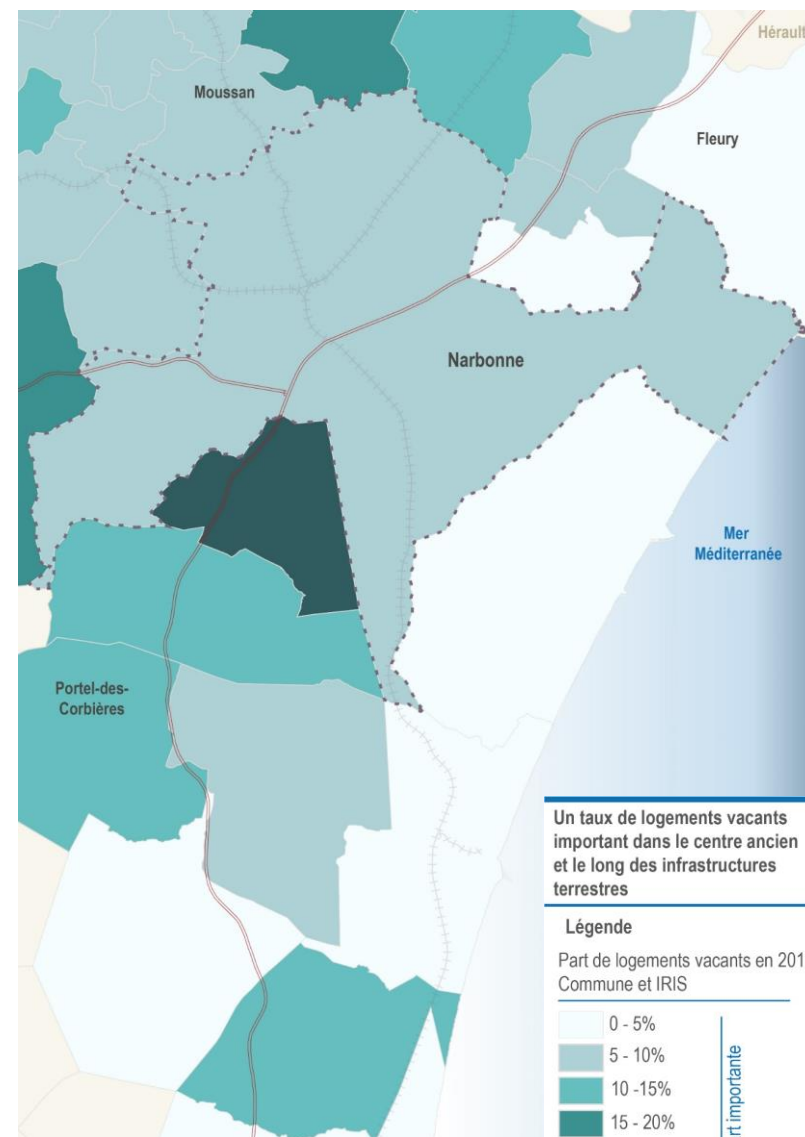
La vacance est un aspect fondamental des politiques et de l'aménagement urbain.

Afin de mieux la comprendre, deux catégories de vacances sont identifiées :

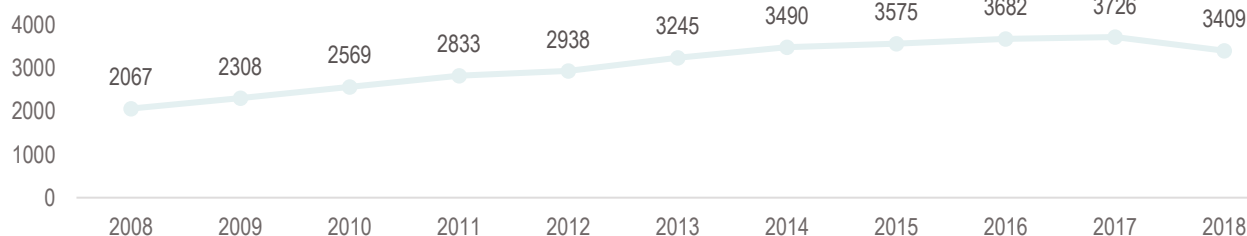
- la vacance structurelle correspond aux « logements dans une situation de blocage administratif ou d'indivision par exemple, les logements « hors marché » (vacance d'obsolescence liée à la vétusté) et les logements inadéquats aux attentes du marché immobilier (mal situés, trop grands, trop petits, trop chers, énergivores ou sur un territoire peu attractif). Elle est considérée comme la plus problématique, car elle s'inscrit sur une temporalité longue et difficilement résoluble. »
- Et la vacance conjoncturelle est « principalement liée à la conjoncture du marché et désigne une période de transition pour le logement. C'est une vacance à court terme (moins de 6 mois). »

En 2017, sur Narbonne, le nombre de logements vacants de plus d'un an (vacance structurelle) est 4,6 % du parc global de logements. Ainsi, 47 % des logements vacants sont des logements « bloqués » et 53 % sont dit en vacance conjoncturelle.

Cette vacance conjoncturelle peut correspondre à une période d'inoccupation entre deux occupants successifs. Cette part de courte durée, est nécessaire à la rotation des ménages dans le parc privé et garantit la fluidité des parcours résidentiels.



Evolution du nombre de logements vacants depuis 2006 à Narbonne





## Des logements vacants en baisse hormis dans l'hyper centre

Le plus fort taux de logements vacants est présent sur les quartiers du Bourg – Charité et de la Cité Est avec 27 % du parc. Ces deux quartiers sont les plus anciens de la ville et datent de l'antiquité.

Plusieurs phénomènes peuvent justifier cette vacance :

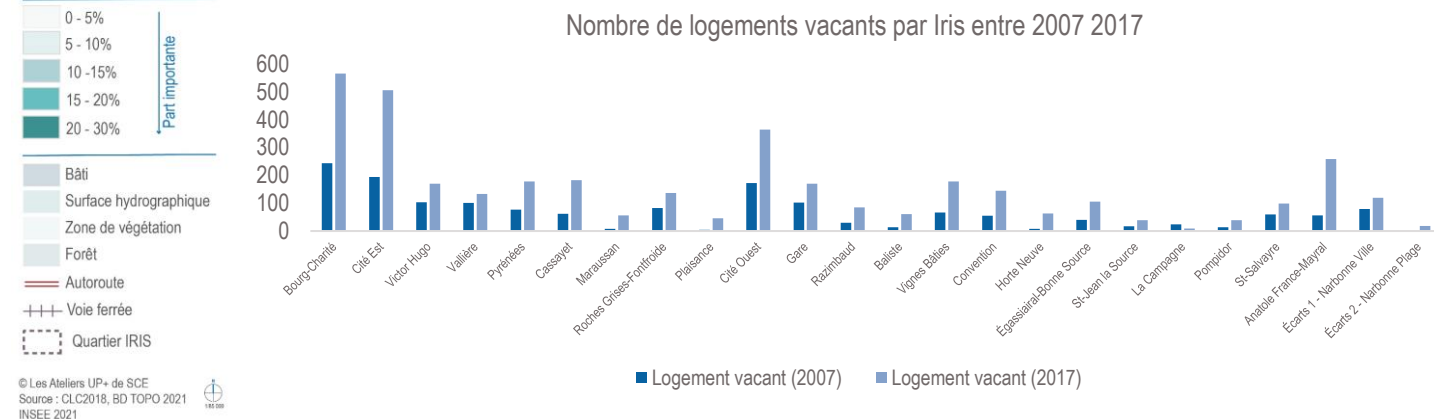
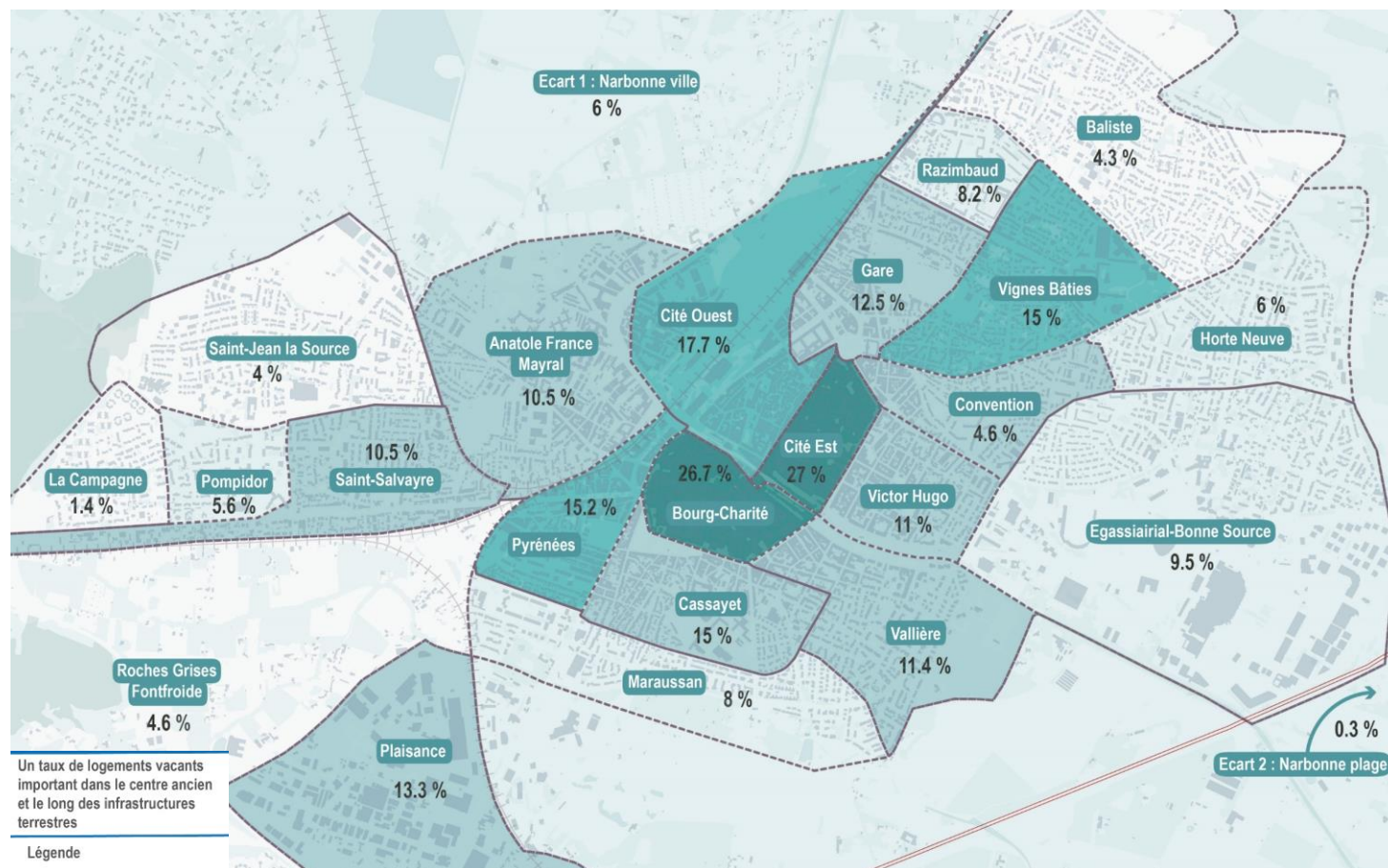
- Des logements petits et dense ne correspondant pas au parcours résidentiel des populations,
- Des logements vétustes et onéreux car ils ne bénéficient pas des premières réglementations thermiques.

De plus, entre 2007 et 2017, de nombreux logements sont devenus vacants. Cette augmentation peut être liée au vieillissement naturel du parc et au potentiel changement de parcours résidentiel des habitants (jeunes actifs, jeunes diplômés, résidences secondaires ...).

Plus l'on s'éloigne du centre urbain plus le taux de vacance est réduit. Par exemple, entre 2007 et 2017, sur le quartier de Horte-Neuve compte une augmentation de 63 % (8 logements contre 63), ou encore le quartier Vignes Bâties avec une augmentation de + 169 % (66 logements contre 178 en 2017).

Depuis quelques années, des politiques de renouvellement et de requalification sont enclenchés pour remettre sur le marché ces logements vacants. Des effets positifs sont déjà constatés avec une réduction 8,5% entre 2017 et 2018 (309 logements).

Enfin, une part des logements sur le quartier de Narbonne plage sont saisonniers (utilisation lors de la partie estivale). Ces logements sont donc vacants une partie de l'année et peuvent parfois faire l'objet d'une comptabilisation pouvant fausser les chiffres.





Le Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV) est approuvé par arrêté depuis le 16 juillet 2024. Il concerne le quartier du bourg et de la cité où le taux de logements vacants est le plus fort avec 27 % du parc de logements.

Dans son diagnostic, il met en exergue les logements vacants présents dans son périmètre.

« L'Inventaire du bâti mentionne les immeubles vacants en distinguant deux types :

- Immeuble entièrement vacant
- Immeuble occupé par un commerce à rez-de-chaussée mais vacant aux étages.»

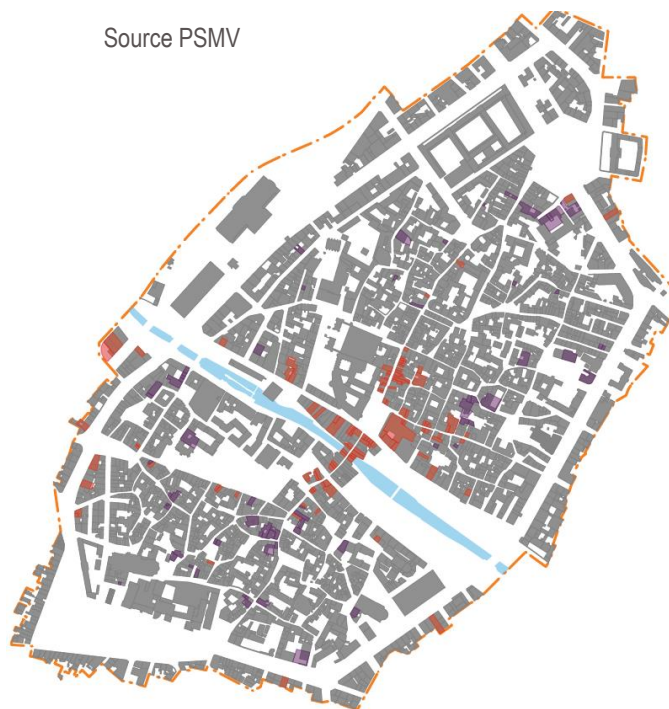
La présence de ces logements vacants peut s'expliquer par :

« Les immeubles au rez-de-chaussée occupé et aux étages vacants relèvent d'un phénomène plus complexe et de plus en plus courant dans les centres-villes. Il s'agit d'immeubles construits sur des parcelles étroites, maisons individuelles dont les commerçants étaient traditionnellement les propriétaires-occupants. L'accès aux étages se faisait alors par la boutique ou en façade, par une porte, un couloir et un escalier indépendants du commerce.

Or depuis la deuxième moitié du XXe siècle les propriétaires habitent de moins en moins leurs immeubles, n'exploitent plus eux-mêmes les commerces, louent la surface à rez-de-chaussée à un commerçant et ne maintiennent pas de logements en étages.

Ainsi ils abandonnent complètement les sous-sols et les niveaux supérieurs ou les loue comme entrepôts au commerçant. Parfois, le couloir d'accès indépendant est supprimé, parfois même l'escalier, ce qui permet d'agrandir la devanture à toute la largeur de la parcelle. » (Extrait du diagnostic du PSMV).

Source PSMV



Bâti vacant

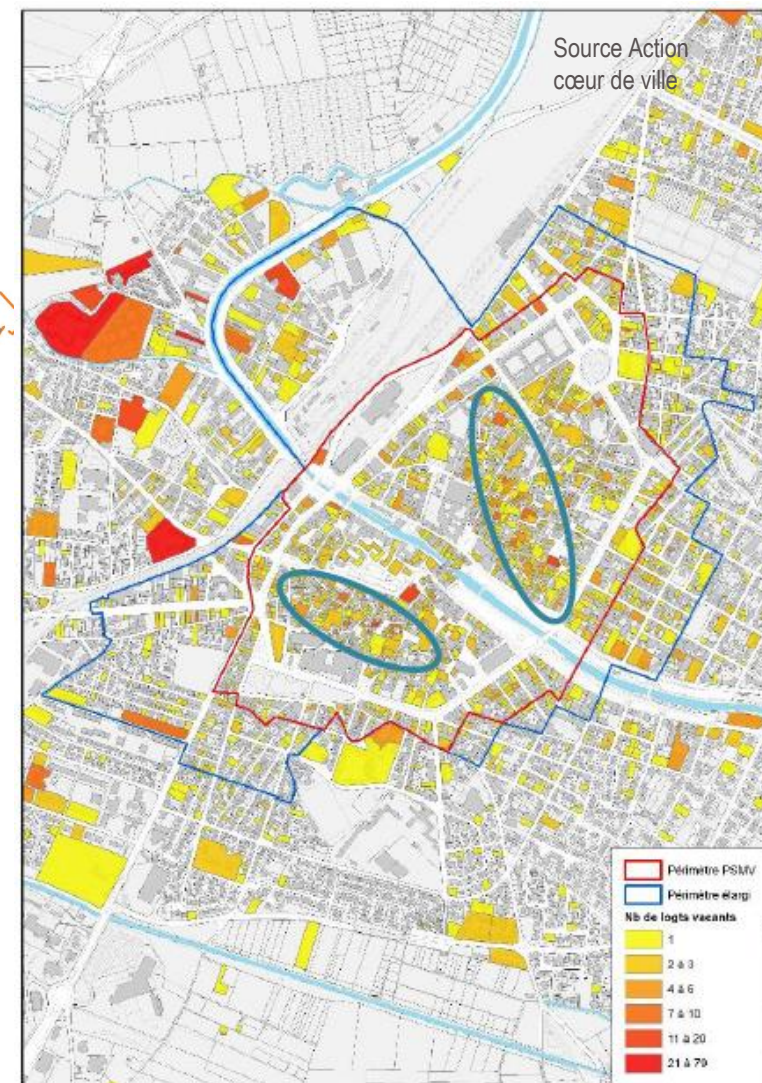
Légende:

- Immeuble avec commerce au rd et étages vacants
- Immeuble complètement vacant

0 20 50 100 150 200m



Source Action cœur de ville





D'après les services fiscaux, 85% du parc de logements est considéré comme en « mauvais état » (catégorie 6 à 8) dans les quartiers les plus anciens du Bourg et de la Cité.

D'après l'étude « Action cœur de ville » (sur les quartiers du centre de Narbonne) :

- 75% du parc soit 5 450 logements sont en catégorie 6 (« Qualité de construction courante, matériaux habituels dans la région, mais durabilité moyenne, conditions d'habitabilité normales, mais dimension des pièces réduites, et absence à l'origine assez fréquente des locaux d'hygiène dans les logements anciens »)
- 700 logements soit 10 % du parc soit en catégorie 7 (« Qualité de construction médiocre, matériaux bon marché, logement souvent exigu en collectif, absence très fréquente de locaux d'hygiène »)
- et 65 logements soit 1 % du parc sont en catégorie 8 (« Aspect délabré, qualité de construction particulièrement délabrée, Ne présente plus les caractères élémentaires d'habitabilité » ).

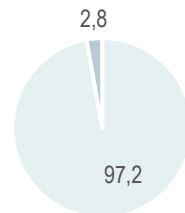
Ces logements se concentrent sur la diagonale allant du cours de la république au collège Victor Hugo et entre la Parerie et l'Hôpital.

De plus, cette même étude indique que 30 immeubles sont identifiés comme en péril ou suspicions de périls en cours.

Enfin, des immeubles sont identifiés comme dégradés voire très dégradé.



Part de résidence principale avec des sanitaires en 2018 (INSEE)



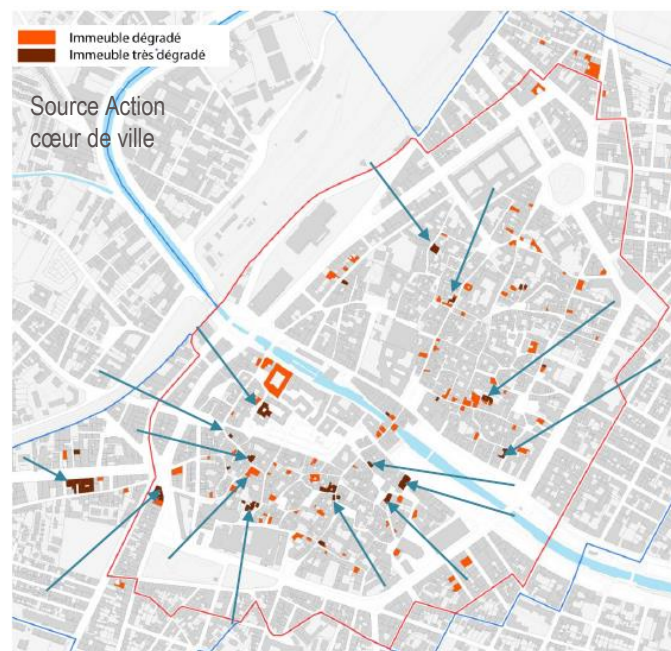
- Salle de bain avec baignoire ou douche
- Sans Sanitaire



**Bâti en mauvais état**  
Source PSMV

- Légende:**
- Immeuble totalement insalubre
  - Immeuble partiellement insalubre

0 20 50 100 150 200m





## Refaire la ville sur elle-même

Depuis quelques années, un changement de paradigme s'opère. En lieu et place de l'extension urbaine, il est demandé de densifier et de favoriser le renouvellement urbain. L'objectif est de limiter autant que possible les extensions et l'artificialisation des sols, sans pour autant bloquer la croissance des villes. Cette densification urbaine passe par l'analyse des parcelles vides dites « dents creuses », par la division foncière, l'augmentation des niveaux des constructions mais aussi par la mise en place d'action de rénovation et renouvellement urbain : « de refaire la ville sur elle-même ».

Pour cela, depuis les années 2000, des programmes, acteurs et actions ont vu le jour pour favoriser la rénovation des logements vacants, vétustes ou insalubres.

Pour exemple, le Programme National pour la Rénovation Urbaine (PNRU) prévoit un effort sur les logements, équipements publics et aménagements urbains dans les quartiers les plus fragiles classés en Zones Urbaines Sensibles (ZUS). Le NPRNU (Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain) quant à lui prévoit la transformation d'environ 450 quartiers prioritaires de la politique de la ville par des actions sur l'habitat et les équipements publics en favorisant la mixité.

L'ensemble de ces programmes s'inscrivent ensuite dans les politiques de la ville.

## Trois quartiers identifiés sur Narbonne

À l'échelle de Narbonne, l'intercommunalité a élaboré un Contrat de Ville en 2015 venant remplacer le Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS). Trois quartiers sont identifiés dans les programmes puis sont retranscrits dans le contrat de ville.

Les trois quartiers prioritaires identifiés sont :

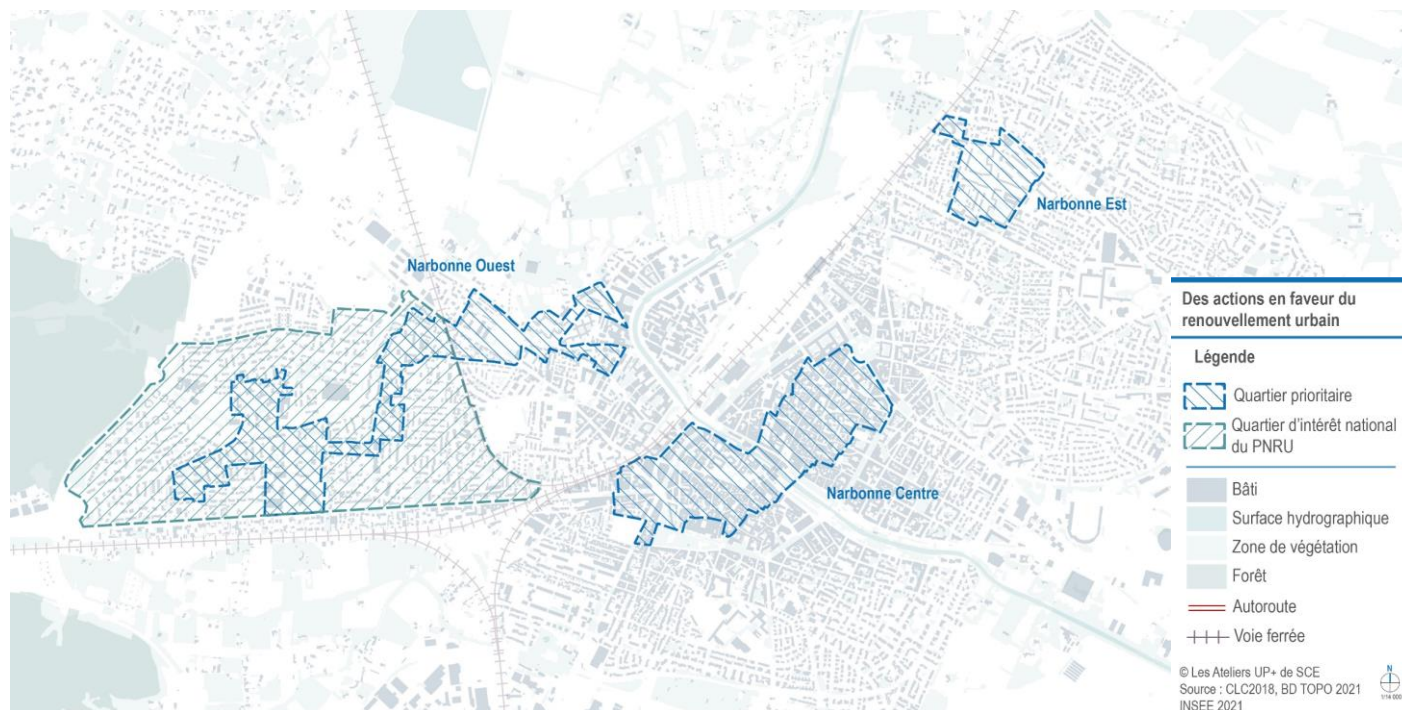
- Narbonne Ouest avec Saint-Jean Saint-Pierre et les peupliers (objet des conventions en cours),
- Narbonne Est avec Razimbaud,
- Et Narbonne centre avec les îlots des quartiers de Bourg et Cité.

Deux quartiers font aussi l'objet de convention pour la rénovation urbaine avec l'ANRU (Agence Nationale du Renouvellement Urbain) :

- Le Quartier Berre-Cesse Rec d'Argent qui concerne 149 logements et dont la convention a été signée fin 2007.
- Et la cité des Peupliers dont le protocole de préfiguration est en cours.

Code quartier	Quartier prioritaire
QP011007	Narbonne Ouest
QP011008	Narbonne Centre
QP011009	Narbonne Est

Boulevard du Roussillon





## Depuis 2018, une Action cœur de ville en cours sur la commune

De par sa convention en accord-cadre, l'objectif est :  
« d'œuvrer à un aménagement exemplaire du territoire. Les acteurs locaux s'attacheront dans le cadre du diagnostic et de la mise en œuvre des projets au rééquilibrage des dynamiques d'urbanisation entre le centre-ville et sa périphérie. Les efforts, à travers notamment des actions de renouvellement urbain, participeront à la maîtrise de la consommation foncière.

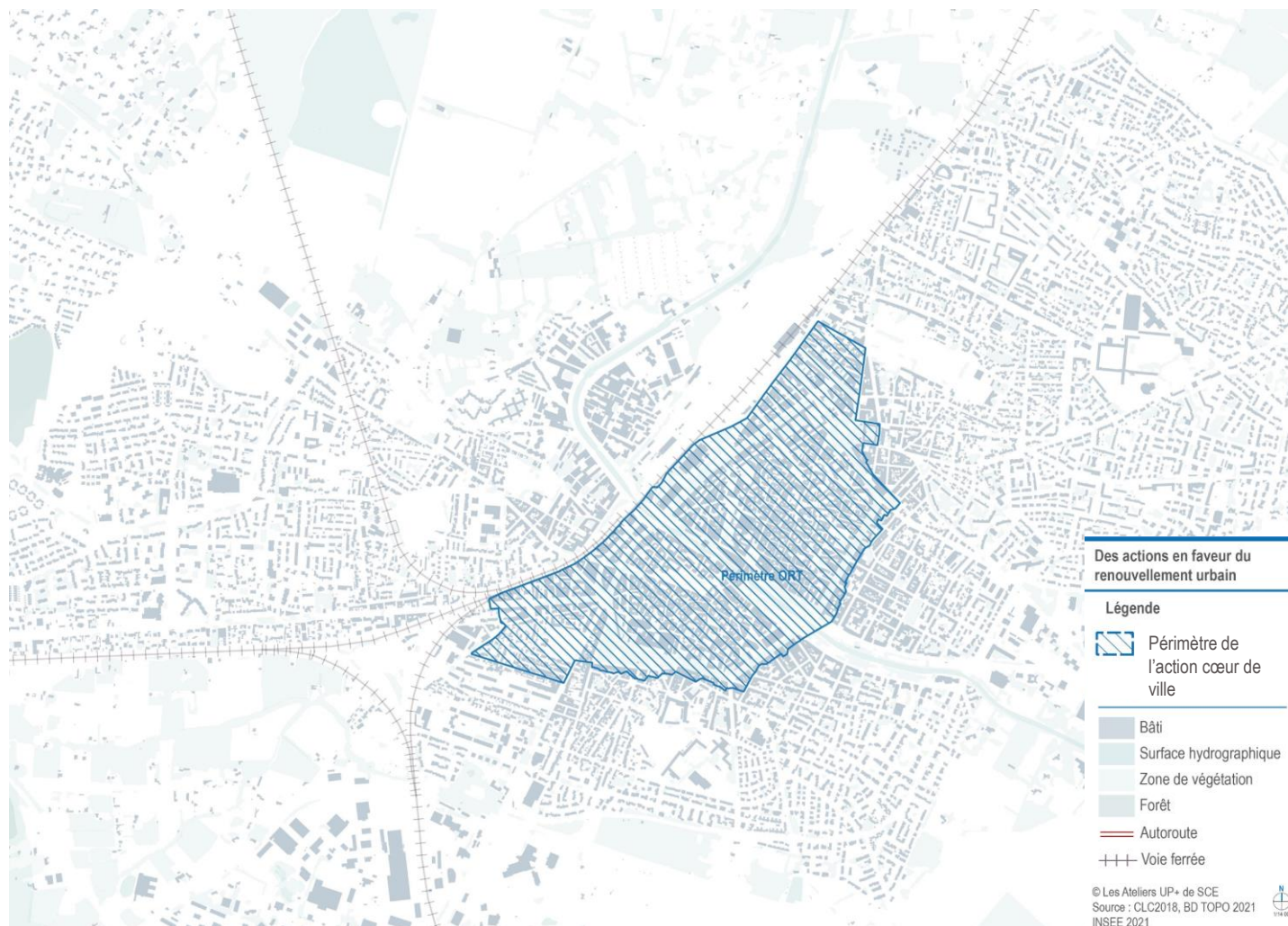
*Le territoire s'engage à limiter l'effet de concurrence produit par le développement de lotissements pavillonnaires et l'implantation de surfaces commerciales en périphérie. »*

Le périmètre de l'action cœur de ville a été élargi afin de pouvoir prendre en compte le secteur sud-ouest (secteur d'entrée ville avec des immeubles dans un mauvais état) et au nord entre la gare et le centre (secteur en mutation avec des enjeux fort de multimodalité et des immeubles dégradés).

Ce programme sera actif pendant 5 ans (2018 à 2022).

Il fait écho à de nombreuses politiques déjà mené sur les quartiers du centre Bourg et Cité notamment la mission « Bourg en Lumière ».

Depuis 2016, l'agglomération et la ville ont investi plus d'un million d'euros pour la réhabilitation du bâti dégradé concernant 130 logements.



## Des logements sociaux concentrés à la périphérie directe du centre historique

En 2019, la commune de Narbonne comptait 6 140 logements sociaux.

Depuis 2018, la production en logements sociaux ne cesse d'augmenter pour atteindre un taux de 24,5 % en 2020 (au-delà des 20 % demandé par la loi SRU).

Cependant, en 2018, Narbonne comptait 2854 demandes d'attribution et 4 029 demandes à l'échelle du Grand Narbonne (source observatoire du territoire).

À l'échelle des quartiers, la proportion des logements sociaux vis-à-vis des résidences principales est disparate.

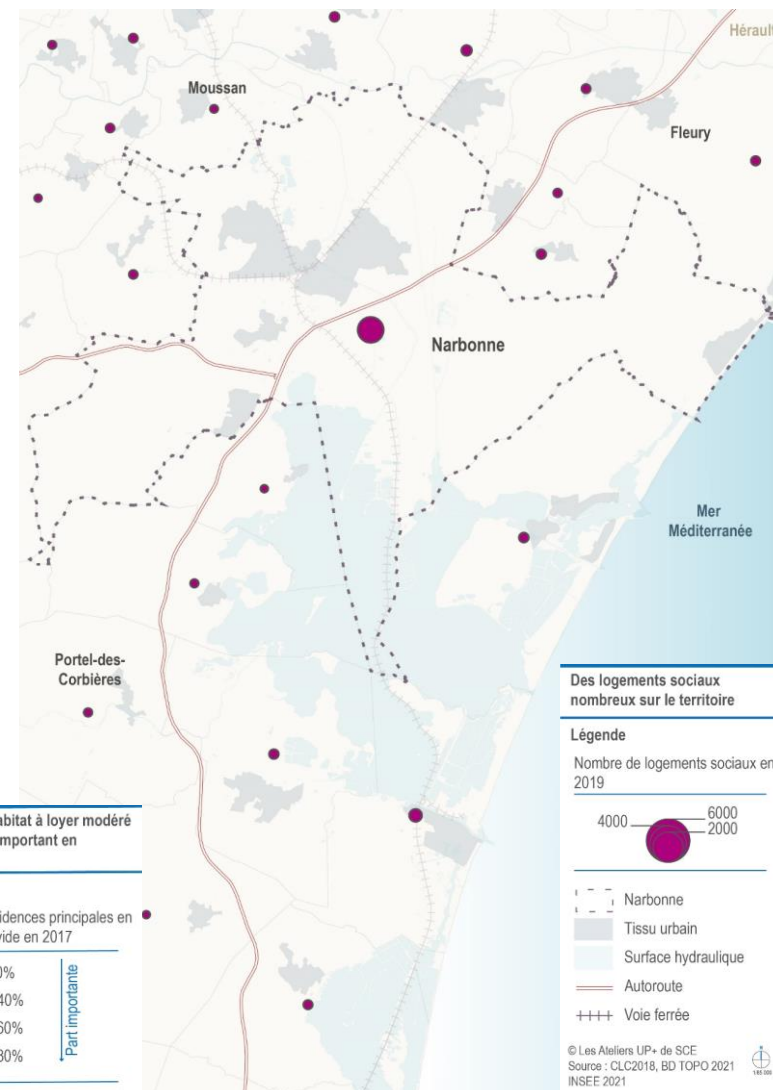
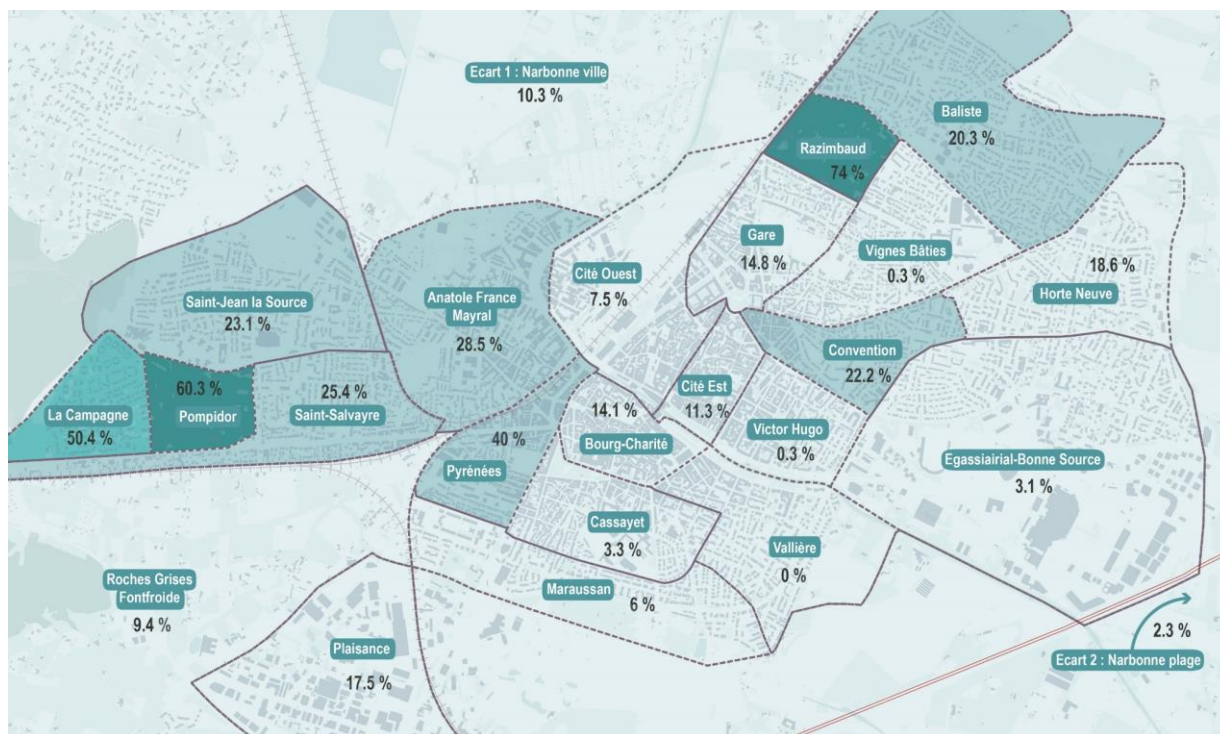
Effectivement, la part la plus importante d'Habitation à Loyer Modéré (HLM) loué vide est sur le quartier de Razimbaud (74 %) et sur le quartier de Pompidor (60 %).

A contrario, les quartiers des Vignes Bâties (0,3 %) ou de Vallière (0 %) ne possèdent aucune habitation à loyer modéré.

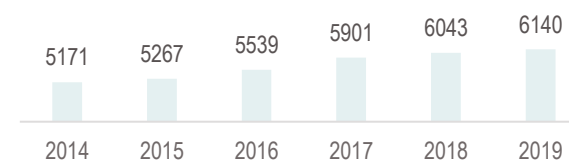
Sur les autres quartiers, le taux de logements sociaux est compris entre 25 % et 0 %.

Deux quartiers possèdent une proportion équivalente entre logements locatifs et logements sociaux : le quartier de la Campagne (50 %) et le quartier des Pyrénées (40 %).

Ainsi, la mixité sociale et scolaire n'est pas omniprésente sur la commune de Narbonne.



Evolution du nombre de logements sociaux à Narbonne





Les aires des gens du voyage

La gestion des aires du voyage est une compétence qui revient à l'intercommunalité. Ainsi, le Grand Narbonne met à disposition une aire de 32 emplacements dont 16 places de 150 m². Cette dernière se situe à Cap de Pla à proximité de la Zone industrielle de Plaisance. Elle permet la conformité avec le schéma départemental des gens du voyage.

Les hébergements pour les personnes âgées

Plusieurs établissements sont présents sur la commune permettant de faire face au vieillissement de la population. Effectivement, le vieillissement national des habitants engendre une perte d'autonomie pouvant se présenter de différentes manières et impliquant des besoins en logements différenciés : - le maintien à domicile qui nécessite un aménagement du logement et un accompagnement à domicile,

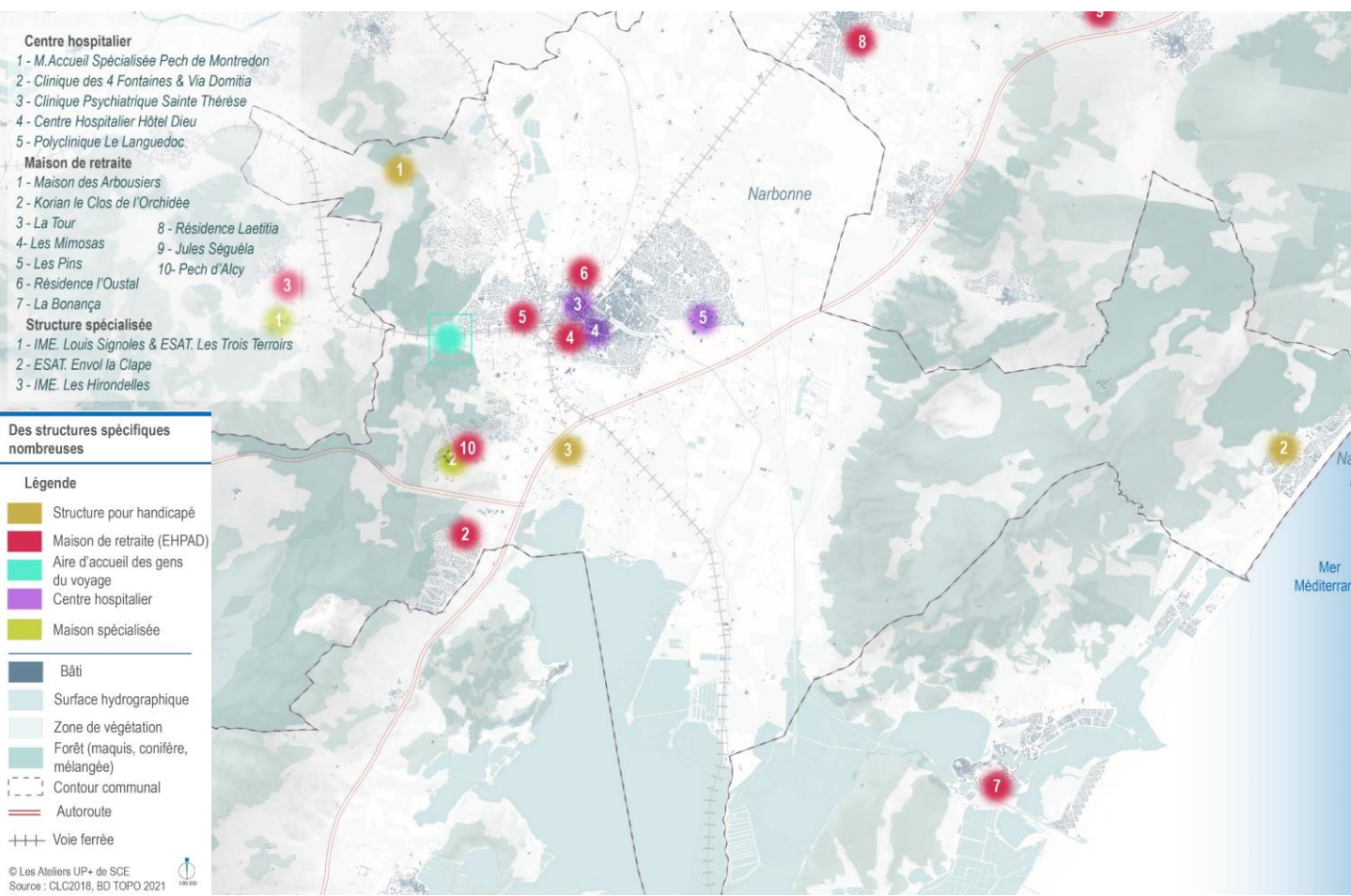
- l'accueil en structure médicalisée pour les personnes dépendantes.

Il existe une étape intermédiaire entre le logement autonome et la structure : le déménagement vers un logement plus adapté ou le choix d'un logement autonome en résidence. Cette étape intermédiaire peut engendrer des typologies de logements spécifiques pouvant avoir un impact sur le parc.

7 structures d'accueil de type EPHAD pour une capacité d'accueil de 593 places dont 1 établissement public géré par le centre hospitalier de Narbonne sont présents sur la commune.

Les établissements accueillant les personnes souffrant de handicap

Narbonne dispose de plusieurs établissements permettant l'accueil et l'accompagnement des jeunes en difficulté notamment un USSAP, un institut Médico Educatif, un foyer d'hébergement...



Type	Etablissements	Capacité	définition
Résidence autonome – Résidence séniors	<ul style="list-style-type: none"><li>Aquarelia – Les Floriales</li><li>Le Colisée</li></ul>	88 places	Résidences non médicalisées mais avec personnel permanent afin d'organiser tous les services demandés par le résident.
Hébergement spécifique – EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personne Agées Dépendantes)	<ul style="list-style-type: none"><li>Korian – Les Pins Verts</li><li>Korian – Le Clos de l'Orchidée</li><li>L'Oustal</li><li>Villa Domitia</li><li>Les Romarins</li><li>Les Mimosas</li><li>Pech Darcy (Hôpital)</li></ul>	593 places	Maison de retraite médicalisée avec accueil, surveillance quotidienne et soins.
Etablissement soin spécialisée	<ul style="list-style-type: none"><li>Auxilia</li></ul>		



## Une production de logements soutenue depuis 2013

L'analyse qui suit ne prends pas en compte l'année 2021 en cours lors de l'étude et qui pourrait fausser les résultats. Ces informations sont issues des données Sit@del.

Les données Sit@del sont issues du service instructeur des collectivités. À partir des dépôts de permis, cette base recense les nouvelles constructions. Entre 2014 et 2020, 236 nouvelles constructions ont été identifiées comme achevées dont 835 logements collectifs et 359 logements individuels.

L'analyse qui suit ne prends pas en compte l'année 2021 en cours lors de l'étude et qui pourrait fausser les résultats. Ces informations sont issues des données MAJIC.

Les données MAJIC sont issues des fichiers fonciers de la DGFIP (Direction Générale des Finances Publiques). Ces fichiers recensent toutes les informations relatives au foncier déclaré (locaux, droit de propriété, adresse, année de construction...). À partir de ces données filtrées sur le logement (type appartement et maison), la commune de Narbonne compte 221 nouvelles constructions en 2020. Sur ces 221 constructions, 122 logements étaient des appartements et 99 des maisons.

Entre 2013 et 2020, 3 553 nouvelles constructions ont été construites dont 2 673 logements collectifs et 880 logements individuels. Le nombre annuel moyen de logements neufs est donc de 508 logements.

Sur cette même période, les constructions individuelles représentent entre 60 et 170 logements par an soit une moyenne de 126 logements par an. Les logements collectifs représentent entre 100 et 680 logements par an pour une moyenne de 382 logements par an.

## Un indice de construction important

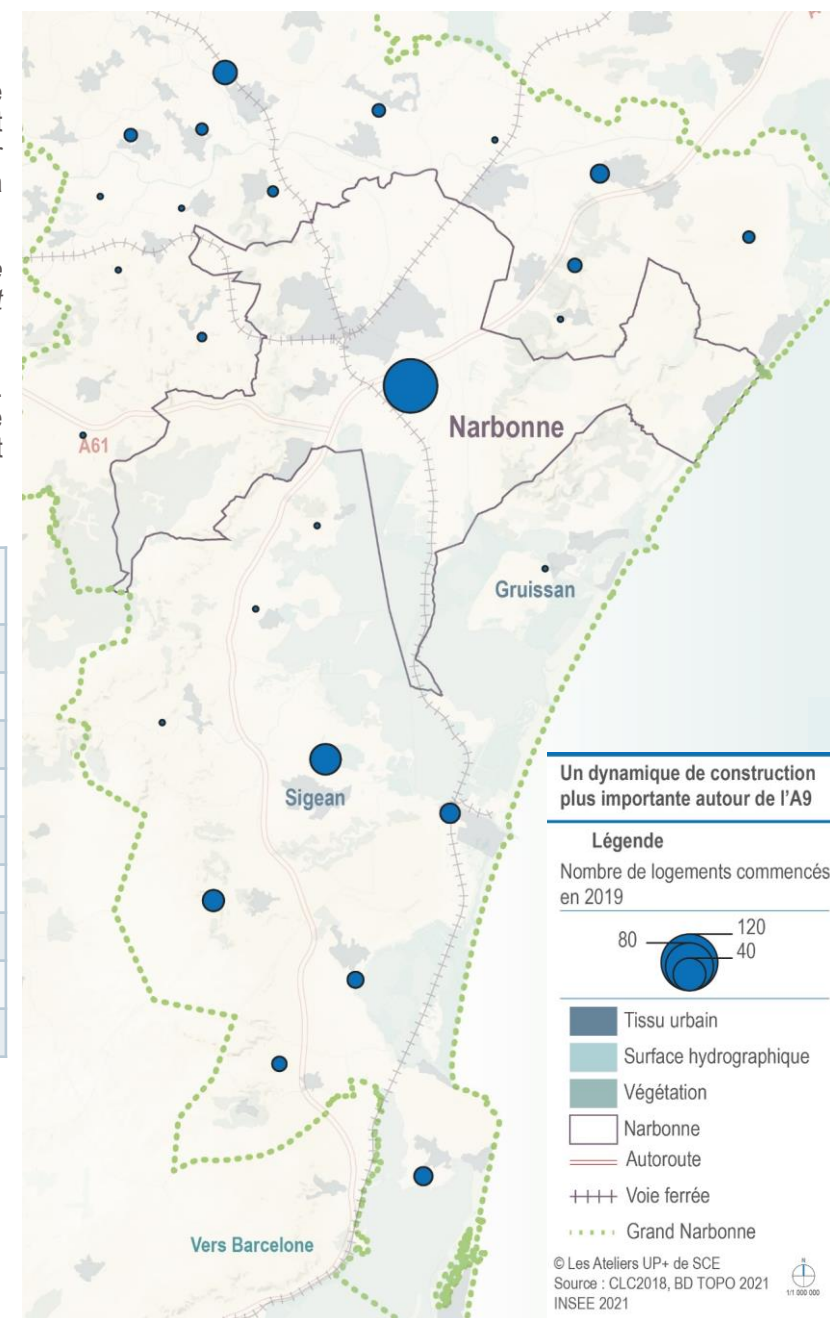
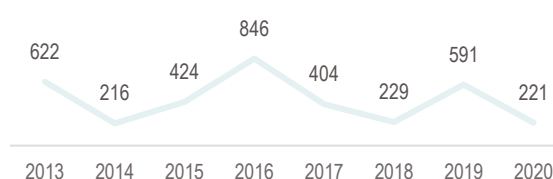
L'indice de construction permet de rapporter le rythme de construction au poids de la commune. Il mesure le rapport entre le nombre de logements produits sur l'année « n » sur 1 000 habitants. La construction de cet indicateur illustre la dynamique de construction pour une année donnée.

L'année de référence qui va être prise est 2019 car l'année 2021 est en cours lors de cette étude et l'année 2020 était sujette à la crise sanitaire qui pourrait fausser l'analyse.

Ainsi en 2019, 591 nouvelles constructions ont été réalisées. En 2019, l'indice de construction pour Narbonne est donc de 0,5. La dynamique de construction est donc importante et est associée à une attractivité du territoire.

Année de construction	Nouvelles constructions	Dont maison	Dont appartement
2013	622	87	535
2014	216	65	151
2015	424	85	339
2016	846	167	679
2017	404	96	308
2018	229	120	109
2019	591	161	430
2020	221	99	122
<b>TOTAL</b>	<b>3553</b>	<b>880</b>	<b>2673</b>

Evolution du nombre de nouvelles constructions



## Une frange nord qui porte la dynamique constructive

À Narbonne, le quartier ayant eu le plus de constructions nouvelles depuis 2014 est l'IRIS Narbonne Ville en extension du tissu urbain existant.

Trois secteurs ont fait l'objet d'aménagement de lotissements entiers :

- Les Pléiades à l'Est du quartier Razimbaud. Entre 2014 et 2021, 16 % des nouvelles constructions ont été réalisées sur cette zone ;
- Le secteur du Crabit au nord-est de la commune et le quartier de Saint Jean la Source. Sur ce quartier, entre 2014 et 2021, 46 % des nouvelles constructions ont été réalisées.

Ainsi, la grande majorité des parcelles ont subi des mutations (vente, achat) en vue de l'aménagement de ces dernières.

## Des prix de vente supérieurs au marché régional en évolution

Sur ces deux secteurs, le prix de vente au m<sup>2</sup> est compris entre 100 et 350 €.

À l'échelle de la commune, le prix de l'immobilier moyen au m<sup>2</sup> est de 2 189 €. Le prix moyen des appartements est estimé à 2,1 € et pour les maisons à 2,3 €.

Le quartier avec un prix au m<sup>2</sup> le plus important est Narbonne plage et les nouveaux quartiers de la frange nord avec un prix moyen de 2 691 €.

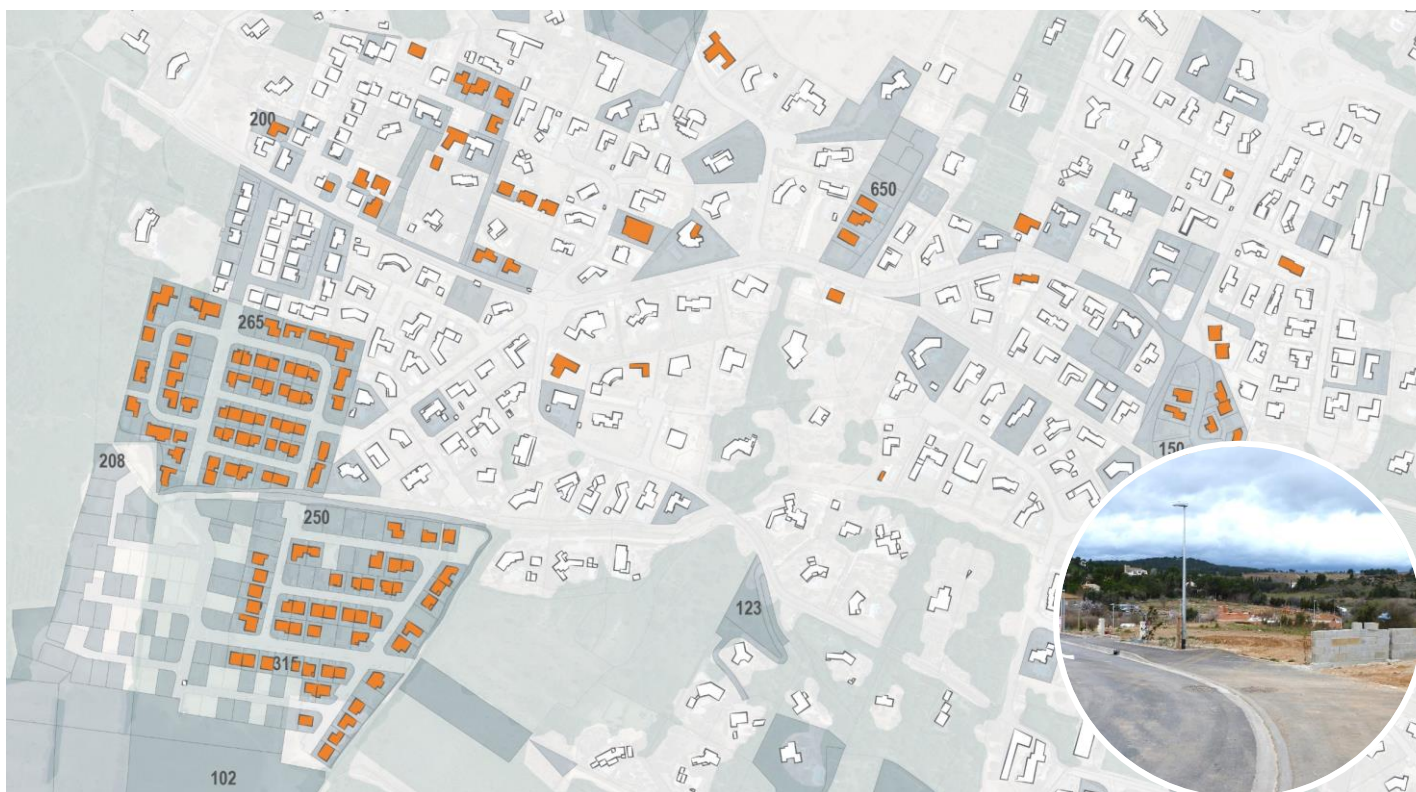
Pour comparer, le prix de l'immobilier au m<sup>2</sup> sur la commune de Béziers est de 1 829 €. Le prix moyen des appartements est estimé à 1,4 € et pour les maisons à 2,1 € ; ou encore sur Carcassonne le prix moyen de l'immobilier au m<sup>2</sup> est de 1 452 €.

Ainsi, les prix sur la commune de Narbonne sont donc plus importants que sur des territoires similaires.

Des nombreuses constructions dans les quartiers pavillonnaires



© Les Ateliers UP+ de SCE  
Source : Etalab, BDTOPO2018, Google Maps





## De nouvelles opérations en cours localisées au sein du tissu bâti existant

Des projets et des secteurs sont en cours d'aménagement sur la commune. Ces derniers proposent à la fois des logements collectifs et des terrains à bâtir pour réaliser des logements individuels.

Pour exemple :

- le programme Vert Idylle sera livré au 4<sup>e</sup> semestre 2023 (66 logements). Il propose des logements collectifs du T2 au T4 dans le quartier de Baliste.
- le programme Botanik à Razimbaud (49 logements) sera livré au 2<sup>e</sup> semestre 2022. Il propose des logements collectifs en T3 et T4.

À l'inverse, le secteur Crabit (Terrasses et Clos) ou le Clos de Beaumont (27 terrains) proposent des terrains à bâtir dans les hauteurs de Narbonne.

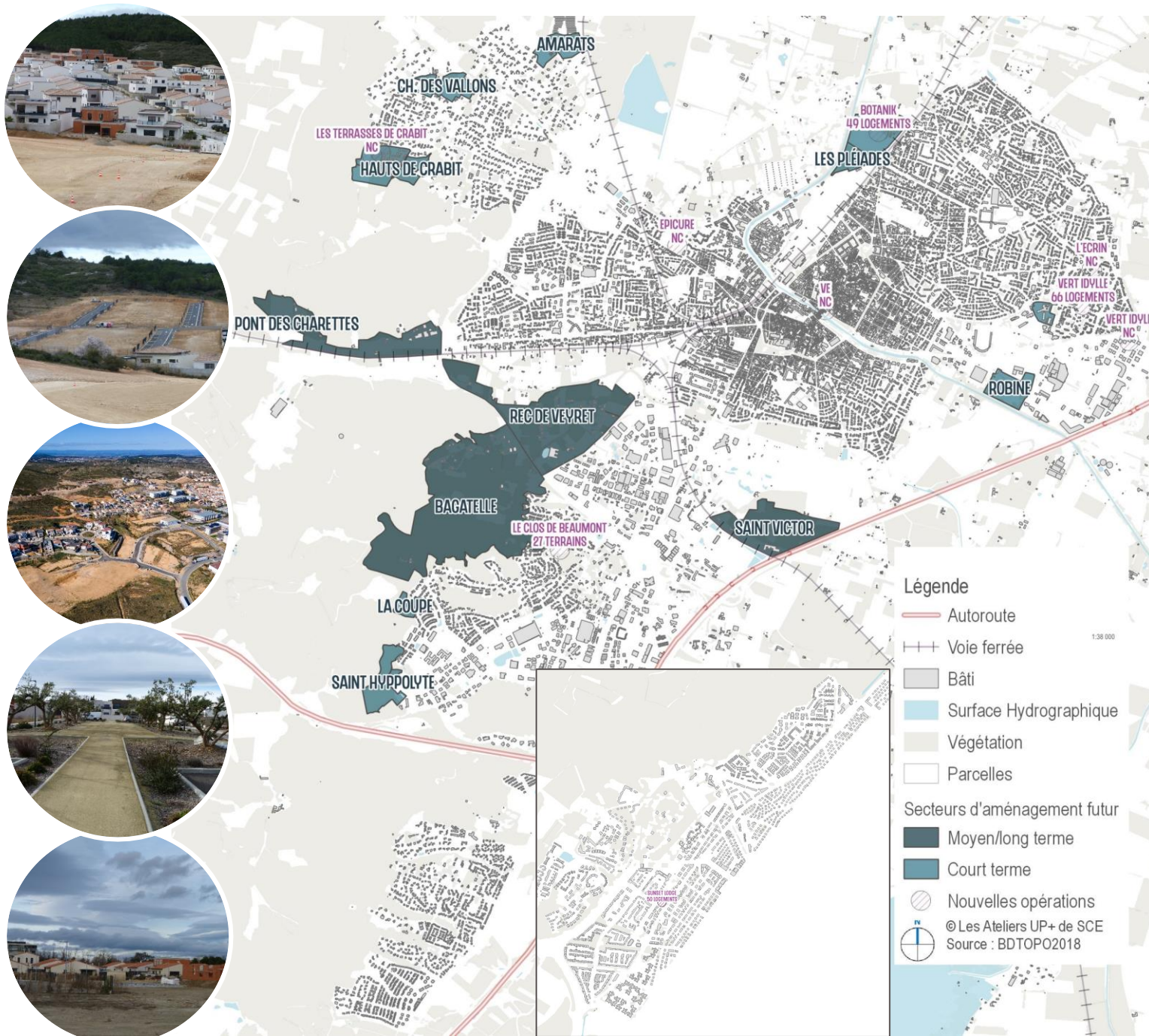
Des livraisons sont également prévues à Narbonne plage avec notamment le programme Sunset Lodge livré au 3<sup>e</sup> semestre 2022 proposant 50 logements collectifs. Pour résumé, 350 logements collectifs devraient voir le jour à horizon 2023 et environ 60 terrains à bâtir seront disponible sur le territoire communal.



Vert Idylle



Sunset Lodge





## Des loyers supérieurs aux loyers observables dans les villes moyennes d'Occitanie

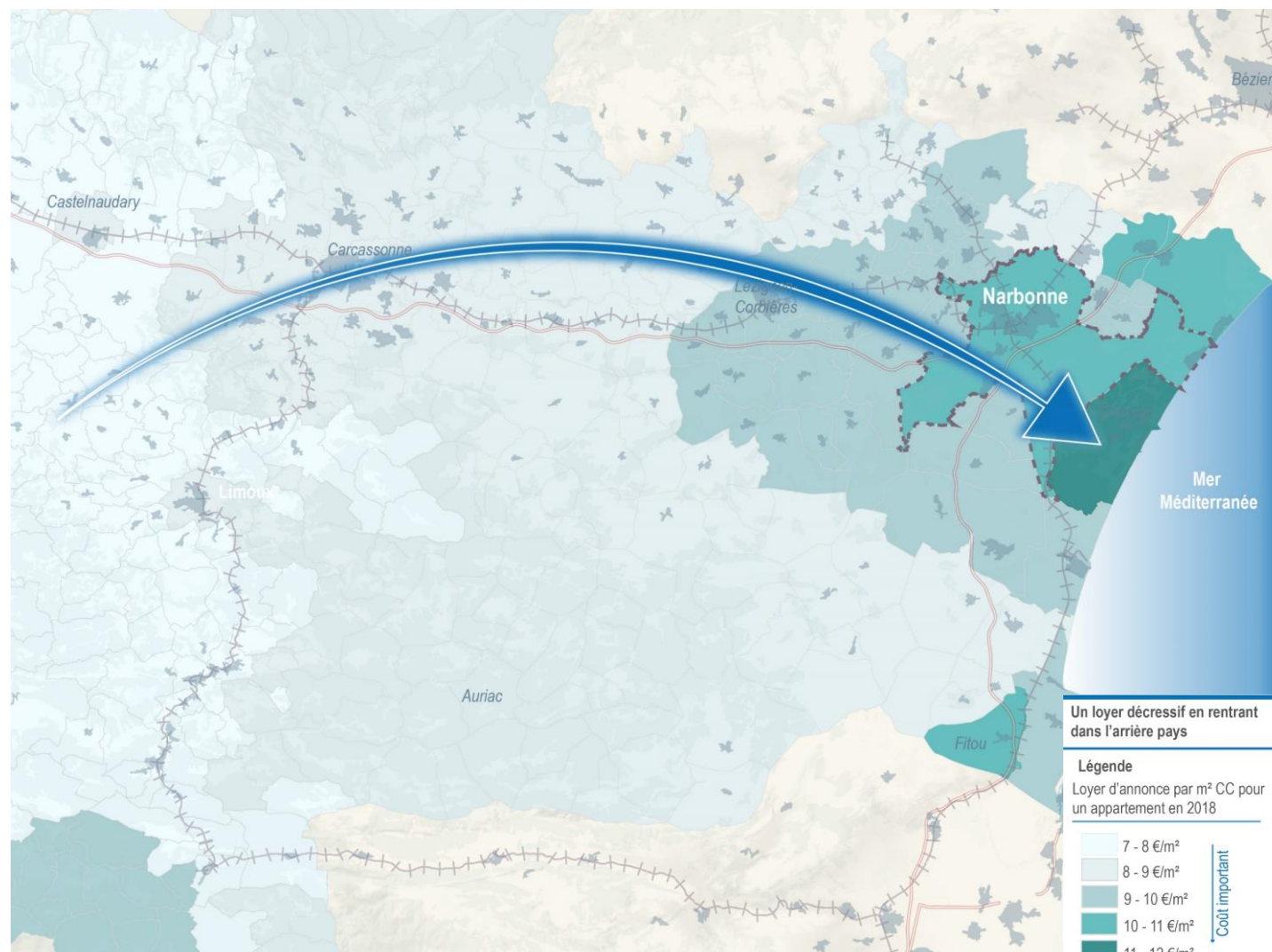
En 2018, le loyer d'annonce moyen par m<sup>2</sup> charge comprise (CC) est de 10,2 € pour un appartement et de 9 € pour une maison.

À l'échelle du département de l'Aude, Narbonne fait partie des communes avec un prix élevé. Sa position géographique, son rôle urbain et son dynamisme engendrent des prix plus importants que sur le reste du département. Plus l'on s'éloigne de l'arc littoral, plus les prix de la location sont réduits.

En revanche, l'échelle des grandes agglomérations du sud de la France, Narbonne obtient un coût de location moindre.

Pour un logement de petite taille (studio au T2), les prix sont compris entre 200 et 600 €. Pour un logement de taille intermédiaire (T3), les loyers varient entre 400 et 900 €. Enfin pour les logements de grandes tailles (T4-T5 et plus), les loyers s'échelonnent entre 550 € et 1500 €.

Ces écarts de prix varient en fonction de la localisation du bien et du type de bien proposé. Les logements du quartier Bourg Charité, plus ancien auront un coût inférieur aux logements présents dans les quartiers tel que Roches Grises Fontrouge dont les biens sont plus récents.



Un loyer décroissant en rentrant dans l'arrière pays

### Légende

Loyer d'annonce par m<sup>2</sup> CC pour un appartement en 2018

7 - 8 €/m<sup>2</sup>  
8 - 9 €/m<sup>2</sup>  
9 - 10 €/m<sup>2</sup>  
10 - 11 €/m<sup>2</sup>  
11 - 12 €/m<sup>2</sup>

Coût important

Dégression du loyer

--- Narbonne  
— Autoroute  
+++ Voie ferrée  
■ Tissu urbain  
■ Végétation

© Les Ateliers UP+ de SCE  
Source : CLC2018, BD TOPO 2011  
INSEE 2021

Loyer d'annonce par m <sup>2</sup> CC (2018)	Maison privé locative	Appartement privé locatif
Narbonne	9 €/m <sup>2</sup>	10,2 €/m <sup>2</sup>
Montpellier	11,9 €/m <sup>2</sup>	13,7 €/m <sup>2</sup>
Béziers	8,7 €/m <sup>2</sup>	9,7 €/m <sup>2</sup>
Carcassonne	7,7 €/m <sup>2</sup>	9 €/m <sup>2</sup>
Toulouse	11,2 €/m <sup>2</sup>	12,2 €/m <sup>2</sup>
Sigean	8,1 €/m <sup>2</sup>	9,9 €/m <sup>2</sup>

Loyer moyen pratiqué (2021 – Sites immobiliers)		
	Meublé	Non meublé
Studio	230-450	250-480
T2	360-800	340-560
T3	475-900	400-750
T4	595-650	550-1200
T5	-	730-1450



# LOGEMENT

## Atouts :

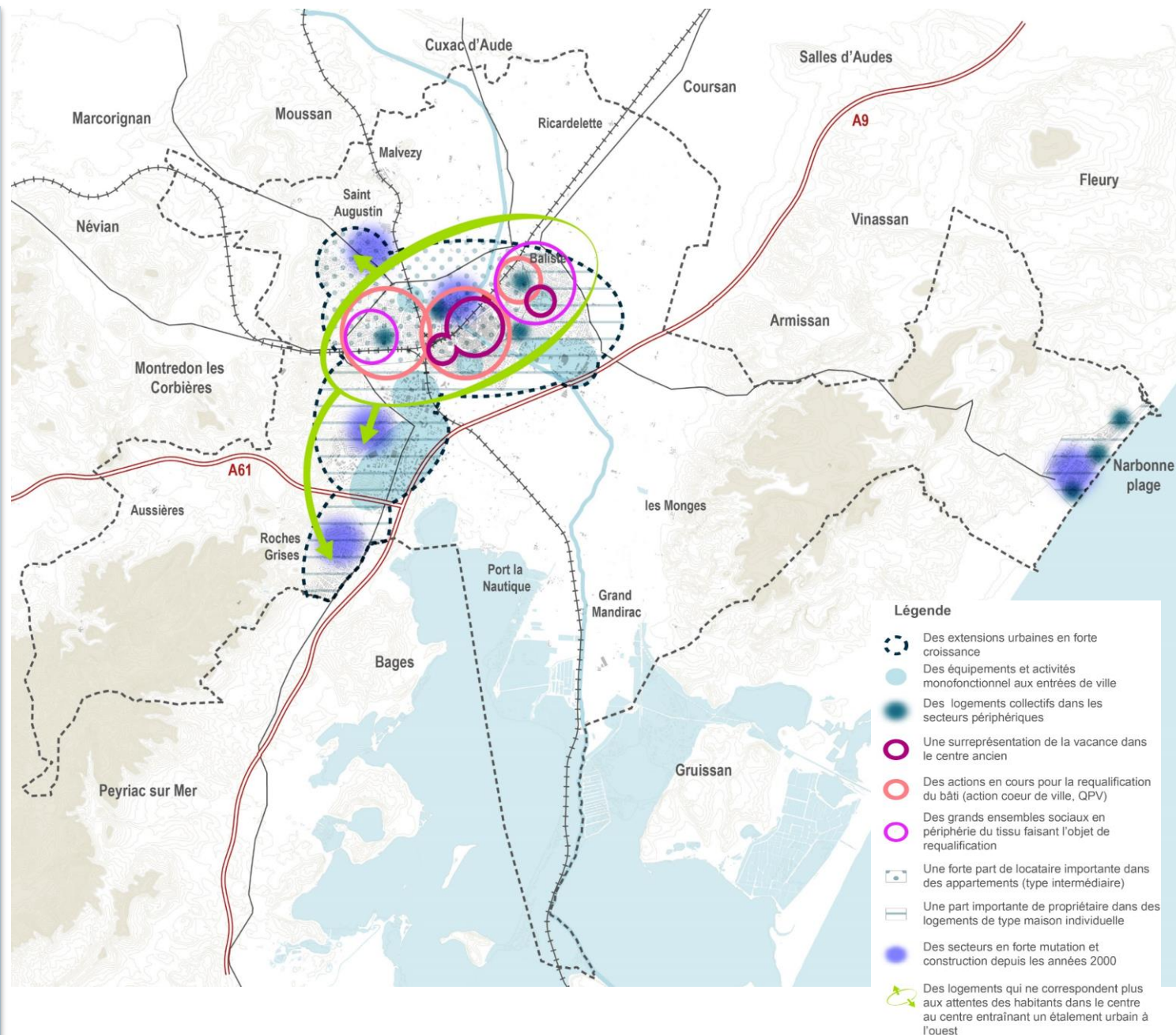
- ❑ Une augmentation de la production de logements collectifs (+5 %) favorisant davantage une consommation économe de l'espace
- ❑ Des logements vacants dans le centre ancien (Cité est et Ouest, Bourg, Charité – taux de 27%) en baisse (3 726 en 2017 et 3 409 en 2018)
- ❑ Des opérations pour réhabiliter les logements existants en cours (QPV, PNRU)
- ❑ Une augmentation du parc de logements sociaux (+18 % entre 2014 et 2019)
- ❑ Une diversité de logement qui permet de répondre à l'ensemble des parcours résidentiels

## Faiblesses :

- ❑ Un parc vieillissant avec 30 % des logements construits entre 1971 et 1990 n'ayant pas fait l'objet des réglementations thermiques
- ❑ Une augmentation du prix du foncier (+1,8%) pouvant engendrer une baisse de l'attractivité
- ❑ Une prépondérance de logements intermédiaires/grands en inadéquation avec la dynamique de desserrement des ménages (76 % de T3-T4-T5+)

## Enjeux :

- ❑ Maintenir les politiques publiques en faveur du renouvellement urbain pour participer à la réduction du parc de logements vacants
- ❑ Anticiper le vieillissement du parc de logement
- ❑ Perpétuer la dynamique de construction en renouvellement urbain observable aujourd'hui
- ❑ Favoriser la production de typologie variée pour répondre aux besoins de l'ensemble de la population actuelle et future
- ❑ S'appuyer sur le programme action cœur de ville notamment, pour la réhabilitation, la restructuration et la mise en valeur du centre ancien



# Les dynamiques économiques et touristiques

Une zone d'emploi forte et attractive



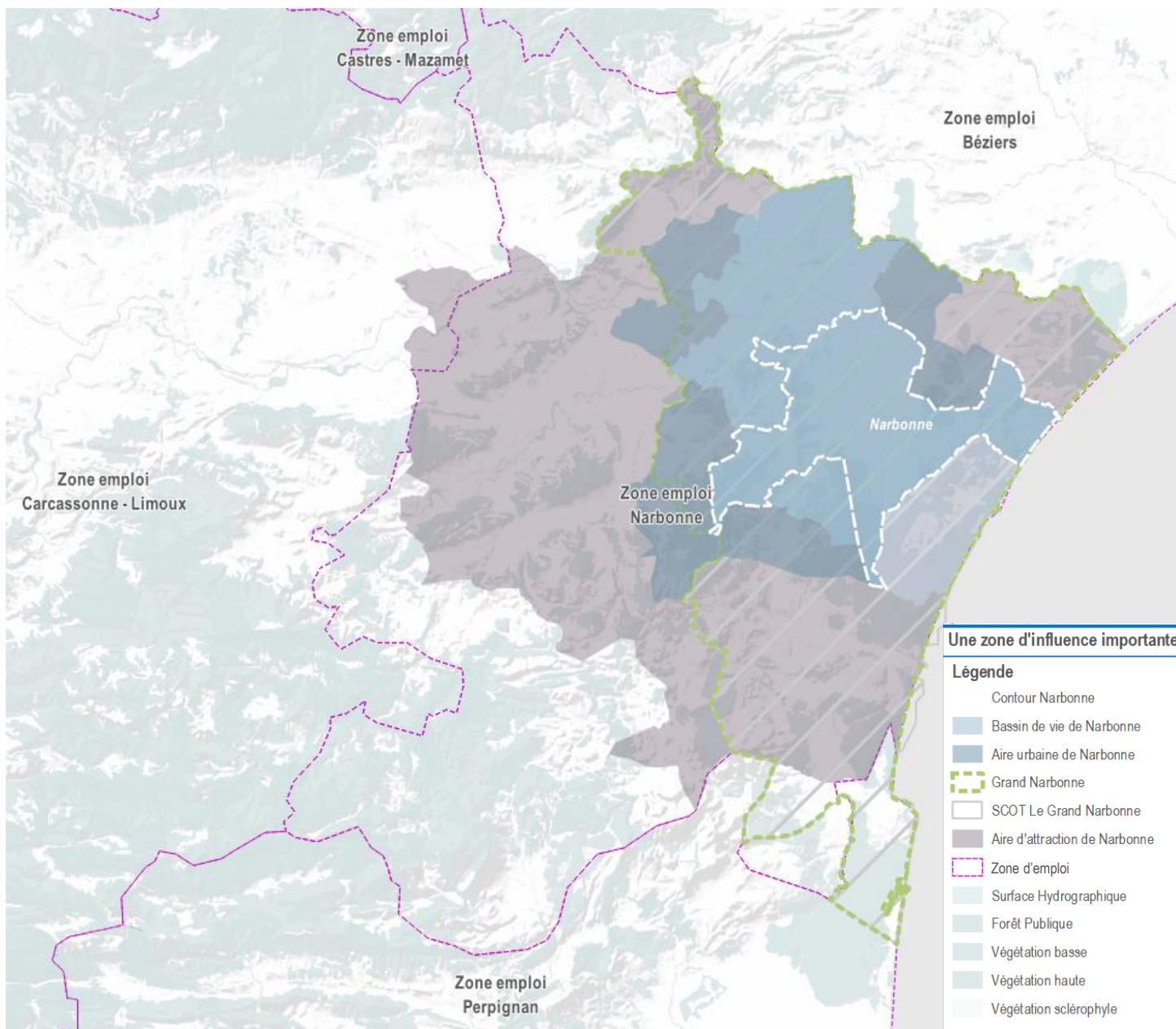
Au sein d'un carrefour d'infrastructures, Narbonne bénéficie d'une place de choix dans les échanges.

Elle rayonne sur une vaste zone d'emplois qui couvre la moitié du département de l'Aude. Sur le plan des services, de la santé ou de l'éducation, l'influence de Narbonne dépasse les limites de l'agglomération.

Ville centre à l'articulation des différentes zones d'influence des métropoles d'Occitanie et de sa propre zone, Narbonne a de nombreux atouts pour être au cœur des échanges, tant sur le plan économique que sur le plan socio-démographique.

De plus, le regain d'attractivité des villes moyennes, dans un contexte fortement remis en cause par la crise sanitaire, constitue un avantage pour accueillir de nouvelles populations et activités tout en préservant une ville à « taille humaine ».

Une zone d'emploi est définie par l'INSEE comme : « *un espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent, et dans lequel les établissements peuvent trouver l'essentiel de la main d'œuvre nécessaire pour occuper les emplois offerts* ».



© Les Ateliers UP+ de SCE  
Source : BDTOPO2018,  
INSEE2021



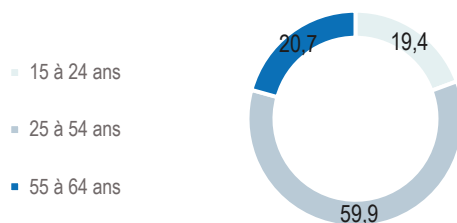
## Une population active stable

En 2018, 69,5 % sont des habitants actifs entre 15-64 ans. Selon l'INSEE, « La population active regroupe la population active occupée (appelée aussi « population active ayant un emploi ») et les chômeurs. ».

La population active représente 58,5 % des Narbonnais.

60 % des actifs ont entre 25 et 54 ans, 21 % ont entre 55 et 64 ans et enfin 19,4 ont entre 15 et 24 ans. Les actifs sont donc vieillissants.

Classe d'âge de la population active en 2018



## Une activité de la population en âge de travailler globalement moyenne

Entre 2008 et 2018, la croissance démographique a entraîné une croissance de la population active.

Cette croissance démontre un dynamisme économique (54,3 % d'actifs ayant un emploi en 2008 contre 54,8 % en 2018).

Sur ces 55 %, 66 % ont 15-24 ans, 80 % ont 25-54 ans et 81 % ont 55-64 ans.

En 2018, le taux d'activité de Narbonne atteint donc 69,5 %. Ce taux correspond au nombre d'actifs (ayant un emploi ou chômeurs) rapporté à l'ensemble de la population en âge de travailler.

## Un taux d'inactifs en baisse

Si la population active représente 69,5 % de la population, 30,5 % sont des inactifs.

Selon l'INSEE, « Les inactifs sont par convention les personnes qui ne sont ni en emploi (BIT) ni au chômage : jeunes de moins de 15 ans, étudiants et retraités ne travaillant pas en complément de leurs études ou de leur retraite, hommes et femmes au foyer, personnes en incapacité de travailler... ».

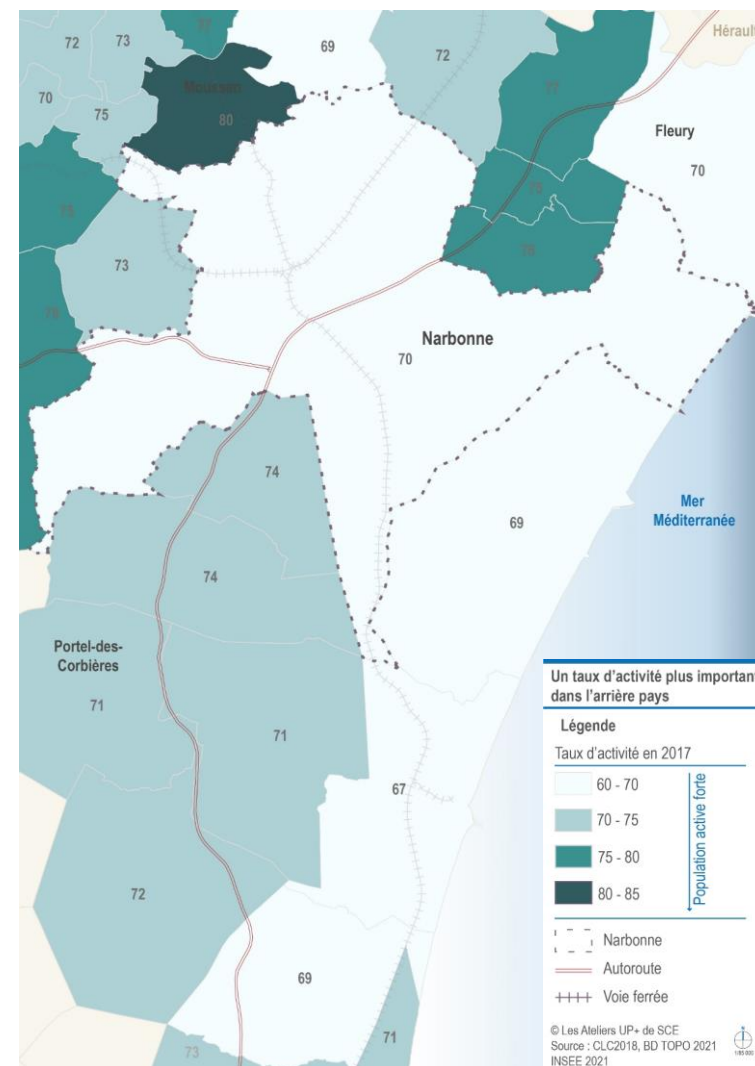
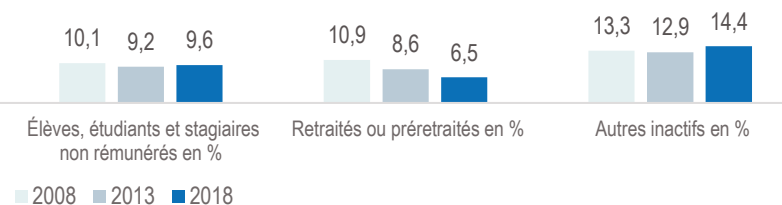
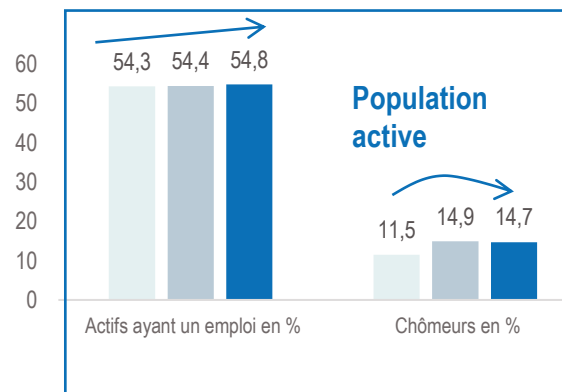
Sur Narbonne, les inactifs majoritaires sont les autres inactifs (chômeurs, individu au foyer, incapacité de travailler..) qui représentent 14 %. Depuis 2008, cette catégorie ne cesse d'augmenter passant de 13,3 % à 14,4 %.

Depuis 2008, les scolaires et les retraités sont en baisse. En 2018 :

- 10 % des inactifs sont des scolaires (élèves, étudiants ou stagiaires non rémunérés),
- Et 6,5 % sont des retraités.

Le taux d'activité est plus important sur les communes de l'arrière-pays car les communes littorales ont une part d'inactifs plus importante.

Evolution de la population active depuis 2008 à Narbonne





## Un taux de chômage important

En 2018, la part de chômeurs dans la population active est de 14,4 %. À l'échelle de la population communale, le taux est de 21,2 %.

Malgré une augmentation entre 2008 et 2013, le taux de chômage est stabilisé depuis 2013. Ce taux est fort vis-à-vis de la moyenne nationale mais dans la moyenne des communes sur l'arc méditerranéen.

Il traduit une grande attractivité du littoral qui engendre une forte demande en emploi mais parallèlement, une faible offre.

Le taux de chômage le plus important concerne les femmes de 15 à 24 ans. Elles représentent 36 % des chômeurs.

## Une population légèrement dominée par des employés

En 2018, 32,5 % de la population active est des employés, suivie par les professions intermédiaires (25 %) et les ouvriers (20 %).

Les autres catégories socio-professionnelles représentent une part de la population active inférieure à 15 %.

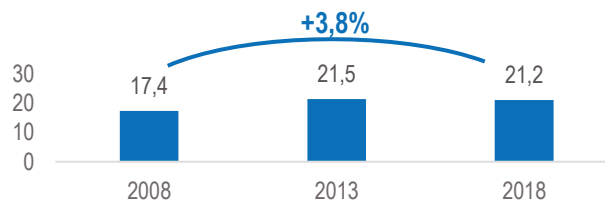
## Un niveau de qualification qui augmente

Bien que les personnes sans diplôme ou de très faibles qualifications étaient la catégorie la plus représentée (31,5 %) en 2008, le niveau de qualification augmente.

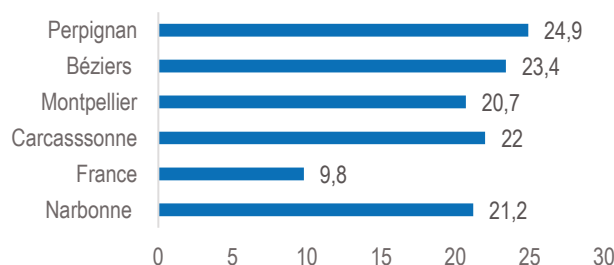
En effet en 2018, les personnes ayant un diplôme de l'enseignement supérieur représentent 27 % de la population.

Dans ce contexte de légère croissance des diplômés, le profil de la main d'œuvre locale entame une reconfiguration vers une montée en compétences.

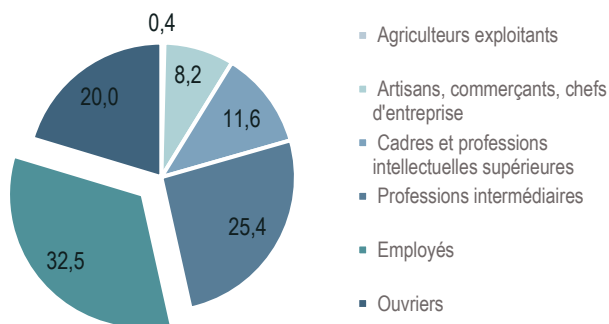
Evolution du Taux de chômage à Narbonne



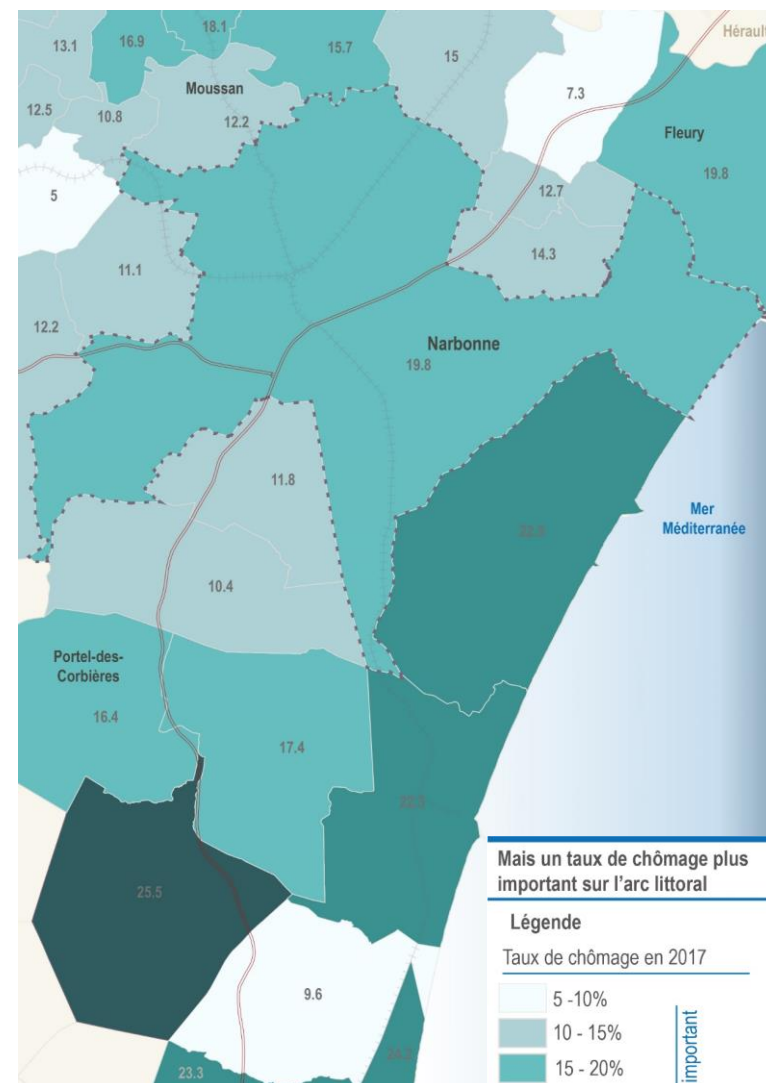
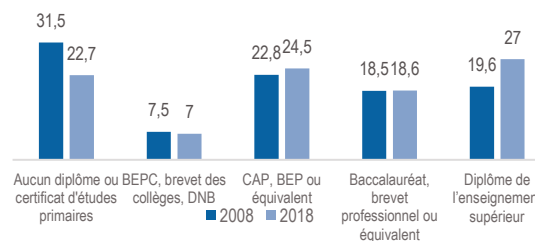
Taux de chômage en 2018 sur l'axe méditerranéen



Catégories socio-professionnelles des actifs en 2018



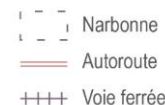
Diplômes maximum des non scolarisés entre 2008 et 2018



Mais un taux de chômage plus important sur l'arc littoral

Légende

Taux de chômage en 2017



© Les Ateliers UP+ de SCE  
Source : CLC2018, BD TOPO 2021  
INSEE 2021



En 2020, la zone d'emploi de Narbonne compte 102 communes. Elle regroupe 54 770 emplois dont 28 528 sur Narbonne (52 % des emplois de la zone).

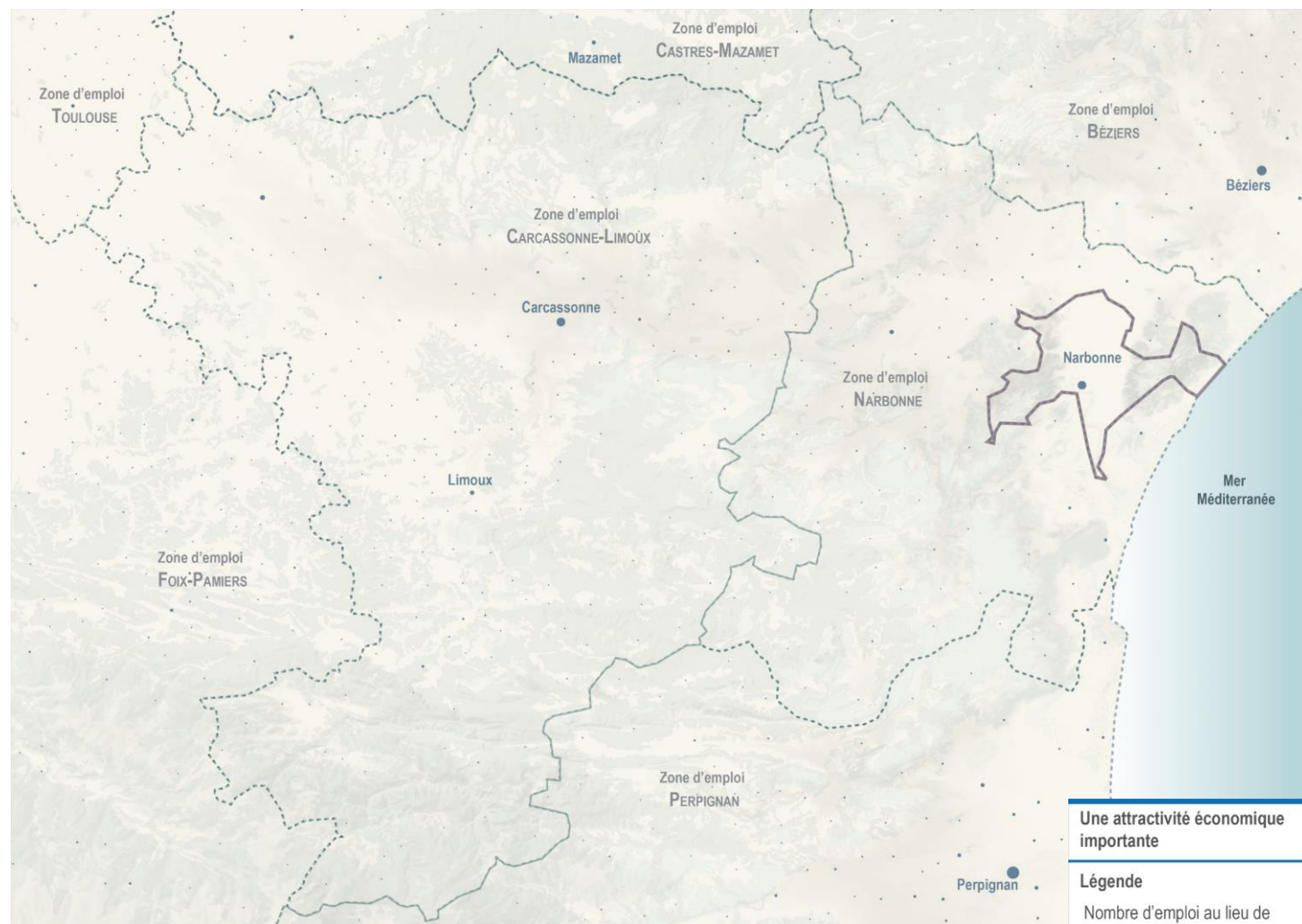
Selon l'INSEE, une zone d'emploi est : « un espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent, et dans lequel les établissements peuvent trouver l'essentiel de la main d'œuvre nécessaire pour occuper les emplois offerts. »

Sur cette zone, 7 communes se partagent 78 % des emplois. La deuxième commune possédant le plus d'emploi est Lézignan-Corbières avec 5 355 emplois.

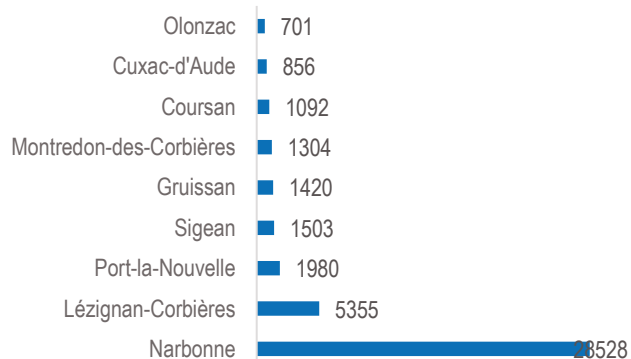
À l'échelle du département, deux zones d'emploi majeures cohabitent : Narbonne et Carcassonne-Limoux. Ces deux entités se répartissent 103 225 emplois sur les 125 773 du département.

Une typologie des zones d'emplois est réalisée pour connaître les principales orientations économiques de ces dernières. Cette typologie s'appuie sur le nombre d'emplois dans les divers secteurs d'activités.

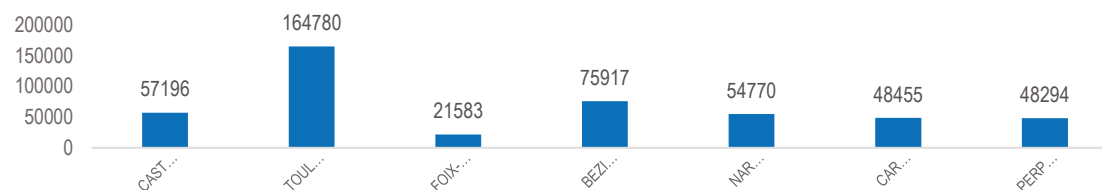
Pour la zone d'emploi de Narbonne, l'orientation économique dominante est le tourisme.



Communes de la zone d'emploi ayant plus de 700 emplois dans la zone



Nombre d'emploi par zone d'emploi en 2018



Une attractivité économique importante

Légende

Nombre d'emploi au lieu de travail en 2018

200 000 300 000 100 000

Zone d'emploi

Contour des zones

Narbonne

© Les Ateliers UP+ de SCE  
Source : CLC2018, BD TOPO 2021  
INSEE 2021





## Une zone d'emploi vaste et dynamique

Selon l'INSEE, « Une personne en emploi au sens du Bureau International du Travail (BIT) est une personne de 15 ans ou plus ayant effectué au moins une heure de travail rémunéré au cours d'une semaine donnée ou absente de son emploi sous certaines conditions de motif (congés annuels, maladie, maternité, etc.) et de durée. »

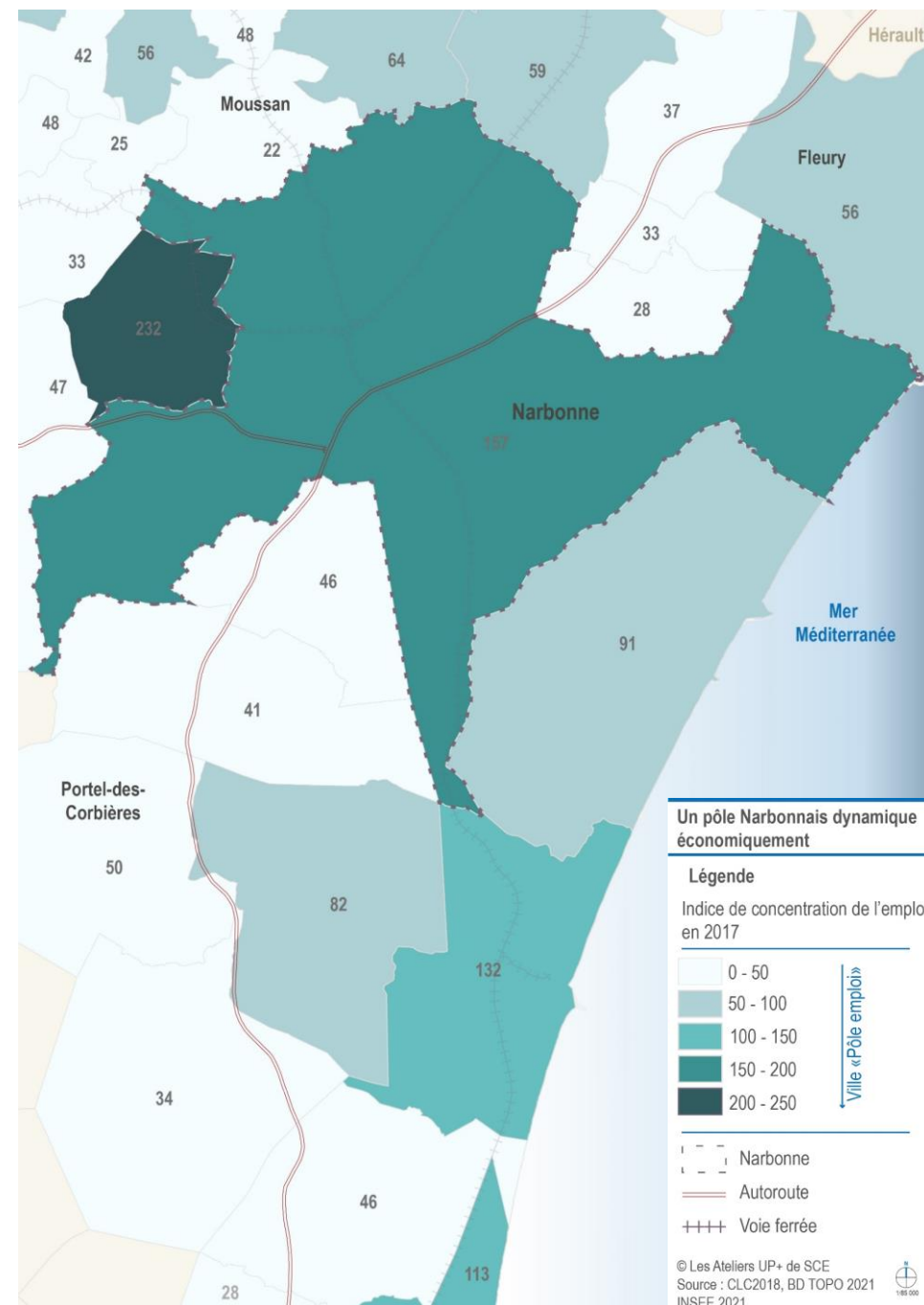
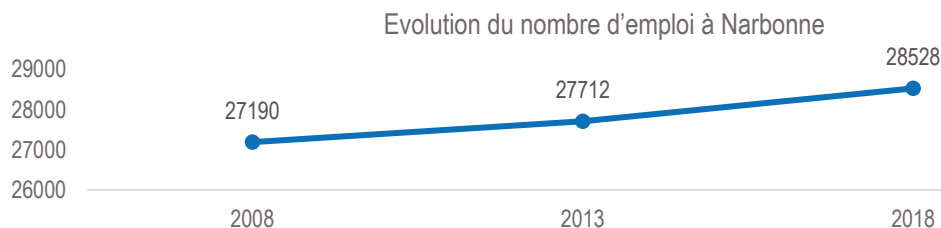
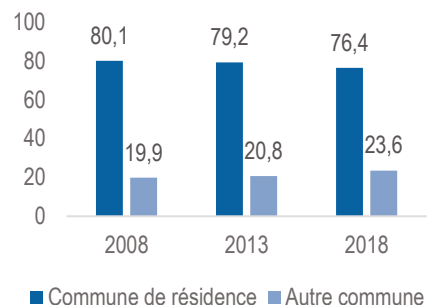
Narbonne est un territoire qui exerce une forte attraction sur les espaces qui l'entourent avec 28 528 emplois en 2018. L'indice de concentration de l'emploi est très élevé : on compte 157 emplois pour 100 actifs occupés, contre 96 en moyenne dans l'Aude.

L'indice de concentration « mesure le rapport entre le nombre d'emplois total proposés sur un territoire et le nombre d'actifs occupés (actifs en emploi) qui y résident. [...] Si cet indice est supérieur à 100 alors le nombre d'emplois proposés localement est plus important que le nombre d'actifs qui y résident et qui ont un emploi. Dans ce cas, le territoire considéré occupe une fonction de pôle d'emploi. »

Depuis 10 ans, l'indice de concentration de l'emploi et le nombre d'emplois ne cesse d'augmenter. Entre 2008 et 2018, la ville compte 1 400 emplois supplémentaires.

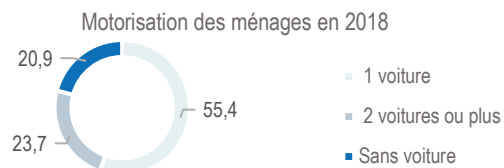
Sur les 18 131 actifs qui ont un emploi et qui résident dans la zone, 76 % vivent et travaillent sur la même commune. Par conséquent, 24 % des actifs réalisent des déplacements domicile travail. Narbonne est donc un pôle d'emploi important et un facteur d'attractivité engendrant des flux domicile travail.

Lieu de travail des actifs de 15 ans ou plus

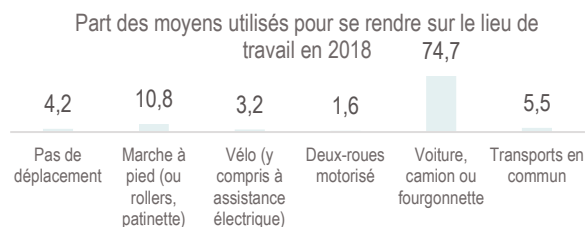


## Des mobilités domicile-travail importantes réalisées majoritairement en voiture

En 2018, 24 % des habitants travaillent hors de leur commune de résidence. Ces mouvements sont permis par la possession de véhicule personnel par les ménages : 79 % des ménages possèdent minimum une voiture.



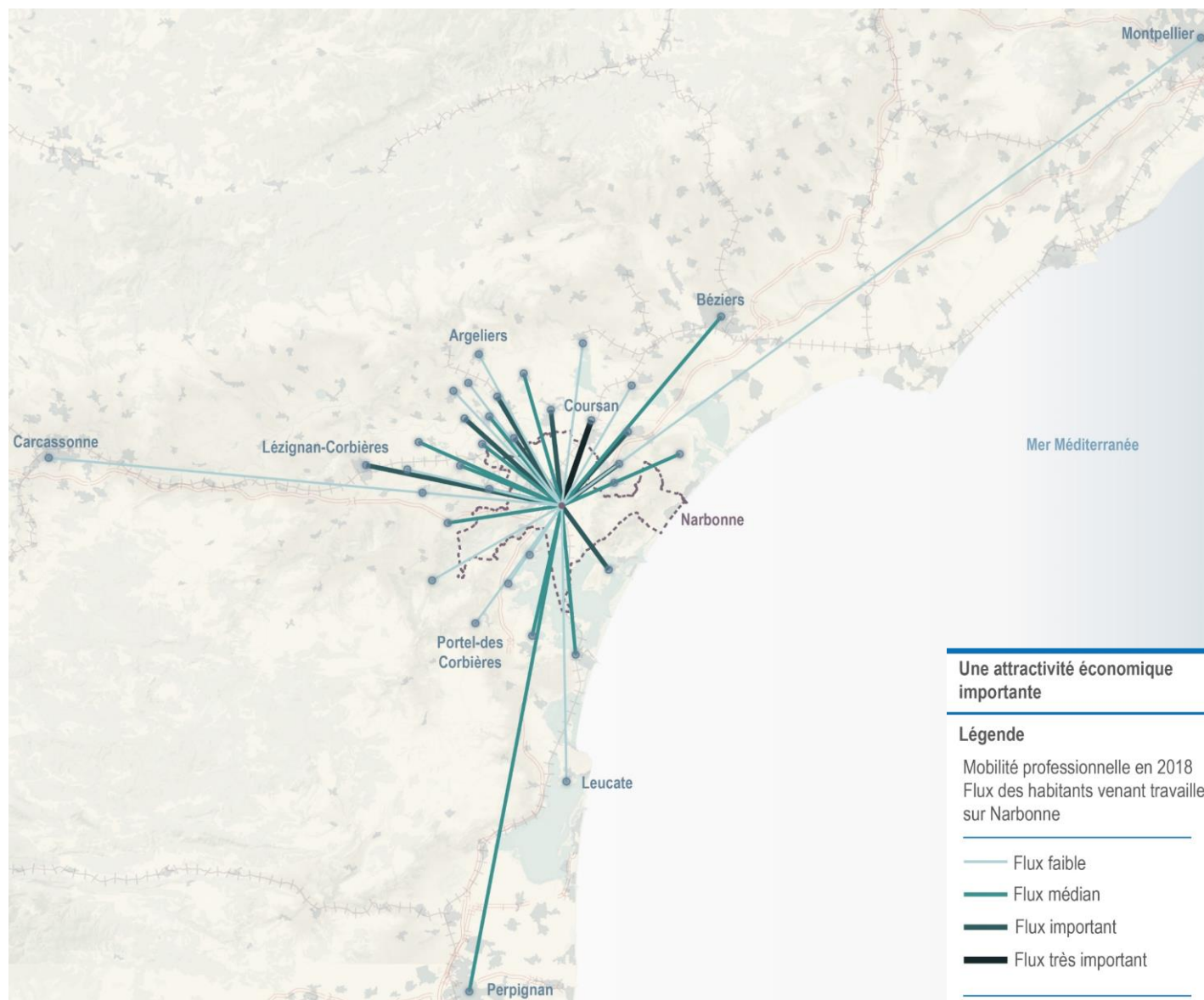
Cette prépondérance de la voiture engendre une forte de ce moyen de transport pour se rendre au travail. En effet, en 2018, 75 % des liaisons domicile travail sont réalisés en voiture contre 14 % en modes actifs.



L'usage de la voiture permet également aux ménages de s'éloigner de leur lieu de travail et de pouvoir bénéficier d'un foncier plus attractif.

Dans ce contexte, en 2018, environ 10 600 flux d'actifs de plus de 15 ans ont été réalisés en direction de Narbonne.

92 % des flux proviennent des communes de la première couronne de Narbonne tel que Coursan ou Cuxac d'Aude et faisant partie de la zone d'emploi. Les autres flux proviennent des agglomérations de l'arc méditerranéen tel que Montpellier, Perpignan ou encore Béziers.





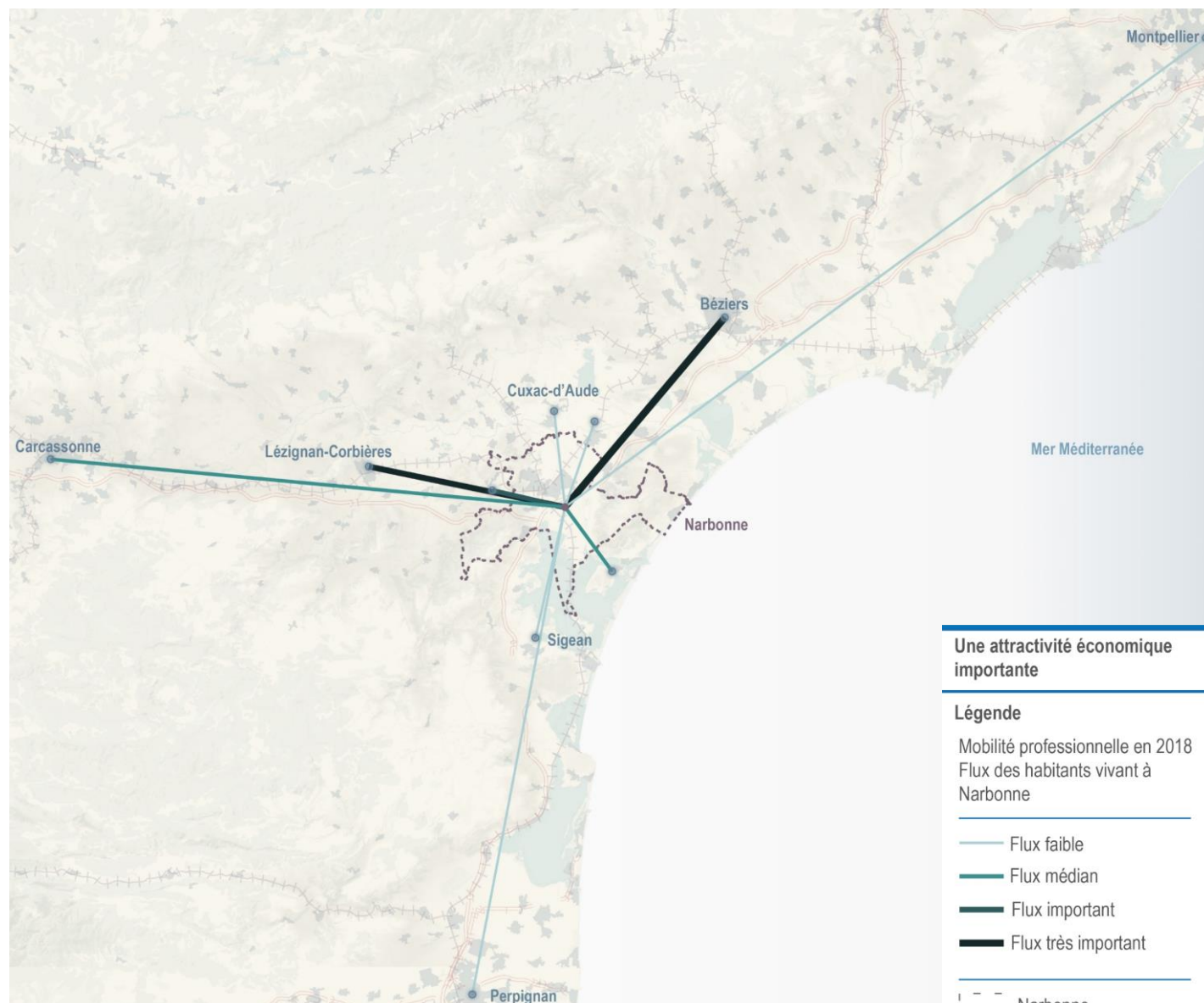
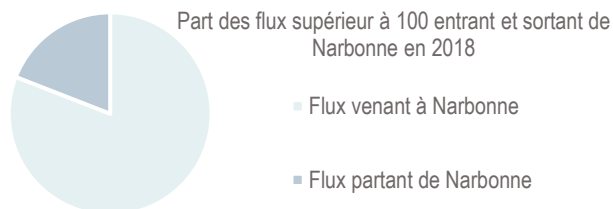
À l'inverse, environ 2 500 actifs ne travaillent pas sur Narbonne.

22 % des actifs vont sur la commune de Béziers et 16 % vont sur Lézignan-Corbières. Ce sont les destinations les plus importantes des actifs. Les autres sont en direction de Montpellier, Béziers ou encore Perpignan.

Ce ratio départ-arrivée est favorable à Narbonne. 10 600 actifs se déplacent en direction du pôle de Narbonne, contre 2 500 en direction d'autres communes. 80 % des actifs convergent donc vers Narbonne.

Ces flux sont permis par une offre en infrastructure et un dynamisme économique forts.

Narbonne se trouve à la jonction de l'A61 et de l'A9 qui permet de rejoindre aisément les communes littorales et les communes de l'ouest français. Enfin, la présence de la voie ferrée vient également appuyer l'attractivité de la zone.



### Une attractivité économique importante

#### Légende

Mobilité professionnelle en 2018  
Flux des habitants vivant à Narbonne

- Flux faible
- Flux médian
- Flux important
- Flux très important

- Narbonne
- Autoroute
- Voie ferrée

© Les Ateliers UP+ de SCE  
Source : CLC2018, BD TOPO 2021  
INSEE 2021



## Une économie forte au sein du bassin de vie du Grand Narbonne

En 2018, 85 % des emplois ont le statut de salariés et 15 % ont un statut de non salarié. Depuis 2008, la part des salariés est en baisse (- 3 %).

Les salariés de la fonction publique ou les contrats à durée indéterminée représentent 67 % des emplois. Cette caractéristique valorise une certaine sécurité de l'emploi.

Les emplois précaires de type Interim, apprentissage, stage, emploi aidés et contrat à durée déterminée ne représentent que 15 % des emplois.

Enfin, 18 % des emplois sont non-salariés (les indépendants, les employeurs et les aides familiales).

### Une part d'emplois serviciels majoritaires

Narbonne bénéficie de nombreux services déconcentrés de l'Etat et institutions mais également des zones commerciales pourvoyeuses d'emplois. Ainsi 80 % des emplois sont dans les services (publics et privés).

Le secteur d'activité le mieux représenté sur la commune est le service tertiaire (commerce, transports et services divers) qui représente 51 % des activités. Il est suivi par les administrations publiques, l'enseignement, la santé et l'action sociale à hauteur de 34 %.

De plus depuis 2008, le secteur de la construction et des commerces ne cessent de réduire au profit des services publics.

Le secteur primaire représente une faible part des emplois (1,6 % en 2018). Cependant, il est stable depuis 10 ans.

76 % des activités sont dans la sphère présentielle qui sous-entend « les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes ».

À l'inverse, 24 % des activités sont issues de la sphère productive. « Il s'agit des activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des activités de services tournées principalement vers les entreprises de cette sphère. »

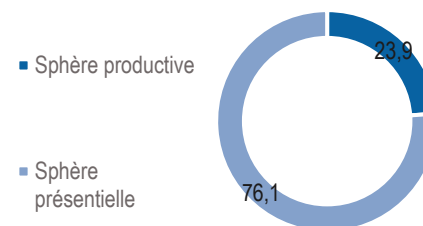
### Et qui continue de croître

À la fin de l'année 2018, 2 501 établissements actifs sont comptabilisés à Narbonne. 75 % de ces établissements sont dans le commerce, transports et services et 57 % sont des établissements publics.

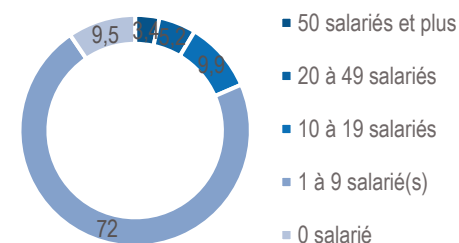
Les établissements entre 1 à 9 salariés sont les plus nombreux à hauteur de 72 %.

Les grandes entreprises de plus de 50 salariés ne représentent que 3,4 %. Sur les 3 %, certaines possèdent un rayonnement régional et national. Ces grandes entreprises sont à vocation industrielle, commerciale et de service notamment avec un tissu de santé important (deux cliniques employant 565 personnes. (SCOT Grand Narbonne).

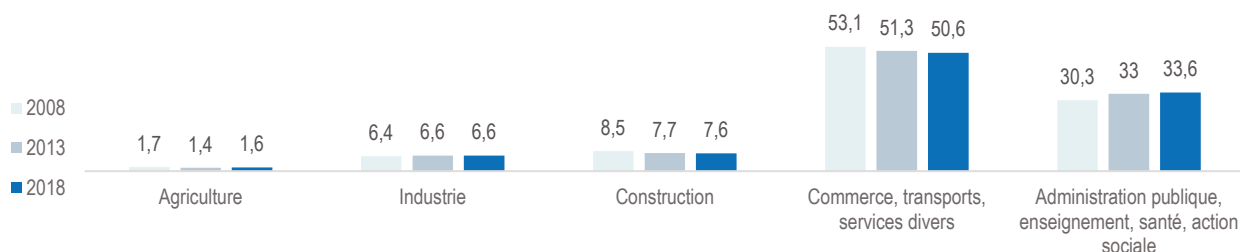
Part des sphères économiques en 2018 à Narbonne



Taille des établissements actifs fin 2018



Emploi selon le secteur d'activité en 2018



Les entreprises de plus de 100 salariés sur le territoire du SCOT  
(Source : Annuaire des entreprises de France, CCI ; Traitement EAU)

Rang	Raison sociale	Communes	Catégories	Type d'activités	Effectifs
1	RMS Distributions (Carrefour)	Narbonne	Commerce	Hypermarché	340
2	Polyclinique Le Languedoc	Narbonne	Service	Activités hospitalières (clinique générale)	330
3	SITA SUD	Narbonne	Industrie	Enlèvement et traitement des ordures ménagères	315
4	Société pour la conversion de l'uranium	Narbonne	Industrie	Raffinage et conversion de l'uranium	281
5	ITM Logistique International	Narbonne	Service	Entreposage frigorifique, transports routiers de marchandises, commissionnaire de transport, Location de véhicules	280
6	ISS Propreté	Narbonne	Service	Activités de nettoyage courant des bâtiments	250
7	Clinique Les Genets	Narbonne	Service	Activités hospitalières (clinique privée)	235
8	Camions du midi (CAMIDI)	Port-la-Nouvelle	Service	Transport routier de marchandise, location, entretien et réparation de véhicules	202
9	SNCF	Narbonne	Service	Transports ferroviaires interurbain de voyageurs	188
10	Distribution Casino France	Narbonne	Commerce	Hypermarché	160
11	EIFFAGE TB Méditerranée	Narbonne	Industrie	Construction de chaussées routières et sols sportifs	154
12	EDF	Narbonne	Service	Distribution et commerce d'électricité	145
13	SM Entreprise Grand Sud	Narbonne	Industrie	Travaux de maçonnerie générale	140
14	Société des Autoroutes du Sud de la France	Narbonne	Service	Gestion d'infrastructures de transports terrestres	140
15	ORION	Narbonne	Commerce	Commerce de gros de bois et produits dérivés	120
16	Vignerons de la Méditerranée	Narbonne	Commerce	Commerce de gros de boissons	115
17	Roussillon Languedoc Nettoyage	Narbonne	Service	Activités de nettoyage courant des bâtiments	114
18	Société de distribution Languedoc (E. Leclerc)	Narbonne	Commerce	Supermarché	105
19	Ateliers d'Occitanie	Narbonne	Industrie	Construction de matériel ferroviaire roulant	105

\* À noter : la clinique Les Genêts a fusionné avec la Polyclinique Le Languedoc.



## Des zones économiques stratégiquement implantées en entrée de ville

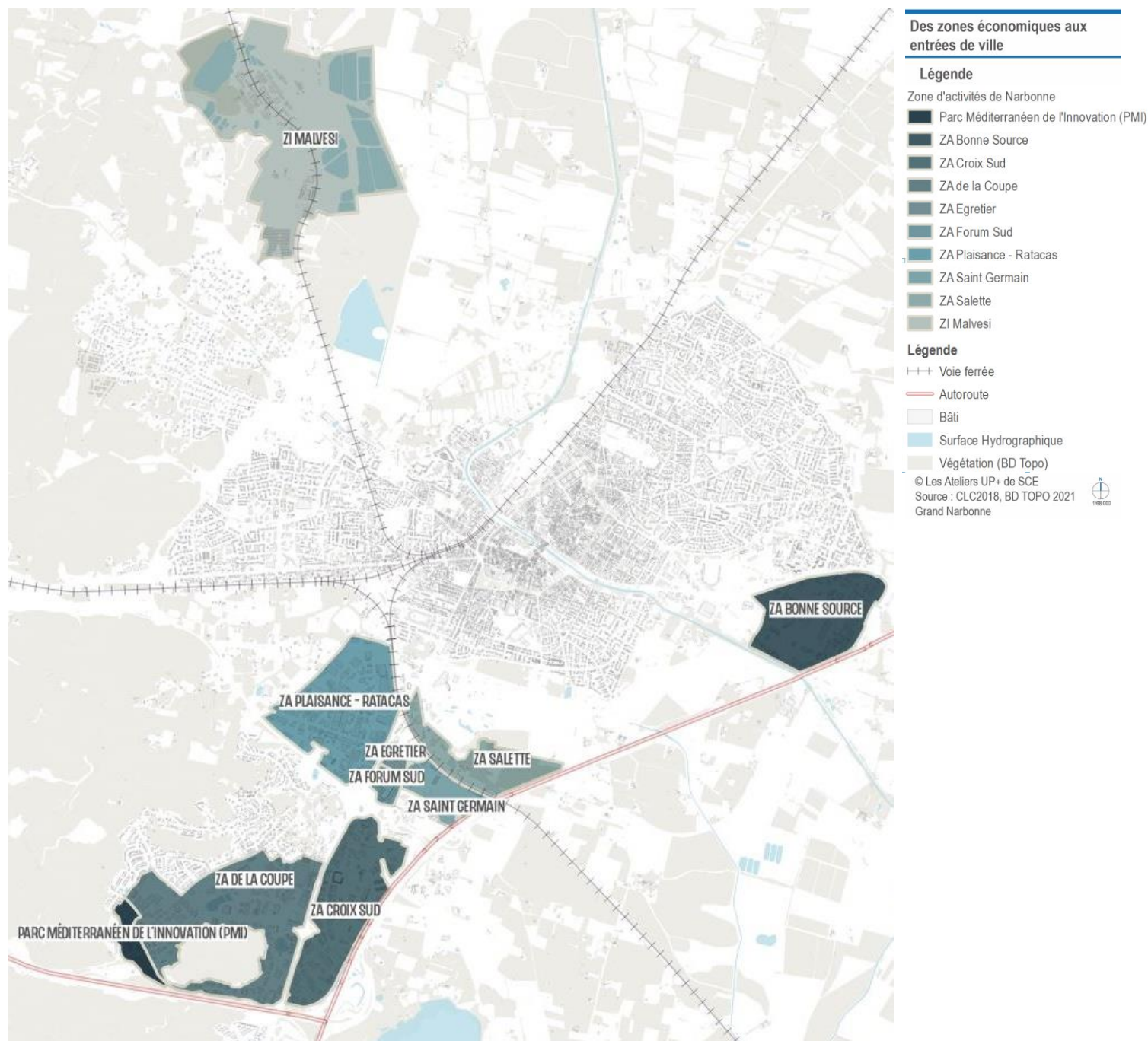
Huit zones sont présentes sur le territoire soit environ 460 hectares de foncier à vocation économique.

Nom de la zone	Type de la zone	Superficie
Malvés	Zone industrielle	166 ha
Croix Sud	Zone multi activité	57 ha
La Coupe	Zone multi activité	89 ha
Plaisance Ratacas	Zone multi activité	66 ha
Bonne source	Zone commerciale	52 ha
Forum sud	Zone commerciale	5 ha
Saint Germain	Zone mixte	16 ha
Parc Méditerranéen de l'Innovation	En cours – Entreprises innovantes	9 ha

Elles sont principalement situées aux entrées de ville (hormis Plaisance Ratacas) ainsi qu'en continuité des infrastructures routières.

La zone industrielle de Malvés possède 166 ha de foncier économique. C'est la zone la plus grande de la commune. Pour autant, une partie est couverte par le plan de prévention des risques technologiques d'Areva. Ce site accueille l'usine chimique de raffinage et de conversion.

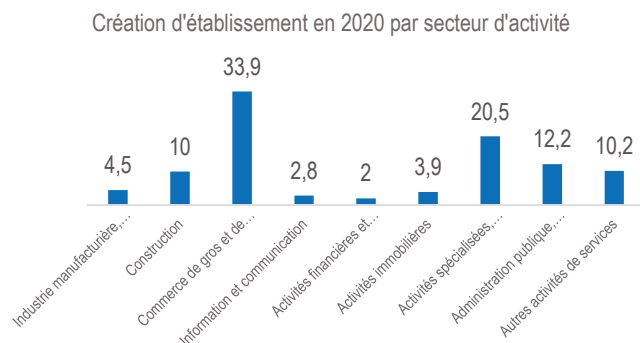
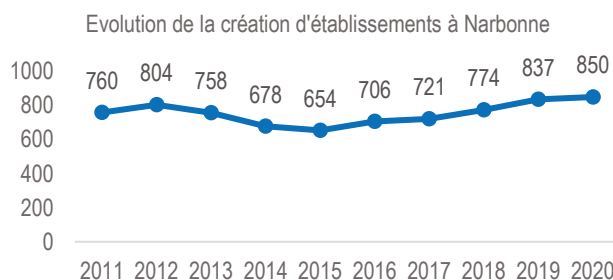
Une zone d'activité est en cours de réalisation. C'est le Parc Méditerranéen de l'innovation qui s'étend sur 9 ha à l'ouest de la zone de la Coupe. La tranche 1 vient d'être livrée et la phase 2 est en cours d'aménagement. La partie sud-est en cours de finalisation des terrassements.



## Une dynamique de création d'entreprises importante ...

En 2020, 850 établissements dont 759 entreprises et 546 entreprises individuelles ont été créées. 33 % de ces entreprises concernaient le secteur d'activité commerce, transport, hébergement et restauration et 21 % sont dans des activités spécialisées, scientifiques, techniques et de services administratifs.

Depuis 2011, la création d'établissements est stable démontrant une attractivité maintenue et soutenue.



## Grâce à un accompagnement dans la création d'entreprise à l'échelle intercommunale

Cette dynamique est permise grâce à l'existence d'outils dédiés à la création et le développement d'entreprises, en développant un écosystème spécifique lié aux filières d'excellence :

- Eole est un outil d'accompagnement « multi-activités ». Situé sur la zone d'activité de Plaisance c'est une pépinière-hôtel multi-activités artisanales et innovantes.
- Nucléum est un outil d'accompagnement pré-crédation d'entreprise née de la volonté de privilégier les projets relevant des services aux entreprises et aux particuliers. Il s'inscrit dans un parcours proposant aux entrepreneurs un accueil, un accompagnement et une interactivité dans l'offre de service.
- IN'ess est un équipement communautaire pour aider à la réalisation des projets professionnels, la création d'activités et la mise en place des nouveaux modèles de développement économique.
- Hôtel d'entreprises du PMI composé de 15 bureaux/laboratoires, 4 ateliers et des espaces communs (salle de réunion, vestiaires...). Il permet l'accueil d'entreprise. Le premier locataire est présent depuis septembre 2018.
- Et Innovéum est une pépinière-hôtel d'entreprises sur la ZA de la coupe (Grand Narbonne).

## Des zones de projets en cours

À l'échelle intercommunale, afin de permettre l'innovation, le Grand Narbonne permet la commercialisation de nouveaux secteurs sur la commune de Narbonne.

Sur la ZA de la Coupe, le dernier projet réalisé est le Parc Méditerranéen de l'Innovation.

Ce dernier d'une superficie de 9 ha a pour objectif de favoriser la recherche, l'enseignement supérieur et l'accompagnement aux entreprises innovantes. Il accueille ainsi Innovéum, l'INRA et un futur pôle universitaire. Il propose également des lots à bâtir pour favoriser l'accueil des nouvelles entreprises.

Ces nouvelles offres permettent de tendre vers le développement de centre de formation et d'entreprises sur un même secteur. L'objectif est de répondre à la demande des entreprises présentes sur le territoire ne trouvant pas forcément la main d'œuvre nécessaire à leur développement.

C'est le cas à travers le Parc Méditerranéen de l'Innovation mais également avec des projets en cours comme le projet d'implantation d'une école d'ingénieurs ainsi qu'un campus d'enseignement supérieur à l'horizon 10 ans.



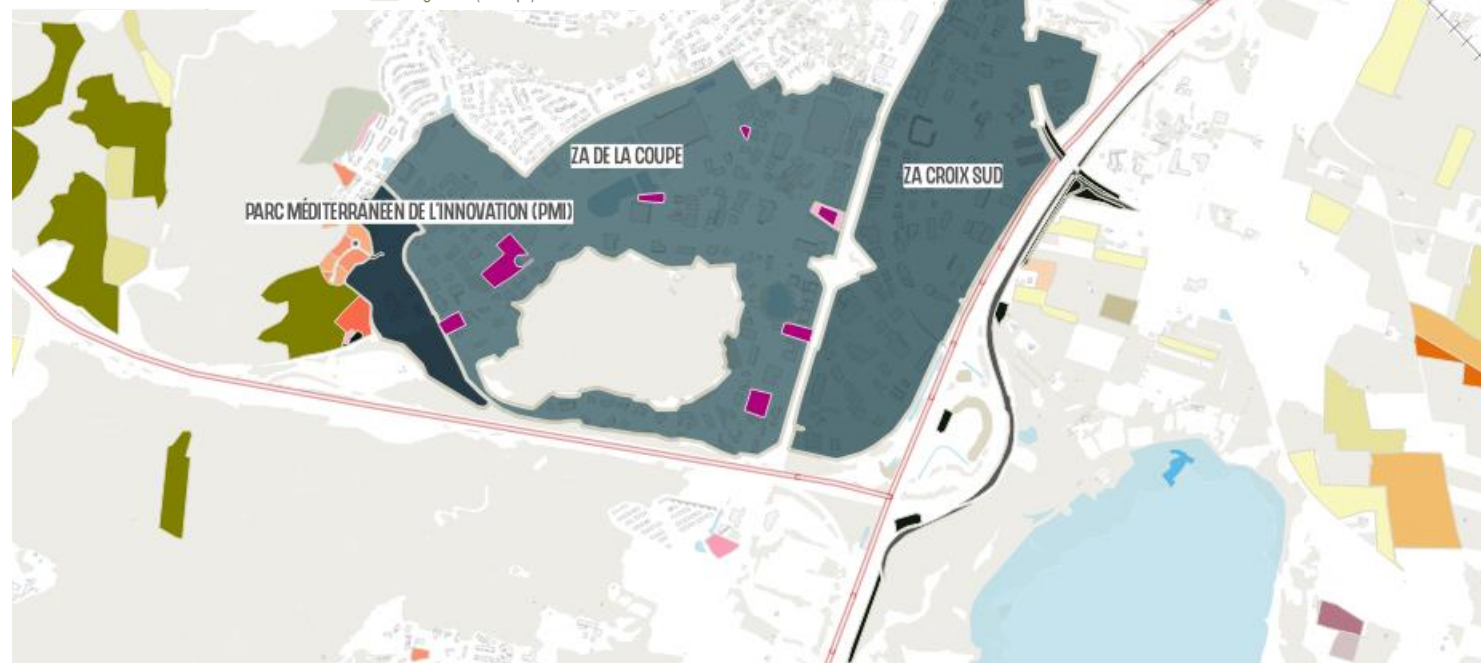
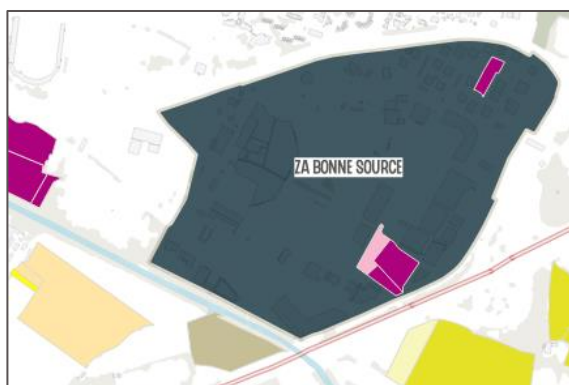
## Une évolution du tissu économique importante représentant environ 40 % des flux

D'après l'observatoire de l'artificialisation mis en place par l'IGN, le CEREMA et l'IRSTEA, entre 2009 et 2020, la commune de Narbonne a consommé 63 ha de surfaces à destination de l'activité économique soit 39 % des flux. Cette consommation foncière revient à imaginer que la commune a consommé environ 6 ha par an de foncier à destination d'activité économique.

Depuis 2003, le SCOT du Grand Narbonne analyse l'occupation du sol de son territoire et son évolution via un observatoire développé par photo-interprétation avec Alisé Géomatique (lizmap). Cet observatoire analyse les parcelles ayant muté au cours des dernières années sur l'ensemble des communes présentes dans le Grand Narbonne.

D'après cet observatoire, entre 2003 et 2015, les zones d'activités économiques et les réseaux de transports ont évolués de 41 ha dont 20 ha uniquement à vocation d'activités économiques soit 1,67 ha par an. Entre 2015 et 2018, plusieurs parcelles à vocation économique ont été construites. Sont notamment concernés la Foir' Fouille ou l'hôtel Ibis sur la zone de la Coupe, le musée de Narbonne et la zone commerciale d'Intersport à Bonne source.

Cette consommation foncière est largement en deçà des estimations réalisées par l'observatoire national de l'artificialisation du sol.





## Un foncier économique contraint par des risques et la topographique

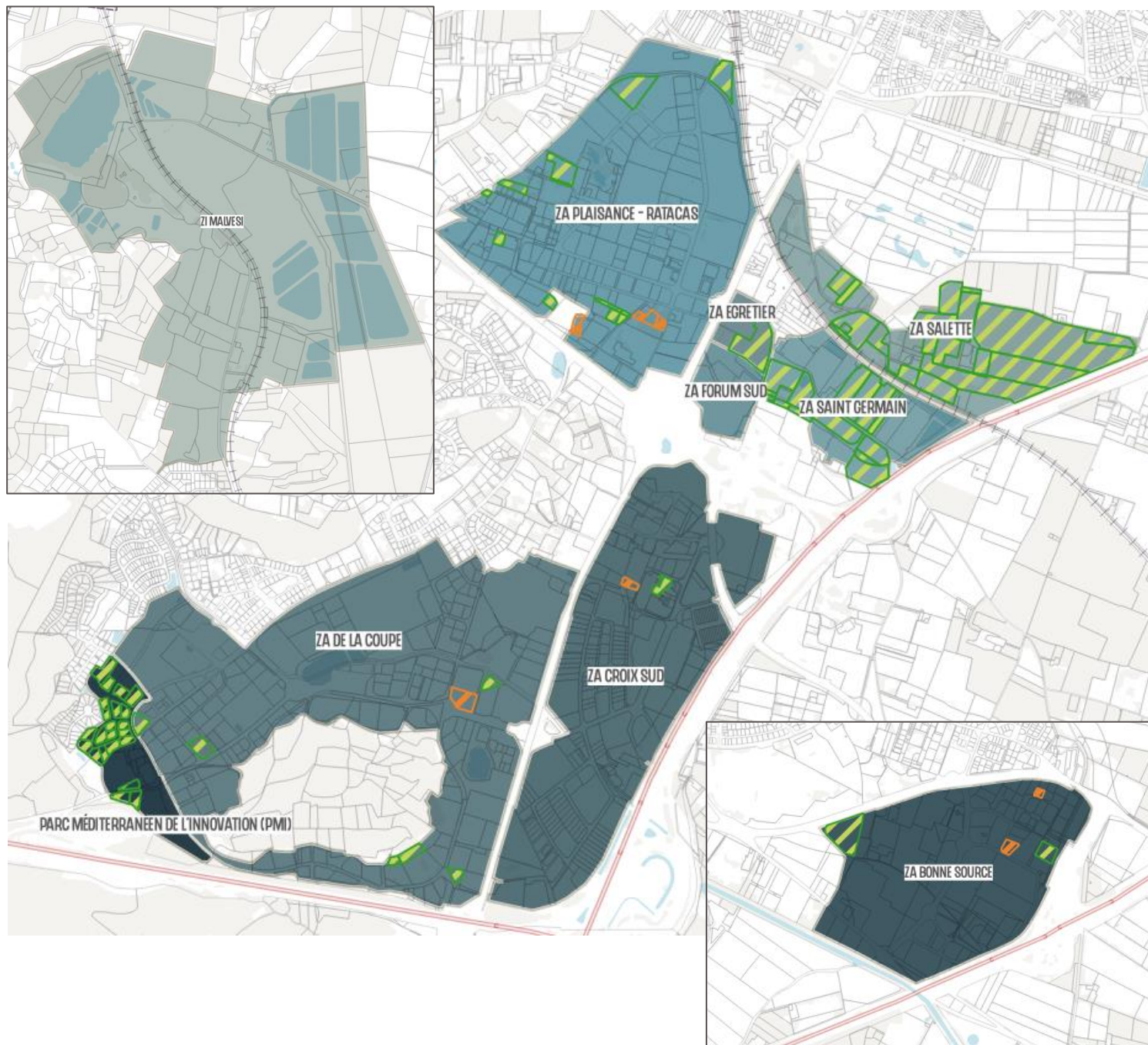
À partir d'une analyse satellite se basant sur la BD Topo, une première estimation du foncier disponible ressort. Des différences peuvent apparaître notamment liées à la prise en compte de l'espace public.

À Narbonne, environ 37 ha sont disponibles dans les tissus économiques de la commune dont 35 ha de parcelles libres et 2 ha de parcelles potentiellement mutables.

Les parcelles potentiellement mutables sont les parcelles à vocation de stockage ou de stationnement qui pourrait potentiellement accueillir de nouvelles entreprises dans un souci de densification.

Cette raréfaction du foncier peut provoquer à terme des conséquences à anticiper comme une impossibilité d'accueillir des nouvelles entreprises. Cet enjeu est à prendre en compte ainsi que d'autres outils comme la mutualisation des services et l'attractivité visuelle des zones existantes.

La mutualisation des services devra être accompagnée d'une réflexion sur le stationnement et l'accessibilité des zones notamment en mode doux d'ores et déjà problématique.





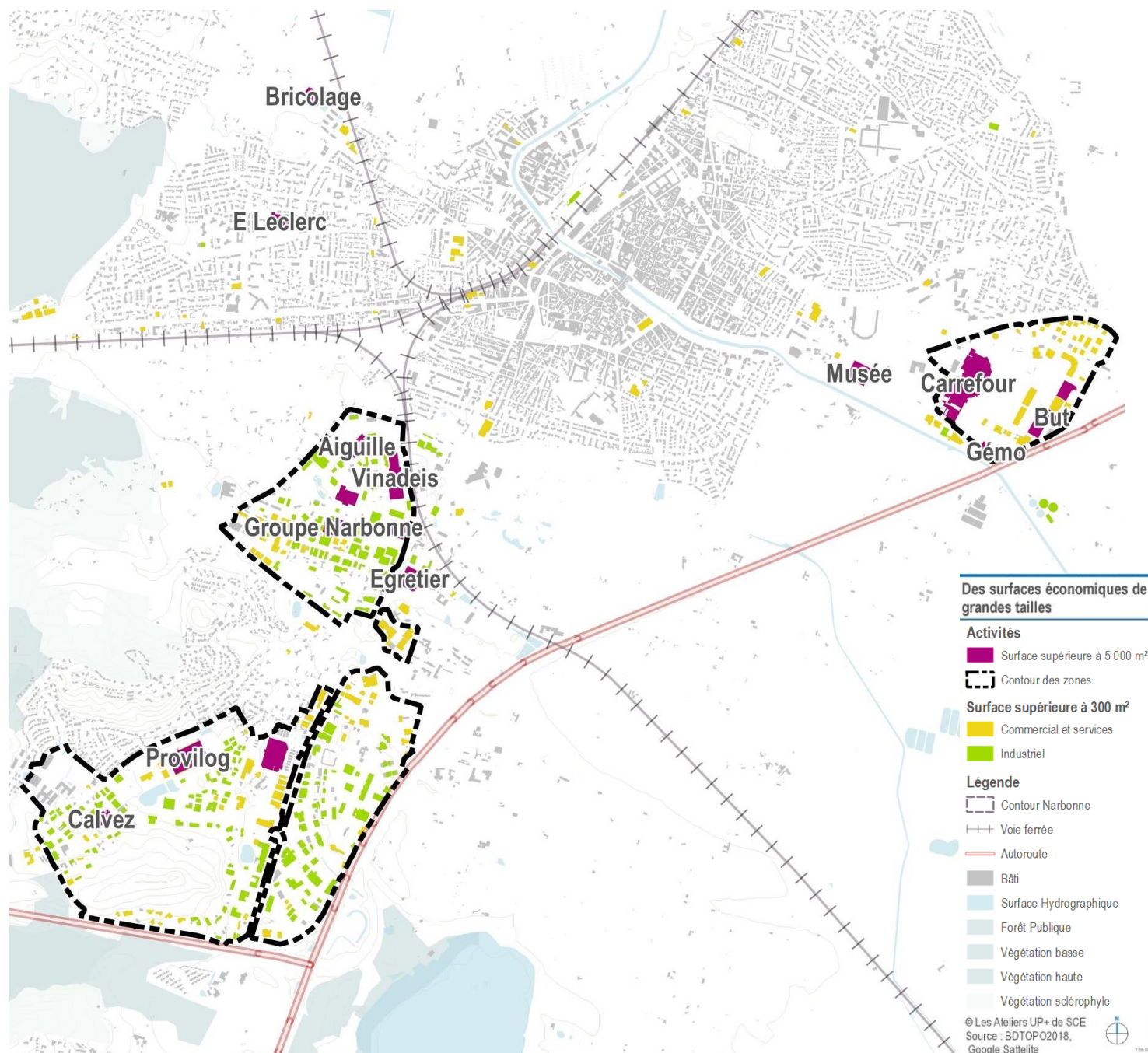
## Des entreprises consommatrices d'espace

À partir des données bâties de la BD TOPO de 2020, suite au filtrage sur le bâti commercial et industriel de plus de 300 m<sup>2</sup>, la commune compte plus de 480 surfaces commerciales ou industrielles de plus de 300 m<sup>2</sup> dont 200 surfaces commerciales ou de services et 287 de surfaces industrielles.

Le secteur alimentaire et équipement de la maison pèsent fortement dans l'offre commerciale. La surface commerciale la plus étendue est la galerie marchande de Carrefour à Bonne source ( environ 43 500 m<sup>2</sup>).

De plus, des demandes sont en cours pour la création et l'extension de certaines surfaces commerciales de plus de 1000 m<sup>2</sup>. Ces demandes, soumises à CDAC ( Commission départementale d'aménagement commercial) concernent notamment la zone de la Coupe, le domaine de Creissel ou encore Bonne source.

Enseigne	Superficie en m <sup>2</sup>	Classe
Carrefour	43369	Alimentaire
Provilog	20577	Logistique
Géant Casino	17042	Alimentaire
Vinadeis	14872	Alimentaire
Bioterra	9406	Industriel
Egretier	8354	Industrie
Groupe Narbonne	7777	Equipelement
Montagne Noire	7744	Agricole
E Leclerc	7172	Alimentaire
Gémo	6891	Equipelement - Loisirs
Decathlon	5689	Equipelement - Loisirs
Conforama	5564	Equipelement - Maison
Aiguille	5556	Packaging
But	5488	Equipelement - Maison
Bricolage	5288	Equipelement - Maison
Intersport	5282	Equipelement - Loisirs



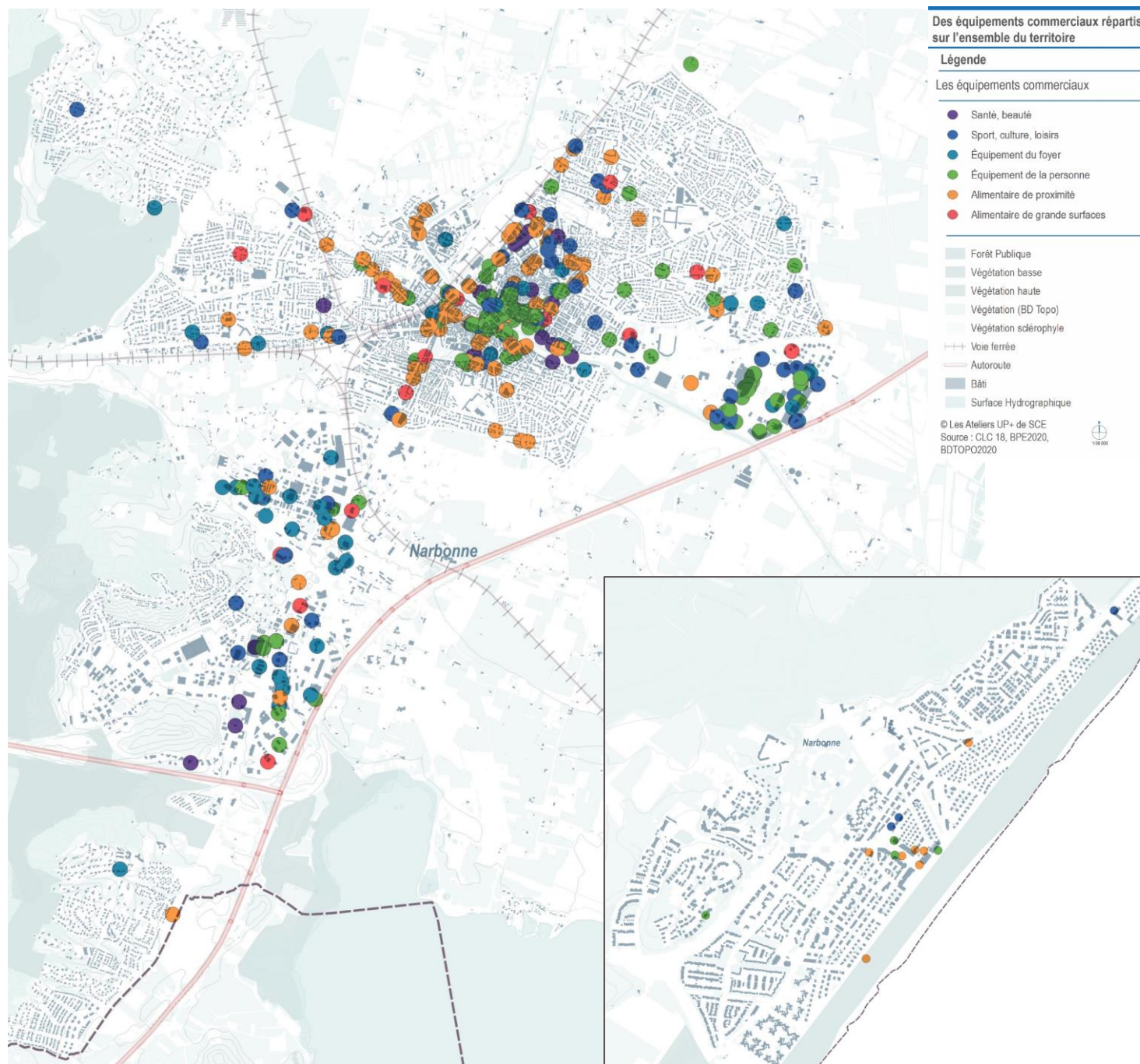


## Des axes commerciaux et de services majeurs le long des polarités

Selon l'INSEE, 1964 commerces sont présents sur la commune de Narbonne en 2025.

Les commerces se concentrent principalement dans le centre urbain (autour de la place de l'Hôtel de ville et du front de mer) ainsi que dans les zones commerciales périphériques.

Les zones commerciales périphériques accueillent également des commerces de grandes envergures comme le carrefour ou le Géant Casino.



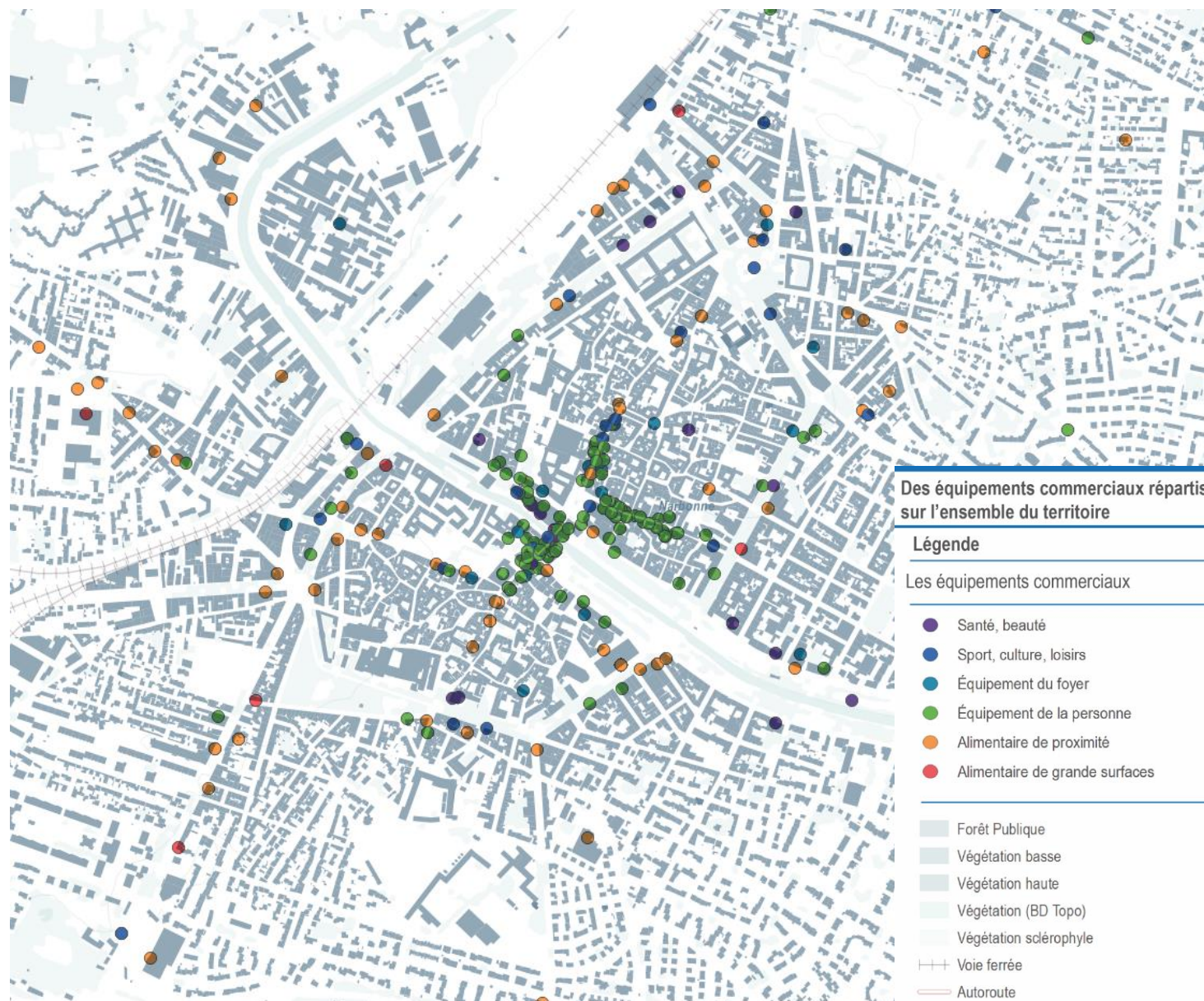
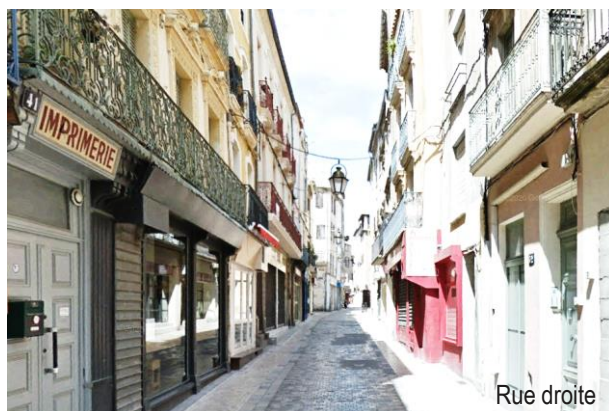
Place de l'Hôtel de ville





Une polarisation de l'offre commerciale se dessine autour des axes routiers de la ville :

- dans le centre urbain : le long de la route de l'ancien courrier, du pont marchand, de la rue droite et de la rue Jean Jaurès qui convergent par la suite vers la place de l'Hôtel de ville;
- dans la périphérie : le long de la route de Perpignan, de l'avenue de Bordeaux et de l'avenue Anatole France;
- dans la station balnéaire : le long du boulevard de la Méditerranée plage, de l'avenue des Cigales et du Front de mer.



© Les Ateliers UP+ de SCE  
Source : CLC 18, BPE2020, BDTOP02020





## Une vacance commerciale faible

La concentration des commerces dans le centre urbain (autour de la place de l'Hôtel de ville et du front de mer) ne permet pas de combler l'ensemble des locaux.

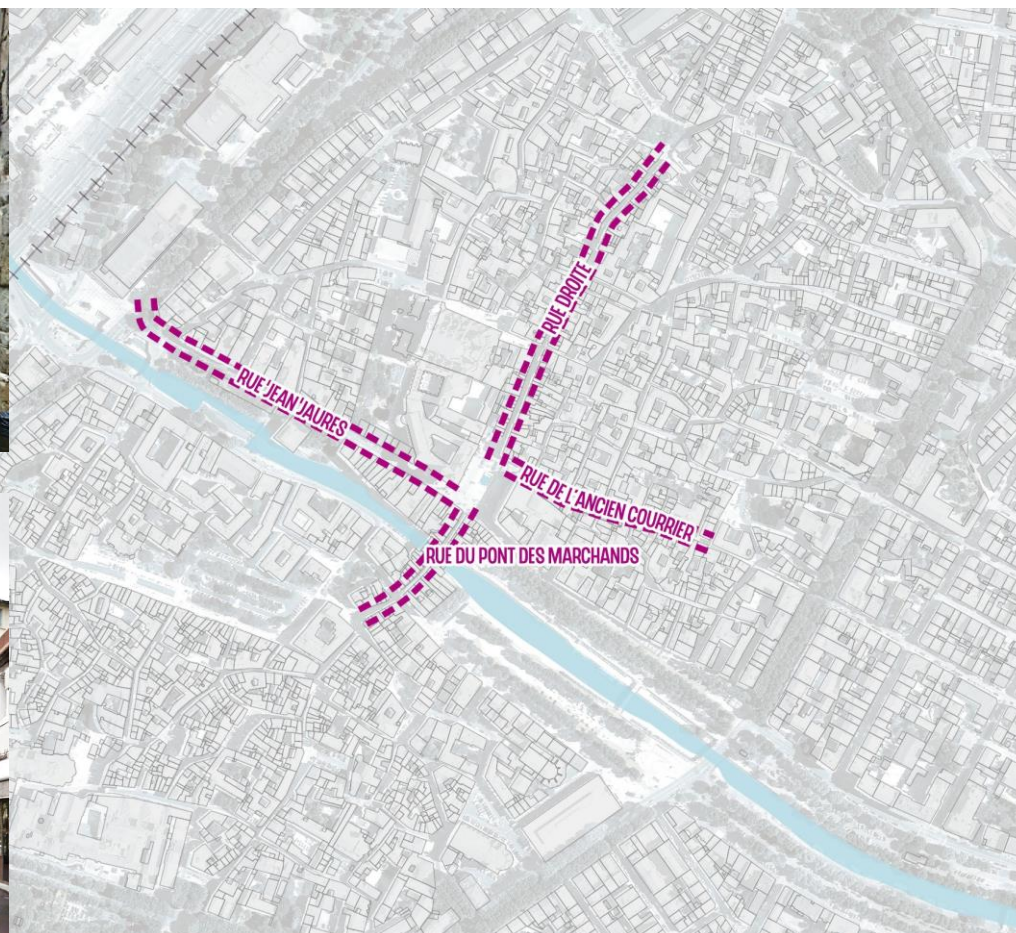
Malgré de nombreuses actions de réhabilitation, les taux de vacances commerciales et habitables se trouvent sur les quartiers du Bourg – Charité et de la Cité Est (27 % de logements vacants peuvent être liés la création de commerces en rez-de-chaussée supprimant les entrées des logements situées aux étages).

Sur l'hyper-centre marchant la vacance commerciale est de 9 % quand sur le périmètre de l'ORT celle-ci est de 11,3 %.

Cette vacance peut être liée, d'une part par la recherche de locaux plus grands et donc le départ des commerces vers les zones d'activités périphériques. Et d'autre part, à des loyers plus importants dans les zones centrales.

Cependant, de nombreuses cellules commerciales ont été modifiées dans le cadre d'action cœur de ville par la mise en place d'une aide financée par la ville.

Pour exemple, voici les prix pratiqués dans les locaux du centre ancien :



Taille des cellules commerciales	Rue du Pont des Marchands	Rue Droite	Rue Ancien Courrier	Rue Jean Jaurés
40-45 m²	1 040 € /mois	780 TTC /mois - 1 040 € /mois		
50-55 m²	2 400 € TTC/ mois			
60-65 m²		1 100 € TTC/ mois		
70-75 m²			1 700 € TTC/ mois	1 600 € TTC/ mois
80-85 m²	3 000 TTC /mois		1 000 € TTC /mois	
100-200 m²				3 400 € TTC /mois
200-300 m²			3 000 TTC /mois	

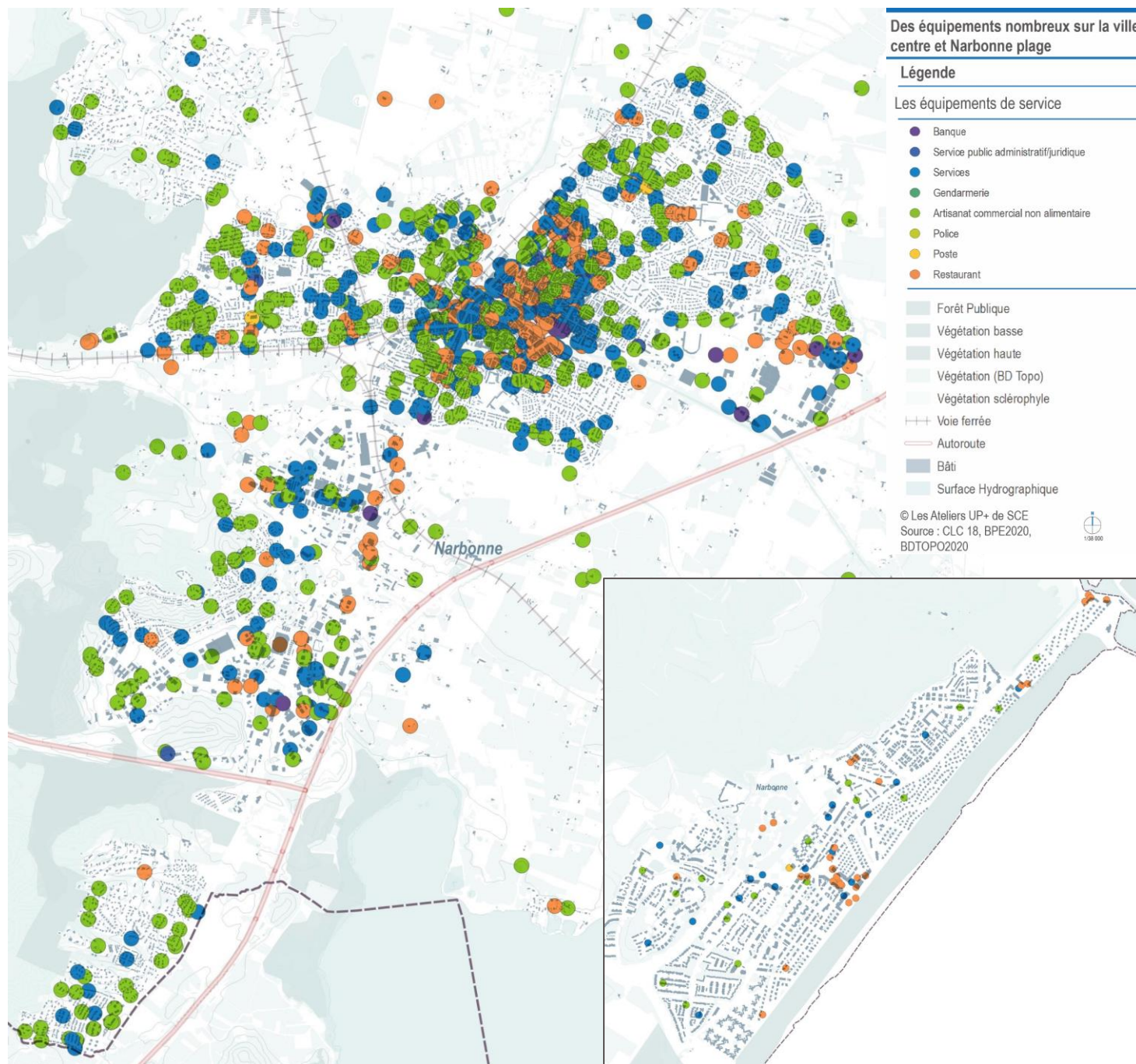


## Des services nombreux répartis sur l'ensemble du tissu urbain de Narbonne

Selon la Base Permanente des Équipements (BPE) de l'INSEE, 1 523 services sont présents sur la commune de Narbonne. Sur ces 1 523 services :

- Les services aux particuliers essentiels tels que banque, police, gendarmerie, poste sont au nombre de 38. Ils sont principalement le long des axes routiers et dans les centres urbains.
- Les artisans (menuisier, plombier, maçon...) sont implantés sur l'ensemble du territoire communal. La BPE compte environ 600 artisans sur la commune.
- Les autres services (public, liés à l'automobile, coiffeur, institut de beauté...) sont également parsemés sur le territoire communal et au nombre de 886.
- Les établissements de restauration sont au nombre de 359 sur la commune. Ces derniers se concentrent dans les lieux d'activités et dans les tissus urbains.

Ainsi, les commerces et services de proximité sont implantés de manière homogène sur le territoire.



Rue Hector Berlioz





La répartition des services aux particuliers essentiels (banque, poste) montre :

- Un maillage des bureaux de poste ou agences postales plutôt dans le cœur urbain,
- Une faible répartition des banques, qui sont concentrées sur le centre urbain et le long de la route de Perpignan,
- Des services publics concentrés sur la ville-centre.
- Et enfin un maillage homogène des artisans et autres services aux particuliers sur l'ensemble du territoire communal.





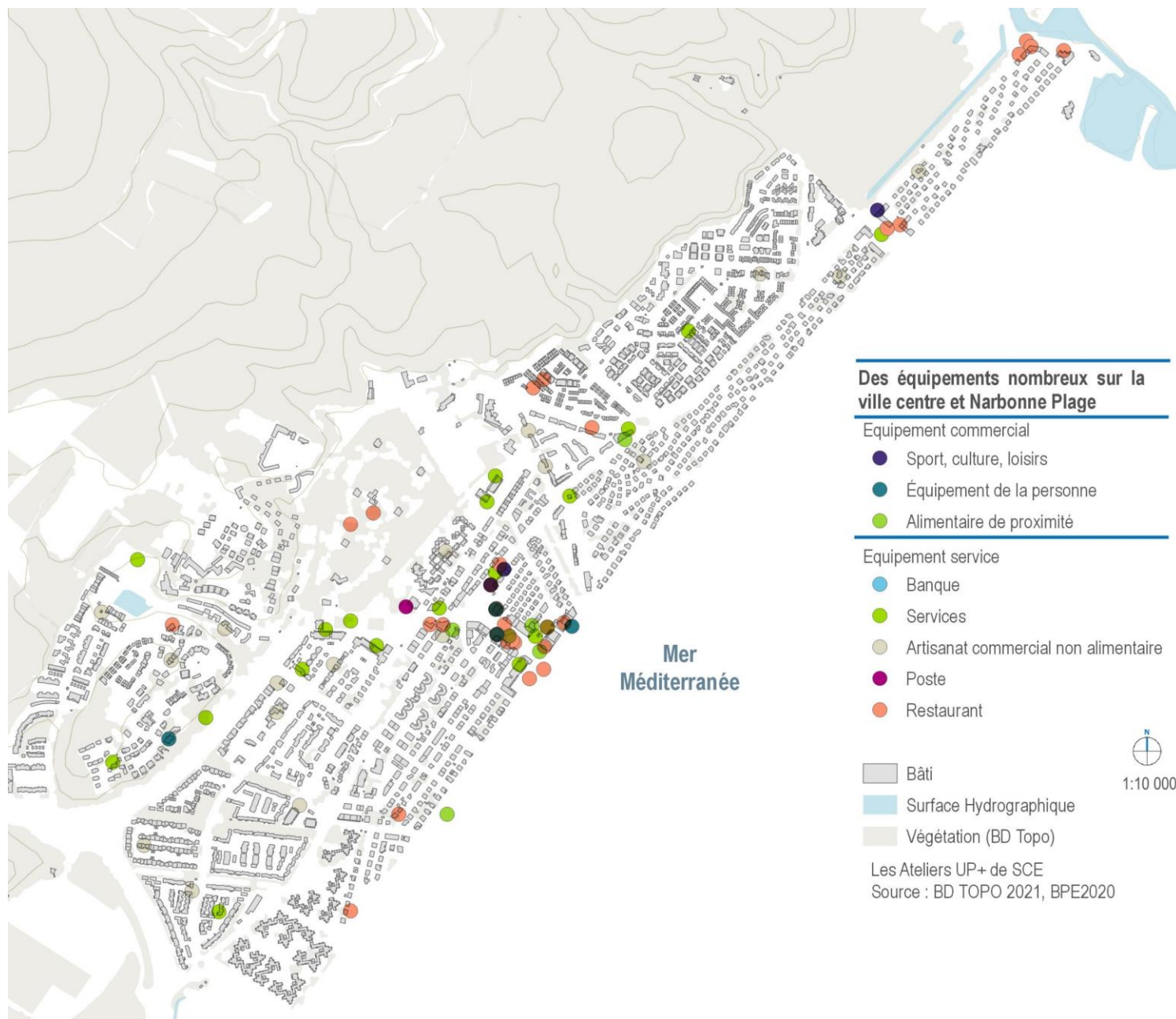
## Une offre en service de proximité sur Narbonne plage

Contrairement à beaucoup de tissu de station balnéaire, le front de mer ne présente que très peu de commerce ou services (principalement de l'habitat).

Les commerces et les services de Narbonne plage se concentrent donc principalement à l'arrière de la station et sur l'axe principal : l'avenue des Cigales.

Pour autant, la station balnéaire compte une centaine de commerces et de services. Les commerces et services présents sont les commerces :

- de proximité (boulangerie, épicerie, boucherie, épicerie, poissonnerie, banque, artisans...)
- touristiques (vêtements, sport, loisirs, restaurant, coiffeur...)





## Des marchés permanents et hebdomadaires

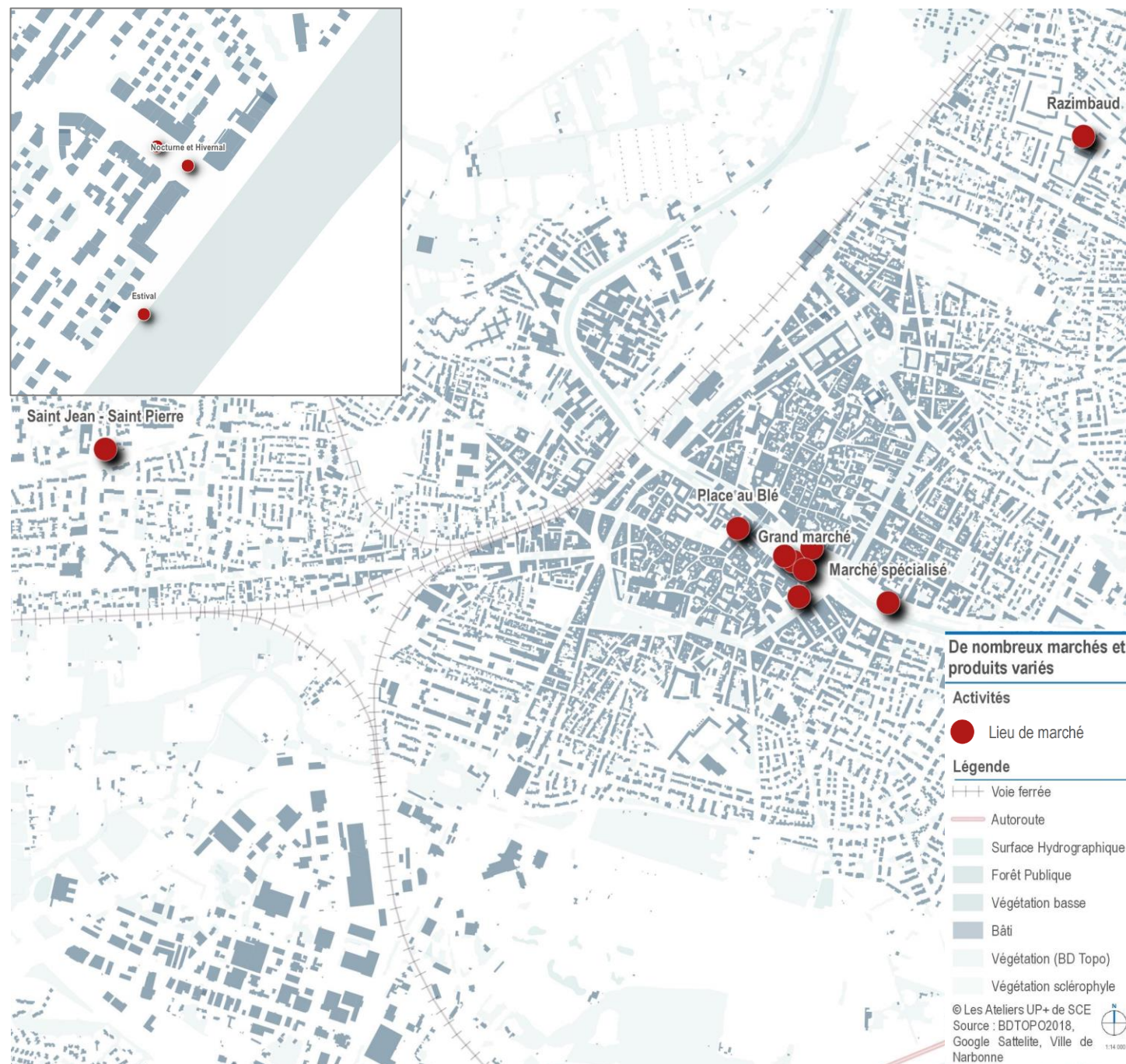
Les halles de Narbonne proposent un marché permanent couvert tous les jours.

Plusieurs marchés de plein vent hebdomadaires sont disponibles notamment un grand marché non-alimentaire dans le centre-ville le jeudi et dimanche matin. D'autres marchés alimentaires de quartier s'installent un jour par semaine :

- Quartier Centre-ville - les Barques tous les jeudis matin ou place au blé tous les mardis matin,
- Quartier Razimbaud tous les mardis de 7h à 13h,
- Quartier Saint-Jean - Saint-Pierre tous les samedis de 7h à 13h,
- Quartier Saint-Paul le jeudi matin,
- Quartier Narbonne-Plage : en période estivale tous les mardis, jeudis et samedis matin et en période hivernale le samedi matin.

Enfin, des marchés spécialisés sont aussi présents un jour par semaine :

- Le marché alimentaire bio tous les samedis matin,
- Le marché aux fleurs tous les jeudis matin,
- Le marché aux fripes tous les mardis matin.





### Des ménages aux revenus modestes

En 2018, le revenu moyen par foyer fiscal s'élevait à 18 620 €. Ce dernier est faible en comparaison avec la moyenne nationale (21 100 €).

Les ménages non-imposables représentent 40 % des ménages tandis qu'à échelle nationale, ces derniers représentent 52,1 %.

Ce faible niveau de vie s'inscrit dans le contexte tendu du sud français très attractif engendrant une forte concurrence sur le marché de l'emploi.

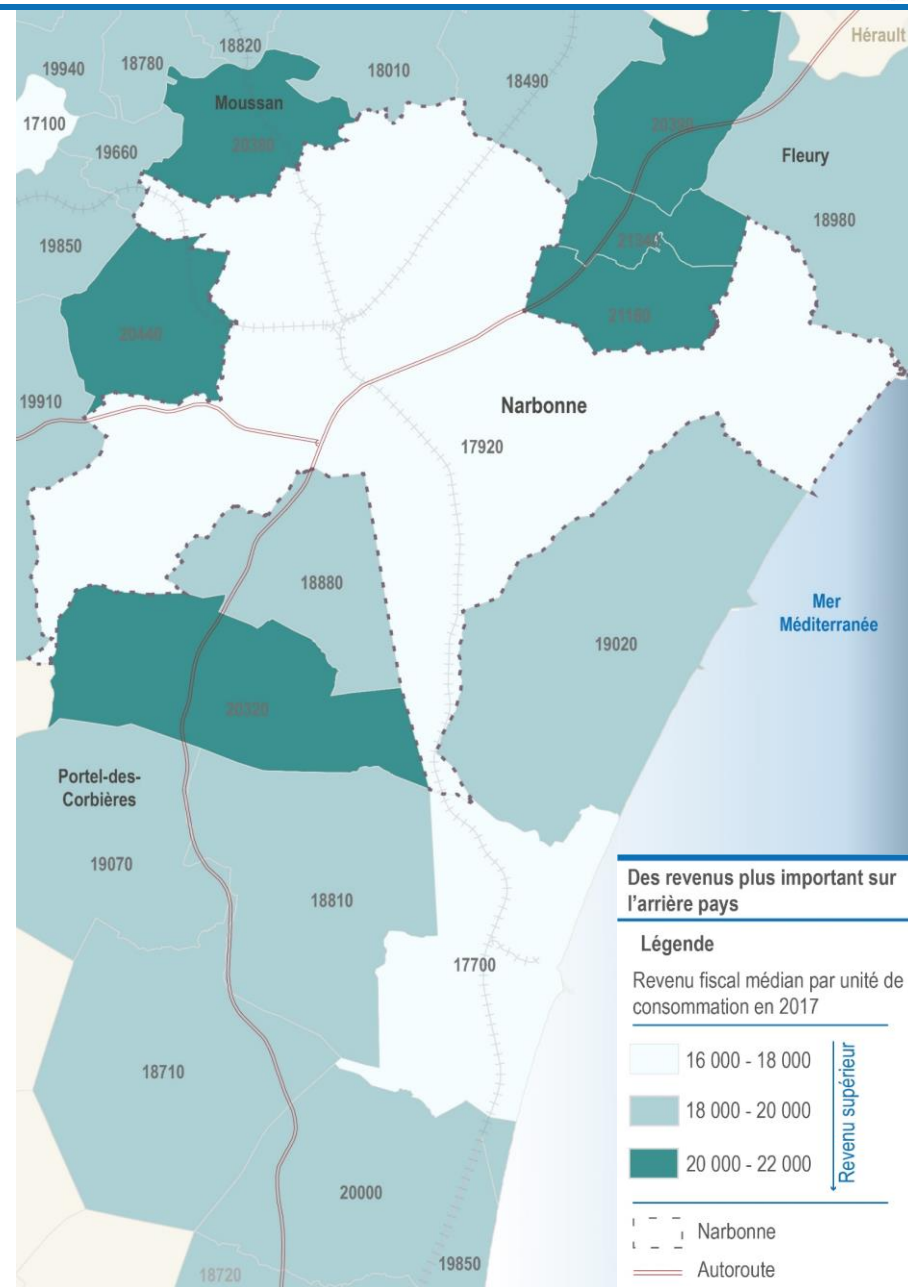
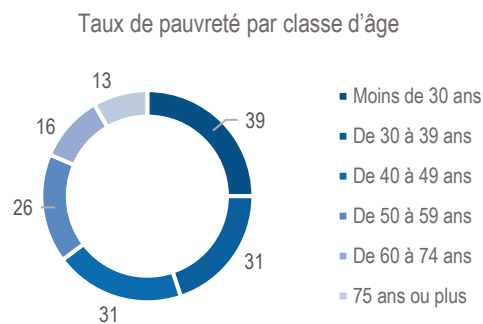
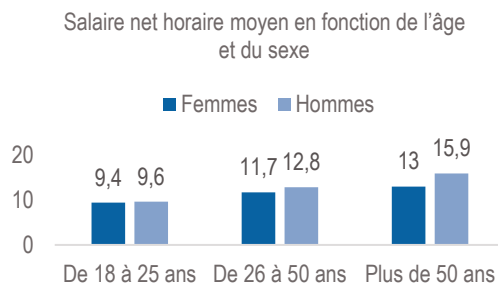
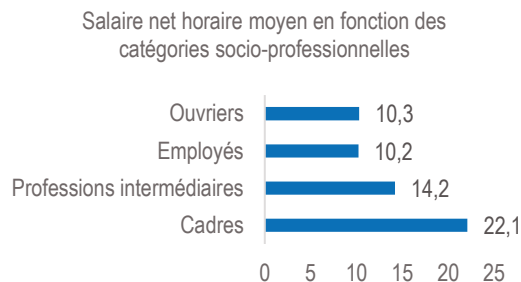
De plus, la position administrative et géographique de Narbonne lui confère une forte attractivité et un coût de la vie plus élevé.

### Un taux de pauvreté plus important chez les jeunes

En 2018, le taux de pauvreté est de 25 % sur la commune. La pauvreté la plus importante touche les moins de 30 ans (39 %). À contrario, les plus de 75 ans sont les moins touchés (13 %).

38 % du taux de pauvreté concerne les locataires de logements.

Il est possible que l'évolution des ménages au sein de leur carrière professionnelle permette de réduire le taux de pauvreté au fil des années mettant à profil un cercle vertueux : compétences grandissantes, salaires plus avantageux, pouvoir d'achat plus fort, possibilité de mouvement dans le parcours résidentiel.



## Une situation d'interface, facteur d'attractivité touristique fort

De Perpignan à Montpellier, les zones d'emploi sont classées en « spécialisée dans le tourisme ».

Auparavant très viticole, la région littorale du Golfe du Lion a fait l'objet d'une opération d'aménagement de masse : la Mission Racine. Cette dernière avait pour objectif de supprimer les étendues d'eau infectée de moustiques au profit de station balnéaire pour capter les flux de vacanciers se dirigeant vers la côte Espagnole.

De ce fait, l'activité viticole du Golfe du Lion s'est peu à peu combinée avec un tourisme balnéaire permettant ainsi de valoriser une diversification de l'économie locale.

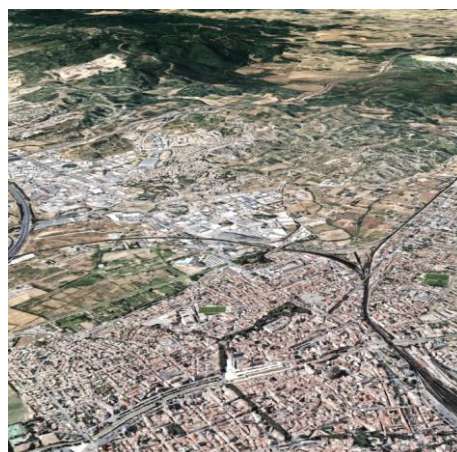
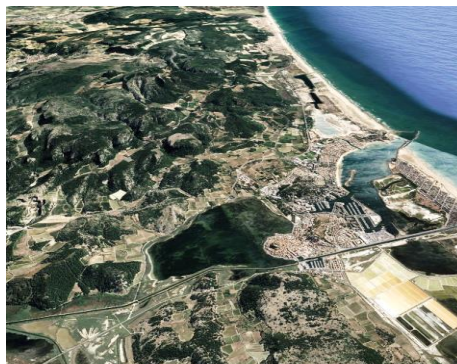
L'intercommunalité du Grand Narbonne se situe donc entre deux zones géographiques marquées par un tourisme lié au cadre naturel, profitant d'attracteurs majeurs :

- La mer Méditerranée et ses plages,
- Les massifs montagneux de la Corbières des Pyrénées notamment avec le parc naturel régional Narbonnaise en Méditerranée.

L'intercommunalité tire alors parti de cette richesse naturelle mais aussi historique avec un patrimoine bâti important et la présence d'une partie du canal du midi.

L'ensemble de ces destinations connues permet au territoire de proposer une offre spécifique et diversifiée qui s'appuie :

- Le tourisme balnéaire à travers les plages
- Les espaces naturels support de tourisme vert
- Et enfin le patrimoine bâti support de l'époque romaine et des anciennes conquêtes française.





## Un positionnement touristique diversifié, porté par le tourisme balnéaire

Narbonne n'a pas fait exception avec l'aménagement de ses 5 km de plage et la création de sa station balnéaire « Narbonne Plage ».

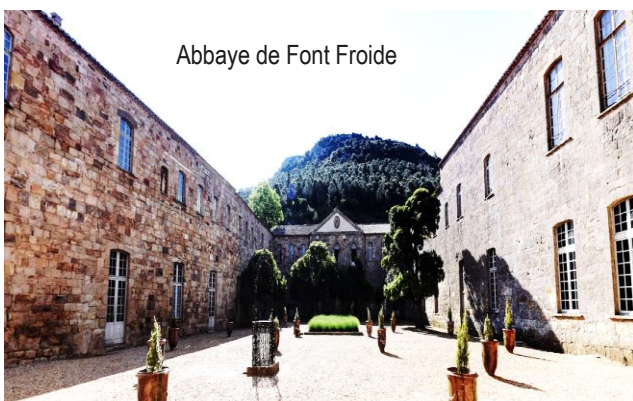
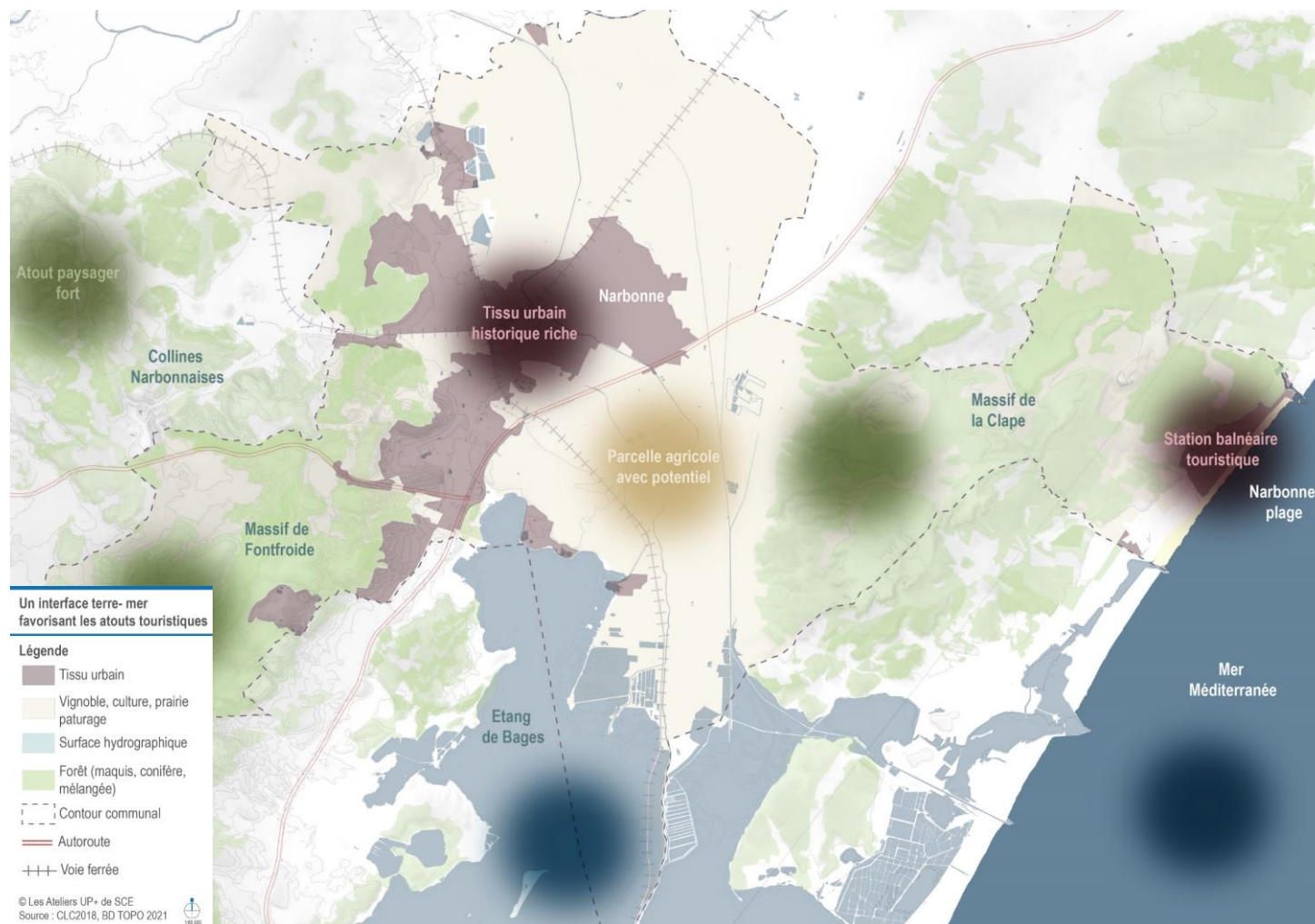
D'autre part, le tissu urbain datant d'avant Jésus-Christ et sa position de carrefour ont permis de marquer la ville de nombreux vestiges patrimoniaux et historiques.

Enfin, son territoire communal (des plus vaste de France) lui attribue des paysages et des points hauts importants.

Au pied des Pyrénées et du Massif-Central, Narbonne se retrouve avec au sein du parc régional de la Narbonnaise valorisant une variété de paysages :

- De vignobles, vestige de la forte activité agricole,
- De parcelles agricoles,
- De lagune et marais (l'étang de Bages),
- Et de massifs montagneux (la Clape, Fontfroide)...

Narbonne a donc une multitude de cartes en main pour valoriser un tourisme fort.





Narbonne possède également trois ports situés sur trois sites stratégiques :

- le premier au bord de la mer Méditerranée,
- le deuxième au bord de l'Etang de Bages,
- et enfin le troisième au bord du canal de la Robine.

### Port de Narbonne Plage

Le port de Narbonne plage dispose de 300 emplacements. Ce port est destiné aux bateaux de moins de 12m. Il permet l'amarrage des bateaux pour des séjours courts ou longs et possède une capitainerie et d'autres services.

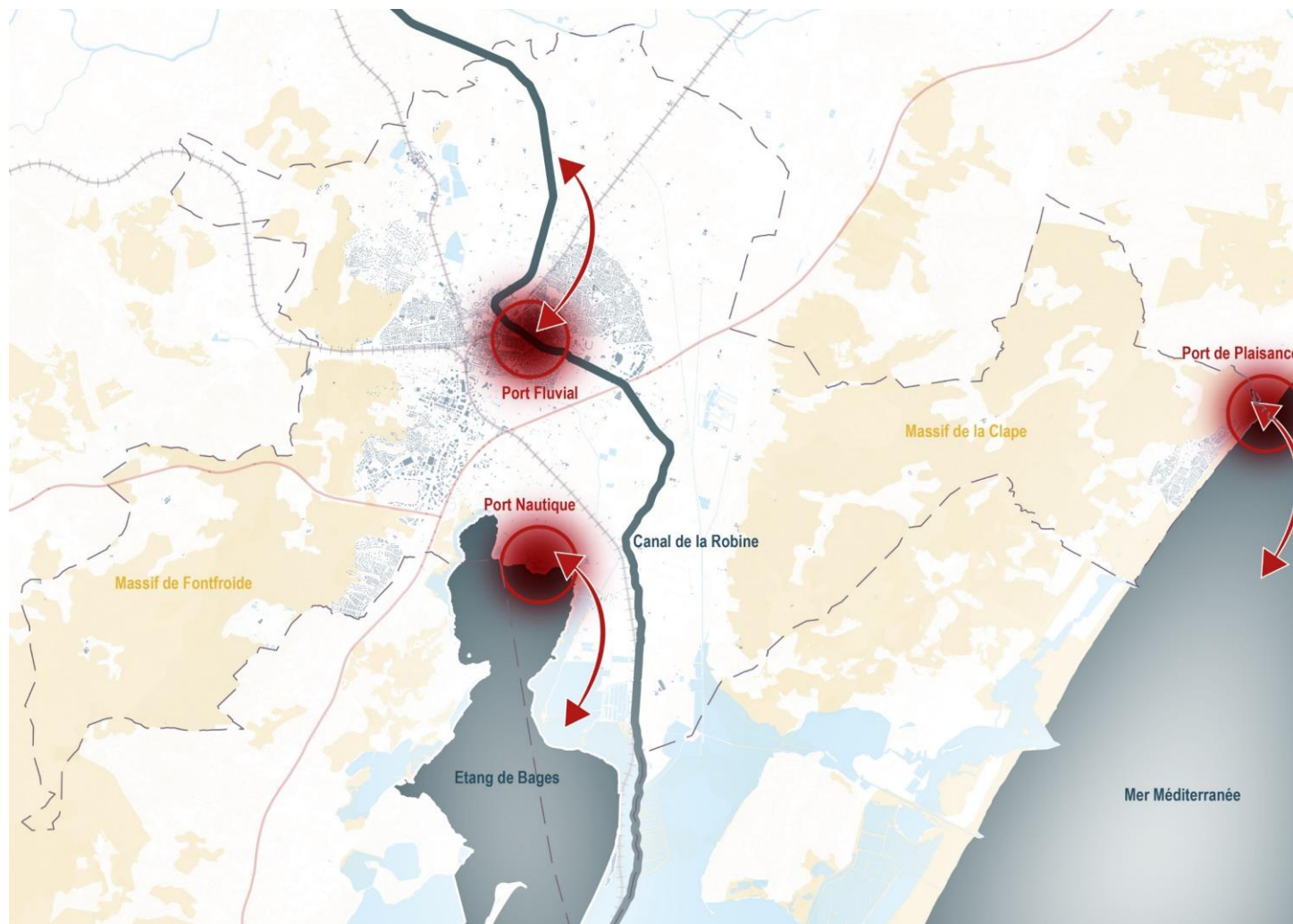
### Port la Nautique

Le port Nautique au bord de l'Etang de Bages a principalement une vocation touristique et de loisirs. Il dispose d'un club de voile et d'un club house. Il est accessible par la mer Méditerranée depuis la commune de Port la Nouvelle.

### Port Fluvial

Le port fluvial est lié à la présence du canal de la Robine. Sa vocation est principalement touristique. Il est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Long de 32 km, le canal de la Robine traverse Narbonne en son centre et accueille des plaisanciers via quatre quais d'amarrage (quai des Barques, quai Valière, quai d'Alsace et quai de l'Escoute). Au départ de l'écluse de Moussoulens, ce dernier traverse Narbonne pour longer l'étang de Bages et se déverse dans la mer Méditerranée.





## Une fréquentation touristique en hausse portée par un patrimoine riche et concentré

À l'échelle du Grand Narbonne, les sites les plus visités sont les Halles de Narbonne et son palais.

D'après l'étude des clientèles touristiques réalisés en 2019 par le Grand Narbonne, les principaux touristes réalisant des nuitées sur Narbonne proviennent de la région Ile de France (205 K). Les touristes étrangers pèsent près de 40% des nuitées touristiques à Narbonne et dans les villages environnants.

Narbonne, Leucate et Gruissan concentrent le nombre de nuitées les plus importantes (en 2019, Narbonne compte 1,6 millions de nuitées touristiques).

D'après cette étude, les touristes enquêtés de Narbonne valorisent la consommation de produits locaux puis la découverte de la ville à hauteur de 63 %.

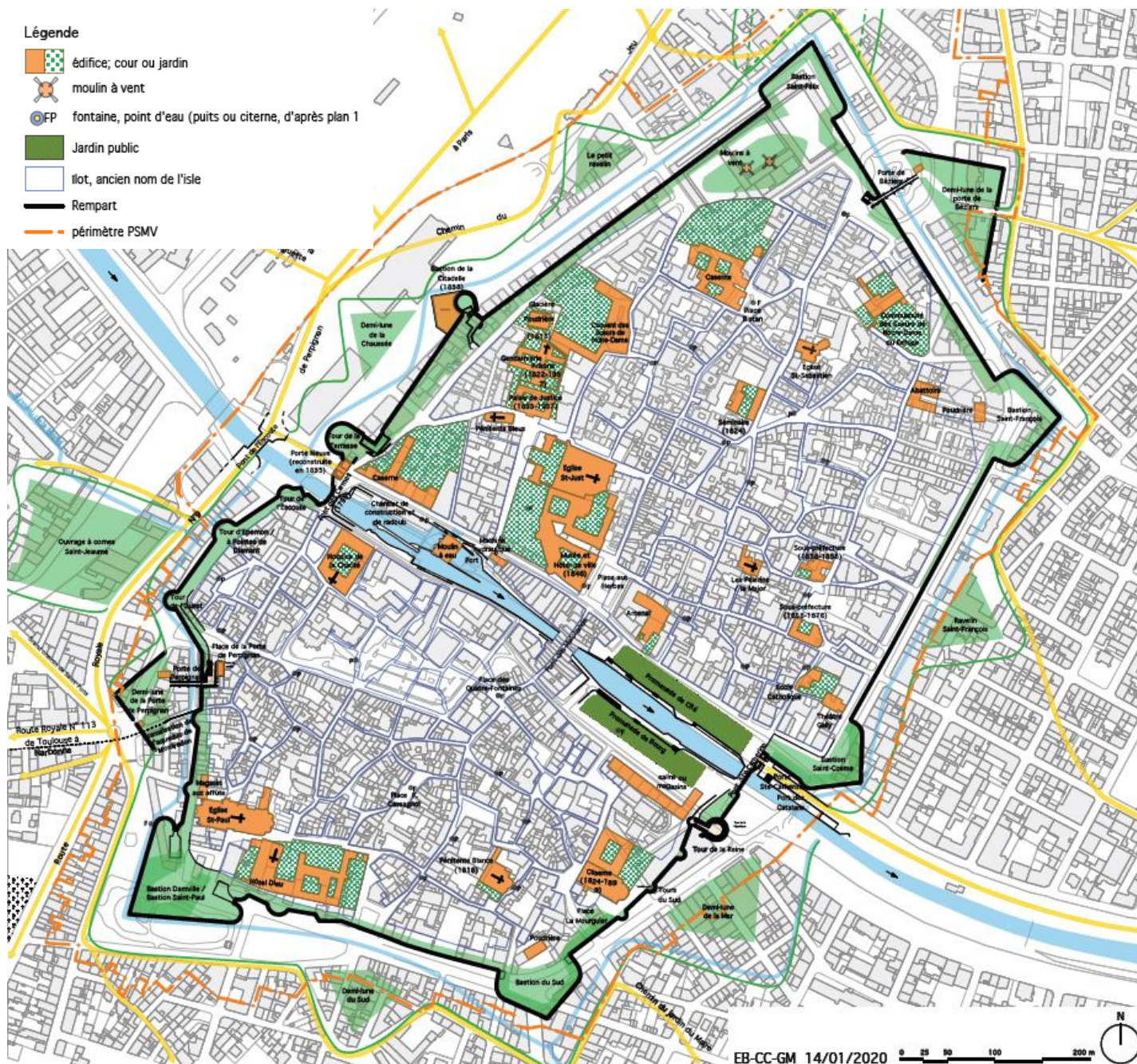
Les sites emblématiques de la ville identifiés sont l'ensemble monumental de la ville (60 %), suivi par les Halles (54 %) et les Barques (30 %).

La durée moyenne du séjour est d'environ 8 nuitées.

La fréquentation est importante toute l'année mais les périodes plus creuses sont d'octobre à mars. Le flux de voyageurs étrangers notamment Espagnols permet de palier au problème de saisonnalité rencontré dans les stations balnéaires du Golfe du Lion.

Selon l'agence départementale du tourisme (ADT) et l'office du tourisme narbonnais, entre 2016 et 2019, Narbonne a accueilli en moyenne 1 150 000 touristes avec une moyenne journalière en période estivale de 8 200 visiteurs.

En 2019, la cathédrale a accueilli 1 270 669 visiteurs et le Pont des Marchand 1 279 741 visiteurs. Depuis 2016, la fréquentation des sites et du centre urbain de Narbonne ne cesse d'augmenter. En 2016, la ville centre de Narbonne 780 602 touristes ont arpentés la ville contre 1 270 669 en 2019 soit une évolution de 63 %.



Source PSMV

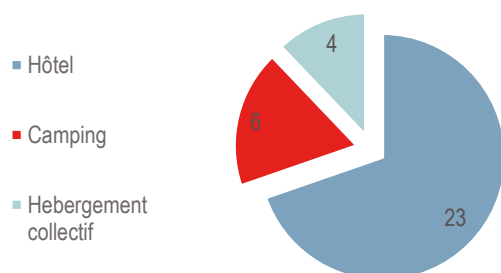


La commune de Narbonne compte 23 hôtels pour une capacité de 913 chambres. Les hôtels sont majoritairement de gamme intermédiaire (deux étoiles).

6 campings sont également présents sur la commune. Ces derniers sont principalement de gamme supérieure (4 établissements avec 4 étoiles). Ils ont une capacité totale de 1881 emplacements.

Enfin, les autres établissements collectifs de type résidence de tourisme, village de vacances, auberge de jeunesse sont au nombre de 4 sur la commune et proposent 867 lits.

Répartition des établissements touristiques en 2021



## TOURISME

### Atouts :

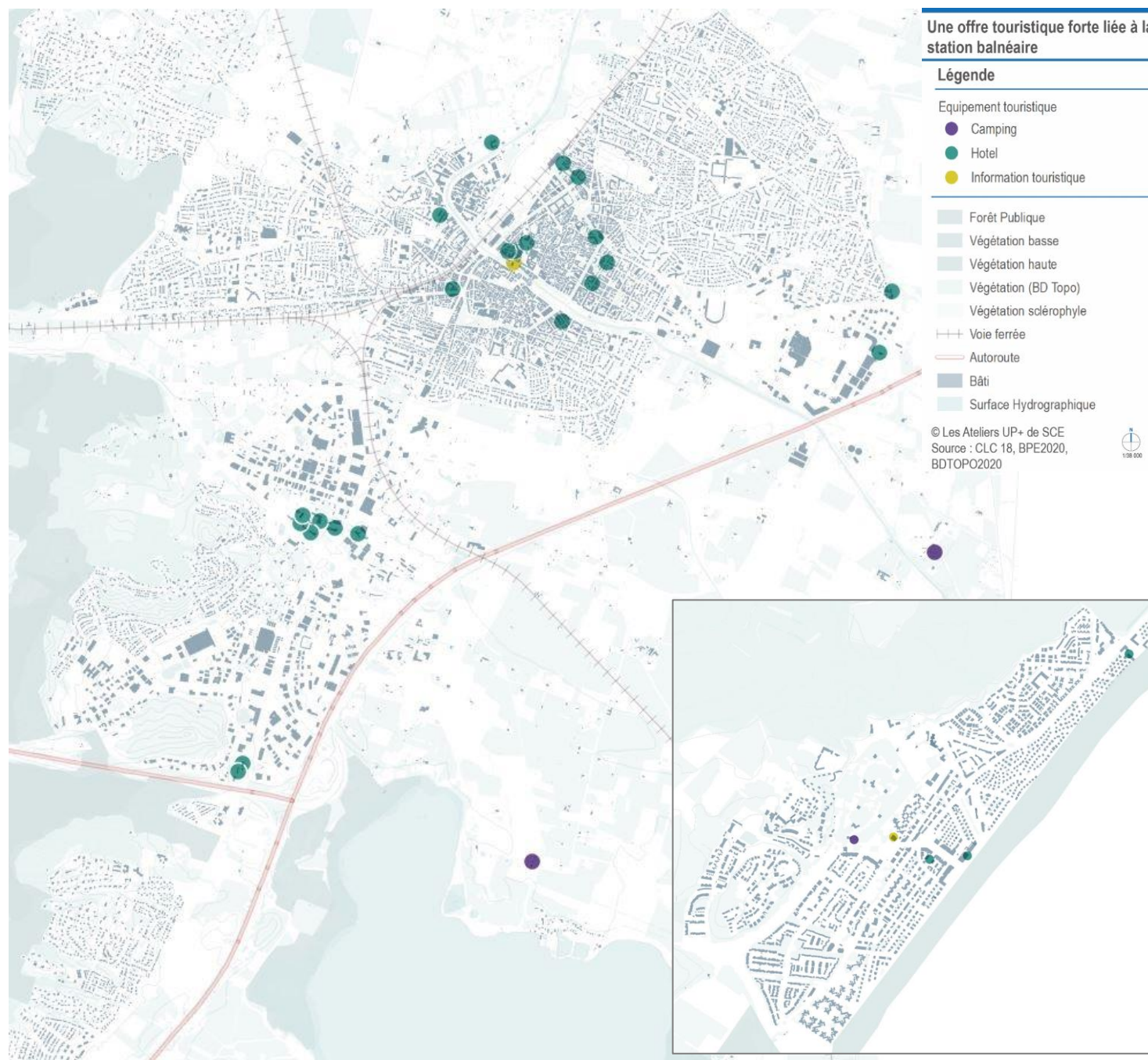
- ☐ Une richesse patrimoniale et paysagère permettant des retombées économiques importante
- ☐ Une multiplicité des ressources favorisant une diversification (vert, patrimonial, balnéaire..)

### Faiblesses :

- ☐ Une saisonnalité pouvant engendrer des conséquences en termes d'infrastructures de transports notamment

### Enjeux :

- ☐ Continuer à favoriser l'attrait de la ville via ses atouts
- ☐ Continuer à diversifier l'activité touristique



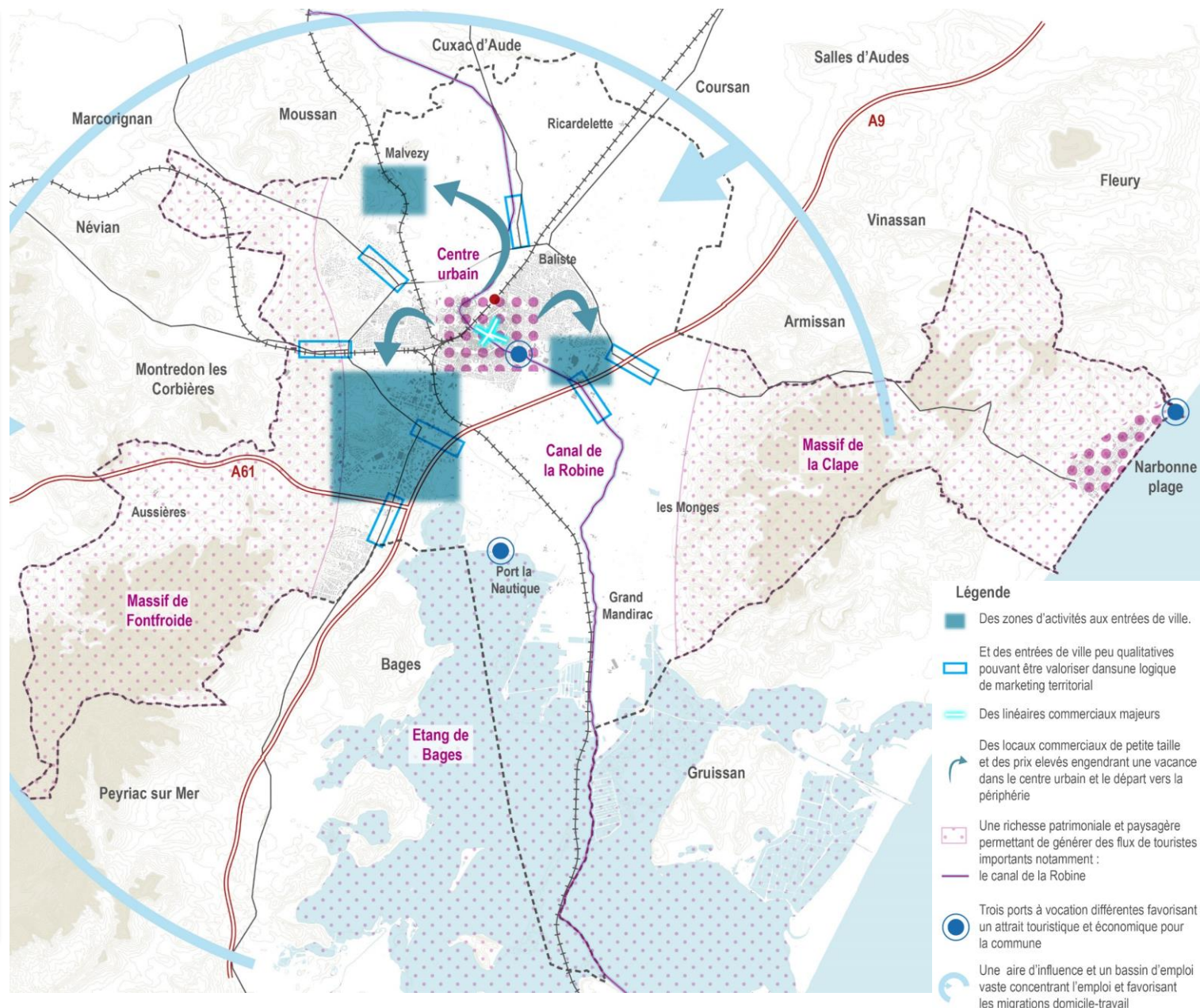


### Atouts :

- ❑ Une aire d'influence et une zone d'emploi vaste favorisant un dynamisme économique
- ❑ Un nombre d'emploi en augmentation renforçant l'attractivité du territoire (27 190 en 2008 contre 28 528 en 2018)
- ❑ Une position géographique de carrefour permettant d'attirer des nouvelles entreprises

- ❑ Un niveau de formation assez faible pouvant être un obstacle à l'arrivée de nouvelle population
- ❑ Des zones d'activités peu esthétiques aux entrées villes pouvant porter atteinte au marketing territorial
- ❑ Un foncier onéreux et de petites tailles dans le centre urbain engendrant une vacance
- ❑ Des revenus faibles et une population avec des moyens modestes pouvant concourir à des départs
- ❑ Un taux de chômage en augmentation depuis 2008 (17,4 % en 2008 et 21,2% en 2018)

- ❑ Continuer à favoriser l'attrait de la ville pour créer de l'emploi et du dynamisme
- ❑ Favoriser la spécialisation dans le numérique pour attirer de nouvelles entreprises et de nouveaux modes de travail
- ❑ Requalifier les zones d'activités existantes et prôner un marketing urbain plus fort



# Les équipements

Une place départementale forte pour une commune littorale



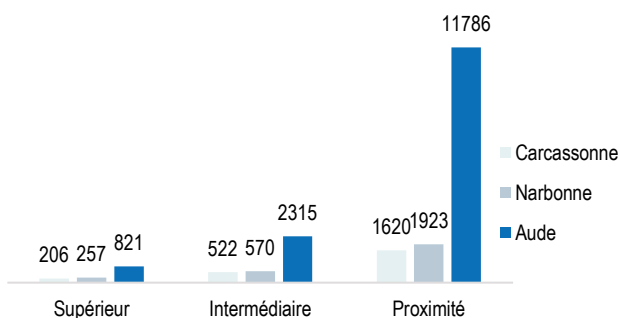
## Le département de l'Aude, structuré autour de deux pôles urbains

L'INSEE classe les équipements en trois catégories :

- Les équipements de proximité « regroupent des services qui sont présents dans le plus grand nombre de communes. Elle comporte, par exemple, des commerces tels que les boulangeries ou les supérettes, les services postaux, les écoles élémentaires ou les artisans du bâtiment, »,
- Les équipements intermédiaires « sont présents dans un moins grand nombre de communes. Ce sont : les banques, les laboratoires d'analyses médicales ou les piscines ouvertes au public. »
- et enfin les équipements supérieurs « sont des équipements de type commerces tels que les poissonneries ou les hypermarchés, les services d'urgences médicales ou les cinémas. »

Cette classification : « a pour objectif de réunir des équipements qui présentent des logiques d'implantation voisines, en ce sens qu'ils sont fréquemment présents dans les mêmes communes. Ces regroupements permettent d'élaborer des indicateurs synthétiques reflétant l'organisation hiérarchisée des territoires en termes de services à la population ».

Nombre d'équipements en fonction de leur gamme en 2019



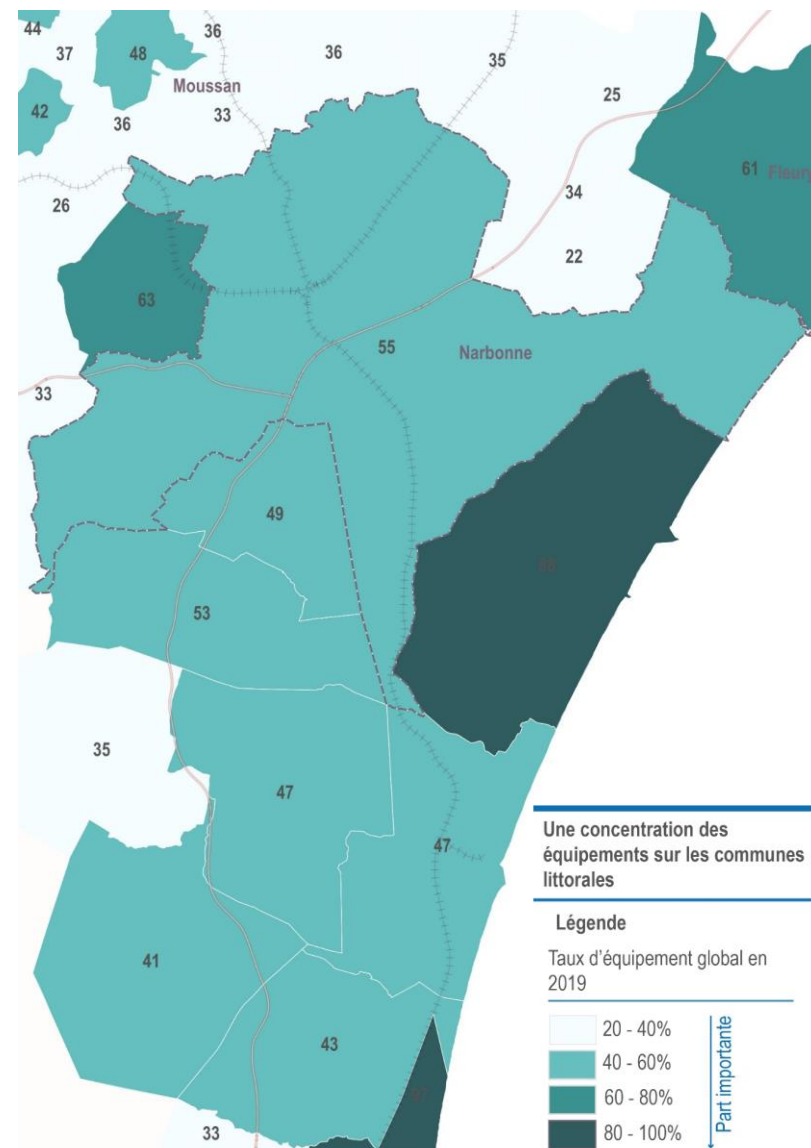
Les deux pôles majeurs de l'Aude que sont Narbonne et Carcassonne concentrent la majorité des services et équipements du département.

En 2019, Narbonne possédait 31% des équipements supérieurs, 25 % des équipements dit intermédiaires et 16 % des équipements dit de proximité du département. Elle possède donc 18 % des équipements départementaux et traduit un dynamisme fort et une grande place départementale.

### Une disparité des équipements selon les communes

Une forte disparité du niveau d'équipement selon la typologie de la commune s'observe à l'échelle de l'intercommunalité du Grand Narbonne :

- Les communes situées dans l'arrière-pays disposent d'une offre d'équipements moyenne, constituée essentiellement d'équipements de proximité,
- Les communes littorales disposent d'une forte densité d'équipements de proximité et intermédiaire. Elles sont mieux fournies en commerces et en équipements sportifs /culturels /de loisirs que les communes de campagne.



## Narbonne, pôle d'enseignement secondaire et supérieur important du territoire

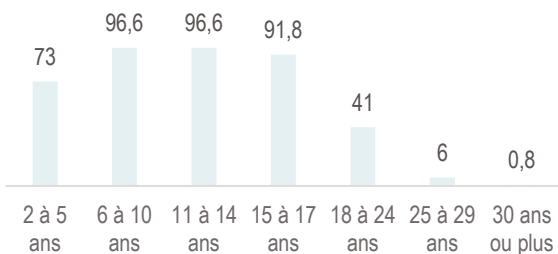
Sur la commune, les établissements d'enseignement sont nombreux et variés : 34 écoles élémentaires, 7 collèges, 4 lycées (3 généraux et technologiques et 1 lycée professionnel) et 5 établissements dispensant une offre d'enseignement supérieur :

- formations BTS dans les lycées,
- 1 institut privé (IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers)),
- trois écoles privées (ESO (Ecole Supérieure Occitane) proposant 6 BTS et 3 Bachelors, Ecole Privée Supexup propose 4 BTS, Ecole privée supérieure Sup de Tourisme accès sur le tourisme)
- ainsi qu'une antenne de l'Université de Perpignan. Ce pôle universitaire dispose d'un cursus juridique et d'un cursus scientifique et technologique.

Le taux de scolarisation est donc important pour les jeunes en âge d'étudier avec uniquement 4 % de non scolarisé sur la commune de Narbonne.

Pour autant, la commune souhaite davantage développer ces équipements scolaires afin de proposer des formations plus complètes et complémentaires avec la demande en main d'œuvre des entreprises.

Taux de scolarisation en 2018



Narbonne ville



Des équipements scolaires pour tout les narbonnais

### Légende

#### Équipement Scolaire

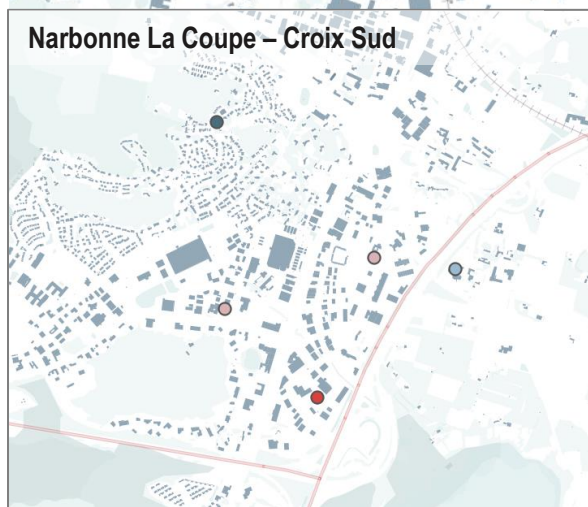
- Collège
- Ecole supérieure
- Ecole élémentaire
- Formation
- Lycée
- Ecole maternelle
- Ecole primaire
- Universitaire

- Forêt Publique
- Végétation basse
- Végétation haute
- Végétation (BD Topo)
- Végétation sclérophylle
- Voie ferrée
- Autoroute
- Bâti
- Surface Hydrographique

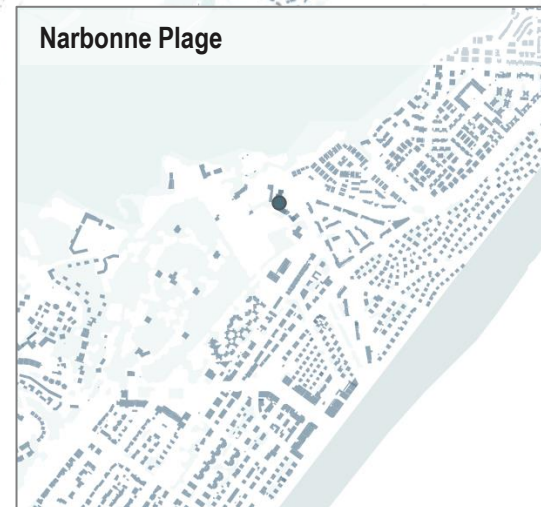
© Les Ateliers UP+ de SCE  
Source : CLC 18, BPE2020, BDTopo2020



Narbonne La Coupe – Croix Sud



Narbonne Plage









## Une offre d'enseignement supérieur variée

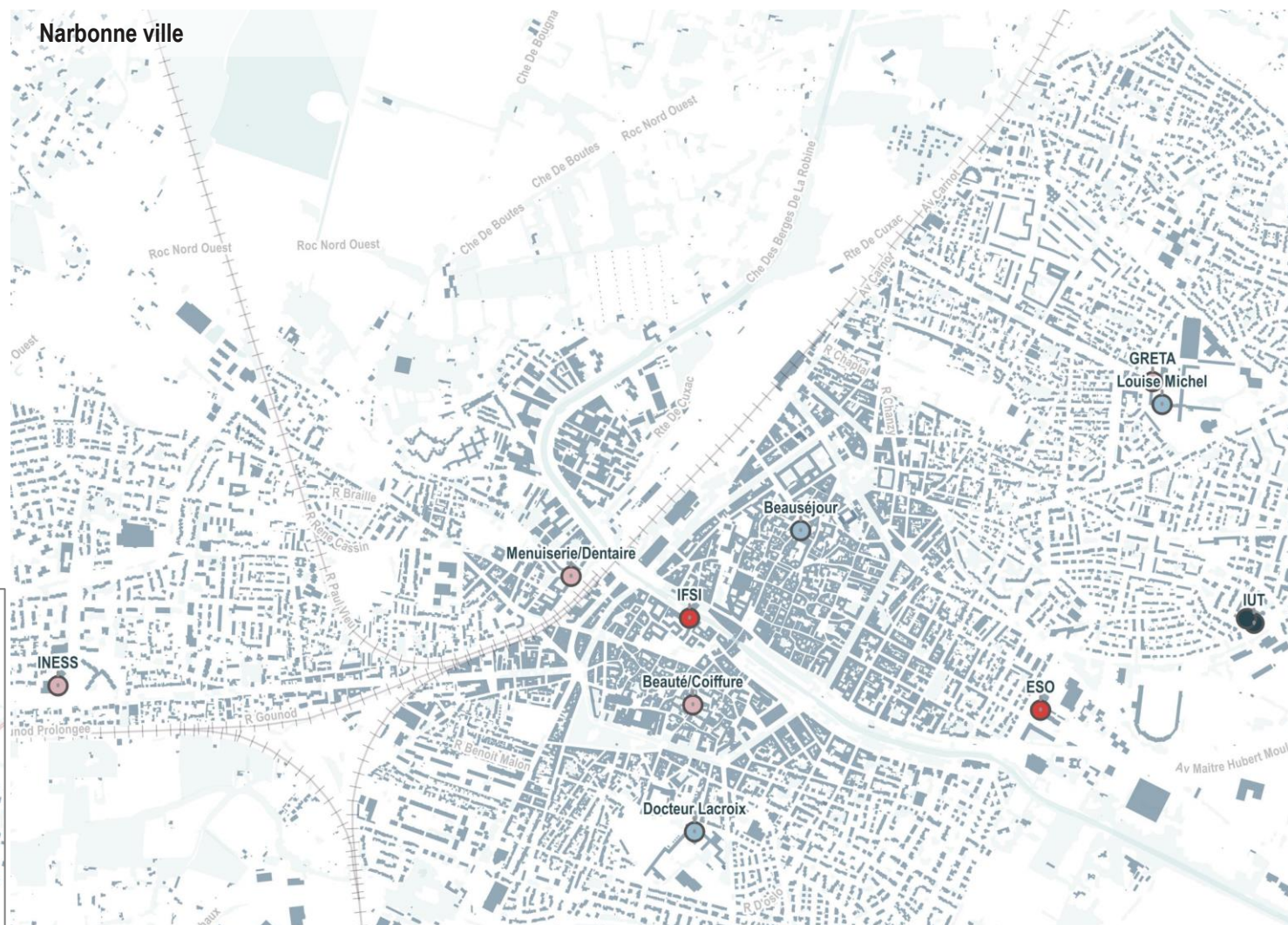
Sur les quatre lycées de Narbonne trois disposent d'un enseignement général et technologique (Lacroix, Beauséjour et Louise Michel) et un lycée est professionnel (Martin Luther King). Trois d'entre eux proposent des formations BTS : Analyse biologiques, classe préparatoire santé, Comptabilité et gestion...

Un IFSI est également présent dans la zone de plaisance (Institut de Formation en Soins Infirmiers).

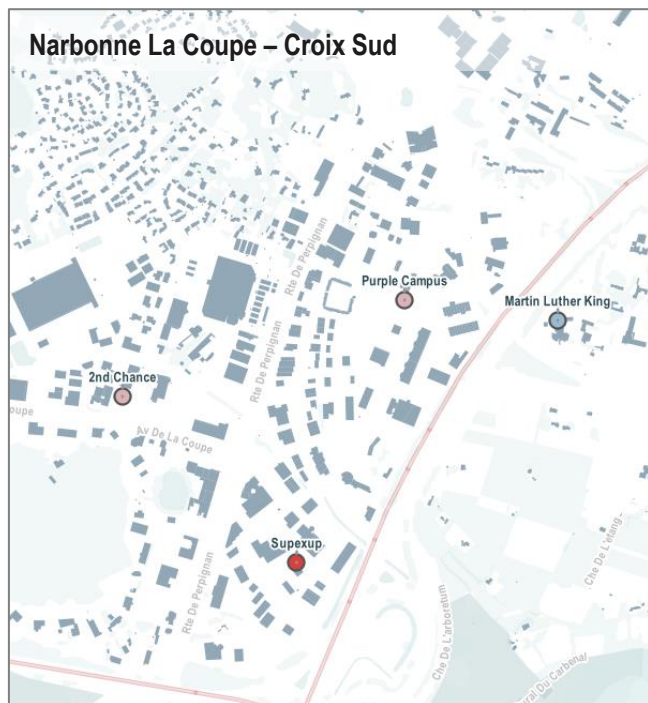
Trois écoles privées (ESO, Supexup et Sup de Tourisme) proposent différents BTS ou bachelors accès sur le commerce, le management, l'immobilier, les ressources humaines...

Enfin, une antenne de l'Université de Perpignan dispose d'un cursus juridique et d'un cursus scientifique et technologique.

## Narbonne ville



## Narbonne La Coupe – Croix Sud



Quai Dillon



Rue Gay Lussac





L'INSEE recense les caractéristiques des individus réalisant des déplacements domicile-étude.

En 2018, ce sont donc 4 516 déplacements domicile étude qui ont été réalisés.

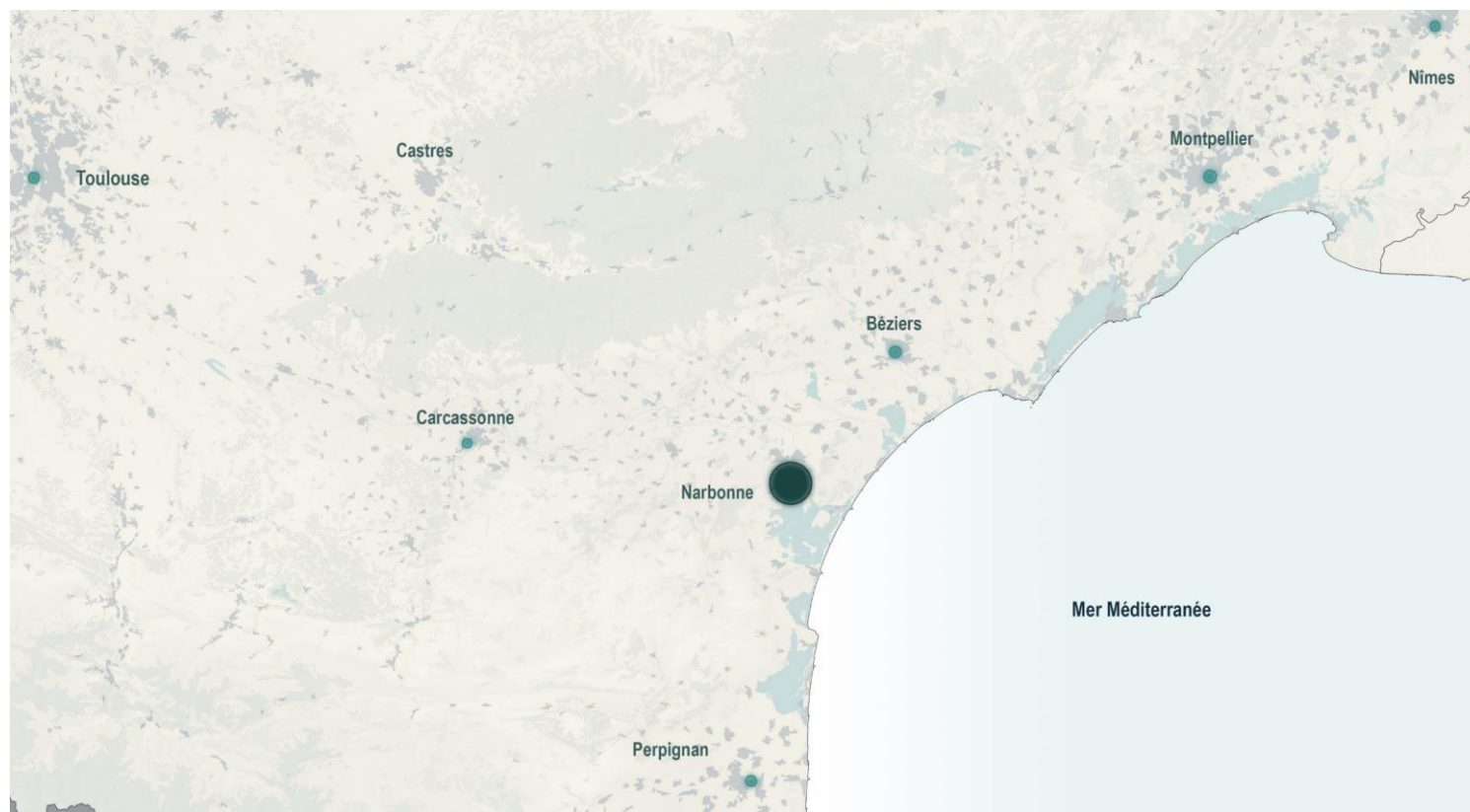
Sur ces déplacements, 17,5 % ont entre 18-24 ans, 2 % ont plus de 24 ans et 81 % ont entre 2 et 17 ans.

88 % réside et étudie sur Narbonne seul 12 % des étudiants réalisent donc leur étude sur une autre commune. L'ensemble de ces déplacements se sont fait au sein de la région Occitanie.

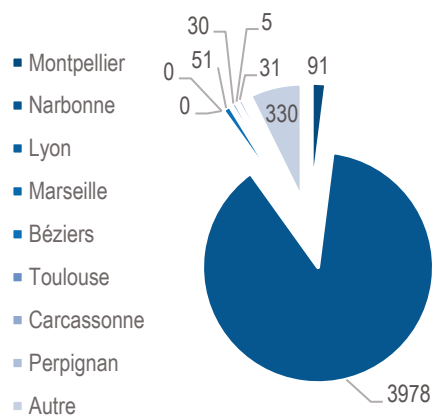
Sur ces déplacements scolaires, 82 % sont les déplacements des enfants des personnes référentes du ménage.

Concernant les étudiants et jeunes adultes ayant plus de 18 ans, 68 % réalise leur étude à Narbonne, 7 % réalise leur étude dans l'Aude et 20 % font leur étude en région Occitanie. Seuls 5 % partent hors de la région Occitanie.

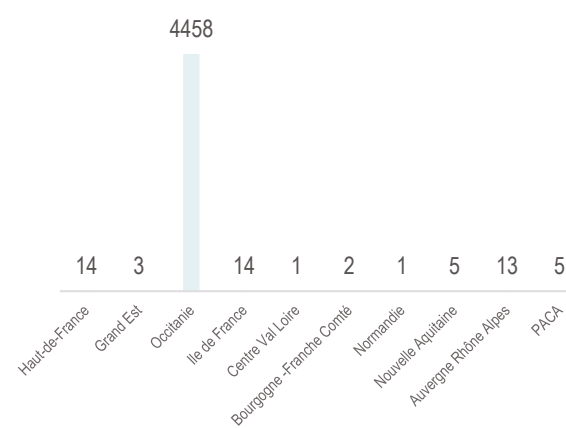
Narbonne fait donc preuve d'une forte attractivité territoriale et scolaire car une grande majorité demeure sur la commune de résidence pour réaliser leur étude supérieure.



Lieu d'étude en 2018 des Narbonnais



Mobilité scolaire région d'étude en 2018



### Une mobilité scolaire intra-régionale

#### Légende

#### Mobilité scolaire en 2018



- Tissu urbain
- Surface hydrographique
- Végétation haute
- Végétation basse

© Les Ateliers UP+ de SCE  
Source : CLC2018, BD TOPO 2021  
INSEE 2021



## Une offre en équipements sportifs variés

En 2020, la Base Permanente des Équipements (BPE) relève 59 équipements sportifs sur le territoire soit un taux de 1,52 % pour 1000 habitants.

Ces équipements sont répartis sur l'ensemble de la commune.

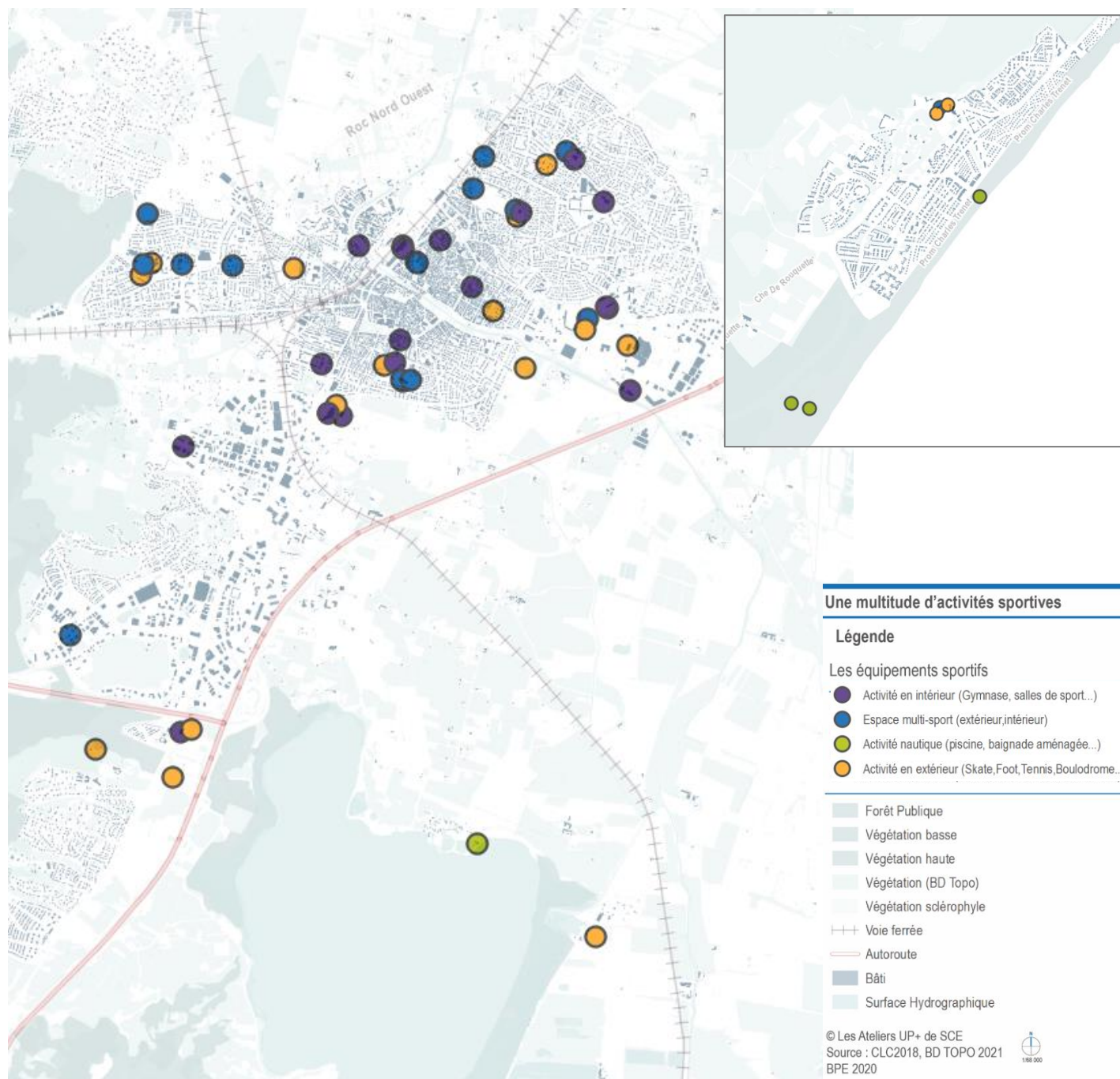
Ils se caractérisent par :

- D'une part, la présence de la station balnéaire qui permet la valorisation d'équipements nautique tels que le parc de loisirs nautique Aquajet ou encore le centre Nautique de Narbonne Plage.
- D'autre part, des activités multisports sur le centre urbain et la station balnéaire avec la présence de nombreux équipements et association sportive.

Avenue de Gruissan



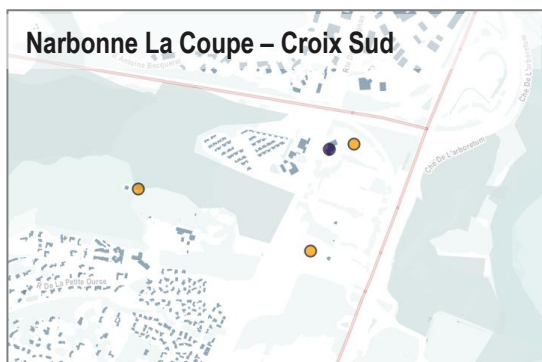
Rue de St Salvayre





La commune compte environ :

Type	Nombre
Boulodrome	3
Centre Equestre	2
Gymnase	11
Site multisports (intérieur, extérieur)	14
Activité nautique	6
Roller-skate	1
Tennis	5
Terrains de foot, rugby	6
Salle de sport	6





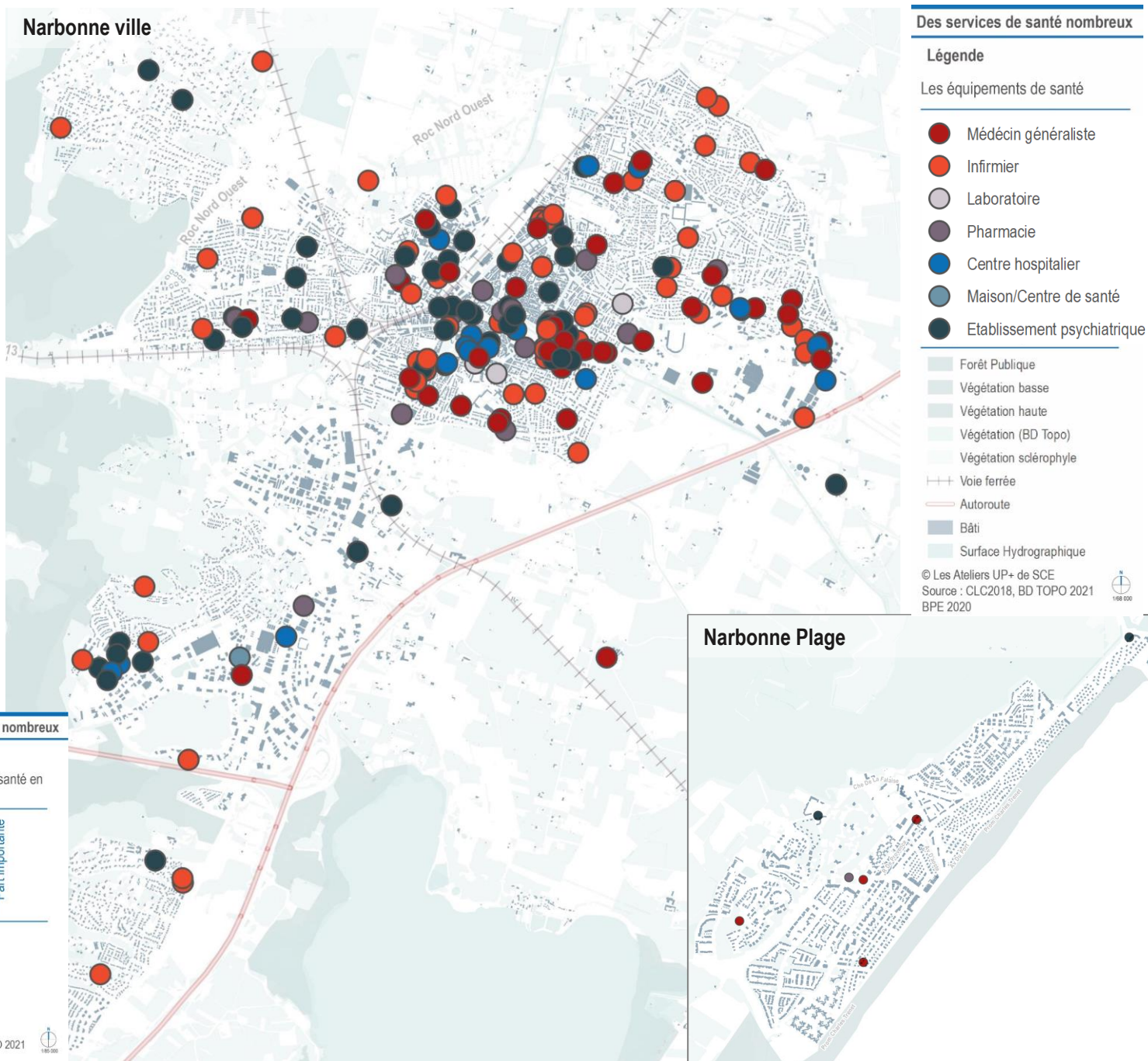
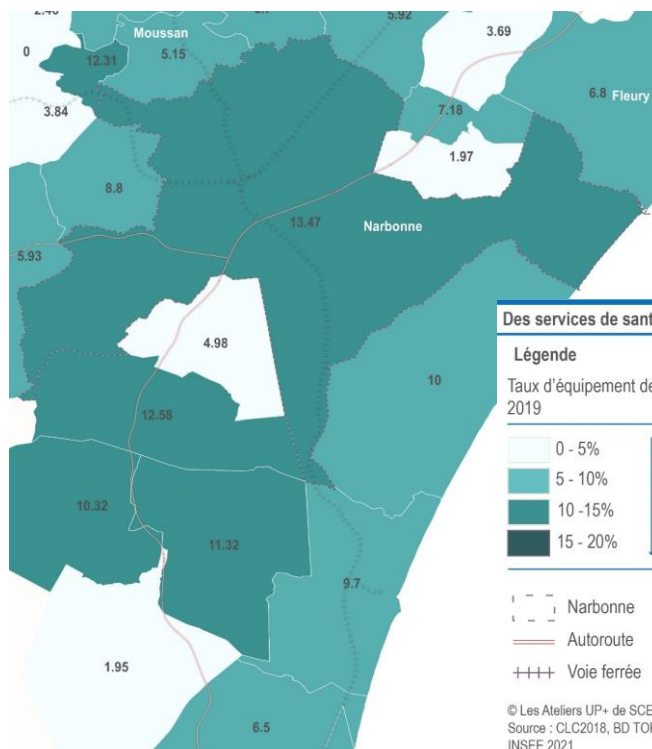
## Des services de santé nombreux

La commune de Narbonne est bien fournie en service de santé.

En 2020, d'après la BPE compte 69 médecins généralistes sur la commune.

La densité de médecins généralistes ou spécialistes apparaît comme satisfaisante avec 438 praticiens soit une densité 0,004 pour 100 000 habitants.

En 2019, le taux d'équipement de santé par rapport à la population est de 14 % pour 1000 habitants. Avec ce taux, Narbonne se place parmi les communes les mieux équipées du département (pour exemple, Carcassonne obtient un taux de 12 %.)

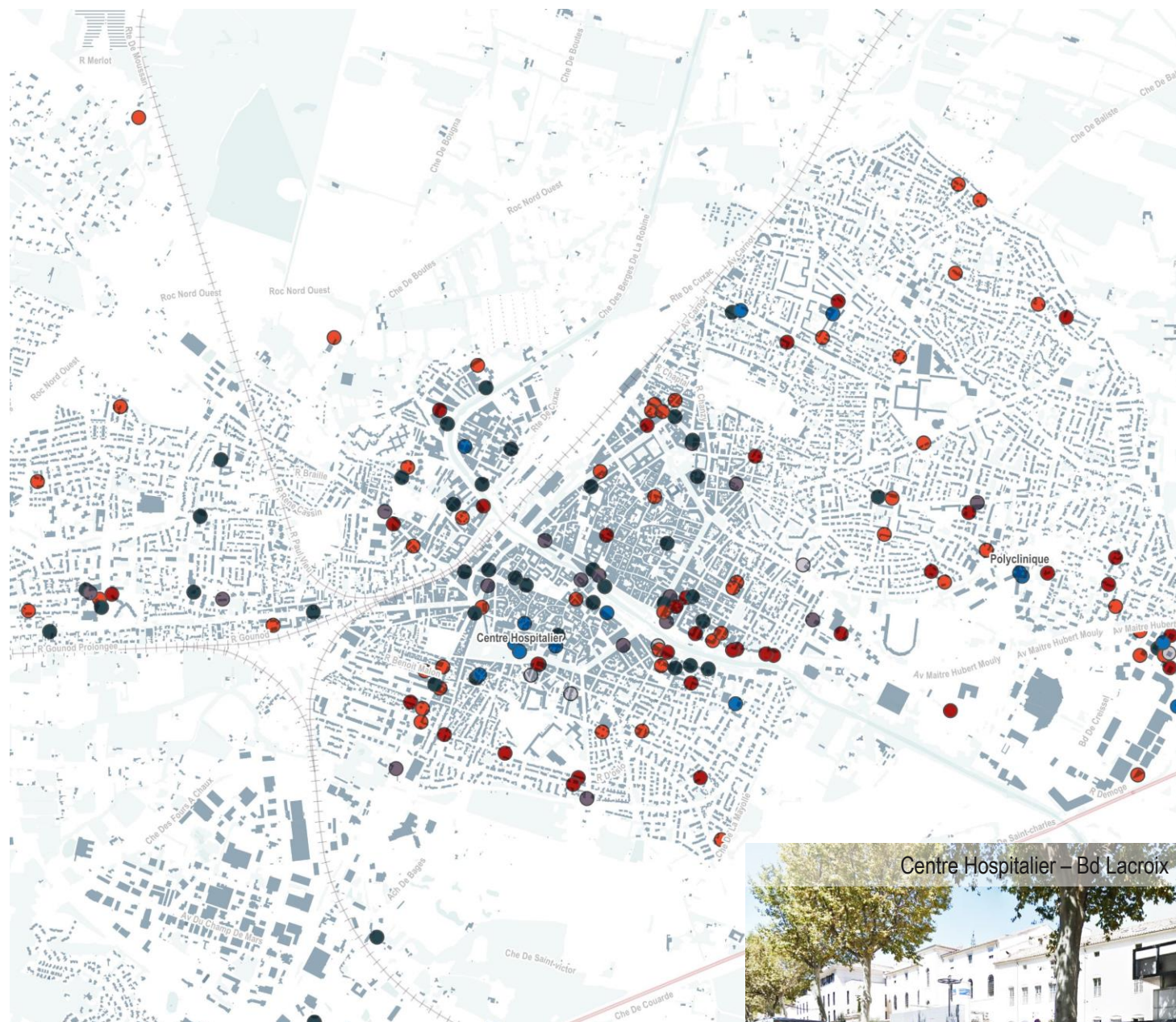




Plusieurs établissements de santé sont présents :

- L'hôpital de Narbonne assure la présence de 1 418 professionnels de santé et dispose de 661 lits et places,
- Une polyclinique ELSAN une capacité d'environ 200 lits,
- Des établissements psychiatriques (clinique Sainte-Thérèse...),
- La clinique Via Domitia avec 25 chambres,
- La clinique des quatre fontaines avec 76 lits,
- Des établissements pour personnes âgées,
- Des centres de santé comme le Bois Rolland,
- Et un maillage de services de proximité (pharmacies, infirmiers, laboratoires).

La santé est également pourvoyeuse d'emploi sur le territoire de Narbonne. Effectivement, la polyclinique Le Languedoc est la deuxième plus grande entreprise à l'échelle du Grand Narbonne. Cette dernière a un effectif de 565 personnes soit 2 % des salariés Narbonnais.



Polyclinique – D 168



Centre Hospitalier – Bd Lacroix









## ÉQUIPEMENTS

## Atouts :

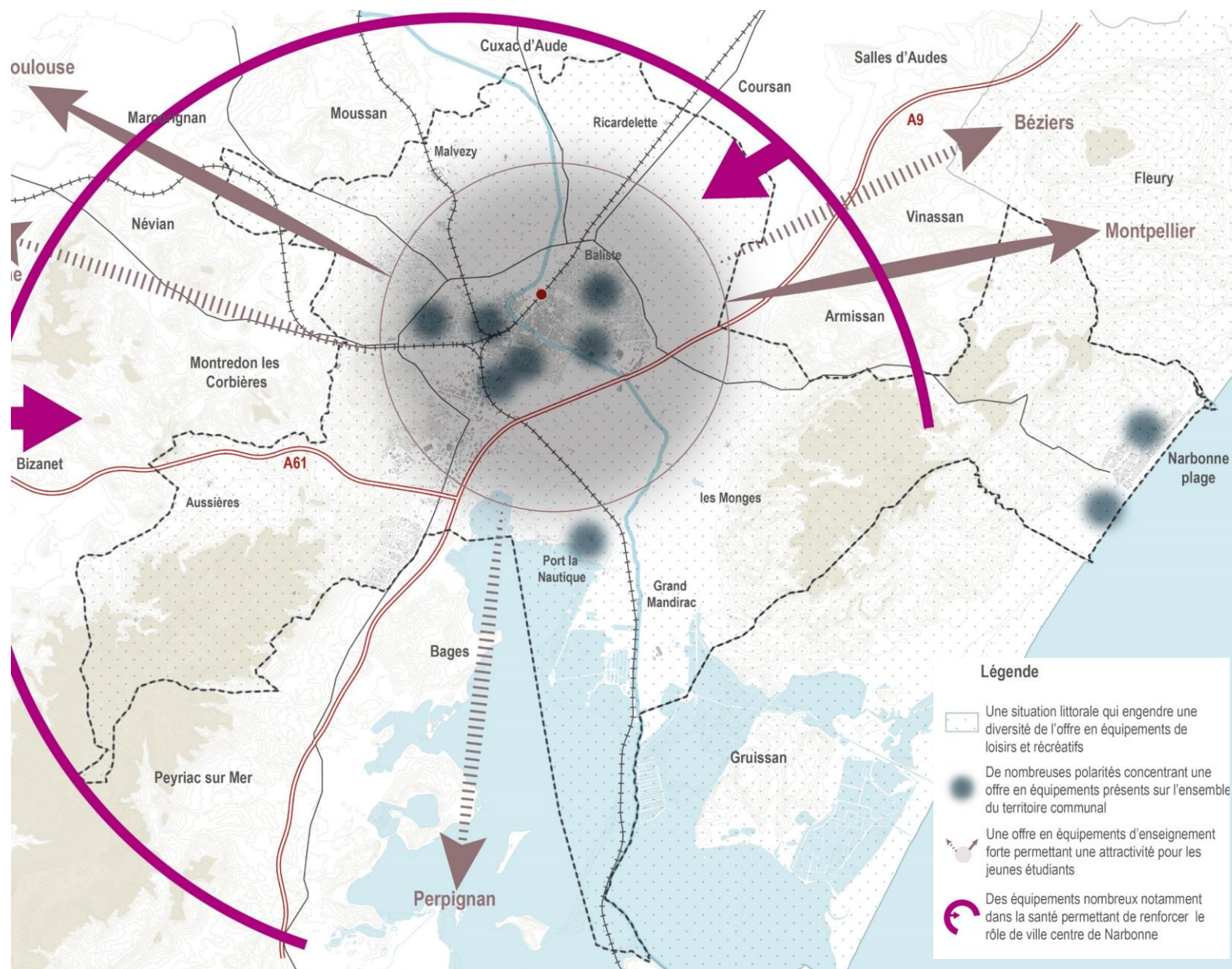
- ❑ Un taux de scolarisation important (95 % des 6-17 ans)
- ❑ Un maillage homogène sur le territoire communal
- ❑ Une attractivité territoriale engendrant une mobilité scolaire faible (88 % des étudiants restent à Narbonne ou dans la région)

## Faiblesses :

- ❑ Des équipements impactés par la saisonnalité

## Enjeux :

- ❑ Continuer à favoriser l'attrait de la ville pour créer de l'emploi et du dynamisme
- ❑ Anticiper et adapter les équipements aux fluctuations démographiques saisonnières



# Les mobilités et déplacements

Un carrefour d'homme et de marchandises permis grâce aux nombreuses infrastructures



Dès le II<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, Narbonne est identifiée comme un lieu stratégique d'échanges et de croisements.

En effet, au II<sup>e</sup> avec Jésus-Christ, Narbonne était un carrefour entre la « Via Domitia » qui reliait l'Italie à la péninsule Ibérique et la « Via Aquitania » qui reliait Narbonne à Bordeaux (via Toulouse).

Au XIX<sup>e</sup> siècle, une voie ferrée et une gare s'implantent à Narbonne. À l'image des voies, elle se retrouve départagée en deux directions : l'une partant en direction de Toulouse et l'autre longeant l'arc littoral de Barcelone à Marseille.

Au XX<sup>e</sup>, l'A9 dite « Languedocienne » et l'A61 dite « Autoroute des deux mers » s'implantent en lieu et place des via Domitia et via Aquitania.

À cette même période, l'ensemble du Golfe du Lion fait l'objet d'un aménagement de masse grâce à la mission racine et l'A9 est créé.

L'ensemble de ces aménagements urbains et structurants ont contribué à asseoir le rôle central de Narbonne au sein de l'arc littoral et du sud de la France.

Aujourd'hui encore, Narbonne bénéficie d'une place de choix et de croisement lui permettant de la relier aux grandes agglomérations en moins de deux heures mais aussi de la positionner au sein du réseau des villes du sud de la France.

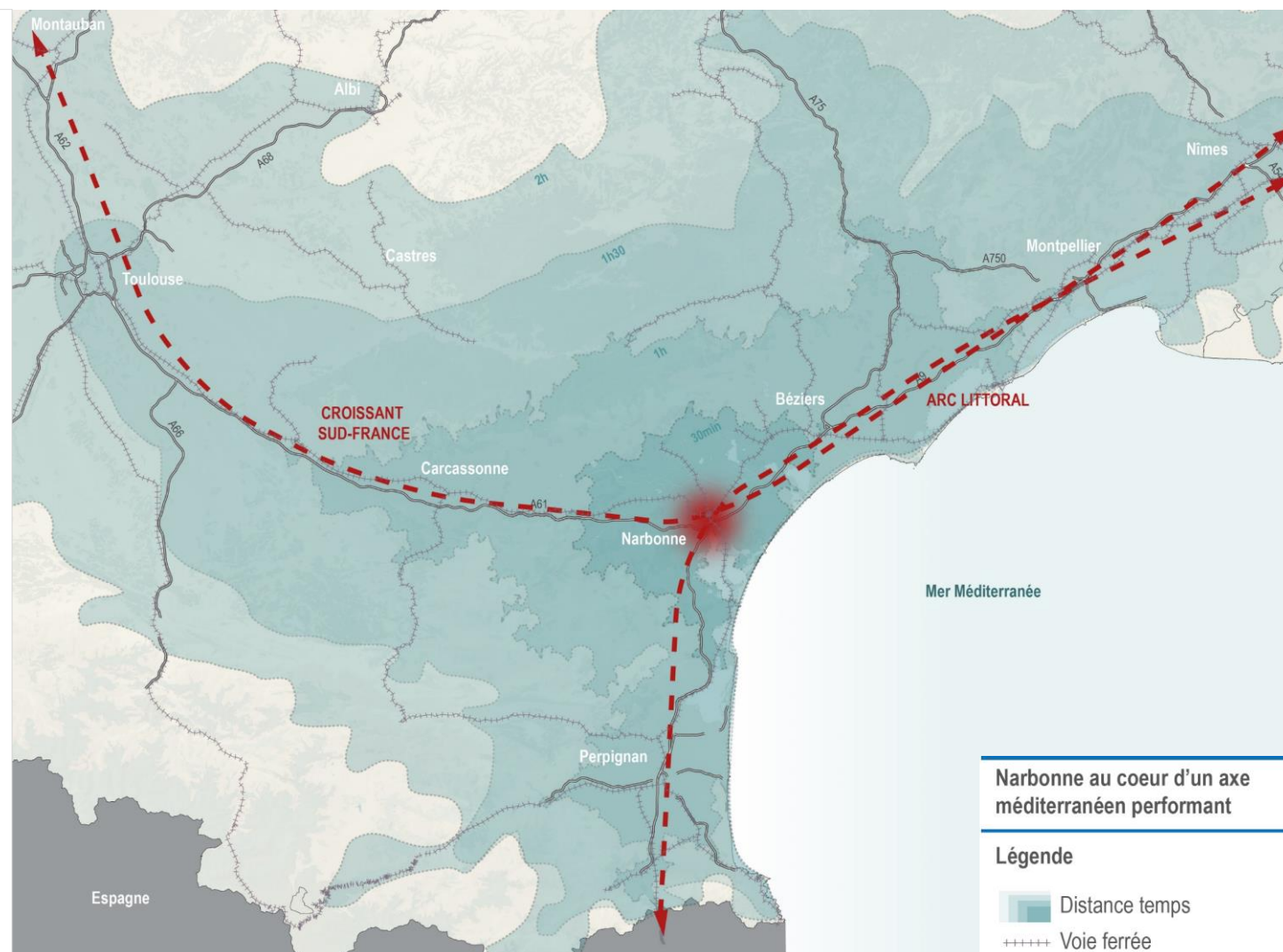
Ce réseau structurant assure l'accessibilité du territoire à l'échelle nationale et régionale et supporte le trafic de transit.

II<sup>e</sup>  
avant  
Jésus  
Christ

XIX<sup>e</sup>








XX<sup>e</sup>

XXI<sup>e</sup>



### Narbonne au coeur d'un axe méditerranéen performant

#### Légende

-  Distance temps
-  Voie ferrée
-  Autoroute
-  Tissu urbain
-  Surface hydrographique
-  Végétation haute
-  Végétation basse

© Les Ateliers UP+ de SCE  
Source : CLC2018, BD TOPO 2021  
INSEE 2021



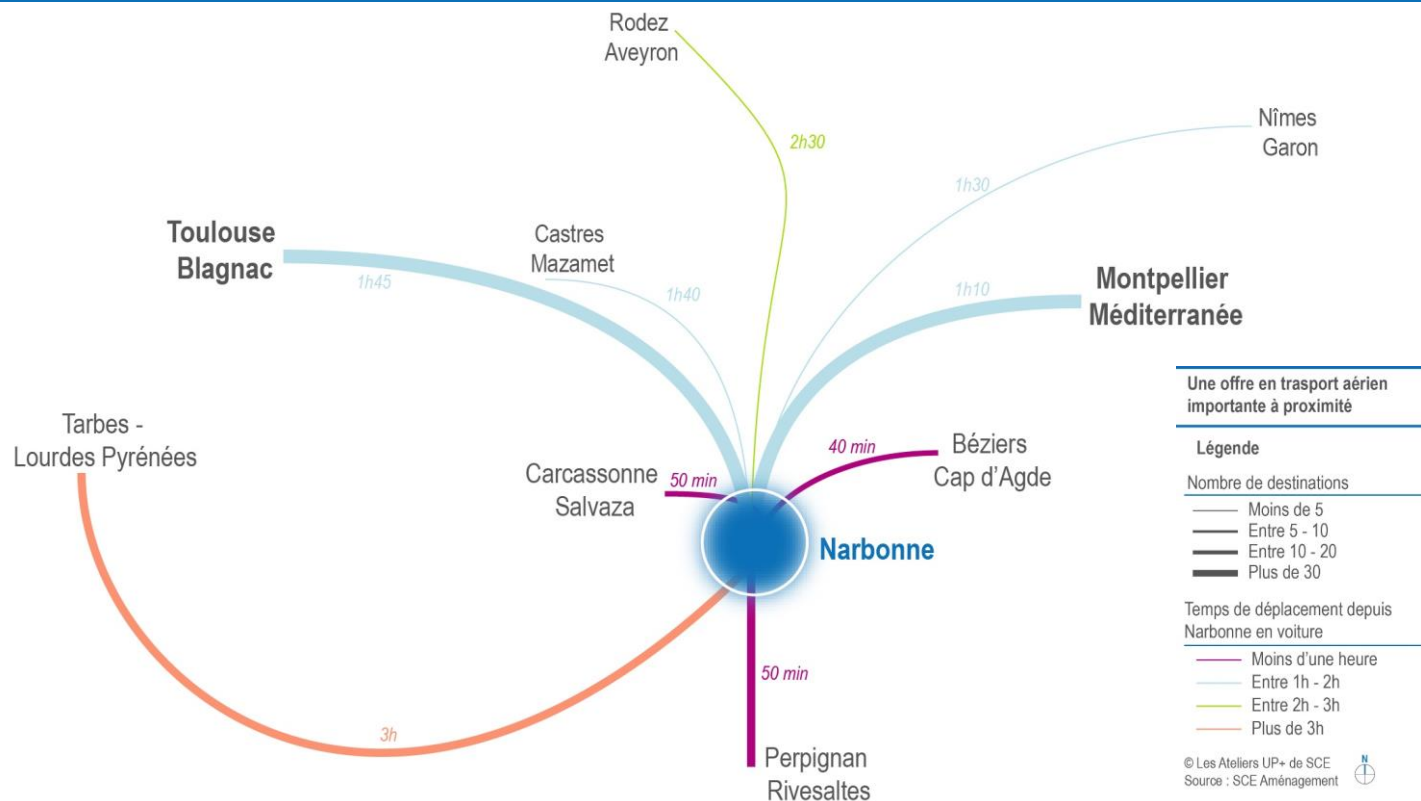
## De nombreuses liaisons aériennes à proximité

La région Occitanie compte 9 aéroports sur son territoire.

Ces derniers permettent de bénéficier d'une offre complète et performante en transport aérien.

Narbonne, ne possède pas d'aéroport directement sur son territoire communal mais, en revanche elle est à moins d'une heure de deux aéroports d'envergure moyenne : Béziers Cap d'Agde et Perpignan Rivesaltes.

Les aéroports de grande envergure que sont Montpellier Méditerranée et Toulouse Blagnac (sixième aéroport de France en termes de passagers) sont tous deux à moins de deux heures de Narbonne permettant aux habitants de pouvoir aisément se déplacer pour des voyages professionnels ou personnels.



Présentation			Destinations
Aéroport	Passagers/an (2019)	Nb	Pays
Toulouse - Blagnac	9 620 224	63	France, Algérie, Espagne, Pays-Bas, Grèce, Royaume-Uni, Belgique, Italie, Maroc, Tunisie, Irlande, Croatie, Ecosse, Portugal, Allemagne, Turquie, Malte, Luxembourg, République Tchèque,
Montpellier Méditerranée	1 935 631	36	France, Algérie, Allemagne, Danemark, Grèce, Italie, Luxembourg, Maroc, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Suisse, Suède, Tunisie
Tarbes – Lourdes Pyrénées	466 330	12	Irlande, Italie, Pologne, Royaume Uni, France
Perpignan - Rivesaltes	447 084	12	France, Maroc, Belgique, Portugal, Royaume-Uni, Allemagne, Algérie
Carcassonne - Salvaza	351 982	8	Irlande, Portugal, Belgique, Royaume Uni, France, Ecosse
Béziers Cap d'Age	267 565	7	Royaume Uni, France, Belgique, Allemagne
Nîmes - Garons	231 031	4	Royaume Uni, Belgique, Maroc
Rodez Aveyron		3	Irlande, Royaume Uni, Belgique
Castres - Mazamet		1	France



## Un nœud de liaison ferroviaire

La construction de la gare de Narbonne date de 1856 et son ouverture de 1857. C'est la réalisation du tracé de chemin de fer allant de Bordeaux à Sète en 1852 qui a permis l'aménagement de cette dernière. Initialement, le tracé devait joindre Lézignan à Béziers mais il fut ajusté pour que Narbonne soit desservie. Cette voie traverse le département de l'Aude parallèlement au canal du Midi.

Ainsi, Narbonne permet la jonction entre l'axe historique du canal du Midi et l'arc méditerranéen. La ville se retrouve donc au cœur de nombreux échanges permettant de rejoindre rapidement :

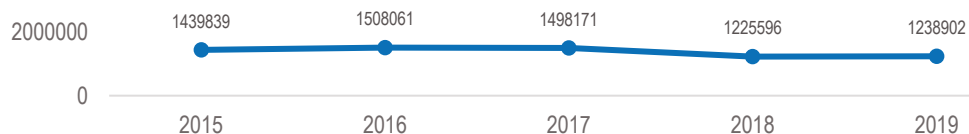
- l'ouest de la France jusqu'à Bordeaux (4h00),
- l'est de la France jusqu'à Marseille (2h30),
- la vallée du Rhône, desservant le nord du territoire national jusqu'à Paris (4h40) ou encore Nancy,
- Et l'Espagne jusqu'à Barcelone (2h00) et le reste du pays.

La gare de Narbonne est aujourd'hui la première gare de l'Aude et dessert 74 destinations.

Elle connaît une forte affluence avec 1 228 902 voyageurs en 2019 et 1 548 627 passages dans la gare.

Depuis 2015, le nombre de voyageurs a légèrement réduit passant ainsi de 1 439 839 voyageurs à 1 228 902 (moins 201 000 voyageurs en moins en 4 ans) notamment suite à la rupture de lignes dans l'Hérault à cause des inondations de 2019 et des divers travaux réalisés.

Fréquentation de la gare de Narbonne en fonction du nombre de voyageurs

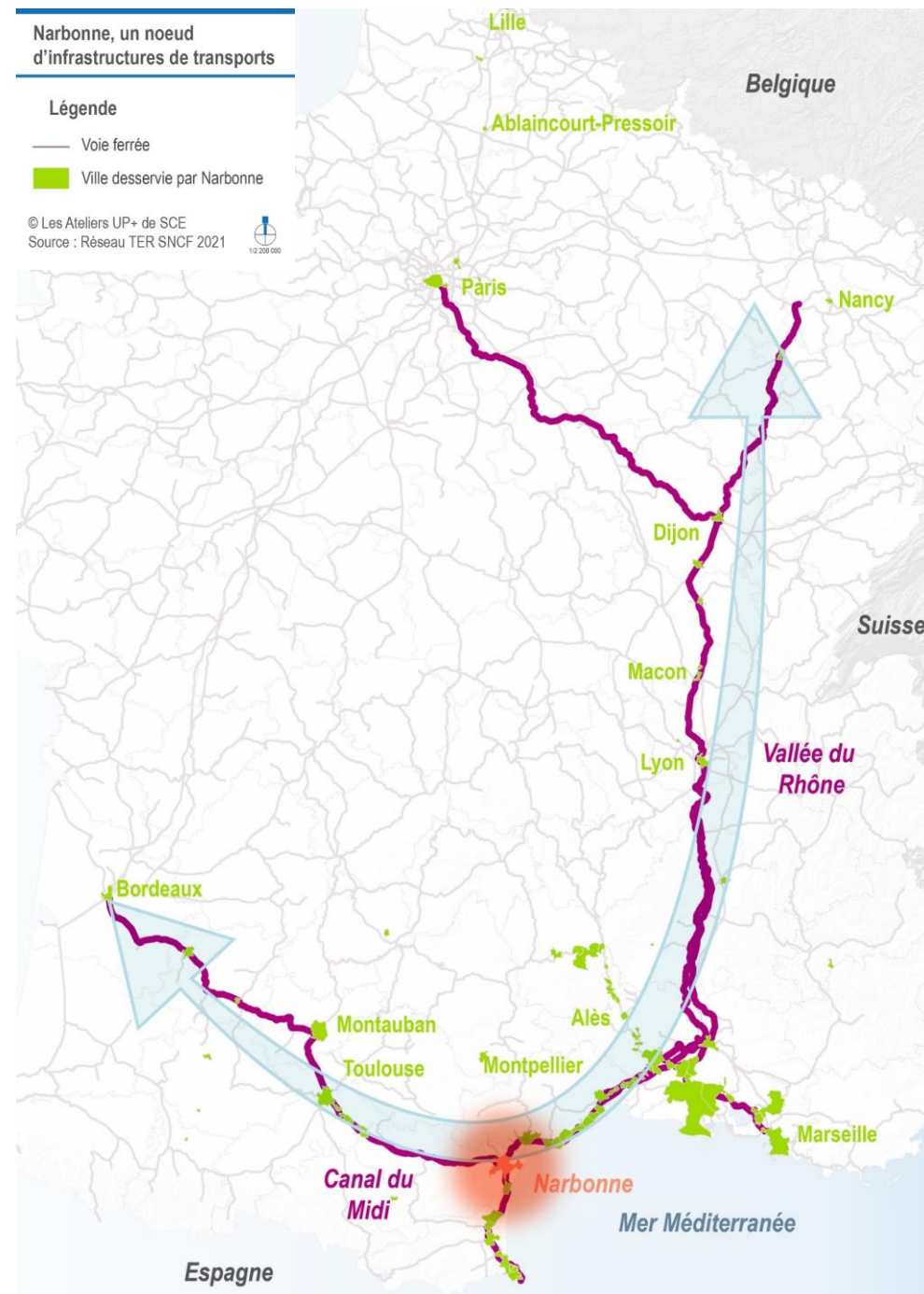


## Narbonne, un nœud d'infrastructures de transports

### Légende

- Voie ferrée
- Ville desservie par Narbonne

© Les Ateliers UP+ de SCE  
Source : Réseau TER SNCF 2021



À l'échelle de la région Occitanie, 2 605 km de voie ferrée desservent la région dont 2,2 % sont des lignes à grande vitesse.

La gare de Narbonne est desservie par des TER, des TGV et des intercités. En moins de deux heures, il est possible de rejoindre les grandes agglomérations du sud de la France. Ces liens permettent de réaliser plus aisément les échanges professionnels des habitants travaillant sur la zone d'emploi de Béziers ou de Perpignan.

Ainsi, la gare est un facteur d'attractivité important favorisant un cadre de vie naturel et un emploi à proximité.

De plus, une future ligne TGV est en cours d'étude à l'horizon 2040. Cette dernière a pour objectif de relier Montpellier à Perpignan en passant par la commune de Narbonne. Ce projet se décline en deux phases : Phase 1 – Montpellier à Béziers à l'horizon 2030 et Phase 2 – Béziers à Perpignan à l'horizon 2040.

Cette nouvelle ligne engendrerait la création de deux gares nouvelles dont une à proximité ou sur le territoire de Narbonne. (Source : SNCF Réseau)



Destinations	Tps Moyen	Type de liaison
Carcassonne	28 min	TER, Intercité
Toulouse	1h40	Intercité, TGV
Montpellier	1h20	Intercité, TGV
Nîmes	1h50	TER
Perpignan	35 min	TGV, TER
Béziers	13 min	TER, TGV, Intercité



## Une offre ferroviaire complétée par des lignes bus nationale ou régionale

En 2020, 1395 mouvements d'autocar sont comptabilisés au départ ou à l'arrivée de Narbonne. Un mouvement est « un départ ou terminus de lignes ainsi qu'un passage d'autocar à un arrêt intermédiaire ».

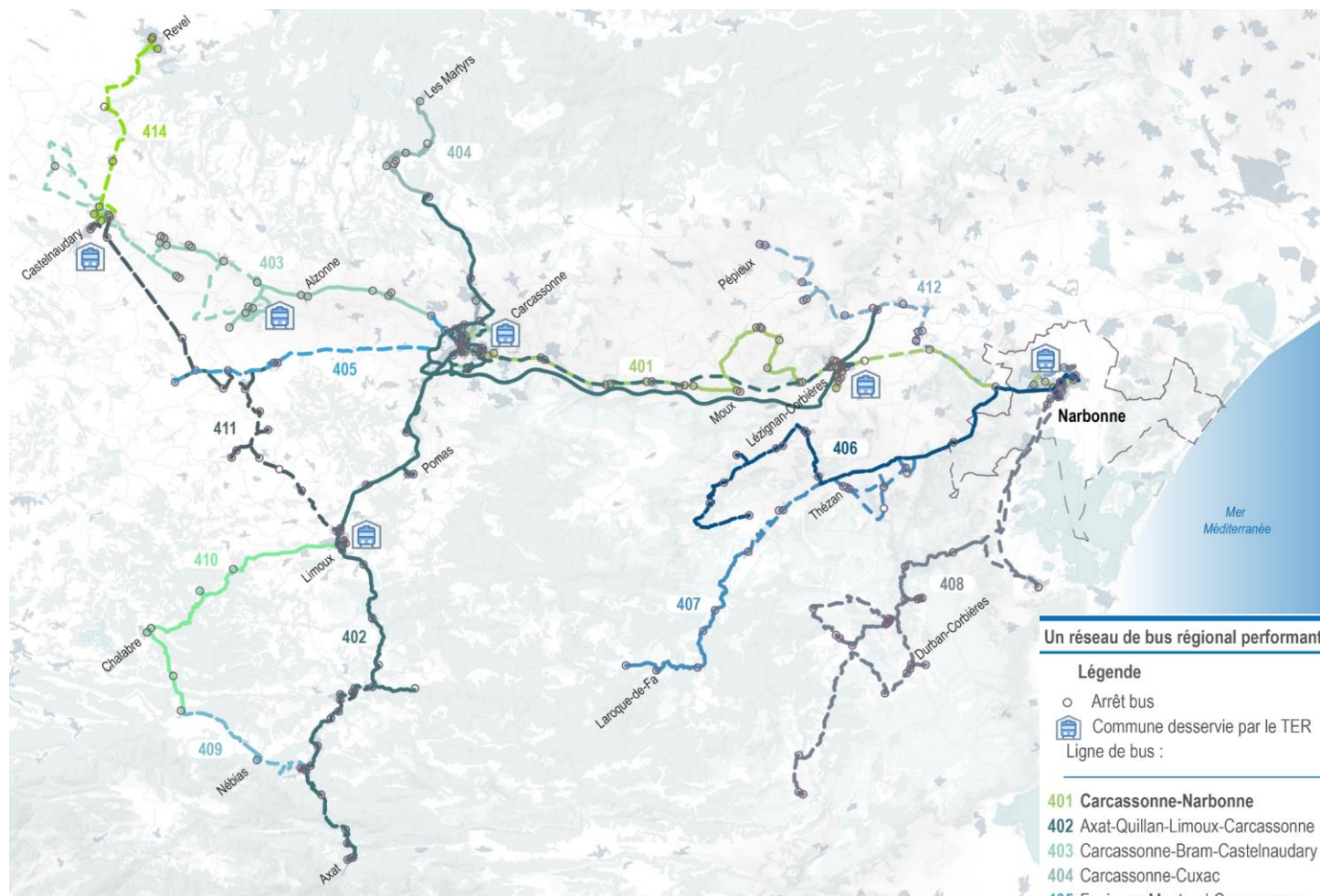
Sur le dernier trimestre de 2020, 13 liaisons interurbaines ont été mises en place dont deux au départ de Narbonne. 683 trajets de bus sont donc réalisés pour relier Narbonne aux 13 métropoles françaises mentionnées ci-dessous :

Origine	Destination
Canet - 06030	Narbonne - 11262
Nice - 06088	Narbonne - 11262
Narbonne - 11262	Marseille - 13055
Narbonne - 11262	Nîmes - 30189
Narbonne - 11262	Toulouse - 31555
Narbonne - 11262	Béziers - 34032
Narbonne - 11262	Montpellier - 34172
Narbonne - 11262	Pau - 64445
Narbonne - 11262	Tarbes - 65440
Narbonne - 11262	Lyon - 69123
Narbonne - 11262	Paris - 75056
Narbonne - 11262	Toulon - 83137
Narbonne - 11262	Orly - 94054

Deux opérateurs se partagent le marché : Blablacar/bus et Flixbus.

À l'échelle du département, la région met en place des lignes régulières « LiO » en GTFS (General Transit Feed Specification). L'Aude possède ainsi 13 lignes dont 5 desservant Narbonne aux autres pôles urbains tels que Carcassonne, Pépieux, Lézignan-Corbières, Thézan etc.

Ces lignes de bus fonctionnent les jours ouvrés, du lundi au vendredi et réalisent également certains trajets à la demande. Ce service est payant. A Narbonne, le point d'arrêt des lignes est situé à la gare routière.



## Un réseau de bus qui complète les dispositifs

La compétence aménagement de l'espace communautaire est une compétence obligatoire transmise aux agglomérations. Le Grand Narbonne gère ainsi l'ensemble des missions relatives aux transports urbains et interurbains. Dans ce contexte, elle a mis en place le réseau CITIBUS permettant aux habitants de se déplacer sur le territoire. Ce réseau dessert les 37 communes de l'agglomération.

Il se décline en plusieurs catégories de services :

des lignes périurbaines, du transport destiné aux scolaires, un service de transport à la demande (TAD), des lignes urbaines et d'un service de transport spécialisé pour les personnes à mobilité réduite (TPMR).

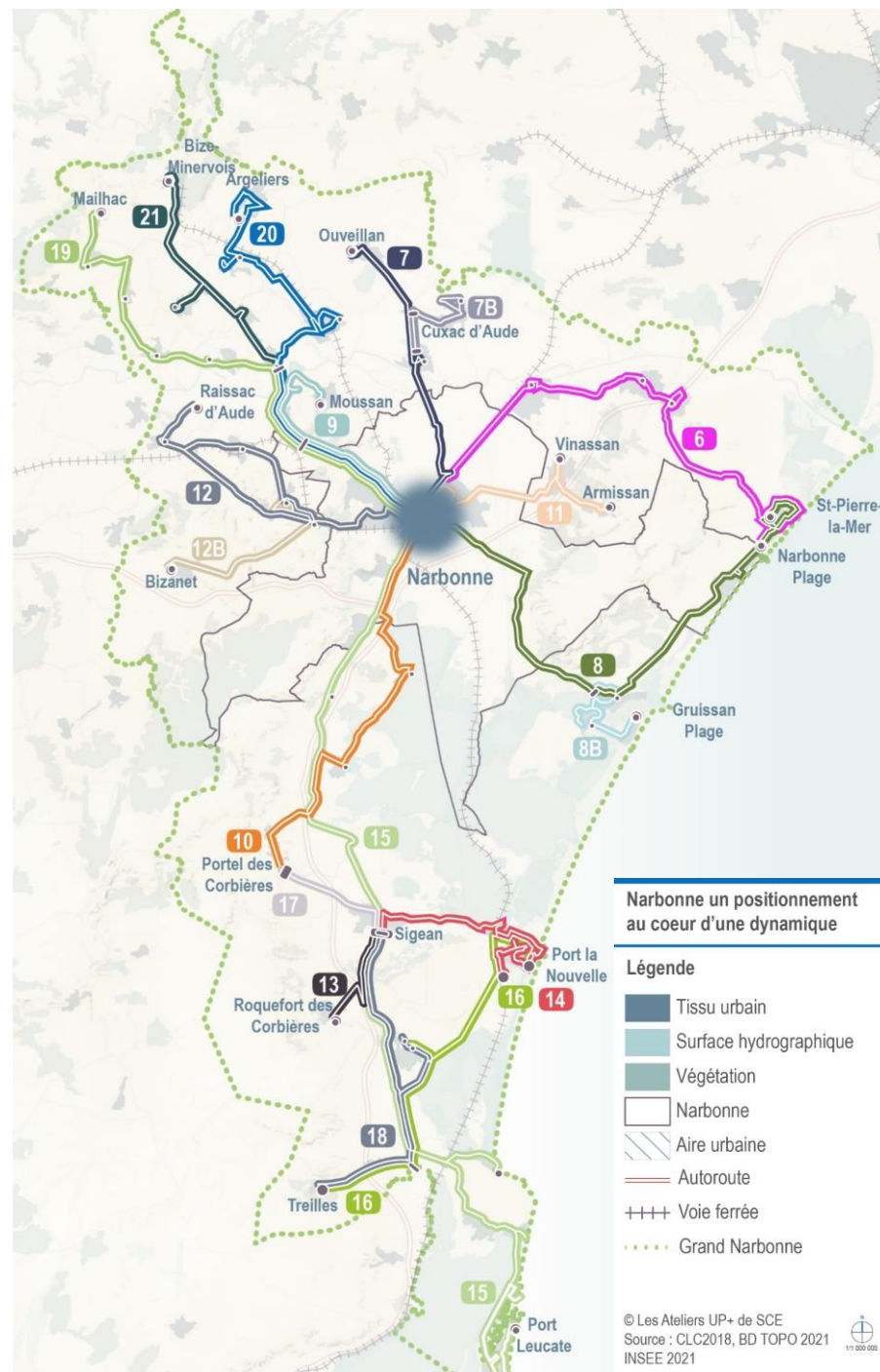
Les lignes périurbaines desservent les communes du Grand Narbonne. L'objectif est de relier les communes à la ville-centre de Narbonne. 16 lignes circulent du lundi au samedi sur le territoire. Lors de la période estivale, le réseau est maintenu et complété pour faciliter le lien avec le littoral.

Le transport scolaire est destiné aux élèves vivant et étudiants dans l'intercommunalité. Ce réseau intitulé « Bus Cool » vient compléter le réseau de lignes urbaines et périurbaines et transporte les scolaires vers leur domicile. Il fonctionne uniquement lors de la période scolaire.

L'intercommunalité bénéficie donc de 113 véhicules/bus.

La délégation de transport au Grand Narbonne s'achève en 2024. Dans l'attente, de nombreuses réflexions sont en cours comme une nouvelle structuration autour des pôles d'attractivité, l'augmentation de la cadence, la recherche de la gratuité, des services à la demande...

N°	Liaisons
6	Saint-Pierre-la-Mer - Fleury d'Aude - Salles-d'Aude - Coursan - Narbonne
7	Ouveillan - Cuxac-d'Aude - Narbonne
7bis	Écarts de Cuxac-d'Aude - Pôle d'échanges
8	Saint-Pierre-la-Mer - Narbonne-Plage - Gruissan - Narbonne
8bis	Gruissan-Plage - Pôle d'échanges
9	Moussan - Marcorignan - Narbonne
10	Portel-des-Corbières - Peyriac-de-Mer - Bages - Narbonne
11	Vinassan - Armissan - Narbonne
12	Raïssac-d'Aude - Villedaigne - Névian - Montredon-des-Corbières - Bizanet - Narbonne
12bis	Bizanet - Montredon - Pôle d'échanges Montredon
13	Roquefort-des-Corbières - Sigean
14	Port-la-Nouvelle - Sigean
15	Leucate - Sigean - Prat-de-Cest - Narbonne
16	Treilles - Caves - La Palme - Port-la-Nouvelle
17	Portel-des-Corbières - Sigean
18	Treilles - Caves - La Palme - Sigean
19	Mailhac - Pouzols-Minervois - Sainte-Valière - Ventenac-en-Minervois - Saint-Nazaire-d'Aude - Saint-Marcel-sur-Aude - Narbonne
20	Argeliers - Mirepeisset - Sallèles-d'Aude - Narbonne
21	Bize-Minervois - Ginestas - Le Somail - Saint-Marcel-sur-Aude - Narbonne





## Des lignes suburbaines desservant l'ensemble de la ville

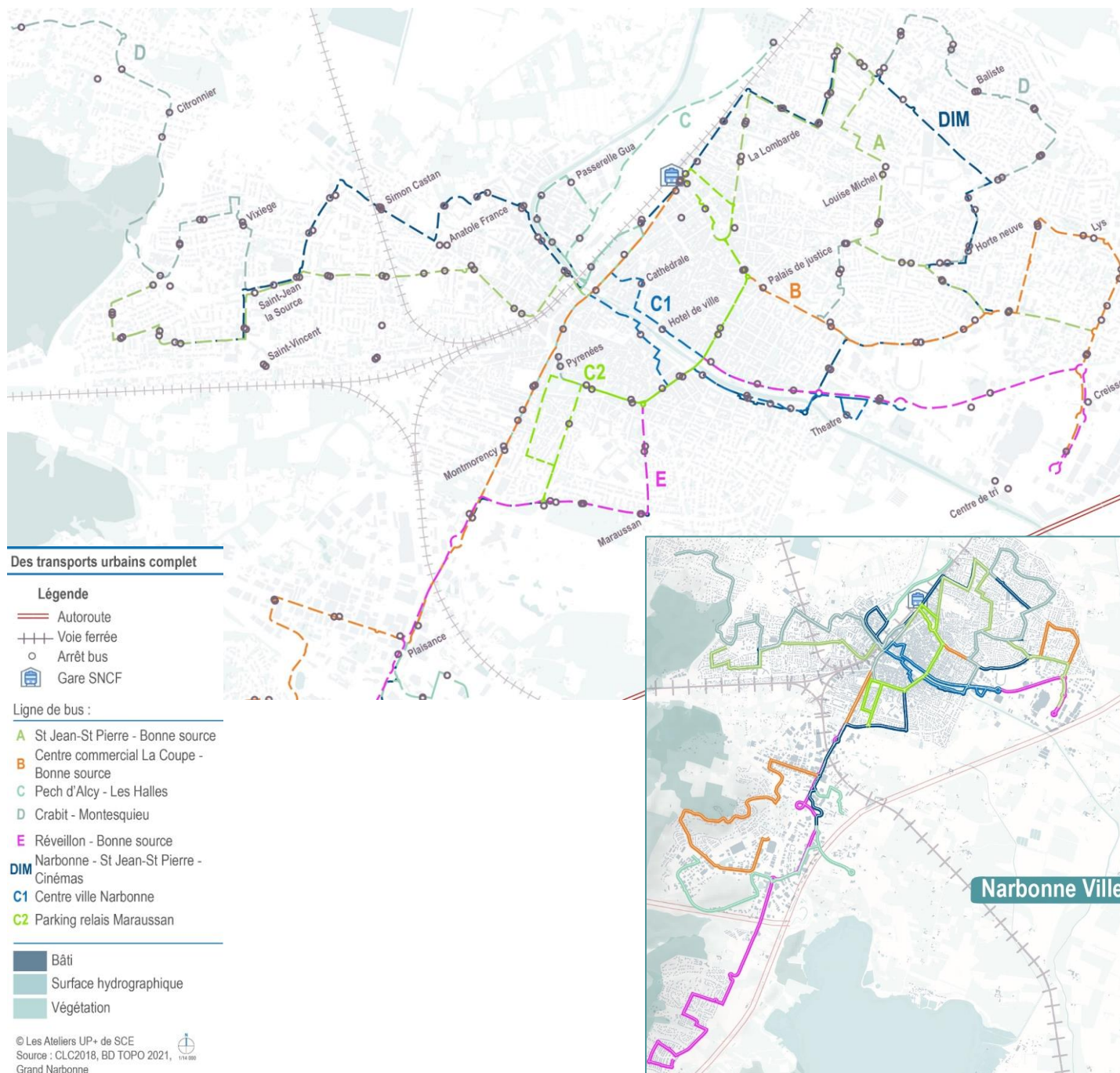
Commune-centre de l'intercommunalité du Grand Narbonne, Narbonne possède un réseau de lignes intra-muros spécifique intitulé « lignes urbaines ».

Au sein du tissu aggloméré, 8 lignes desservent les quartiers et les centres d'intérêts des habitants (centres commerciaux, pôles administratifs, établissement scolaires ...)

Sur ces 8 lignes :

- Cinq lignes circulent du lundi au samedi (A – E). Un trajet est réalisé toutes 20-45 min du lundi au samedi de 6h30 à 20h50 (en période estivale, les horaires de la ligne A varient – fréquence de 30min au lieu de 20 min en période scolaire).
- Deux lignes sont des navettes (Citadine 1 et Citadine 2) desservant uniquement l'hyper-centre. Ces deux lignes sont gratuites et ont une cadence importante (toutes les 10 minutes) du lundi au samedi entre 7h40 et 19h20.
- Enfin, une ligne est consacrée au dimanche et aux jours fériés (DIM). Cette dernière dessert l'hyper centre et deux quartiers (St-Jean-St-Pierre et Plaisance). 5 trajets sont réalisés soit un trajet toutes les deux heures environ. Cette ligne est payante.

La commune de Narbonne est donc bien desservie et propose une large gamme de services permettant de relier à la fois les quartiers entre eux mais aussi les quartiers au centre urbain.





### Un réseau structurant important via le boulevard et la jonction des infrastructures à l'échelle du territoire

Le réseau structurant de Narbonne assure l'accessibilité du territoire à l'échelle nationale et régionale et supporte le trafic de transit.

Le centre ancien de Narbonne composé s'est dans un premier temps, étendu vers l'Est au XXe siècle puis vers l'ouest au XXIe siècle. Ce tissu urbain est délimité par un boulevard extérieur permettant de contourner la ville via la D 6009.

Ce boulevard extérieur joint les grandes entrées de ville de Narbonne et contient le plus important trafic automobile. Il permet également de relier la ville aux bretelles d'autoroute de l'A61 connectant Toulouse à Bordeaux et de l'A9 longeant le littoral méditerranéen (couloir d'échange entre l'Espagne et le sud de la France).

Dans un objectif de réduction du trafic sur le boulevard extérieur et les entrées ouest de la ville, un projet de doublement de la RD 6009 et la RD 6113 entre l'autoroute A9 –péage de Narbonne Sud existe. Ce projet combinera également l'aménagement d'un site propre.

La jonction de ces 2 autoroutes permet de positionner la ville au sein du réseau des villes Sud de la France.

À l'image du croisement autoroutier, la commune sert également de point de croisement pour la voie ferrée au sud vers Perpignan, à l'est vers Lézignan et à l'ouest vers Béziers.

### Un réseau secondaire fiable

Le réseau secondaire complète le réseau magistral pour desservir les différents secteurs du territoire comme la D168 qui relie le tissu urbain ancien vers la station balnéaire de Narbonne plage, la D 6113 vers Lézignan, la 607 vers Ginestas, la D32 vers Gruissan ...



Narbonne, un noeud d'infrastructures

#### Légende

##### Infrastructures de transports

- Autoroute
- Réseau principal
- Réseau secondaire
- Réseau tertiaire
- - - Rode
- + + + Voie ferrée
- Gare
- Echangeur autoroutier
- Entrée de ville majeure
- Noeud d'infrastructures

- Surface hydrographique
- Bâti
- Zone de végétation
- Forêt
- Contour communal

© Les Ateliers UP+ de SCE  
Source : CLC2018, BD TOPO 2021  
INSEE 2021



Entrée de ville (Sud-Est)



Entrée de ville (Nord-Est)



Entrée de ville (Sud-Ouest)



Entrée de ville (Nord)



## Un réseau urbain bien hiérarchisé dans le tissu

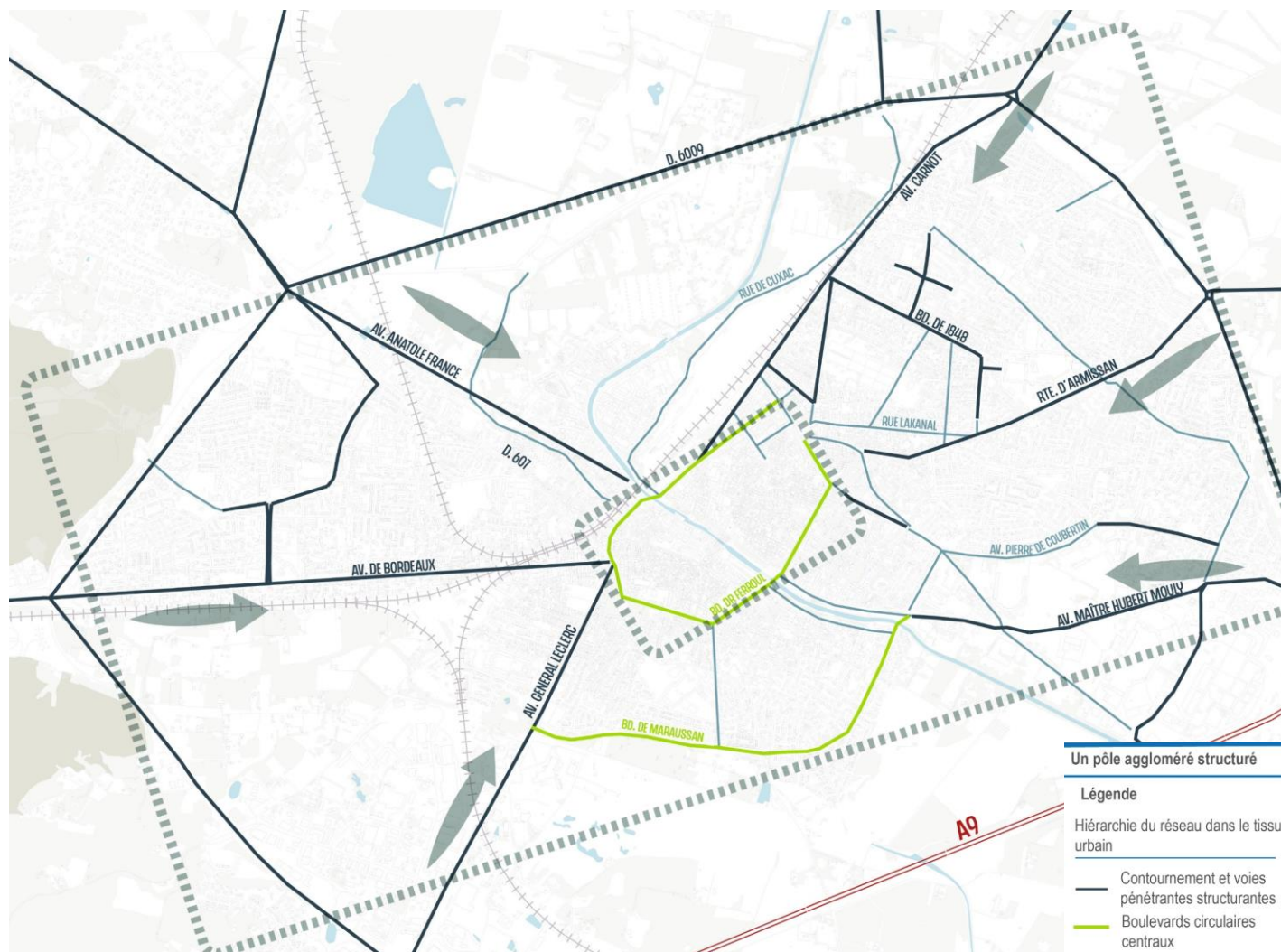
Au sein du tissu aggloméré, la D 6009 fait office boulevard urbain et de contournement du tissu. Ce dernier est composé d'une large chaussée permettant de circuler aisément et de faire face au trafic dense.

Les pénétrantes telles que l'avenue de Bordeaux, la D607, l'avenue Maître Hubert Mouly, l'avenue Général Leclerc, l'avenue Carnot ou la route d'Armissan prolongent le réseau départemental et assurent la jonction entre le contournement et les boulevards circulaires du centre-ville.

Les boulevards circulaires comme le Boulevard de Maraussan, le Boulevard de la Mayolle au sud et les boulevards Dr Lacroix, Dr Ferroul, Maréchal Joffre, Marcel Sembat ; protègent le centre-ville dense du transit. Ils forment le point nodal du réseau viaire où convergent et s'articulent les pénétrantes.

Des axes secondaires permettent également de faire la jonction entre les pénétrantes et les boulevards circulaires comme le Quai Victor Hugo, Avenue Pierre de Coubertin ou encore la rue des Corbières.

Enfin, des voies tertiaires relient les tissus urbains entre eux. Ces voies plus étroites sont contraintes en vitesse afin de réaliser des partages modaux.





## Un trafic plus important en fonction des axes structurants

Pour cette analyse, l'année 2019 est prise en compte pour ne pas fausser les résultats obtenus au cours de l'année 2020 sujette à la crise sanitaire.

Le trafic le plus élevé s'observe sur la rocade ouest (D 6009 et la D 6113) qui relie Narbonne à Lézignan-Corbières et aux autoroutes (A9 et l'A61). Ces forts trafics mettent en exergue des projets de doublement de voie mais aussi une potentielle création d'un nouvel échangeur au niveau de Bizanet/Montredon pour limiter l'engorgement.

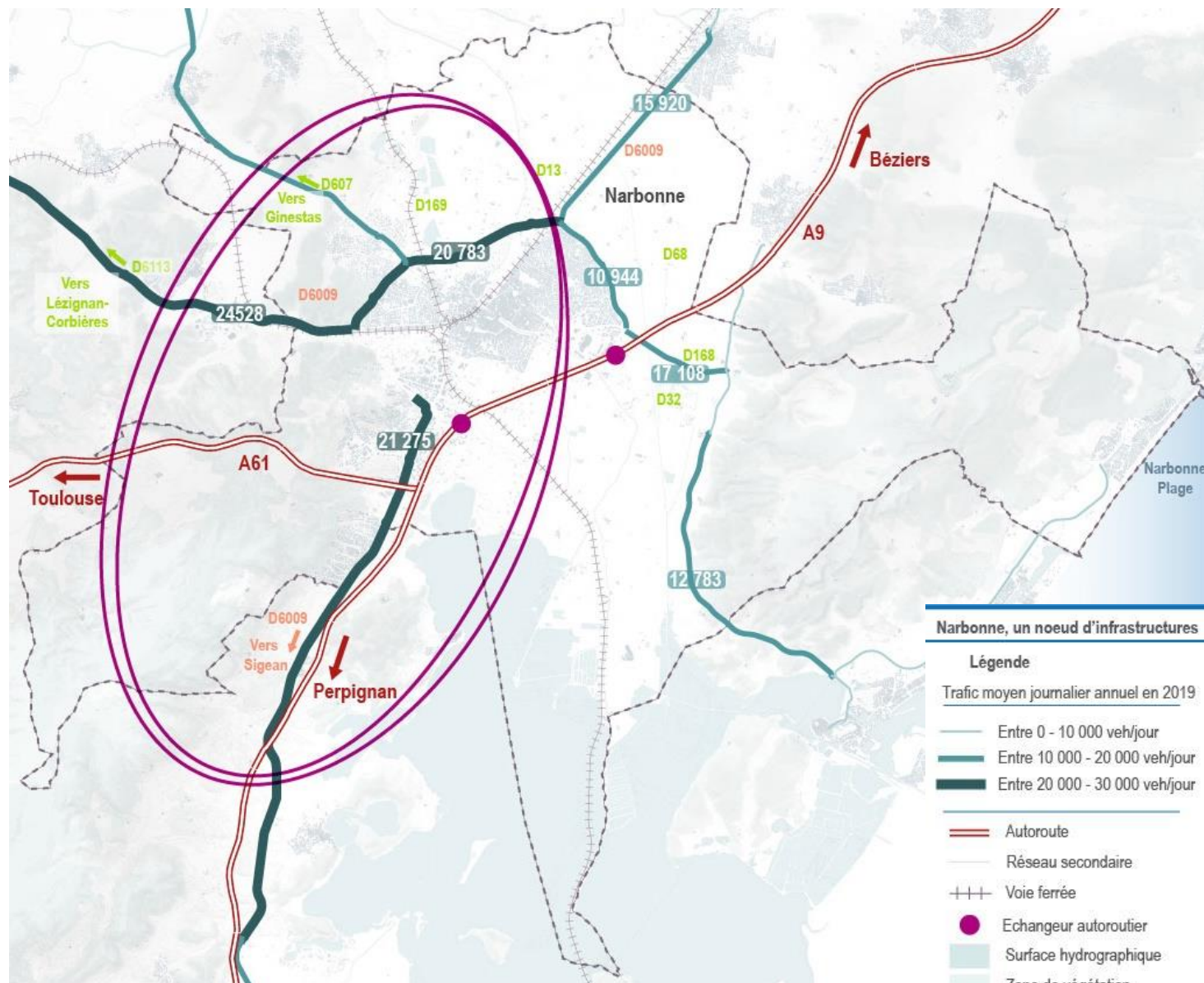
Sur ces deux sections la moyenne annuelle journalière en 2019 est de 24 528 véhicules/jour pour la D6009 et 20 783 véhicules/jour pour la D 6113.

Depuis 2014, la circulation moyenne jour/an est stable. La commune reçoit autant de flux hormis en 2018 où la moyenne annuelle journalière est plus élevée (le comptage est réalisé sur moins de sections).

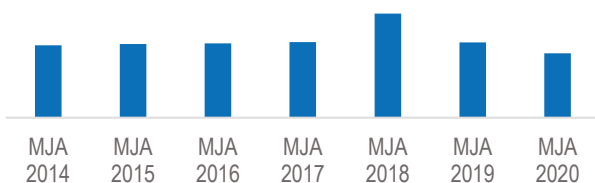
### Poids Lourd

En 2020, le trafic majeur de poids lourds se situe sur la section sud de la D 6009 au niveau de Sigean et permettant de rejoindre l'A9 (19,4 %).

La rocade de Narbonne, composée de 6 sections accueille en moyenne 7,23 % de poids lourds en 2020. La section la plus empruntée longe l'A9 jusqu'à la commune de Sigean (D 6009) à hauteur de 12 %.



Evolution du nombre moyen journalier annuel depuis 2014





## Un trafic dense au cours de la saison estivale

Pour cette analyse, l'année 2019 est prise en compte pour ne pas fausser les résultats obtenus au cours de l'année 2020 sujette à la crise sanitaire.

Les niveaux de trafic les plus élevés s'observent sur la rocade nord-ouest (D6009 et la D6113) tant au cours de l'année (janvier) que lors de la saison estivale (juillet). Ces deux axes relient Narbonne à Lézignan-Corbières et aux deux autoroutes.

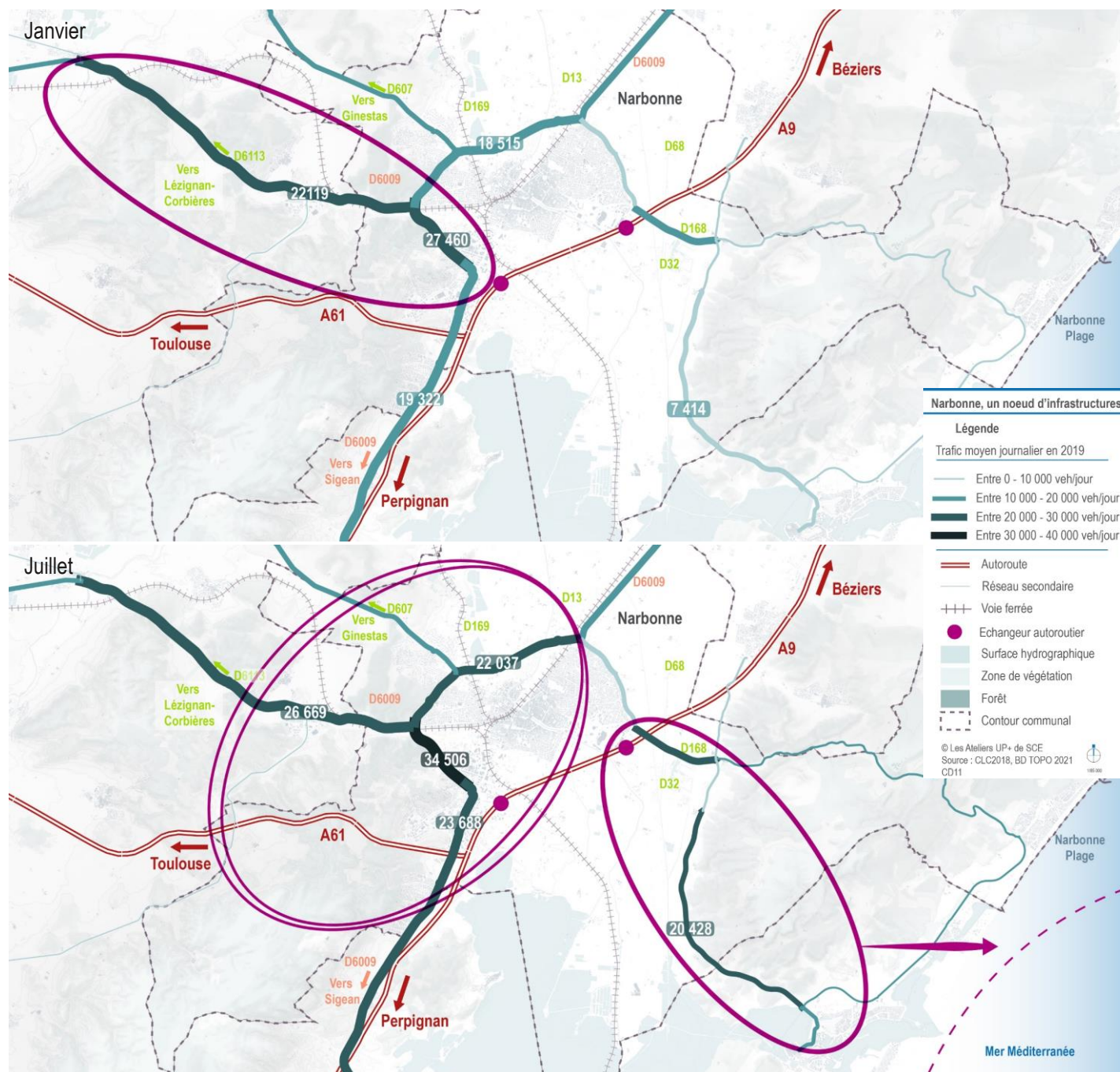
Lors de la saison estivale, un pic de trafic est observé sur la D32 qui relie le cœur urbain aux stations balnéaires de l'arc littoral (Gruissan et Narbonne Plage).

En janvier 2019, la section départementale la plus empruntée est la D6009 (partie Ouest) reliant la D6112 à la jonction des autoroutes, avec 27 460 véhicules/jour. La section la moins empruntée est aussi la D003 avec uniquement 830 véhicules/jour.

En juillet 2019, la section départementale la plus empruntée est également la D6009 sur sa partie ouest avec 34 506 véhicules/jour. Cette section relie la D6002 à la D6112 et aux autoroutes. À contrario, la section la moins empruntée est la D003 avec uniquement 1 242 véhicules/jour.

La période estivale compte environ 7 000 véhicules/jour supplémentaires sur la même section. Cette forte affluence s'explique par une attractivité touristique du Golfe du Lion entraînant un doublement de la population par rapport à la saison hivernale (Narbonne plage compte 30 000 habitants en haute saison et 2 500 à l'année).

Cette variabilité de la population engendre une gestion complexe du réseau routier entre sur dimension des réseaux au cours de l'hiver et sous-dimension au cours de l'été.





## Le stationnement dans le centre urbain

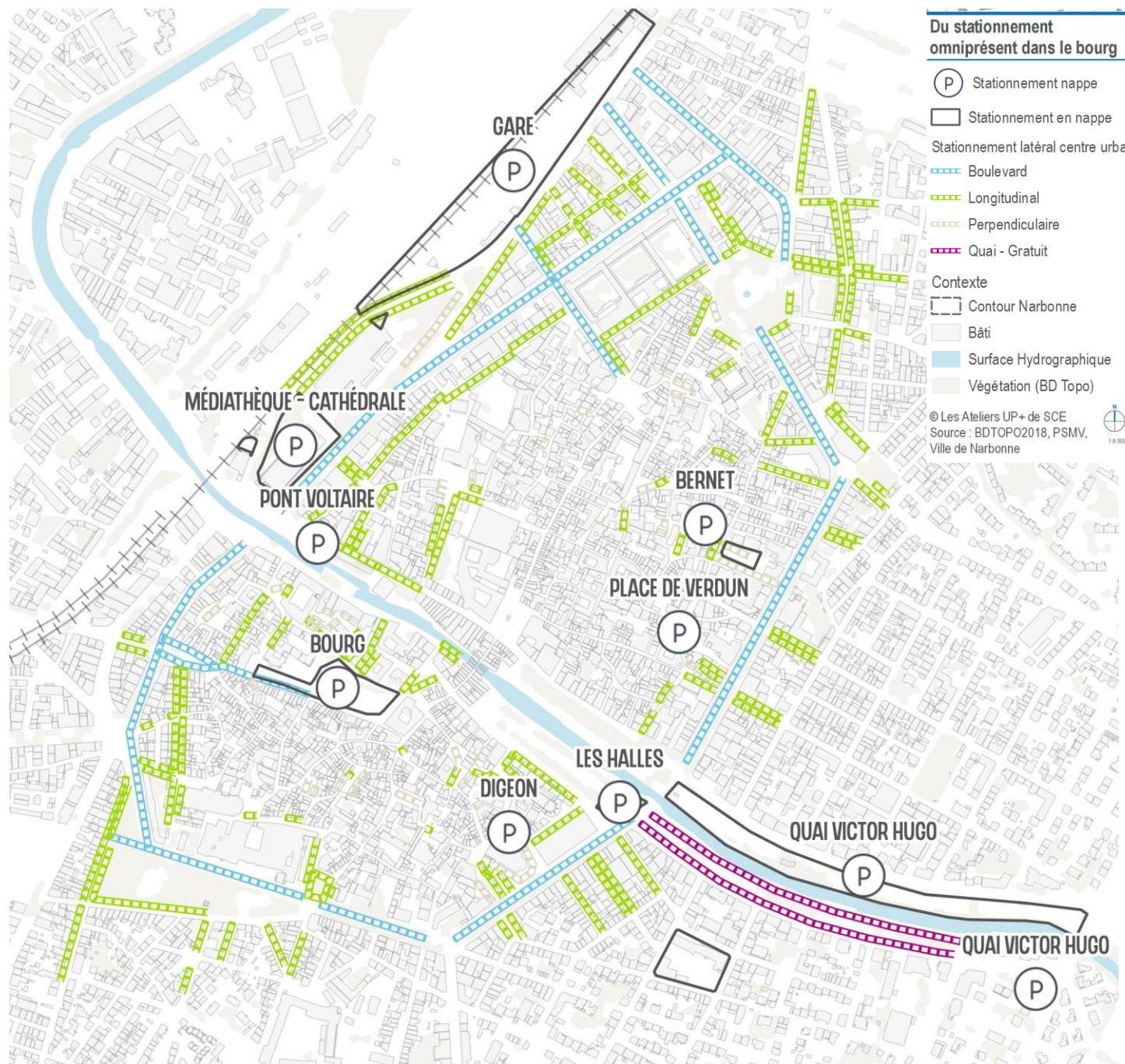
Sur le centre urbain, plusieurs lieux de stationnement en nappe sont disponibles :

Parking nappe		
Nom	Places	Couvert
Gare	160	
Bourg	170	
Emile Digeon	50	
Benet	41	
Médiathèque	230	x
Les Halles	325	x
Pont Voltaire	30	

À cela s'ajoute un stationnement latéral important de courte durée (2h) ou moyenne durée (5h). Ce stationnement est payant de 9h à 12h et de 14h à 18h hors week-end.

Le diagnostic du PSMV identifie également les places de stationnement privées dans les immeubles. D'après leur base de données, 900 places de stationnement privées sont identifiées (440 immeubles avec garages, 265 places dans des résidences et 170 places dans l'urbain existant (garages, rez-de-chaussée...)).

Enfin, certains axes sont soumis à du stationnement sauvage (rue des remparts, rue Rabelais...).





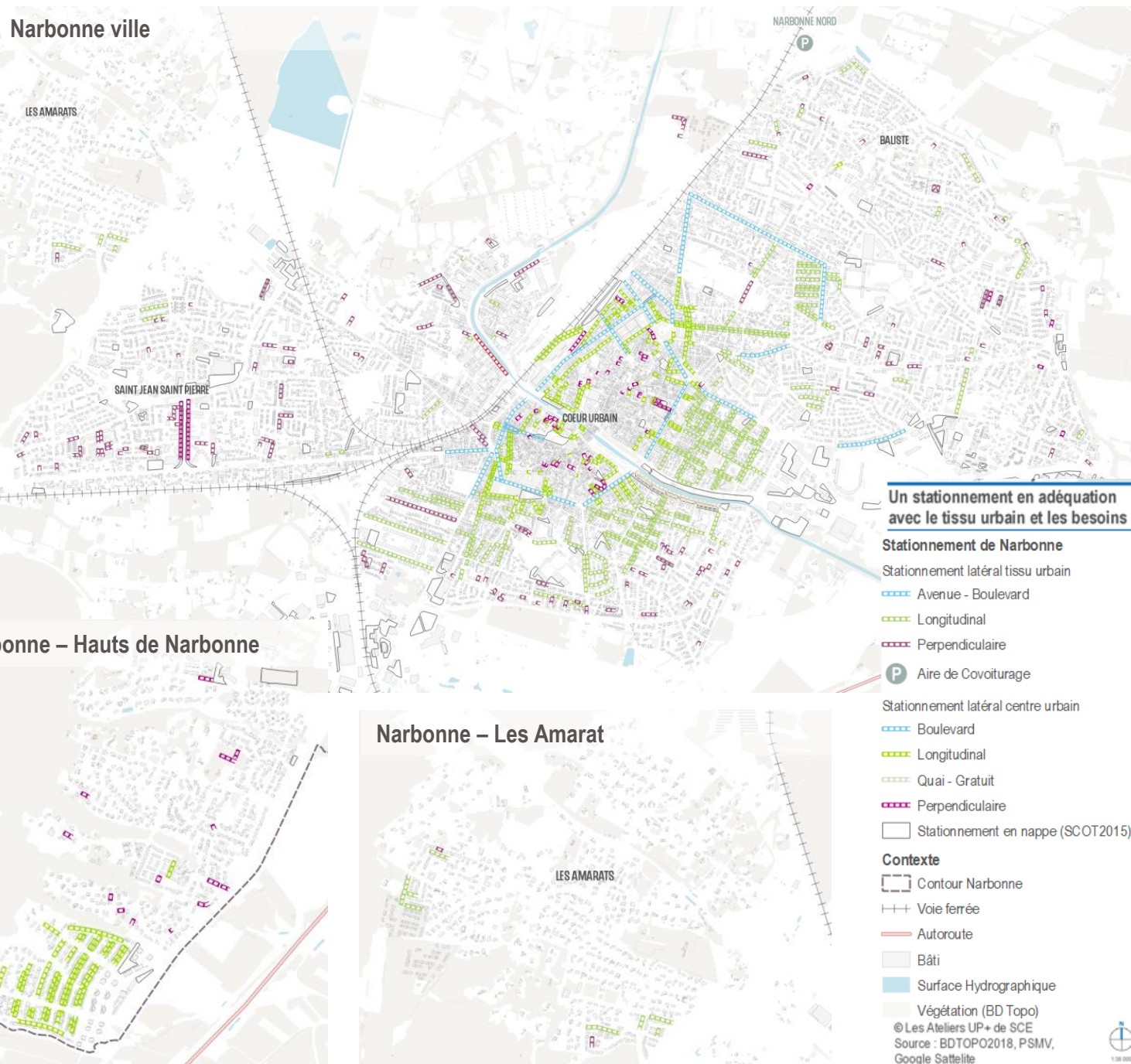
## Le stationnement sur le territoire communal

À l'échelle du territoire communal, le stationnement en nappe est très important aux entrées de villes dans les zones d'activités. Ces dernières possèdent de larges espaces consacrés au stationnement engendrant parfois, des conséquences visuelles.

Le stationnement latéral, longitudinal ou perpendiculaire est tributaire des quartiers et de la forme urbaine de ces derniers. Effectivement, lorsque les parcelles sont de grandes envergures, le stationnement sur l'espace public est faible car il est intégré dans les parcelles privées.

À l'inverse, dans les quartiers avec un tissu urbain plus dense, le stationnement sur l'espace public est plus important. Ce dernier est majoritairement longitudinal afin de ne pas empiéter sur les voies à sens unique ou à double sens.

Enfin, les quartiers pavillonnaires dit « intermédiaires » avec un tissu moins dense que les faubourgs possèdent un stationnement perpendiculaire s'imbriquant au fil des constructions. Ce dernier s'intègre plus aisément dans les délaissées de voiries.





## Dépasser les problématiques liées à une topographie fortement marquée

Narbonne est située dans un couloir agricole entouré de massif avec d'une part à l'ouest le massif de la Clape (Pyrénées). Il culmine à 214 m et sépare la ville de Narbonne de la mer. Et d'autre part, à l'est, les collines Narbonnaises et le massif de Fontfroide (Pyrénées-Corbières). Le massif de Fontfroide culmine à 293 m. Il comporte notamment le roc de Fontfroide (point le plus haut de commune (287 m)).

Le centre du territoire est traversé par le canal de la Robine. Il a donc une altitude moins importante qui favorise l'agriculture. Ce « couloir agricole » accueille également l'urbanisation de la commune.

Cependant, les quartiers du XXI<sup>e</sup> siècle en extension du tissu s'installent à l'est du territoire et grignotent peu à peu les massifs. La topographie est donc plus contraignante avec une pente moyenne entre 3 % et 4 %. Toutefois, cette pente n'est pas rédhibitoire et ne constitue pas un frein au développement du vélo.

Pour des trajets internes au pôle aggloméré, le vélo est une alternative pertinente. Le Vélo à Assistance Électrique (VAE) apporte une solution pour les trajets aux profils les plus contraints.



Rue de la Corniche  
Les Hauts de Narbonne

Orientation Nord-Sud

Domaine Saint-Augustin  
Narbonne ville

Orientation Ouest-Est

D6009  
Plaisance

Canal de la Robine  
Victor Hugo

Rue Achille Mir  
Baliste

Bd. Général de Gaulle  
Bourg Charité

Av. Maître Hubert Mouly  
Bonne source



## Des modes actifs sous utilisés

Malgré la topographie, la pratique de modes alternatifs comme le vélo pourrait être davantage développée au sein du tissu aggloméré. Seuls 14 % des actifs utilisent un mode actif pour se rendre sur leur lieu de travail et 74 % utilisent la voiture.

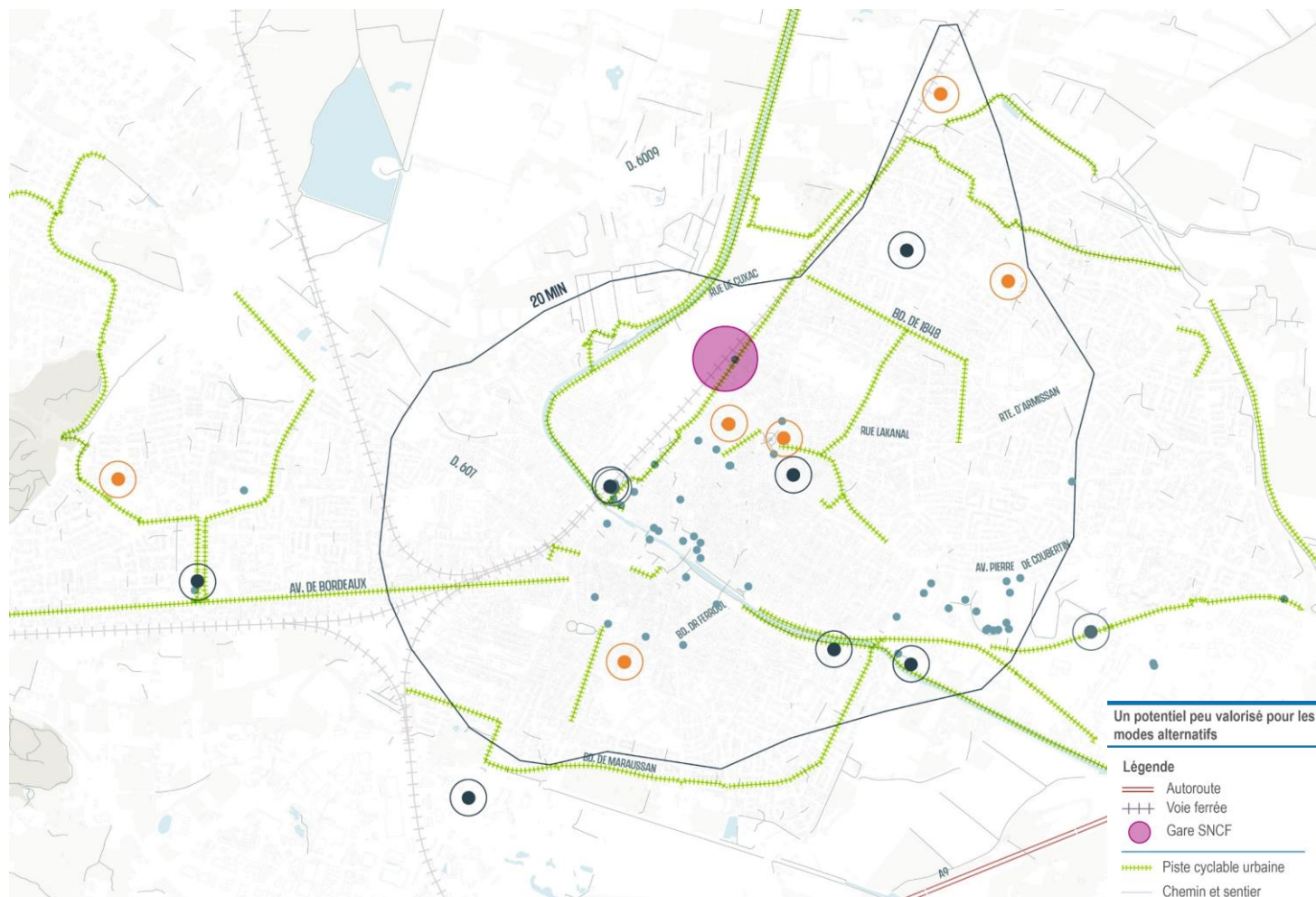
L'ADEME définit un mode actif comme « les modes de déplacement faisant appel à l'énergie musculaire, telle que la marche à pied et le vélo, mais aussi la trottinette, les rollers, etc. [...] ils s'articulent avec une offre de transports collectifs élargie (car, bus, tramway, train, métro) et s'intègrent dans de nouvelles pratiques de mobilité (covoiturage, autopartage, vélo en libre-service, etc.). »

Des itinéraires modes doux existent et sont en cours de développement via le schéma cyclable de l'ATI Urbaine. L'objectif de ce schéma est de mettre en place de nouveaux itinéraires et de réaménager certains itinéraires à l'horizon 2030. Ces pistes cyclables sont situées le long des principaux axes routiers notamment sur les pénétrantes et sont reliées à la Gare SNCF. Ces itinéraires sont complétés par 57 stationnements vélo pour un total d'environ 450 places.

L'intermodalité est aussi un enjeu. Dans ce contexte, la gare SNCF joue un rôle non-négligeable. Située au cœur du tissu urbain, une grande majorité du tissu est à moins de 20 min à pied de cette dernière.

Deux stations de voitures en libre-service sont également disponibles ainsi que des aires de covoiturage aux entrées de la ville.

Enfin, de nombreuses bornes de recharges électriques permettent une valorisation des véhicules électriques moins polluants.





L'édition 2021 du Baromètre des villes cyclables est en ligne depuis septembre 2021. Il donne un indice de satisfaction des usagers du vélo en fonction de cinq thématiques dans les villes françaises. L'enquête est réalisée par la Fédération des Usagers de la Bicyclette (FUB).

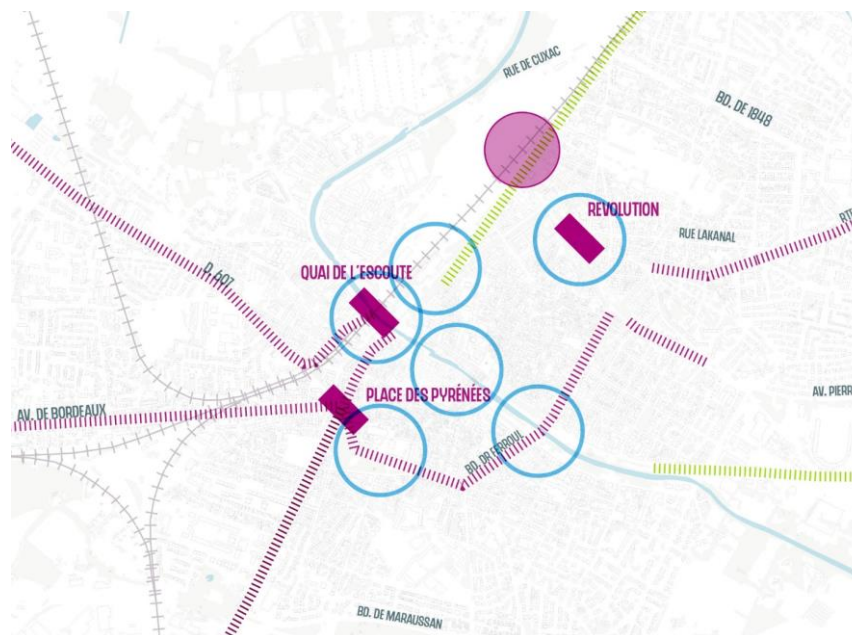
D'après cette étude, la ville de Narbonne est classée en F – Défavorable notamment suite à un manque de sécurité et de confort des itinéraires existants.

Ce manque est lié d'une part à un manque de signalétique et d'autre part à des fractures urbaines importantes ne permettant pas le franchissement de certains axes. Ces manques sont majoritairement sur les axes principaux permettant de rejoindre le centre urbain de Narbonne : l'avenue de Bordeaux, la D607, le boulevard Ferroul, la route d'Armissan.

Les habitants enquêtés mentionnent également un besoin en stationnement important dans le centre le long des quais permettant de valoriser à terme, à la fois la multimodalité et le tourisme urbain.

Le PDU lancé en 2014, est toujours en cours de réalisation. Ce dernier pourra ainsi, avec le PLU, valoriser l'utilisation des modes actifs par la mise en place de parcours sécurisé reliant les quartiers entre eux.

Enfin, le département et la ville envisagent l'intégration de nouveaux itinéraires tel que : l'aménagement modes actifs de la RD6009 reliant Narbonne aux quartiers plus au Sud vers Montplaisir, la création de liaisons permettant de connecter la ZAI de Plaisance à la Coupe et la création de transversales Est-Ouest permettant une connexion à Croix Sud, une passerelle est envisagée pour assurer le franchissement des modes actifs sur la RD 6009 et la voie ferrée, un projet d'aménagement modes actifs sur la ceinture des boulevards, un projet de liaison cyclable jusqu'à l'Arena Avenue de Gruissan et connexion à l'aménagement mixte piéton/vélo existant Avenue Maître Hubert Mouly...

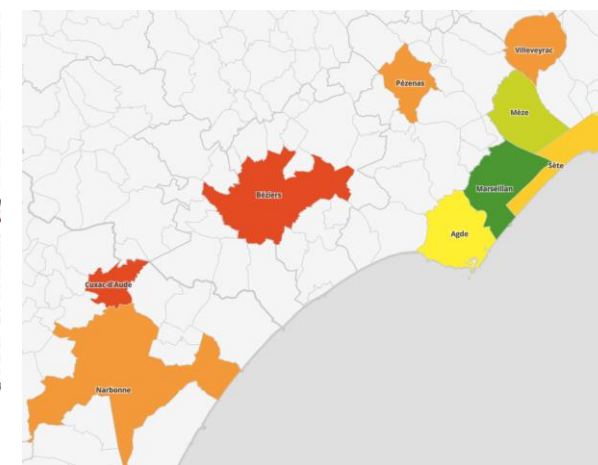


#### Des problématiques identifiées dans les circuits modes doux

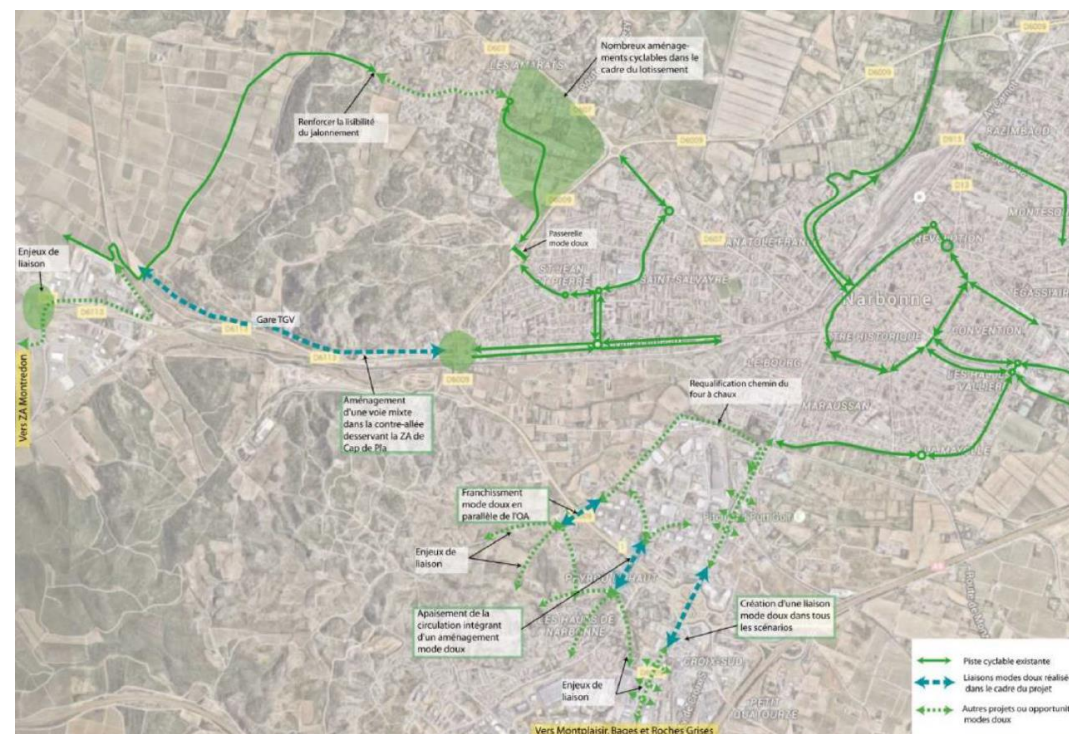
- Légende**
- Autoroute
  - +++ Voie ferrée
  - Gare SNCF
  - Site identifié comme à améliorer en priorité
  - Site de stationnement souhaité
  - Site en amélioration depuis deux ans
  - Bâti
  - Surface hydrographique
  - Zone de végétation
  - Courbe de niveaux (10m)

© Les Ateliers UP+ de SCE  
Source : BD TOPO 2021, le Baromètre des villes cyclables

Source : département 11



Source : Baromètre des villes cyclables





À l'échelle de l'intercommunalité, plusieurs tracés valorisent les modes actifs et les divers paysages du secteur.

Les deux itinéraires majeurs de la côte sont :

- La Littorale lie Narbonne, Gruissan, Narbonne plage et Saint-Pierre-la Mer. Cet itinéraire de 26,5 km longe le front de mer et le canal de la Robine.
- Le canal de la Robine est longé par une piste cyclable. Cette dernière relie Narbonne à Port-la-Nouvelle et s'étend sur 25 km.

Le secteur est aussi traversé par l'EV8 (Euro vélo 8). L'euro vélo 8 est un des itinéraires vélos avec pour objectif de relier 11 pays européens entre eux en longeant la mer Méditerranée, de l'Espagne à la Grèce ainsi que la Chypre sur 5 888 km. Cet itinéraire traverse Narbonne sur la partie française de plus de 850 km de Perthus (ville frontalière de l'Espagne) à Menton (ville frontalière de l'Italie).

Il existe également plusieurs sentiers de randonnée notamment le GR367 qui s'étend du littoral aux Pyrénées sur 250 km, le GRP de l'ancienne frontière Occitano-catalane ou encore le GRP Golfe antique permettant de découvrir l'étang de Bages.

Ces divers circuits valorisent les paysages et éléments patrimoniaux dont bénéficie la région et peuvent également permettre aux habitants de se déplacer en modes doux de façon sécurisée.



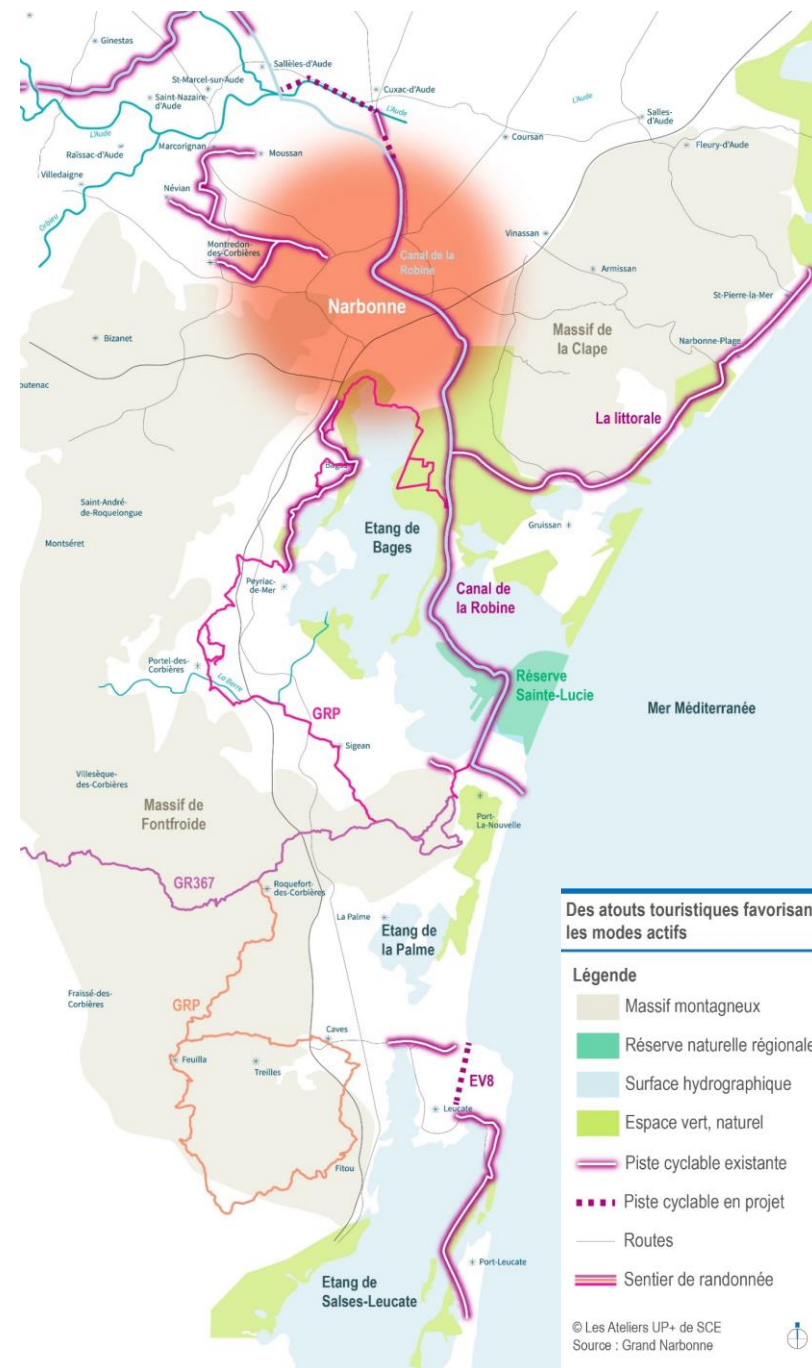
canal de la Robine



Etang de Bages



Collines Narbonnaises





# MOBILITÉ

## Atouts :

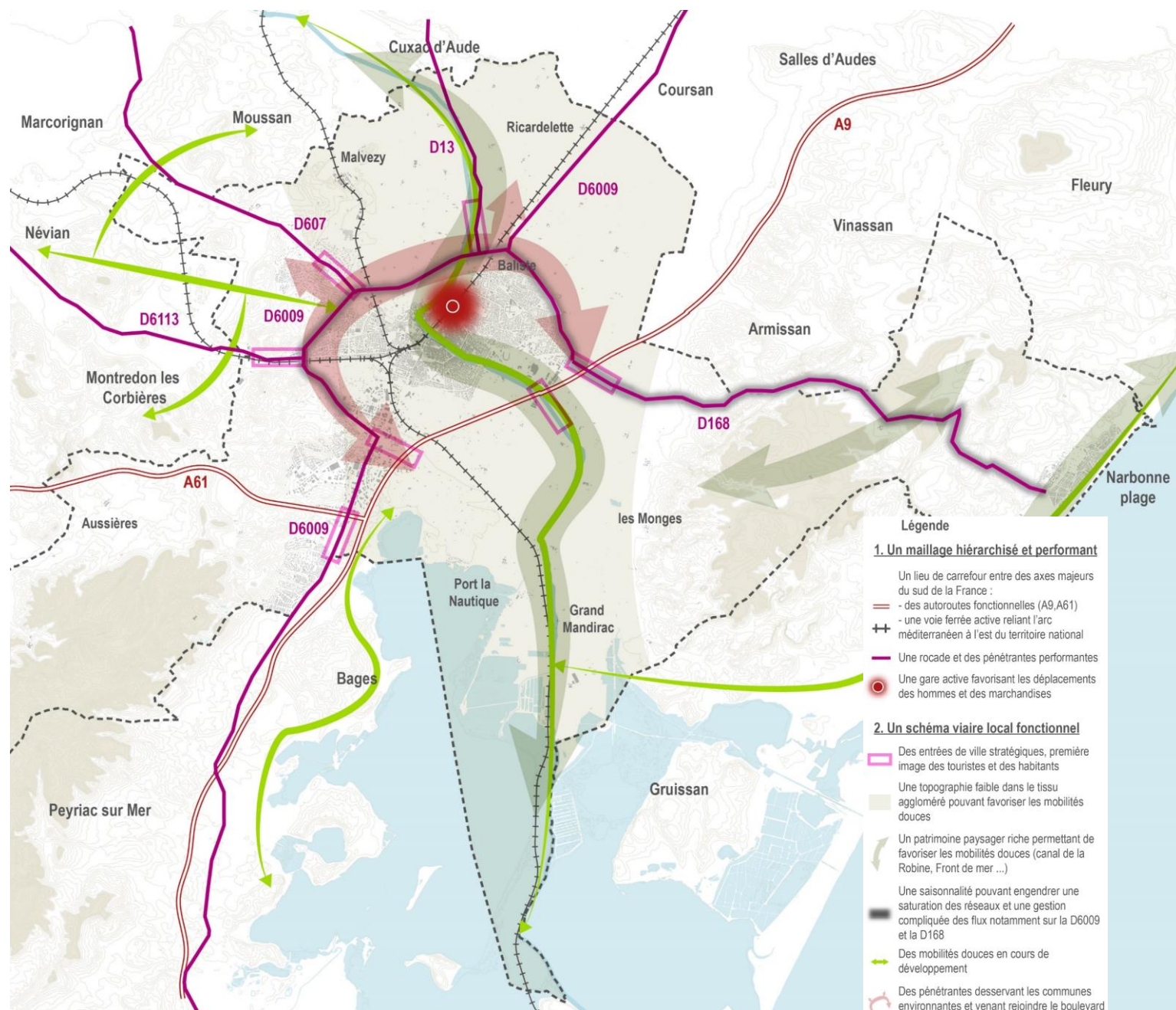
- ❑ Une position géographique stratégique, au carrefour des axes nationaux (A9-A61 pour la route et Vallée du Rhône-Canal du Midi pour la voie ferrée)
- ❑ Un réseau de bus régional qui complète le réseau national autour de Narbonne
- ❑ Un réseau urbain hiérarchisé venant protéger le tissu urbain des nuisances (boulevard extérieur, pénétrantes, boulevard intérieur...)

## Faiblesses :

- ❑ Une saisonnalité liée au littoral pouvant engendrer un engorgement des réseaux et des contraintes de dimensionnement
- ❑ Des modes actifs sous utilisés (14 % des trajets domicile-travail)
- ❑ Une offre en stationnement dense en centre-ville pouvant porter atteinte aux espaces publics
- ❑ Des coupures urbaines entre le centre-ville et les quartiers et des itinéraires non sécurisés qui dissuadent l'utilisation des modes doux

## Enjeux :

- ❑ Anticiper les flux touristiques pour limiter les flux de congestion
- ❑ Développer davantage les itinéraires cyclables et voies douces
- ❑ Développer les modes alternatifs et favoriser la réduction des véhicules individuels dans le centre-ville pour favoriser un cadre de vie agréable et vitrine pour les touristes
- ❑ Adapter les voiries au flux par une hiérarchisation



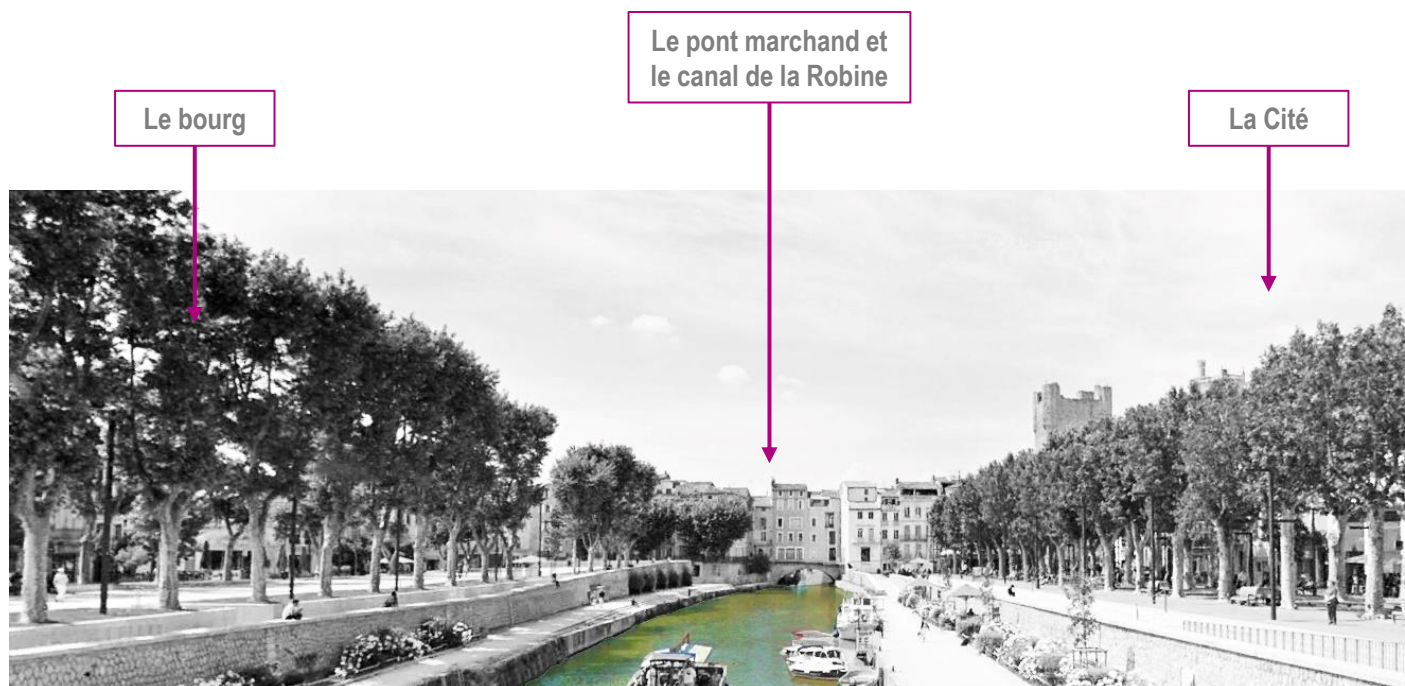


# L'urbanisme

Etude de la morphogénèse, traces de l'histoire urbaine

Le Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV), a réalisé un diagnostic mettant en avant les éléments historiques saillants :

« Le site patrimonial remarquable se situe sur la ville antique dont quelques vestiges sont connus. Au nord de la Robine, se trouvait la ville antique dont subsistent quelques témoignages (Horreum, vestiges rue Garibaldi, vestiges d'égouts, via domitia sous la place de l'hôtel de ville, anciennes constructions antiques pré-existantes au Palais des Archevêques, fouilles du Forum effectuées au XIX<sup>e</sup> siècle, vestiges du pont antique). Au sud de la Robine, s'étendait une vaste zone funéraire. À l'extérieur du SPR, d'autres vestiges sont régulièrement découverts (ports antiques, amphithéâtre, fondations d'anciennes habitations). » (Extrait du diagnostic du PSMV).

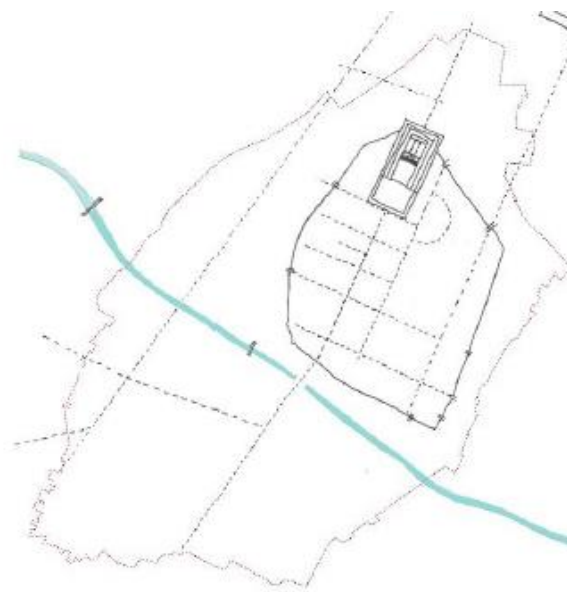
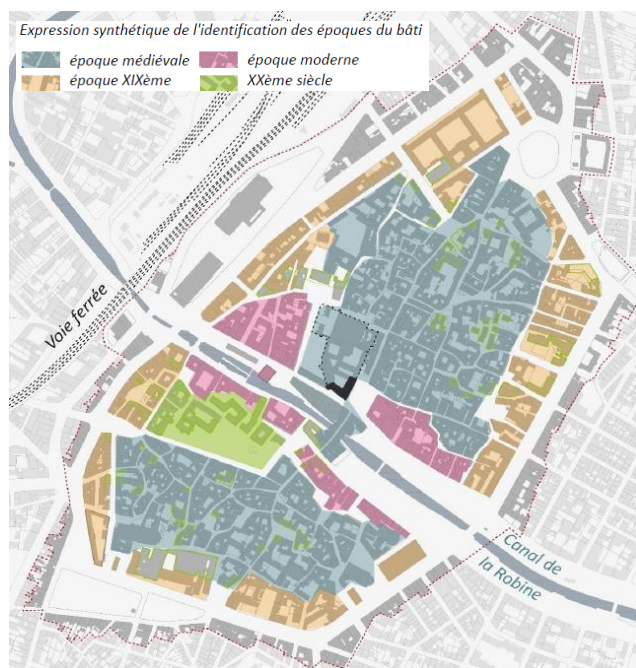




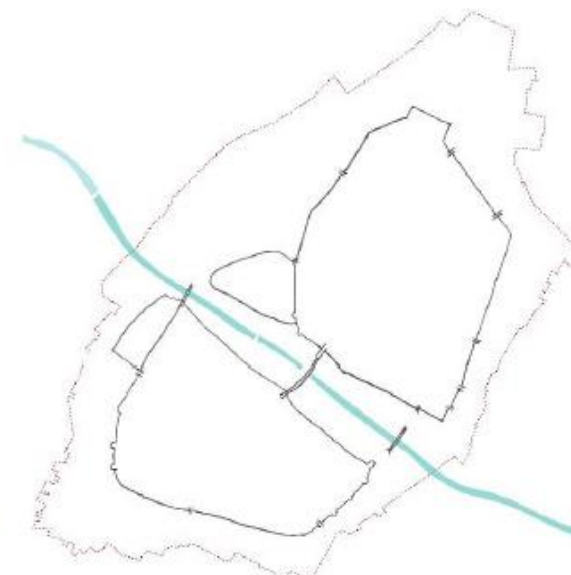
Historiquement, « Narbonne est constitué de deux quartiers séparés par le canal de la Robine. En rive gauche sur les vestiges du tracé antique, le quartier Cité a toujours été le lieu des pouvoirs, abritant la noblesse et le haut clergé, tandis qu'en rive droite s'est développé au cours du Moyen Age le quartier de Bourg, abritant un habitat ouvrier ou les demeures de la bourgeoisie marchande, en contraste avec le quartier Cité.

Ces origines expliquent des différences qui restent bien visibles : Cité avec sa trame en carré traversée par la voie Domitienne, son ensemble fortifié, sa cathédrale et ses hôtels particuliers. Le Bourg composé d'îlots de petites tailles contenues dans les enceintes fortifiées disparues, avec des rues courbes et étroites, un bâti dense de conception et de matériaux ordinaires. »

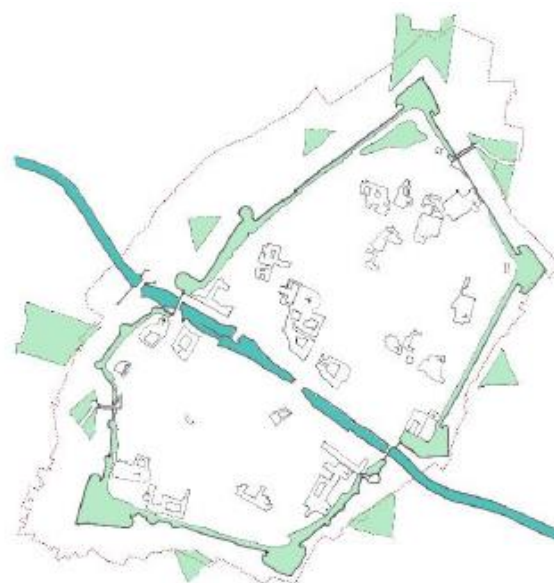
Ces études mettent en exergue les typologies urbaines et les caractéristiques majeures du centre urbain et des premiers faubourgs de la ville. (Extrait du diagnostic du PSMV).



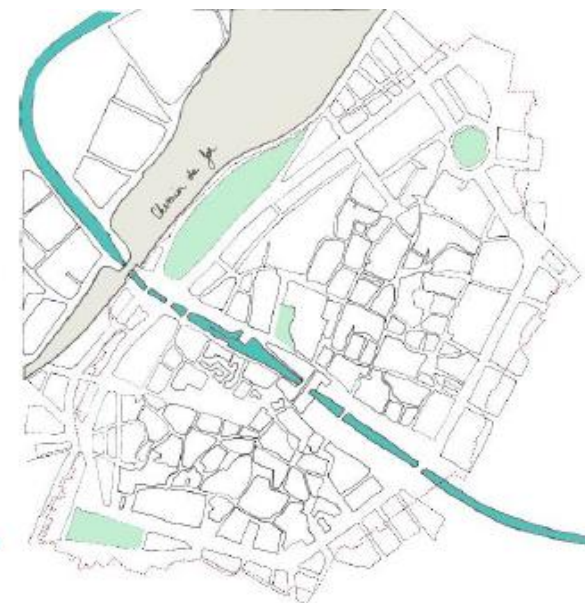
Narbonne antique



Narbonne médiévale



Narbonne fin XVIIIème siècle



Narbonne XXème siècle

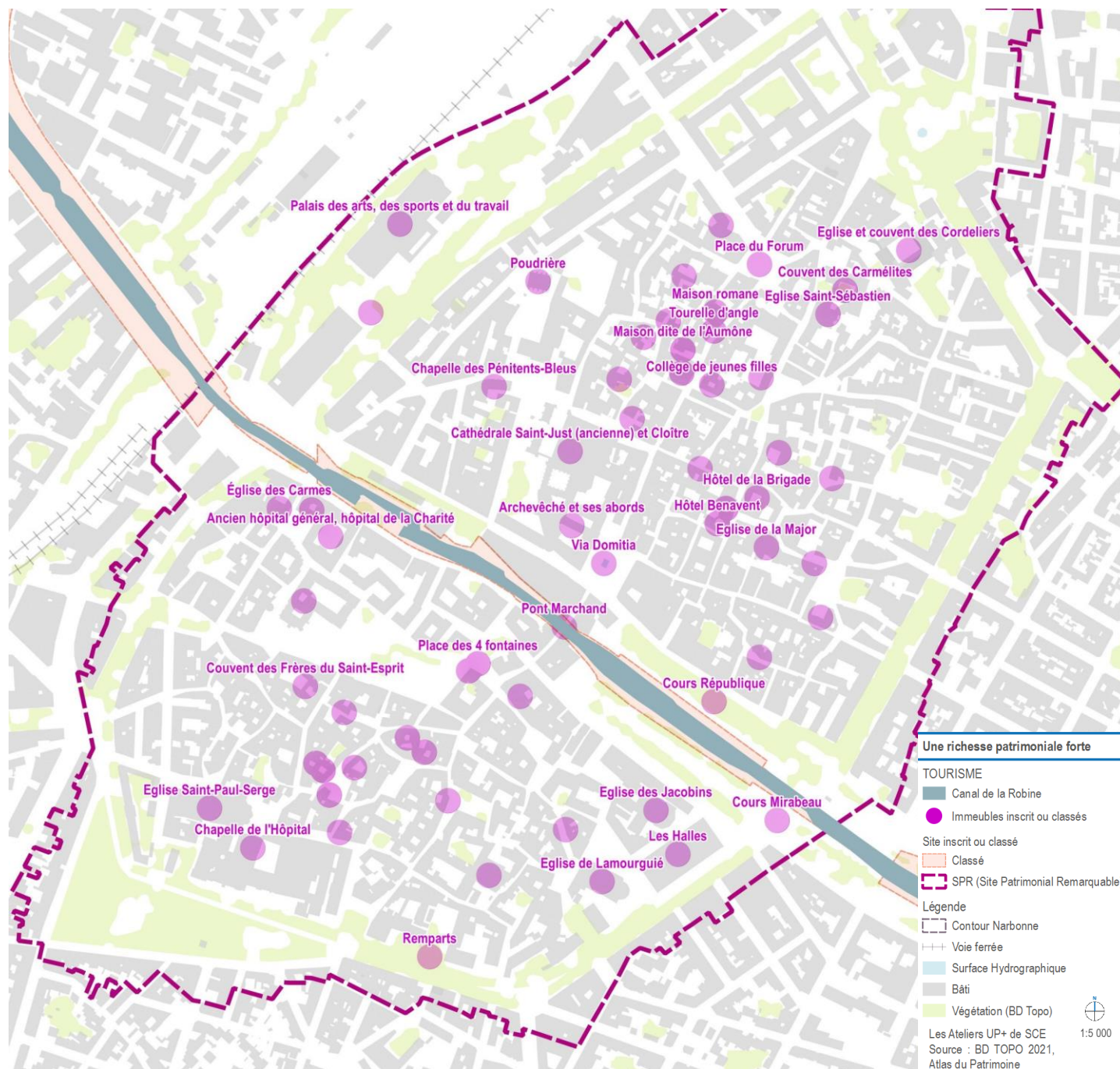


Narbonne est identifiée comme « Villes et pays d'art et d'histoire ». Les nombreux vestiges historiques qu'elle possède sont aujourd'hui pour beaucoup classés en « Immeubles inscrits ou classés ».

Parmi ces monuments, le palais des archevêques est une ancienne résidence archiépiscopale. Composé d'un donjon datant de 1295 et palais neuf accueille aujourd'hui l'hôtel de ville.

La cathédrale Saint-Just de style gothique est encore aujourd'hui en construction. Son chœur en revanche est achevé depuis 1330.

La basilique Saint-Paul de style romane date de la fin du XIIe.





La commune dispose de quatre sites classés sur la commune :

- Le massif de la Clape – classé au titre des sites en 1973 ;
- Le massif de Fontfroide – classé au titre des sites en 1968 ;
- Le canal du Midi dont le canal de la Robine – classé au titre des sites en 1997 et à l'UNESCO en 1996 ;
- Les paysages du canal du Midi – classé par décret en 2017.

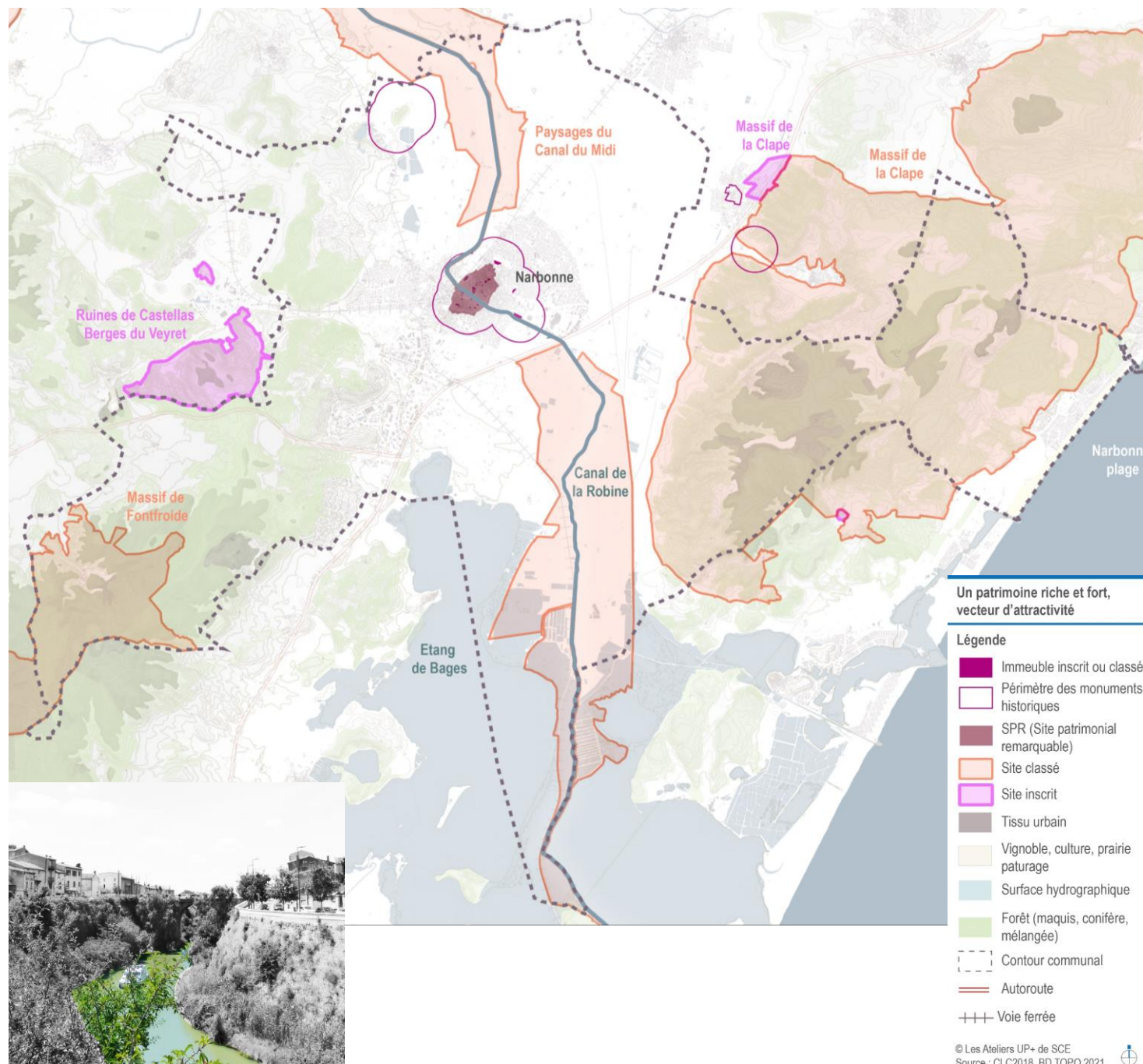
Le massif de la Clape est classé depuis 1973 pour ses paysages singuliers mêlant vigne, plateaux, garrigues, vallées boisées, pechs et combes. Il abrite ainsi 14 espèces végétales protégées par les PNR (Parc Naturel Régional), 62 espèces d'oiseaux et 14 habitats naturels.

Le site des paysages du midi est classé depuis 1997. Ce dernier s'étend sur environ 1300 ha. La partie concernée par la commune de Narbonne est le canal du Midi, le canal de la Robine et le canal de Jonction.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, Paul Riquet conçoit le canal du Midi afin de relier la Méditerranée à l'Atlantique. Long de 240 km cet ouvrage associe innovation et technologie pour permettre la navigation commerciale. Il est aujourd'hui identifié comme un patrimoine remarquable à préserver et fait partie du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1996. Véritable moteur touristique, le canal participe à la vie locale et favorise des itinéraires de plaisance, de cyclisme ou encore de randonnées.

Le canal de la Robine qui traverse Narbonne relie la mer Méditerranée à l'Aude. Avec le canal de la jonction, tous deux, font office de branche latérale du canal du midi reliant Narbonne et Port-la-Nouvelle à la mer Méditerranée.

En parallèle, un périmètre délimité des abords (PDA) est en cours de réalisation pour protéger le centre ancien de Narbonne.



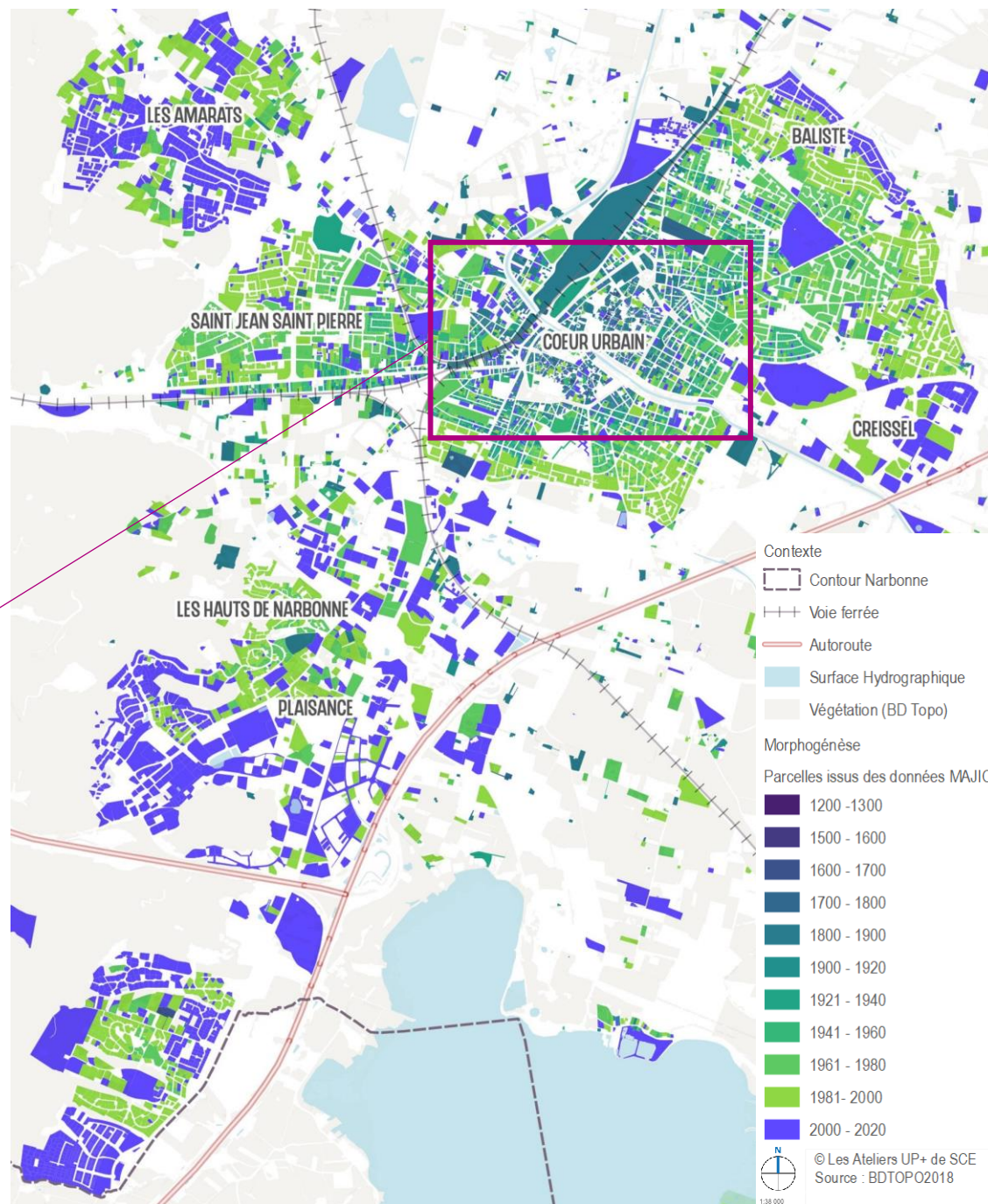


### Définition et méthode

D'après les données MAJIC\*, Narbonne a connu plusieurs périodes de constructions.

- Le cœur urbain date de 1500 - 1700. C'est le tissu le plus ancien de la ville. Il est constitué d'un tissu dense anciennement entouré par des remparts.
- Les premières extensions forment une couronne autour du boulevard circulaire (ancien rempart). Ces constructions datent de 1800 - 1900.
- Les extensions suivantes ont une consommation foncière plus importante. Elles datent des années 1900 - 2000 et forment le profil urbain de Narbonne.
- Enfin, les dernières extensions en périphérie s'implantent depuis les années 2000. Ces extensions se font au nord-est, nord-ouest et sud-est de la commune.

*\* Pour rappel, les données MAJIC sont issues des fichiers fonciers de la DGFIP et des déclarations foncières individuelles. Plusieurs attentions sont donc à apporter : les bâtiments publics ne sont pas déclarés, les copropriétés, les divisions foncières ne peuvent être rattachées à la parcelle de référence pouvant engendrer des manquements dans l'analyse. Ces informations sont issues de déclaration individuelle et peuvent être sujettes à des erreurs.*





La typomorphologie s'analyse via quatre catégories selon l'évolution et les caractéristiques du tissu urbain.

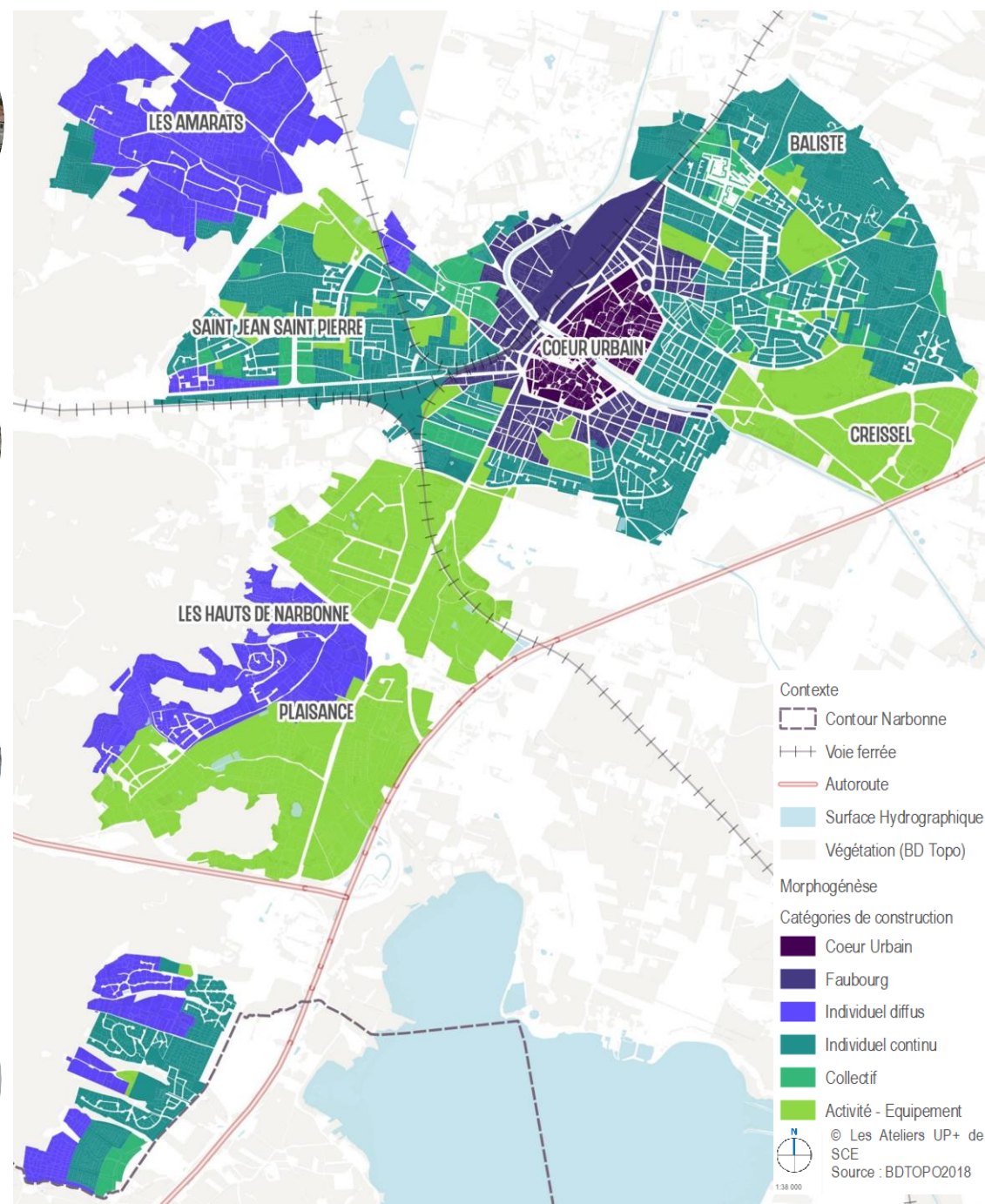
Elle permet, à terme, de proposer des règles d'urbanisation adaptées au tissu et à l'évolution souhaitée.

Son analyse se décline via plusieurs entrants :

- Les caractéristiques dominantes du tissu (Hétérogène / Homogène, Compact / Dispersé, Minérale/Végétale, Spontanée / Structurée)
- Les caractéristiques de l'espace public et des espaces libres (fond / cœur de parcelle, Imbrication / Séparation, Diversifié / uniforme, Minérale / Végétale, Lieu de passage / Lieu d'arrêt)
- La vocation du secteur (Multifonctionnel / Habitat / Economique)
- Les caractéristiques du bâti (Hauteur, Emprise: forte / faible, Implantation : Alignement / retrait)
- Et les caractéristiques du parcellaire (Hétérogène / Homogène, Petite / Grande surface).

Ainsi, les grandes formes de tissu ressortent :

- L'habitat de centre-ville,
- L'habitat des faubourgs,
- l'habitat individuel : diffus ou continu,
- Et l'habitat collectif : diffus ou continu.



## Le centre ancien

### Caractéristiques dominantes du tissu

Le tissu est hétérogène et compact. Il est à dominante minérale structurée.

### Espace public et espace libre

L'espace libre est principalement en cœur d'îlot. Il s'imbrique avec le bâti. Les îlots de l'hyper centre sont très minéraux et les masses végétales sont rares. Les quelques espaces libres présents sont privatifs et font l'objet de faible aération urbaine (cour intérieure, jardin cœur d'îlot).

L'espace public est diversifié dans ces formes mais il est lié aux voiries. Il peut être lieu de passage ou lieu d'arrêt comme la place de l'Hôtel de Ville (place faisant office de point central des voies et aménagement du centre). L'espace public est un lieu de convergence, de vie sociale et d'animation par la présence de commerces qui investissent les espaces.

### Vocation

La vocation du bâti est multifonctionnelle. Les rez-de-chaussée sont occupés par des commerces et les étages par des habitations.

### Caractéristique du bâti

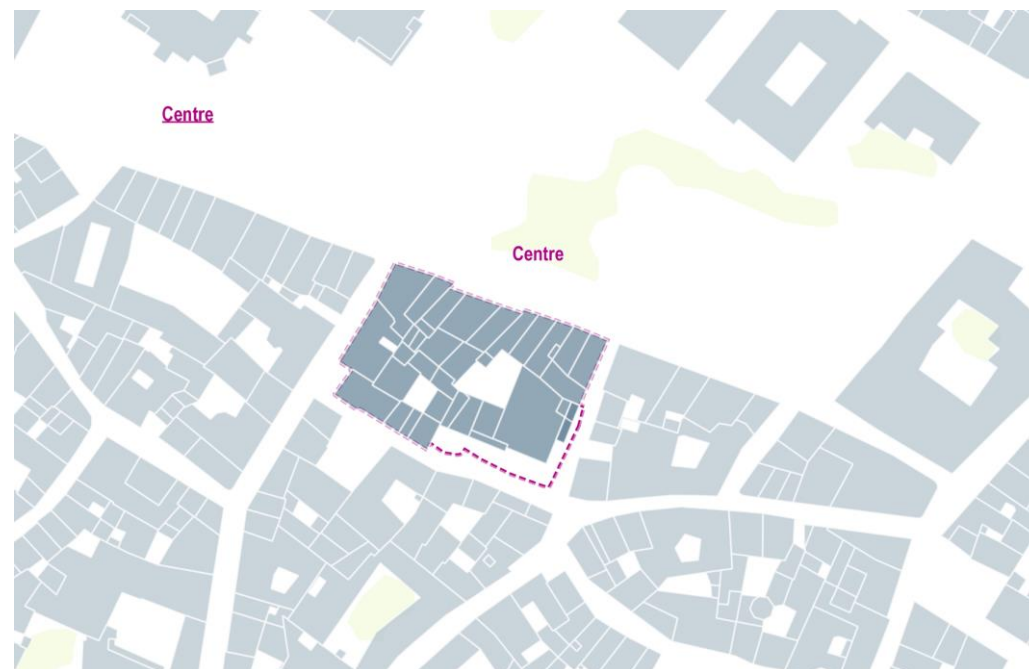
Le bâti est dense et présente un caractère patrimonial fort. L'architecture est diverse selon les époques de création. De nombreux vestiges architecturaux sont encore présents sur ce secteur.

L'emprise au sol est forte et les hauteurs sont élevées. Les constructions sont implantées à l'alignement de la voie ou de l'espace public et en limites séparatives des constructions entraînant un tissu dense et compact.

### Parcellaire

Le parcellaire est très hétérogène et de petites tailles.

Surface ilot	1 791 m <sup>2</sup>
Nb de bâti	36
Densité bâtie	201 bâti/ha
Taille moy/parcelle	82 m <sup>2</sup>



Surface ilot	2 417 m <sup>2</sup>
Nb de bâti	28
Densité bâtie	116 bâti/ha
Taille moy/parcelle	105 m <sup>2</sup>





## Les faubourgs

### Caractéristiques dominantes du tissu

Le tissu de faubourg est linéaire et hétérogène. Il peut cependant présenter une homogénéité selon les axes de circulation. Ces îlots sont à dominante minérale et présente des aspects végétaux en fond de parcelle. Le tissu est compact et participe aux différents marqueurs paysagers des axes. L'urbanisation est spontanée.

### Espace public et espace libre

L'espace public est structuré selon les voies de circulation. Elles sont maillées et favorisent plusieurs usages (stationnement, trottoirs...). L'espace public est donc principalement un lieu de passage très minéral.

L'espace libre est en cœur d'îlot ou en fond de parcelles avec un caractère paysager fort. Ces espaces créent des aérations urbaines dans le tissu dense. Ils sont disparates et non uniformes.

### Vocation

La vocation du bâti est majoritairement multifonctionnelle proposant des commerces en rez-de-chaussée et de l'habitat en R+2 le long des axes. En revanche, le long des axes secondaires, il y a une prépondérance de l'habitat.

### Caractéristique du bâti

L'implantation des constructions est à l'alignement des voies et emprises, en front de rue. Les constructions sont implantées en limites séparatives formant un tissu continu sur l'espace public. Les hauteurs sont basses à moyenne. L'architecture est hétérogène en fonction des époques de construction et du caractère patrimonial. L'emprise au sol varie sur une même unité foncière avec une forte densité en front de rue et une emprise plus faible en fond ou cœur de parcelles.

### Parcellaire

Les parcelles sont hétérogènes et de petite taille. Elles sont structurées en lanière le long des axes majeurs (petite emprise en front de rue et plus large en fond de parcelle).

Surface îlot	1 718 m <sup>2</sup>
Nb de bâti	13
Densité bâtie	75 bâti/ha
Taille moy/parcelle	143 m <sup>2</sup>



Révolution

Faubourg

Surface îlot	3 485 m <sup>2</sup>
Nb de bâti	22
Densité bâtie	63 bâti/ha
Taille moy/parcelle	194 m <sup>2</sup>



Les Halles Vallières

Faubourg

## Le tissu individuel diffus

### Caractéristiques dominantes du tissu

Le tissu de l'individuel diffus est hétérogène. Certains secteurs peuvent en revanche être régi par des règles de lotissements permettant de bénéficier d'un tissu moins hétéroclite. Il est dispersé et lâche avec une part de végétal importante.

### Espace public et espace libre

L'espace public est limité aux voiries de large ampleur mais ne favorisent pas l'usage des modes doux. Ces voies sont maillées : - de larges voiries de desserte puis des rues et impasses au sein même du tissu. L'espace public est donc un lieu de passage très minéral.

Le tissu lâche favorise un espace libre paysagé important (prolongeant l'espace de vie) et permettant un caractère paysager fort.

Les espaces publics et les espaces libres sont diversifiés et ne semblent pas appropriés par les habitants.

### Vocation

La vocation principale est l'habitat.

### Caractéristique du bâti

L'habitat est en retrait des voies et emprises et des limites séparatives. L'emprise au sol et la hauteur sont faibles (maximum R+2 pour la hauteur). Le bâti est implanté au cœur de la parcelle et bénéficie de nombreux espaces libres.

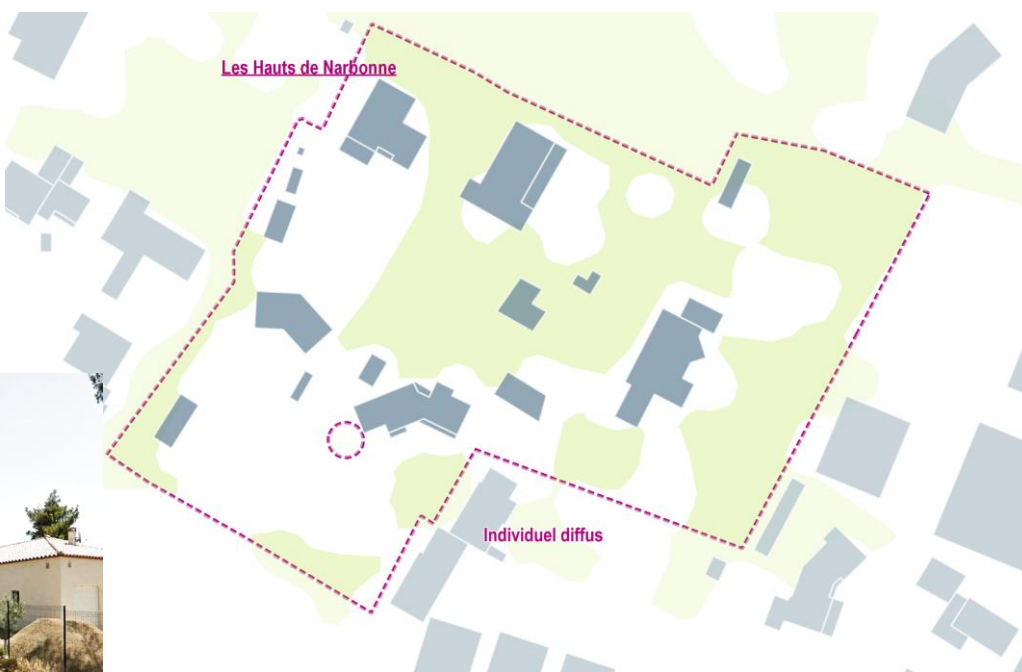
### Parcellaire

La taille du parcellaire est de forme variable et dissociée de la forme du bâti. Il est donc très hétérogène et de taille variable.

Surface ilot	10 355 m <sup>2</sup>
Nb de bâti	21
Densité bâtie	20 bâti/ha
Taille moy/parcelle	1 035 m <sup>2</sup>



Surface ilot	14 002 m <sup>2</sup>
Nb de bâti	22
Densité bâtie	16 bâti/ha
Taille moy/parcelle	2 800 m <sup>2</sup>





## Le tissu individuel continu

### Caractéristiques dominantes du tissu

Le tissu urbain est compact et identique par ensemble de quartier/ilot. Les îlots sont structurés longitudinalement le long des axes et l'espace public est à la fois minéral et végétal.

### Espace public et espace libre

L'espace public est généré par la voirie et peut parfois prendre forme dans certains délaissés. Ils font donc office de lieu de passage très minéral.

L'espace libre vient prolonger l'espace de vie des constructions (jardins privés, terrasse, stationnement privé, annexe). Il est uniforme selon la structuration du bâti et il peut être : - soit en fond d'îlot, - soit en cœur d'îlots selon les programmes et les périodes de constructions.

### Vocation

La vocation principale est l'habitat.

### Caractéristique du bâti

L'individuel continu se caractérise par une architecture homogène variant en fonction des programmes d'aménagement. Les constructions sont implantées en léger retrait des voies publiques mais elles sont accolées sur une ou deux limites séparatives. L'emprise au sol est moyenne. Les hauteurs des constructions sont faibles (maximum R+2).

### Parcellaire

Les parcelles sont rectilignes et de petite surface adaptée au bâti. Elles sont homogènes dans leur forme (rectangulaire ou en lanière).

Surface ilot	2 795 m <sup>2</sup>
Nb de bâti	18
Densité bâtie	65 bâti/ha
Taille moy/parcelle	349 m <sup>2</sup>



Surface ilot	3 183 m <sup>2</sup>
Nb de bâti	25
Densité bâtie	78 bâti/ha
Taille moy/parcelle	138 m <sup>2</sup>



## L'habitat collectif diffus

### Caractéristiques dominantes du tissu

Le tissu urbain est homogène à l'échelle des îlots selon des périodes de construction. Cet habitat est compact dans sa forme mais dispersé dans son implantation parcellaire permettant une cohabitation entre l'espace minéral et l'espace végétal. Les constructions sont structurées et font office de marqueur urbain.

### Espace public et espace libre

Les espaces publics s'imbriquent avec les espaces libres. Ils sont en cœur d'îlot et uniforme. Ils sollicitent le contact entre les bâtis. Du mobilier urbain est installé pour permettre aux habitants de s'approprier les lieux.

Les espaces libres sont : - soit minéralisés et utilisés pour du stationnement, - soit végétalisés pour créer des aérations. Pour autant, ils sont sous-utilisés, ils ne font office que de lieu de passage des habitants.

### Vocation

La vocation principale est l'habitat. Cependant, certains ensembles offrent des services ou commerces en pied d'immeubles.

### Caractéristique du bâti

Le bâti collectif diffus se caractérise par une architecture disparate en fonction des dates de constructions (moderne, contemporain). Les constructions sont implantées en retrait des limites séparatives et des voies publiques. L'emprise au sol est faible. Enfin, les hauteurs des constructions sont moyennes ou élevées (supérieure à R+2).

### Parcellaire

Les parcelles sont de taille intermédiaire à grande.

Surface îlot	11 027 m <sup>2</sup>
Nb de bâti	40
Densité bâtie	36 bâti/ha
Taille moy/parcelle	2 757 m <sup>2</sup>



Surface îlot	9 743 m <sup>2</sup>
Nb de bâti	5
Densité bâtie	5 bâti/ha
Taille moy/parcelle	9 743 m <sup>2</sup>





## L'habitat collectif continu

### Caractéristiques dominantes du tissu

Le tissu se caractérise par des ensembles de barres et tours homogènes. Cet habitat collectif ou intermédiaire est un réel marqueur paysager. Il est compact et structuré.

### Espace public et espace libre

L'espace libre et l'espace public se confondent. Situés au cœur des îlots ces derniers ont des usages bien définis : d'une part un côté minéral avec principalement du stationnement et d'autre part un côté végétal paysager faisant office de réducteur des formes urbaines. Ces espaces sont fermés et peu connectés avec le tissu hors îlots. En revanche, ils peuvent créer des lieux de vie intra-îlots.

### Vocation

La vocation principale est l'habitat même si des services ou commerces peuvent parfois être présents.

### Caractéristique du bâti

À l'image du collectif diffus, le collectif continu se définit par une architecture hétéroclite variant en fonction des dates de constructions (moderne, contemporain). Les constructions sont implantées en limite des limites séparatives et à l'alignement ou retrait des voies publiques. L'emprise au sol est faible et les hauteurs des constructions sont moyennes ou élevées, soit supérieure à R+2.

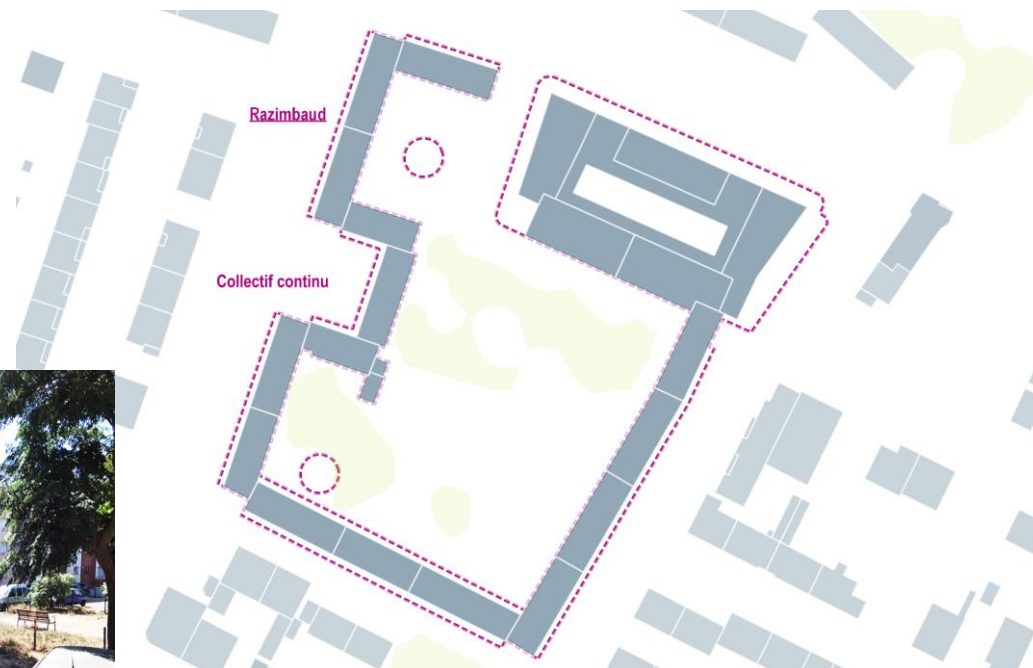
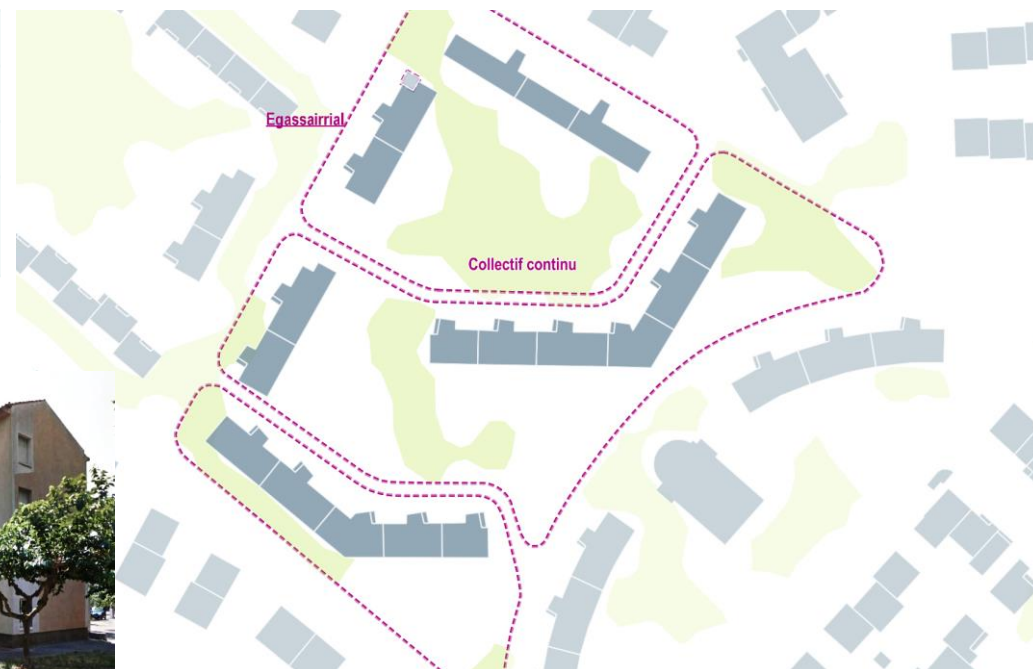
### Parcellaire

Le parcellaire est hétérogène.

Surface îlot	15 424 m <sup>2</sup>
Nb de bâti	35
Densité bâtie	23 bâti/ha
Taille moy/parcelle	5 141 m <sup>2</sup>



Surface îlot	6 580 m <sup>2</sup>
Nb de bâti	23
Densité bâtie	35 bâti/ha
Taille moy/parcelle	329 m <sup>2</sup>



## Une spécificité de Narbonne plage

La station balnéaire de Narbonne plage est au pied du massif de la Clape. L'urbanisation s'est faite le long du cordon dunaire (en retrait) révélateur des communes littorales de la mission racine. L'organisation est longitudinale et trois voies transversales viennent couper cette linéarité : l'avenue de la Méditerranée, la place karantes et le port.

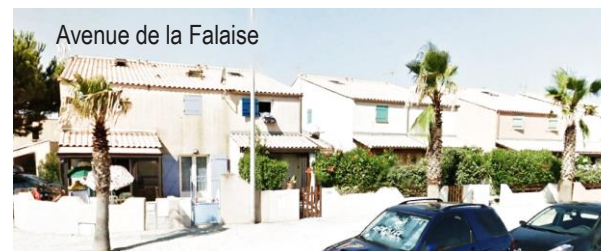
Le secteur de Narbonne Plage est principalement urbanisé par de l'habitat individuel. Le front de mer est urbanisé par de l'individuel diffus et l'arrière est construit sous forme d'individuel plus continu. L'habitat collectif ne représente qu'une faible part des constructions.

Narbonne plage se distingue également par une faible part des campings.

Enfin, Narbonne Plage ne possède pas de centre ancien ou d'une activité dominante comme un village de pêcheurs. L'habitat est principalement pavillonnaire.

L'interface avec la mer est marquée par la présence de voie et d'aires de stationnement qui font les coupures urbaines entre les habitations, les commerces et les plages.

Des études sont en cours afin d'anticiper et de réfléchir sur l'urbanisation actuelle et future de la station notamment le long du Boulevard de la Mer.





Depuis quelques années, la commune souhaite faire de la station balnéaire un projet Narbonne Plage Durable.

L'objectif est de réaliser une expérimentation concrète, pédagogique et reproductible d'adaptation et d'atténuation des risques liés aux effets du changement climatique.

L'Etat et la région se sont engagés pour favoriser des interventions en ce sens dans le cadre du Plan Littoral 21.

L'Étude est co-financé par l'État au titre du Fond National d'Aménagement et de Développement du Territoire (FNADT). Elle a été faite en deux temps : un diagnostic et la définition d'un plan d'actions avec différentes temporalités.

« Le cumul de ces actions doit mener à l'émergence d'une station résiliente, réversible, qui s'adapte aux changements et qui se sert des contraintes de ce dernier pour évoluer durablement. »

La première version du projet définit en 2019 est de faire face aux changements démographiques entre la période estivale et la période hivernale.

Les premiers enjeux sont :

- La protection des espaces naturels,
- L'aménagement du front de mer,
- L'amélioration de la mobilité,
- Et la mise en sécurité des habitants.

L'ensemble des recherches et des axes sont disponibles dans le référentiel des bonnes pratiques et mise en œuvre des actions.



Morphologie urbaine du quartier  
- Périmètre constructible  
- Front bâti  
- Maisons en première ligne fortement impactées

#### QUELQUES CHIFFRES :

95% de la surface constructible déjà investie  
2,5km de front de mer urbain  
+3,5% d'habitants à Narbonne en 2018  
100<sup>ne</sup> d'habitants en 1<sup>ère</sup> ligne qui subissent les aléas climatiques



Carte des espaces publics avec de la végétation de pleine terre  
- Sols végétalisés du quartier

#### QUELQUES CHIFFRES :

2,5km de digue et de promenade en enrobé  
0 espace végétalisé en front de mer  
0 jardin partagé  
1 expérimentation sur la végétation en bac



Carte des activités sur le territoire  
- Activités liées à la viticulture  
- Activités liées à l'escalade  
- Activités liées aux randonnées  
- Activités liées à la mer

#### QUELQUES CHIFFRES :

9 domaines viticoles uniquement dans le massif de La Clape côté Narbonne.  
3 itinéraires de randonnée «découverte du vignoble» fléchés  
127km de randonnée à travers le relief de La Clape



Carte des espaces naturels de Narbonne Plage  
- Périmètre des espaces naturels

#### QUELQUES CHIFFRES :

4 espace naturels : - la Clape  
- les Exals  
- le Créneau naturel  
- la mer  
1 ZNIEFF  
1 laisse de mer à l'étude

# Les grands paysages

Un territoire marqué par 4 ensembles paysagers



Narbonne est située sur une plaine agricole.

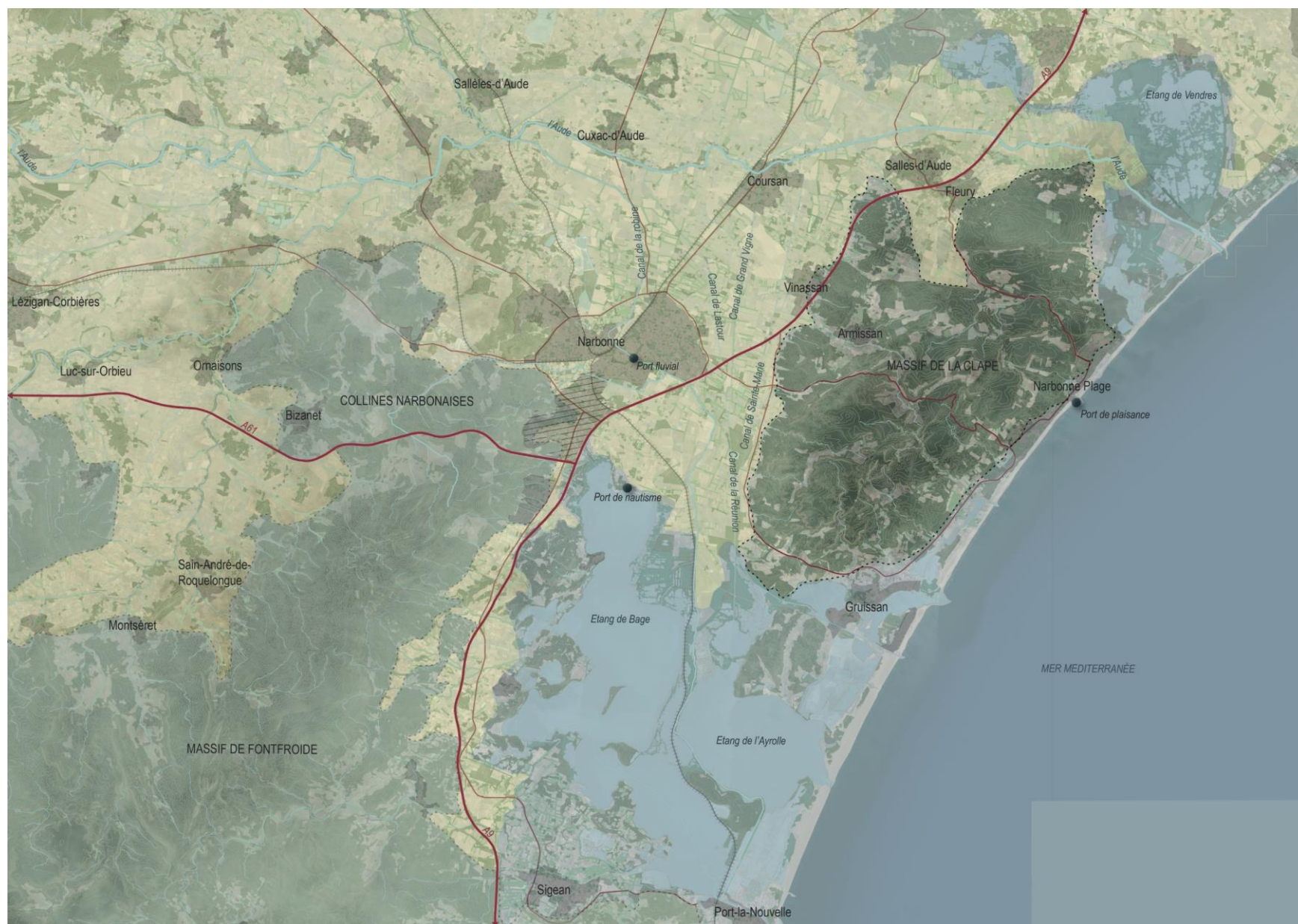
Elle est entourée au sud-est et au sud-ouest par deux massifs : les collines narbonnaises et le massif de la Clape.

Au nord, elle est bordée par la plaine alluviale de l'Aude.

Au sud, elle est bordée par les étangs.

La commune s'insère dans un paysage de bocage qui est marqué par des fossés d'irrigation.

De nombreuses infrastructures de transport rayonnent depuis Narbonne en direction du sillon audois à l'ouest, du littoral à l'est, de Montpellier au nord et de l'Espagne au sud, (A9, A61, RN 9, RN 113).



## Légende

 Paysage de littoral

 Paysage de plaine agricole

 Paysage de corbière

 Changement de topographie

 Cours d'eau

 Agglomérations

 Principaux axes routiers

 Ligne de chemin de fer

0 1 2 3 km





## Une plaine agricole marquée par une forte présence de la viticulture

Autour de Narbonne, l'ambiance est bocagère. La plaine est parcourue de nombreux fossés et canaux qui viennent irriguer et drainer la plaine et qui sont souvent accompagnés de végétation.

La plaine de l'Aude encadre la rivière de l'Aude qui est accompagnée d'une ripisylve dense. Le relief est faible et traversé par de nombreux axes de communications : la RN 11133, l'autoroute A61. Les cultures sont composées de vignes et de cultures céréalières qui créent un paysage marqué par l'horizontalité.

A l'est, au nord des collines narbonnaises, la plaine est essentiellement viticole et les reliefs sont composés de collines sèches. La viticulture et les garrigues sèches s'entrecroisent. Le paysage est préservé des grandes infrastructures de transport ce qui lui donne un caractère plus confidentiel.



*Une plaine viticole en mosaïque avec les émergences des corbières*



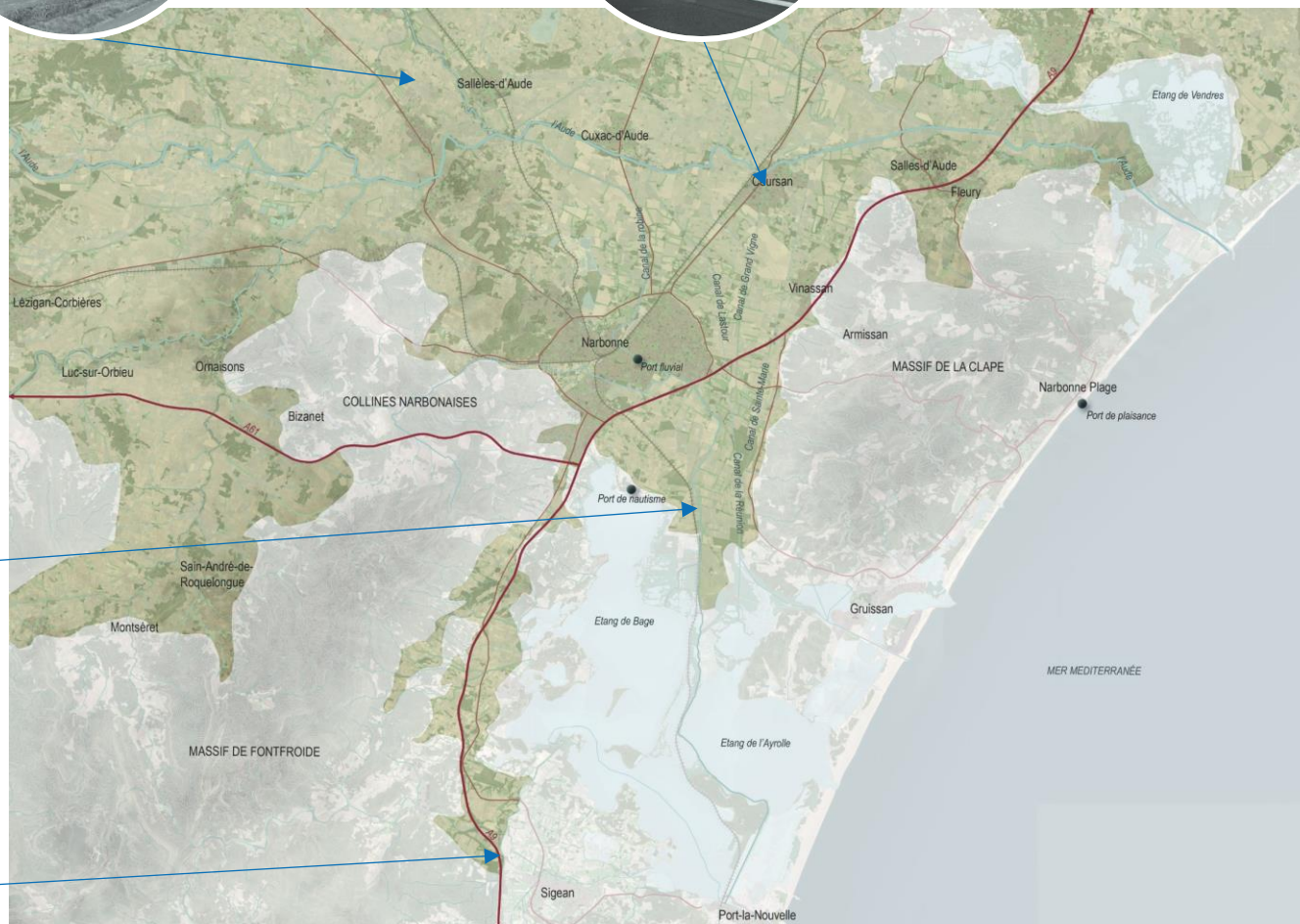
*Une plaine le long des terres fertiles de l'Aude*



*Une plaine bocagère aux cultures diverses traversée par un réseau de fossés*



*Une vallée viticole, le long des axes de communication qui tend vers un enrichissement*



- Paysage de plaine agricole
- Agglomérations
- Changement de topographie
- Principaux axes routiers
- Cours d'eau
- Ligne de chemin de fer

0 1 2 3 km N



## Le massif de la Clape, une émergence entre la plaine et le littoral

Le massif de la Clape constitue la dernière avancée des Corbières vers le littoral. Il domine la vallée et l'embouchure de l'Aude au nord, la plaine narbonnaise à l'ouest et les étangs et salins de Gruissan au sud.

Les crêtes calcaires sont quasi verticales donnant lieu à des ruptures de pente en enfilade.

C'est un massif calcaire composé d'une végétation de pins, de garrigues sur les hauts-reliefs. Les combes et les vallons sont occupés par la viticulture. Les cultures créées un contraste dans le paysage.

Au sud, sur la partie rivage, une forte pression foncière se fait ressentir lorsque la topographie est moins importante.



Un massif longé par l'autoroute A9



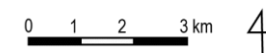
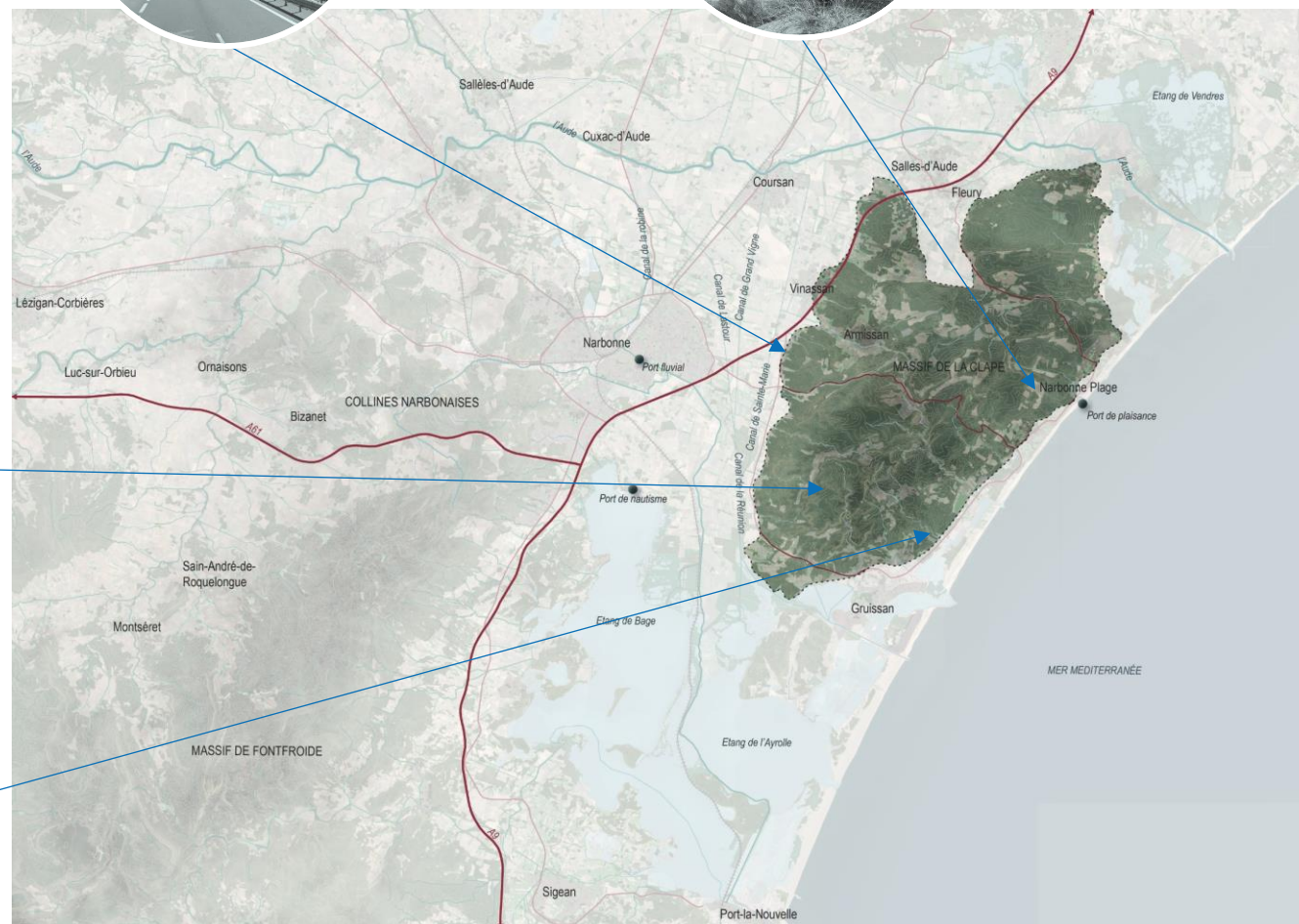
Développement de l'urbanisation sur les coteaux



Une topographie marquée, avec des ruptures de pente importantes



Un développement de la viticulture sur les vallons et les combes



## Le complexe lagunaire du Narbonnais, un secteur de contraste

Le littoral est composé d'un vaste complexe lagunaire qui unit les étangs de Gruissan, Bages, Sigean... Il s'étend de Narbonne au plateau de Leucate.

Les étangs sont constitués d'un mélange d'eau saumâtres et d'eau douce apportée par les différents carneaux et parsemés d'îles, qui sont le vestige ancien du golfe de Narbonne, qui a été comblé au moyen-âge.

Les étangs sont également le support d'une activité économique, par la présence de pêcheurs professionnels. Ils sont bordés de sansouïre (qui servent aujourd'hui de pâturages pour les élevages de taureaux).

La mer et les étangs sont séparés d'un lido, ils communiquent cependant entre eux par des graus (un chenal qui relie la mer et les étangs).

Le littoral est soumis à une forte pression foncière du fait de son attrait touristique. Une partie est d'ailleurs urbanisée (Narbonne plage, Gruissan, Port-la-Nouvelle...). Sur ces secteurs, le paysage caractéristique du littoral se réduit aux plages. De nombreuses infrastructures traversent cette entité : l'autoroute, la voie ferrée Perpignan-Montpellier, le canal de la Robine.



Un littoral urbanisé et très anthropisé

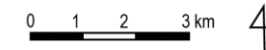


Les étangs, vaste étendue d'eau saumâtre aux vues dégagées



### Légende

- |                           |                          |
|---------------------------|--------------------------|
| Paysage de littoral       | Agglomérations           |
| Changement de topographie | Principaux axes routiers |
| Cours d'eau               | Ligne de chemin de fer   |





## Les corbières, un secteur de transition entre la plaine et les montagnes

Les Corbières sont constituées des collines narbonnaises et du massif de Fontfroide. Elles constituent l'extrémité de la chaîne des Pyrénées et s'étendent entre les étangs et la plaine agricole.

Elles sont composées de masses rocheuses boisées. La végétation est plus ou moins dense. Le massif ayant subi un incendie dans les années 80.

Le versant ouest est composé de garrigues et de maquis de cistes. Le versant maritime est quant à lui plus aride et composé de garrigues basses.

Sur les Puech, les pins dominant, tandis que les replats et les piémonts sont constitués de vignes et de friches.

Le nord des corbières est traversé par des infrastructures, notamment l'autoroute A61. Il subit également une forte pression urbaine. L'agglomération de Narbonne et les villages se développent peu à peu sur les coteaux.

Des coteaux viticoles


Un développement de l'urbanisation sur les coteaux

Un paysage de garrigue au vues dégagées sur les étangs

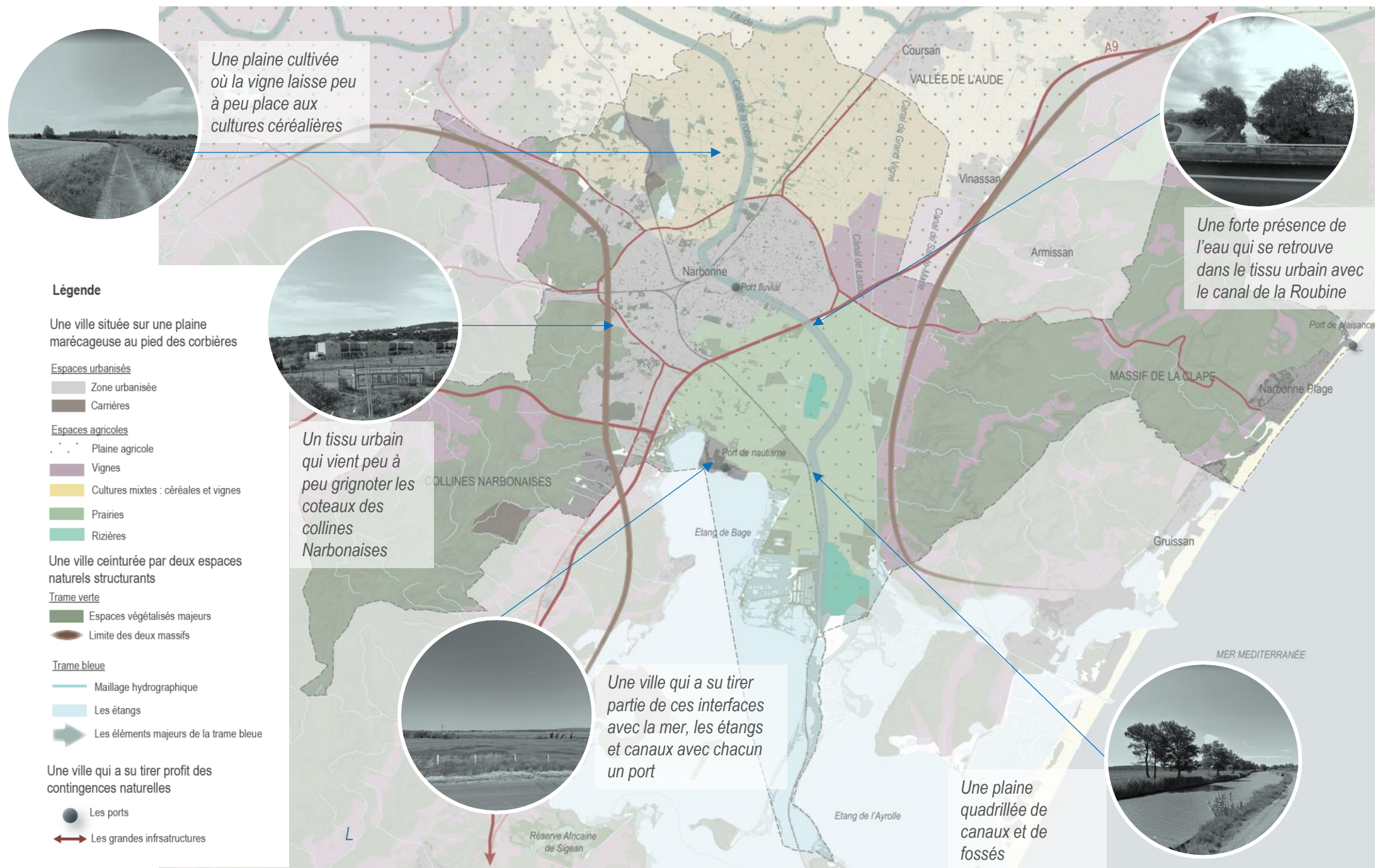
Des coteaux viticoles



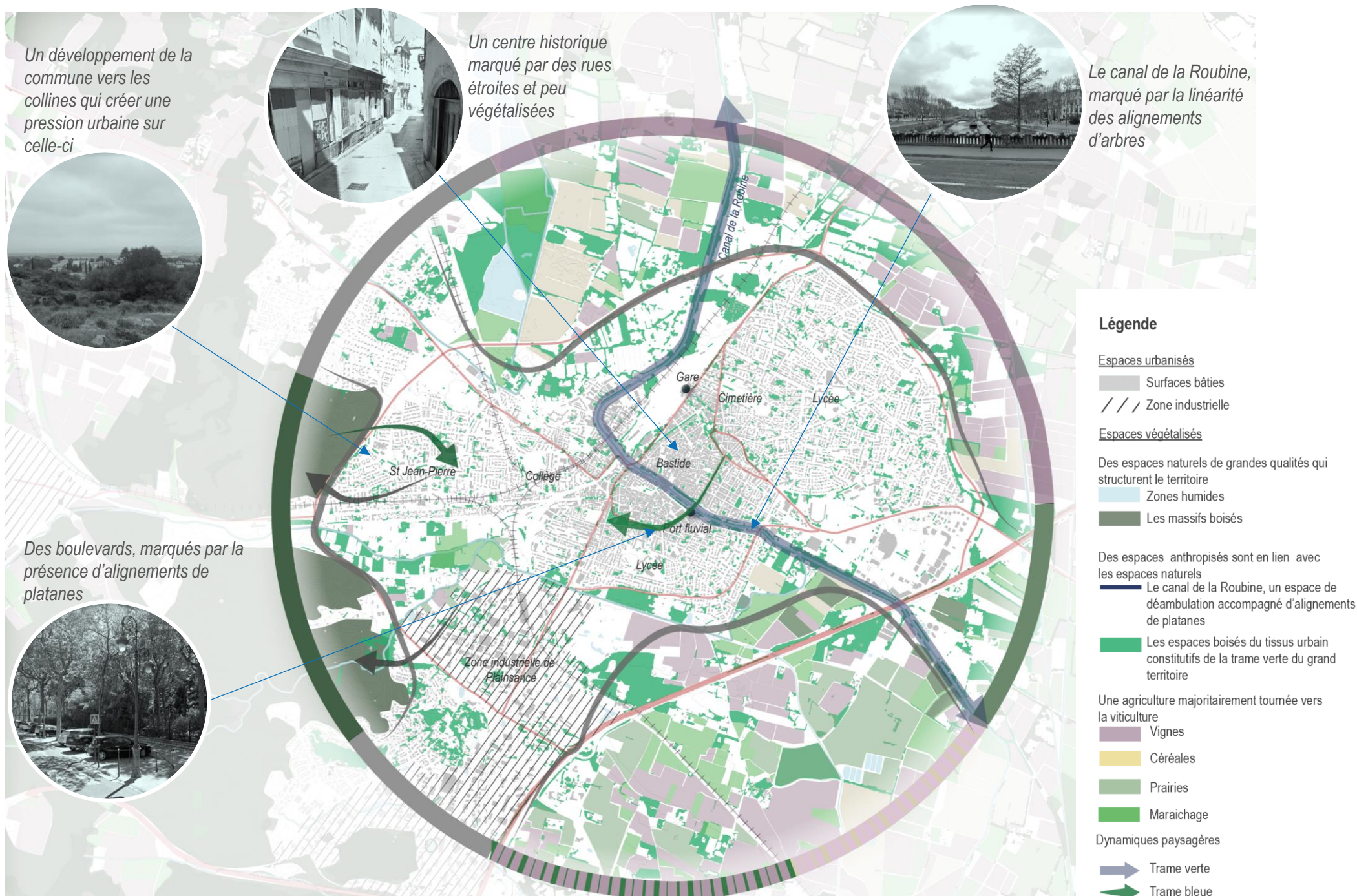
- |   |  |
|---|--|
|  Paysage de corbière       |  Agglomérations           |
|  Changement de topographie |  Principaux axes routiers |
|  Cours d'eau               |  Ligne de chemin de fer   |

0 1 2 3 km 

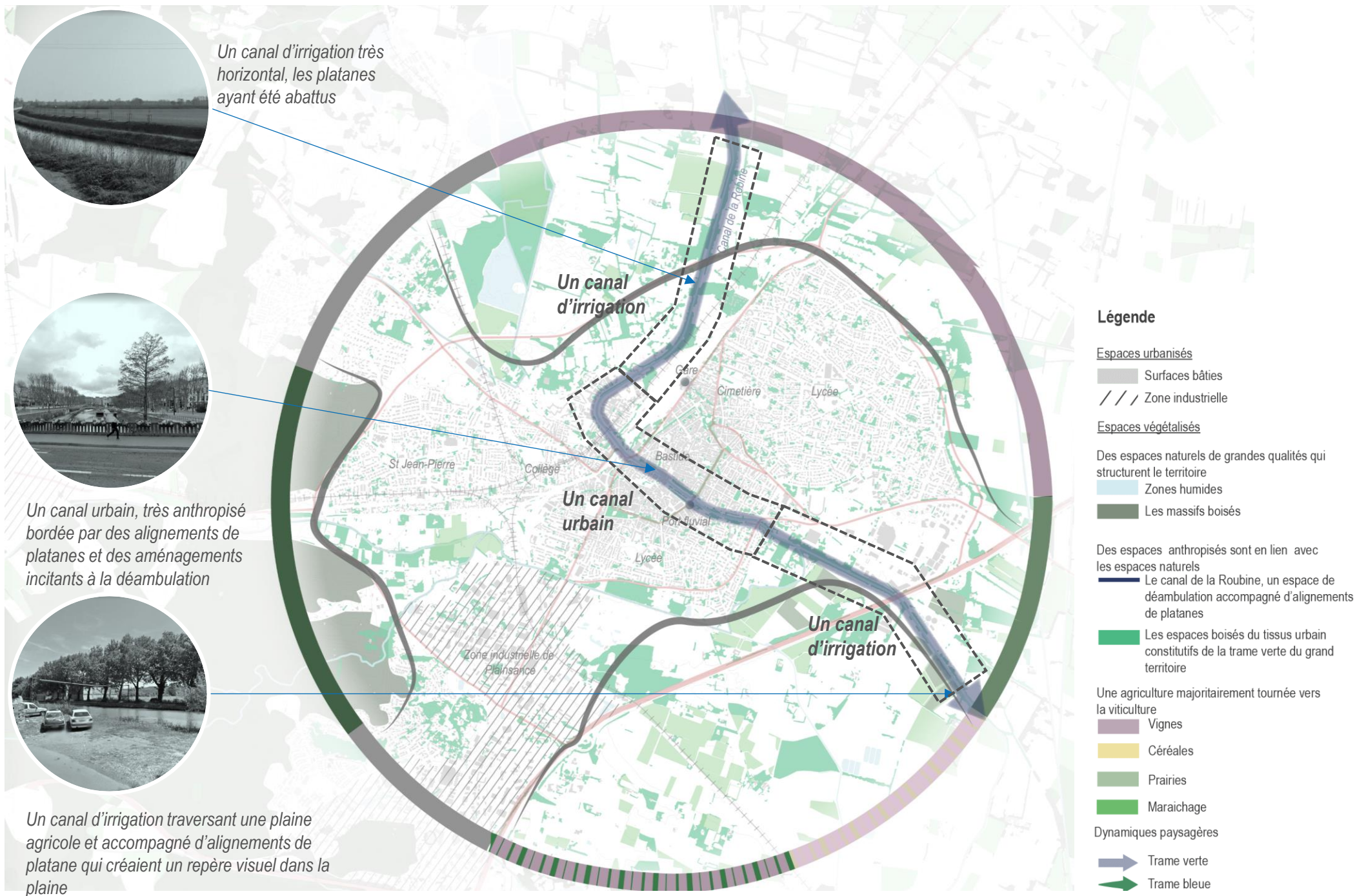




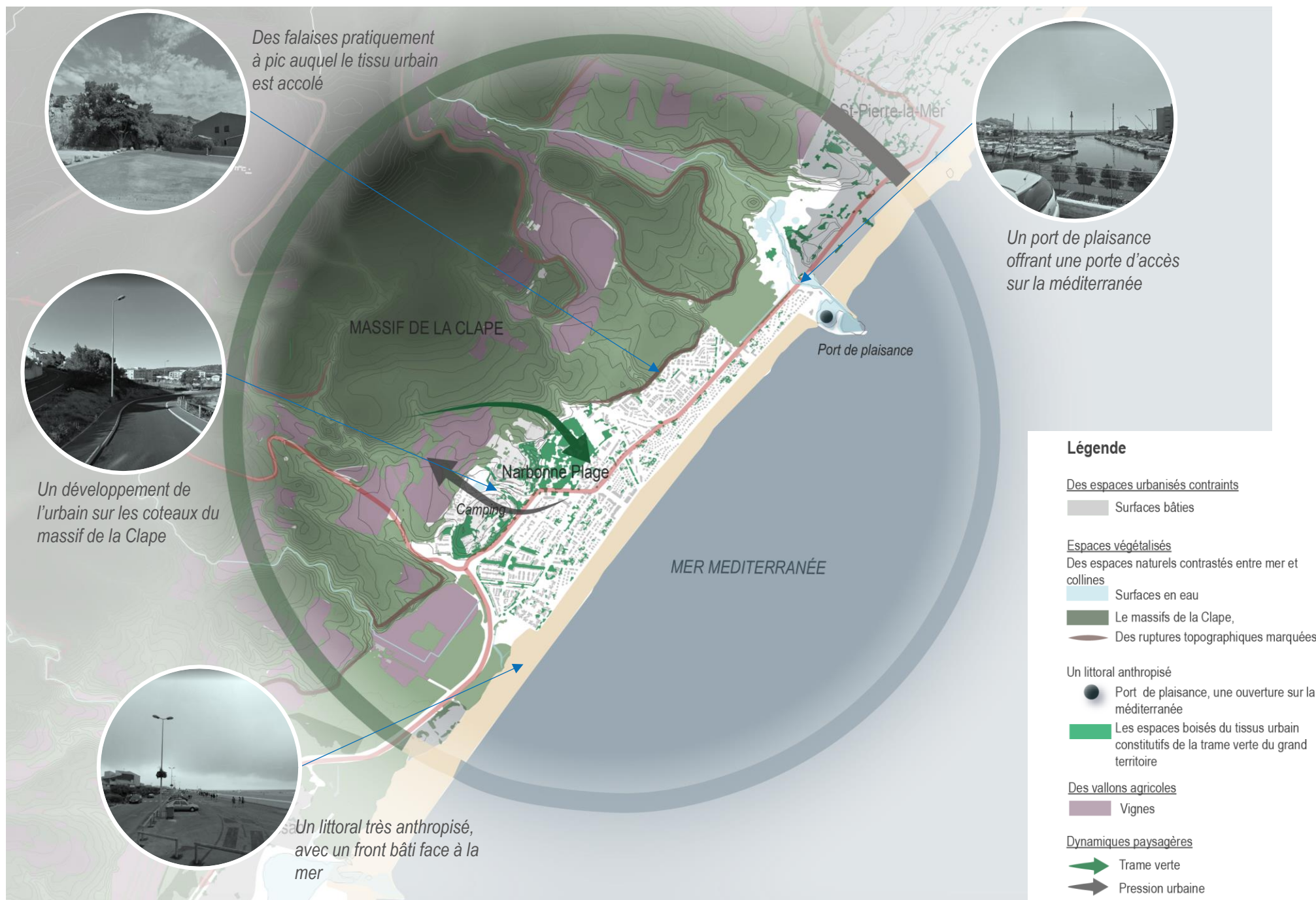












# ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT



La commune de Narbonne,

- ville à l'histoire ancienne, dispose d'un riche patrimoine paysager et culturel
- de ses espaces naturels diversifiés : littoral, étangs, massif des corbières et de la clape
- Bénéficie d'un positionnement privilégié - A la croisée des chemins depuis longtemps (ancien carrefour via domitia/via aquitania), marquée plus récemment dans l'histoire par la venue du chemin de fer puis de l'autoroute
- Aujourd'hui, Développement concentrique, fort depuis 50 ans
- Son positionnement (proximité littoral), la richesse de son patrimoine historique et naturel, combinés au développement économique et urbain de la commune entraînent des pressions accrues sur les ressources (biodiversité, patrimoine bâti, ressources naturelles) et une augmentation des risques pour la population (inondation, submersion, technologique)

Le présent chapitre, nommé « état initial de l'environnement » a pour but de décrire la situation environnementale sur le territoire communal à un instant « t » afin d'en faire ressortir les principaux enjeux. Il est présenté sous la forme de grandes thématiques environnementales et porte un regard objectif sur les spécificités du territoire. Il offre un support de réflexion aux élus, citoyens et professionnels pour une mise en cohérence des enjeux environnementaux avec les besoins de développement urbain dans une optique de territoire résilient et durable.

### Climat (données officielles Météo-France)

Le climat audois est un climat de type méditerranéen dominant caractérisé par des hivers doux et des étés chauds et secs, un ensoleillement important et des vents violents fréquents. On y observe peu de jours de pluie avec une irrégularité de la répartition annuelle. L'automne et le printemps très arrosés, souvent sous forme d'orages violents, contrastent avec les hivers et été secs.

Le régime pluviométrique méditerranéen est assez particulier : seulement 60 à 65 jours de pluie supérieure à 1 mm avec des cumuls importants en automne et au printemps. Si l'été est assez sec, on compte plus d'un tiers de la pluviométrie annuelle pendant l'automne. Durant les forts épisodes pluvieux méditerranéens, les cumuls de précipitations peuvent dépasser de 4 fois la moyenne mensuelle en quelques heures. Ces épisodes peuvent donner lieu à des ruissellements très importants.

La pluviométrie moyenne annuelle est de 635,3 mm, ce qui correspond aux valeurs parmi les plus basses sur le territoire national (de moins de 600 mm à plus de 2000 mm).

Le régime de ces précipitations varie au cours de l'année avec une période sèche bien marquée de juin à août (cumul < 35 mm), un automne et un hiver pluvieux (cumul mensuel > 60 mm avec un pic > 90 mm en octobre).

La température moyenne annuelle est de 15,3°C. Elle varie à l'année du mois le plus froid 7,8°C en janvier au mois le plus chaud 24°C en juillet. La période la plus chaude s'étend de juin à septembre (T°C > 20°C). Les températures chaudes (> 25°C) représentent 100 jours par an et les températures les plus chaudes (> 30°C) représentent près de 35 jours par an. En comparaison, les températures froides (< 0°C) représentent moins de 10 jours par an et les températures les plus froides (< -5°C) représentent 0,4 jour par an.

### Evolution du climat

Les évolutions futures du climat sur l'ex-région Languedoc-Roussillon montrent une poursuite du réchauffement au cours du XXI<sup>e</sup> siècle en Languedoc-Roussillon, quel que soit le scénario.

En l'absence de politique climatique, le réchauffement pourrait atteindre 4°C à l'horizon 2071-2100 par rapport à la période 1976-2005. Les précipitations annuelles devraient peu évoluer par rapport au XXI<sup>e</sup> siècle, mais seront plus contrastées en saison. Les journées chaudes devraient encore augmenter et le nombre de jours de gel diminuer, quel que soit le scénario envisagé. On notera un assèchement des sols marqué au cours du XXI<sup>e</sup> siècle en toute saison.

## CLIMAT

### Atouts :

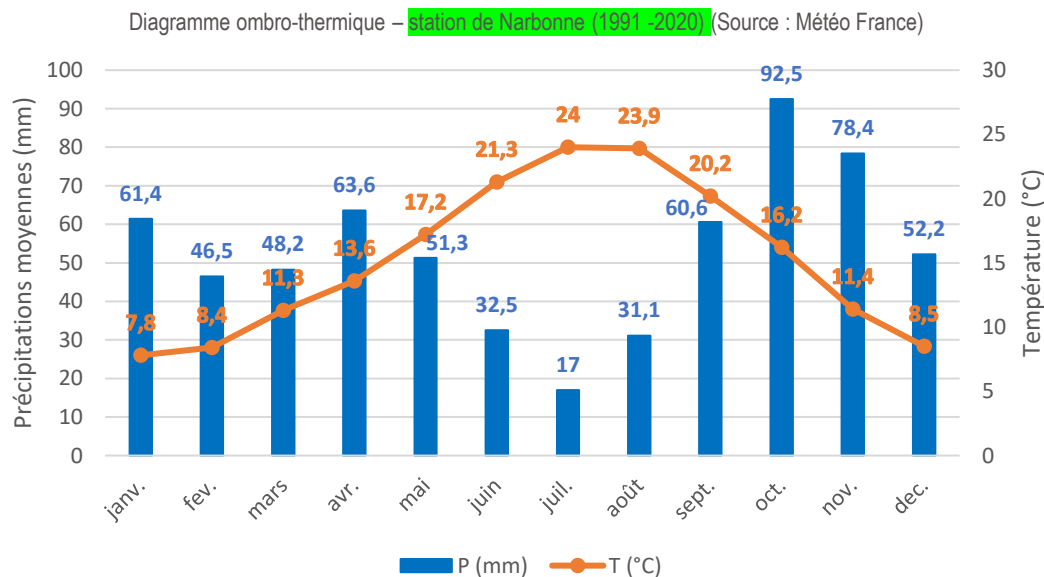
- ☐ Climat méditerranéen avec ensoleillement favorable au tourisme et au développement de cultures (vignoble) et du développement photovoltaïque, vent favorable au développement de l'éolien

### Faiblesses :

- ☐ Phénomènes orageux et pluvieux méditerranéens intenses, qui vont s'accroître

### Enjeux :

- ☐ Protection des populations contre les risques inondation, submersion marine
- ☐ Protection des populations contre la recrudescence de phénomènes intenses (épisode de chaleur, vague de froid,...)
- ☐ Résilience urbaine face à ces risques et leur aggravation par le changement climatique





## Relief

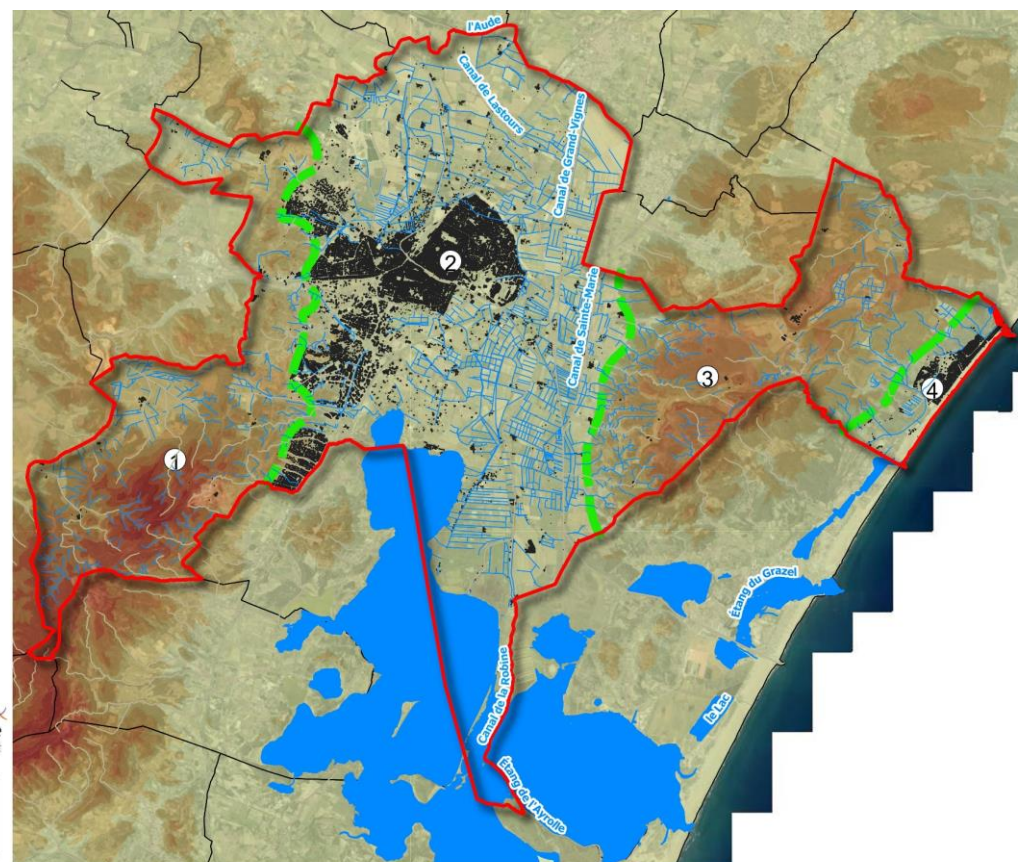
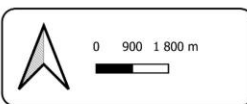
Narbonne présente un relief bien contrasté avec une altitude variant du niveau de la mer à plus de 400 mètres. On y distingue 4 grands ensembles structurés par le relief et le positionnement géographique de la commune :

- Le littoral constitue l'extrémité est de la commune sur 4,5 km de long de plage de sable fin. A l'arrière, le cordon littoral sableux s'étend au pied de la montagne de La Clape et comprend des marais et lagunes.
- Depuis le littoral vers l'est, se dresse le massif de la Clape à la structure géologique complexe, orienté nord-est sud-ouest, parallèlement à la côte. Il correspond à une série de structures tabulaires à différentes altitudes (60, 100m, 150m et 190m) bordé par des puechs dont le plus haut (Puech Redon) culmine à 214 m.
- Au centre de la commune s'étend la dépression de la plaine alluviale de l'Aude, organisée en terrasses successives : terrasses anciennes du Quaternaire à Montfort (18m à 9m), terrasses moyennes de Saint-Jean-Saint-Pierre à Lunes (13 m à 5m) et terrasses récentes nord-sud (4 m à 2 m). Au sud, les étangs littoraux de la Narbonnaise constituent une zone humide d'importance internationale, la commune comprend notamment une partie des étangs de Bages-Sigean et de la Sèche et l'étang du Charlot. Au sud du massif de la Clape, les graus connectent les eaux littorales aux étangs. On trouve ainsi successivement le grau de Grazel, l'île Saint-Martin, le grau de la Vielle-Nouvelle, l'île Sainte-Lucie et le grau de la Nouvelle.
- La limite ouest est formée par les avant-monts du massif des Corbières, premiers contreforts des Pyrénées : le relief est constitué de collines calcaires vallonées avec un point culminant à 287 m d'altitude (Roc de Fontfroide).

### Relief

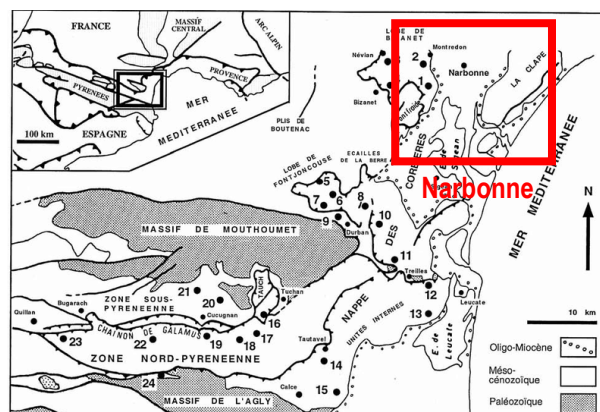


Sources, référence :  
Commune de Narbonne, SCE



SCE/2021 PLU Narbonne.qgz

Carte géologique du massif des Corbières (Source : Météo France)



## RELIEF/TOPOGRAPHIE

### Atouts :

- Diversité des reliefs
- Attractivité des massifs/plage pour le tourisme

### Faiblesses :

- Position de la ville dans une cuvette entre 2 massifs
- Concentration du développement urbain dans la plaine alluviale

### Enjeux :

- Préservation des massifs
- Eviter l'effet couloir des risques naturels



## Géologie

La commune de Narbonne appartient au domaine géologique des Corbières orientales, arc de cercle prolongeant la zone nord-pyrénéenne, entre l'extrémité orientale du massif de Mouthoumet et le littoral méditerranéen.

A la distension post-hercynienne, s'ensuit la formation et l'individualisation des grands bassins sédimentaires au secondaire. Le bassin de Narbonne correspond à un paléotaiweg de la basse vallée de l'Aude creusé pendant la régression du Wurm et remblayé durant la transgression flandrienne avec la remontée du niveau de la mer à son niveau actuel.

Les massifs de Fontfroide à l'ouest et La Clape à l'est constituent les extrémités orientales de la nappe des Corbières. La nappe des Corbières orientales témoigne d'une géologie complexe, elle est décrite comme une grande dalle datée du secondaire (Jurassique et du Crétacé inférieur), qui s'est décollée au Trias supérieur (Keuper à évaporites) et a été largement charriée (environ 20 km) à l'éocène supérieur vers l'ouest-nord-ouest durant la phase de tectonique compressive pyrénéenne. Le bassin lacustre de Narbonne-Sigean s'individualise alors à l'oligocène dans un fossé encaissé entre Fontfroide et La Clape.

Au quaternaire, le bassin de Narbonne constitue une zone d'accumulation des formations alluviales des cours d'eau mêlées à des séries laguno-marines déposées à différents stades de transgression au quaternaire. Il est représenté par des terrasses alluviales anciennes sur les versants est et ouest et des alluvions récentes dans la plaine de Narbonne.

## GÉOLOGIE

### Atouts :

- ☐ Richesse de la plaine alluviale audoise
- ☐ Biodiversité et richesse des massifs de La Clape et Fontfroide

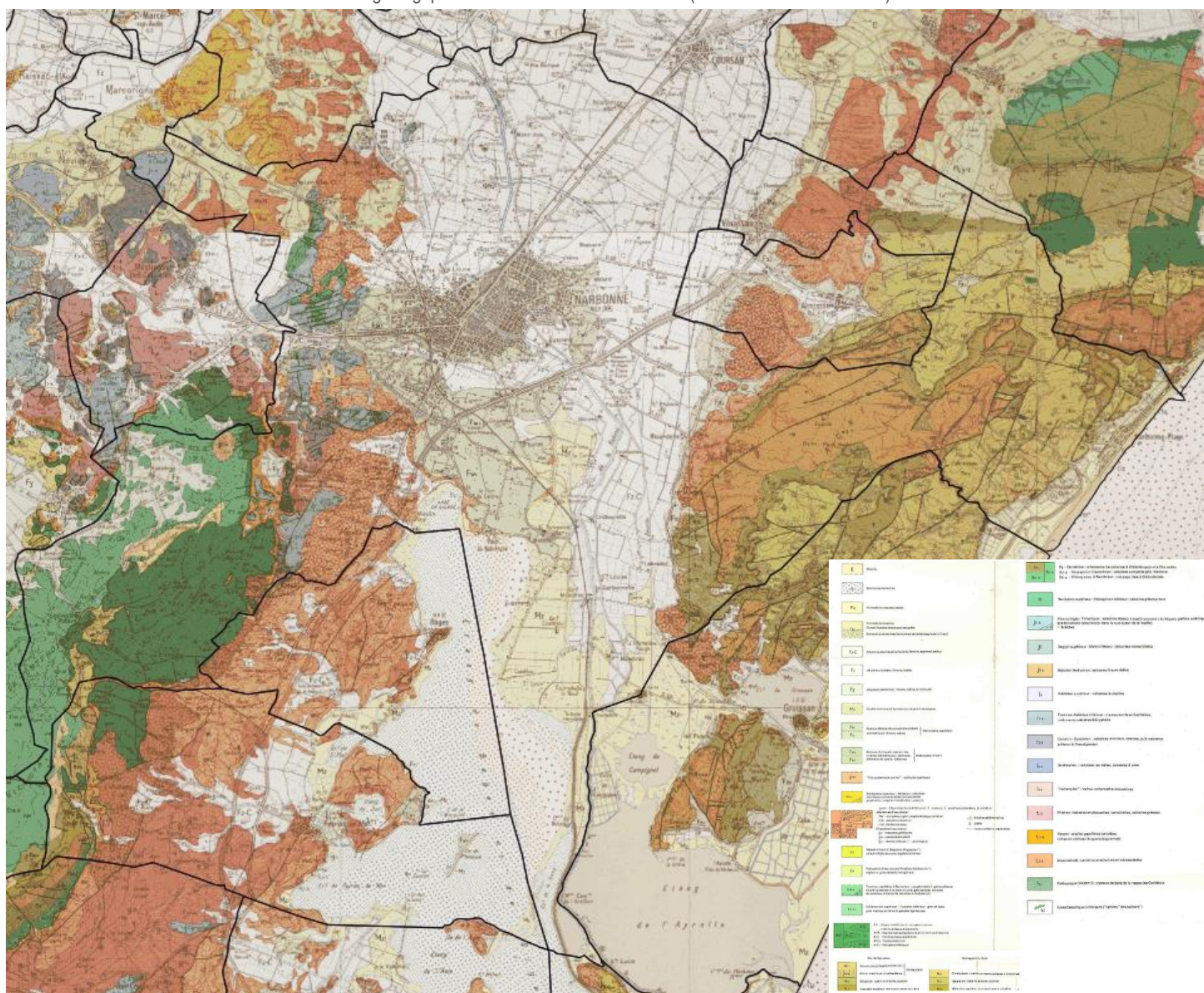
### Faiblesses :

- ☐ Sur fréquentation, modification de l'occupation du sol, fragilité des milieux

### Enjeux :

- ☐ Préservation du patrimoine géologique et des espèces associées

Carte géologique de Narbonne au 1/50000 –ème (Source : Infoterre - BRGM)





## Hydrographie

La particularité du système hydrographique de Narbonne est qu'il se compose à la fois de cours d'eau naturels et d'un réseau de canaux en interdépendance.

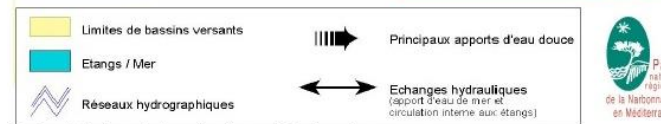
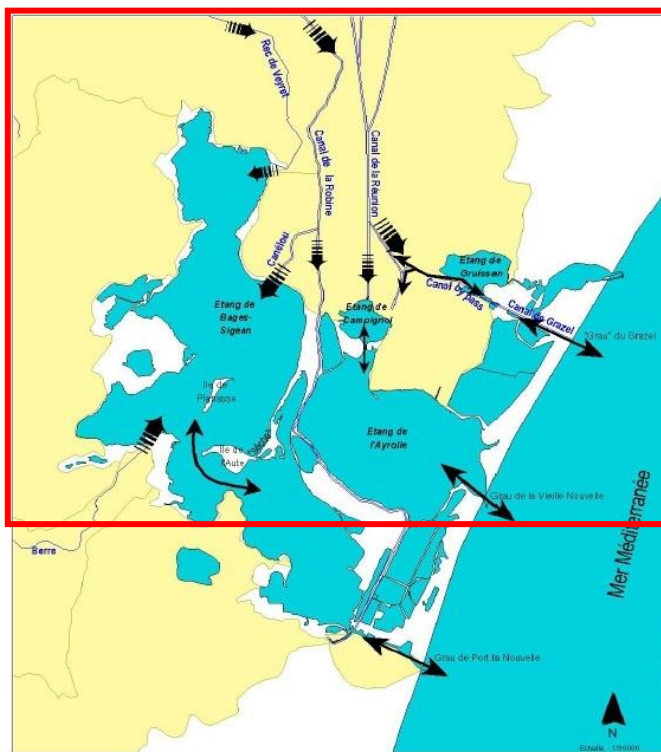
La commune se situe majoritairement dans le bassin versant aval du fleuve Aude, seul l'extrémité ouest appartient au bassin versant des affluents de l'Aude médiane. Le fleuve Audois, qui prend sa source dans les Pyrénées, constitue la limite nord de la commune de Narbonne. L'Aude aval comprend les bassins versants de l'Aude et ses affluents, et le bassin versant de la Berre et du Rieu. La liaison entre ces deux bassins versants s'effectue au niveau des étangs de Bages-Sigean. Ceux-ci s'étendent sur 5 communes sur près de 3900 ha. Ces étangs constituent aussi l'exutoire des cours d'eau de la Berre et du Rieu. Le fleuve côtier de la Berre prend sa source dans les Corbières à environ 700 mètres et rejoint l'étang de Sigean au nord au niveau de Port-La-Nouvelle, en face de la presqu'île de Peyriac-de-Mer. Le Rieu de Roquefort prend sa source sur la commune de Roquefort-des-Corbières à environ 550 mètres et rejoint l'étang de Sigean 15 km à l'aval.

Le Rec de Veyret est un cours d'eau qui couvre majoritairement les communes de Montredon-des-Corbières et Narbonne. Il prend sa source sur le versant ouest du massif de Fontfroide à 180m d'altitude et s'écoule vers la Plaine pour rejoindre l'étang de Bages au Nord. Son lit est canalisé sur la traversée de Narbonne et constitue un axe d'écoulement pour les fortes pluies (crue centennale).

Le réseau hydrographique de Narbonne est complété par un réseau de canaux quadrillant la plaine narbonnaise et avec lequel se créent des interdépendances. Ces canaux assurent d'une part l'évacuation de débordement des crues de l'Aude (canal des Grandes Vignes, canal de Lastours, canal de Sainte-Marie) d'autre part le drainage ou l'irrigation des terres agricoles à partir de l'alimentation par le canal de la Robine. Ces canaux rejoignent alors le canal de la Réunion qui alimente en eaux douces les étangs de Campagnol et d'Ayrolle sur la commune de Gruissan. Le canal de la Robine, quant à lui, affluent rive gauche de l'Aude et long d'environ 32 km, traverse.

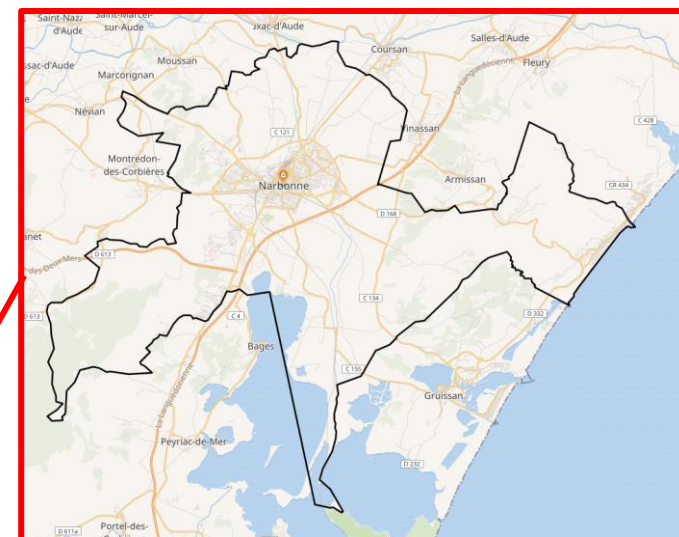
Narbonne du nord au sud et assure la liaison du fleuve audois aux étangs de Bages-Sigean.

Les étangs de Bages-Sigean présents sur la commune, les étangs de Campagnol, d'Ayrolle et de Gruissan forment le complexe lagunaire des étangs du Narbonnais en échange avec la mer Méditerranée par les biefs des graus du Grazeille, de la Vieille-Nouvelle et de Port-la-Nouvelle. Les principaux apports d'eau douce du complexe se font à la fois par les Canaux de la Robine et de la Réunion (reliés à l'Aude) et par les apports des ruisseaux de La Berre et du Roc de Veyret.



Carte extraite du contrat pour les étangs du Narbonnais

Fonctionnement hydraulique des étangs  
(Source : PNR de la Narbonnaise)



Limites communales de Narbonne

## HYDROGRAPHIE

### Atouts :

- ☐ Richesse du complexe lagunaire
- ☐ Système complexe de canaux artificiels en interdépendance avec le réseau naturel permettant l'évacuation des eaux de crue et le drainage ou l'irrigation des terres agricoles et l'alimentation des lagunes

### Faiblesses :

- ☐ Cours d'eau remanié et canalisé (Rec de Veyret) vecteur de risque inondation

### Enjeux :

- ☐ Limiter les risques de ruissellement et d'inondation

## PLU Narbonne

### Hydrographie

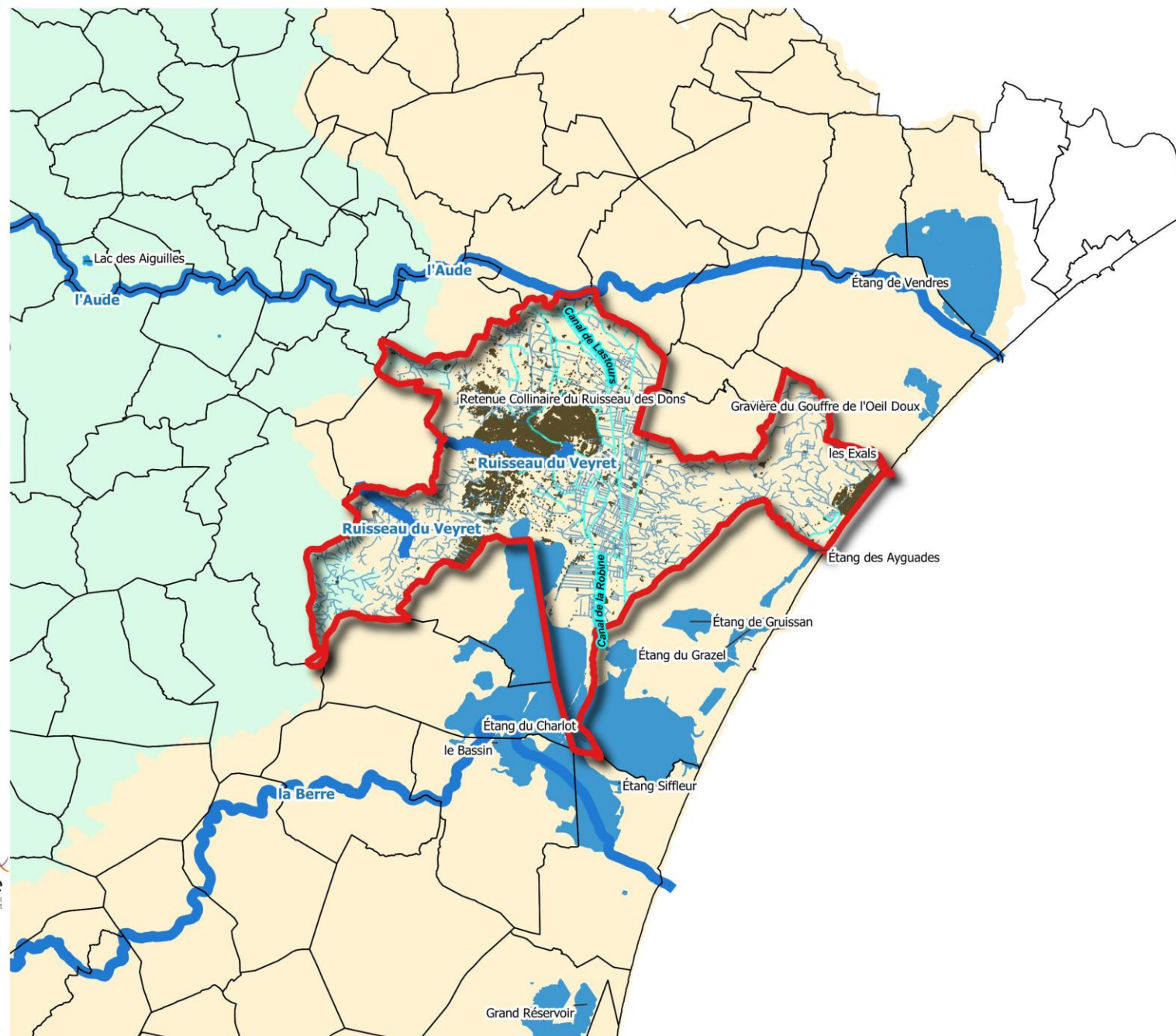
#### Légende :

- Cours d'eau principaux
- Cours d'eau
- Canaux
- Etangs et plans d'eau
- Bassins versants
- SDAGE Rhône-Méditerranée
- Affluents Aude médiane
- Aude aval
- Bâti
- Limites communales

Sources, référence :  
Commune de  
Narbonne, SCE



0 1 900 3 800 m



SCE/2021 PLU Narbonne.qgz



## Occupation du sol

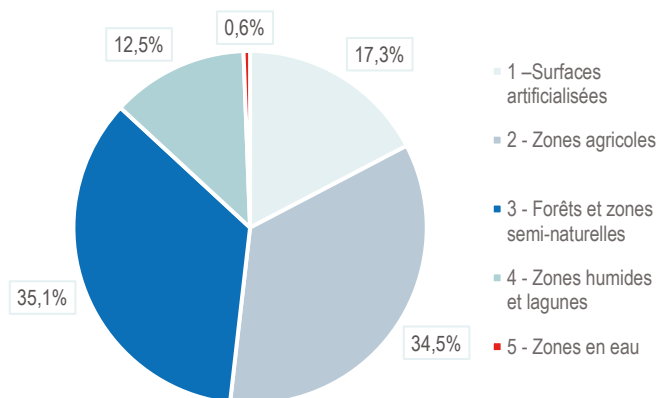
### Grandes composantes du territoire

Le territoire communal est constitué de 70% d'espaces agricoles, de forêts et zones semi-naturelles, la proportion de milieux forestiers et semi-naturels d'un côté et de zones agricoles étant répartie équitablement (respectivement 35 et 34%).

Au sein des zones agricoles, la vigne domine (15%) suivie par les cultures permanentes (10%). Elles incluent également en proportion non-négligeable plusieurs friches (ces dernières représentant 9% de la superficie du territoire). En dehors des milieux forestiers et semi-naturels, les zones humides et lagunes constituent des milieux très bien représentés sur le territoire avec un taux de couverture de 13%.

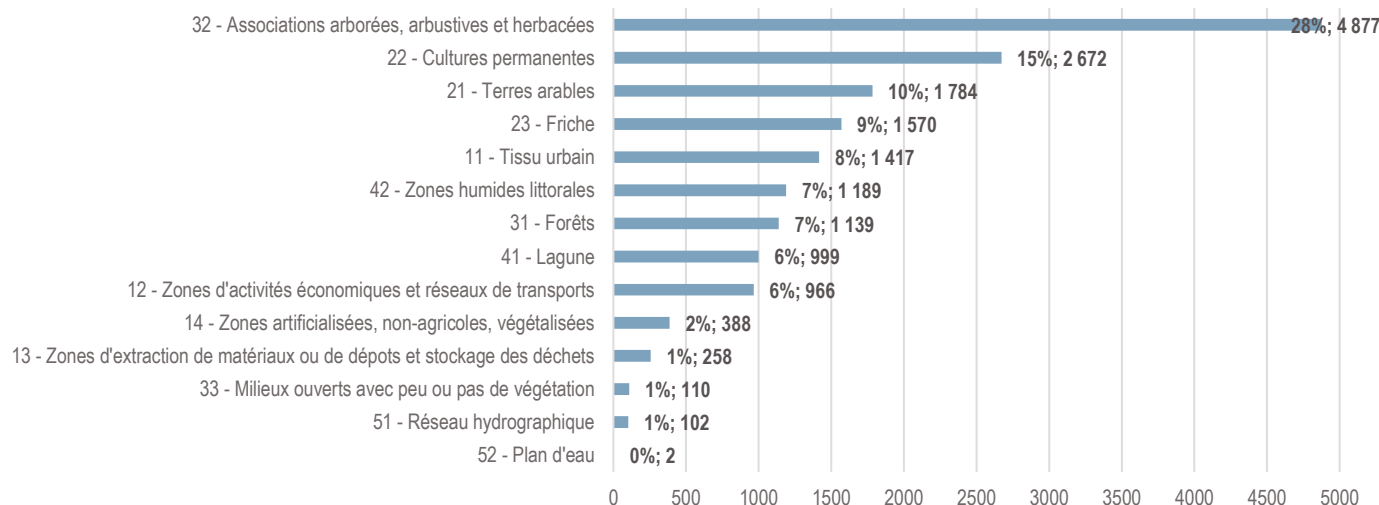
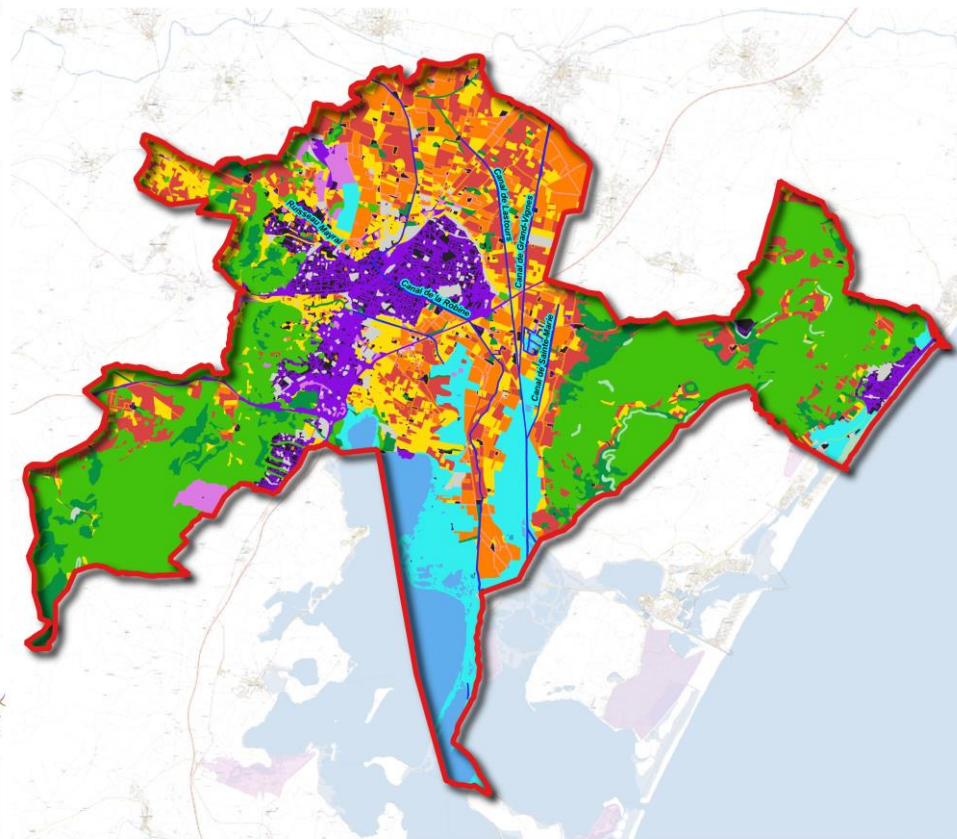
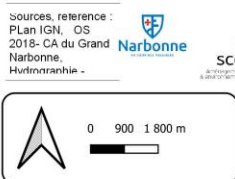
Les surfaces artificialisées représentent quant à elles près de 17% du territoire (> 11% du territoire du Grand Narbonne) et sont constituées essentiellement d'un tissu urbain discontinu et des réseaux de transport.

Occupation du sol : niveau 1 (en bas à gauche), niveau 2 (en bas à droite – en ha), cartographie de l'occupation du sol (en haut à droite)  
(Source : Grand Narbonne)



### PLU Narbonne

Occupation du sol 2018



## Focus sur l'agriculture

### L'agriculture d'aujourd'hui

La Surface Agricole Utile (SAU) de Narbonne est d'environ 4 804 ha (source RPG 2020) ce qui représente 28% de la superficie totale de la commune.

La vigne y est majoritaire avec 2 105 ha soit 44% du territoire communal. Un quart des surfaces agricoles est représenté par les fourrages (730 ha ; 15%) et les soles en blé (395 ha, 8%). Au sein du tiers restant les surfaces en jachère et les surfaces non exploitées ne sont pas négligeables et occupent 11% du territoire (respectivement 6%, 308ha et 5%, 251 ha du territoire). Les prairies recouvrent moins de 10% du territoire (343 ha). Quelques productions sont présentes plus ponctuellement : maraichage, vergers, oléo-protéagineux, riz, etc.

### Les productions agricoles

La vigne implantée sur le territoire depuis l'antiquité sur le massif de la Clape puis dans la plaine de l'Aude et les domaines viticoles anciens (moins d'une soixantaine) ponctue le paysage. Aujourd'hui le recul notable de la vigne sur le territoire modifie le paysage. La commune regroupe près de 6270 ha de vins d'appellation d'origine contrôlée réparties sur 3 AOC l'AOC Corbières (1514 ha), L'AOC La Clape (758 ha), l'AOC Languedoc (3996 ha). 40% du vignoble narbonnais est en appellation AOC.

L'eau, autre élément marquant du paysage est aussi relié à l'agriculture. Les nombreux canaux qui ponctuent la commune, agissent comme de véritables artères d'irrigation et témoignent des aménagements agricoles passés. Ses usages sont multiples: irrigation des cultures, mais aussi lutte contre la salinité des sols, le ressuyage des crues de l'Aude et lutte contre le phylloxera.

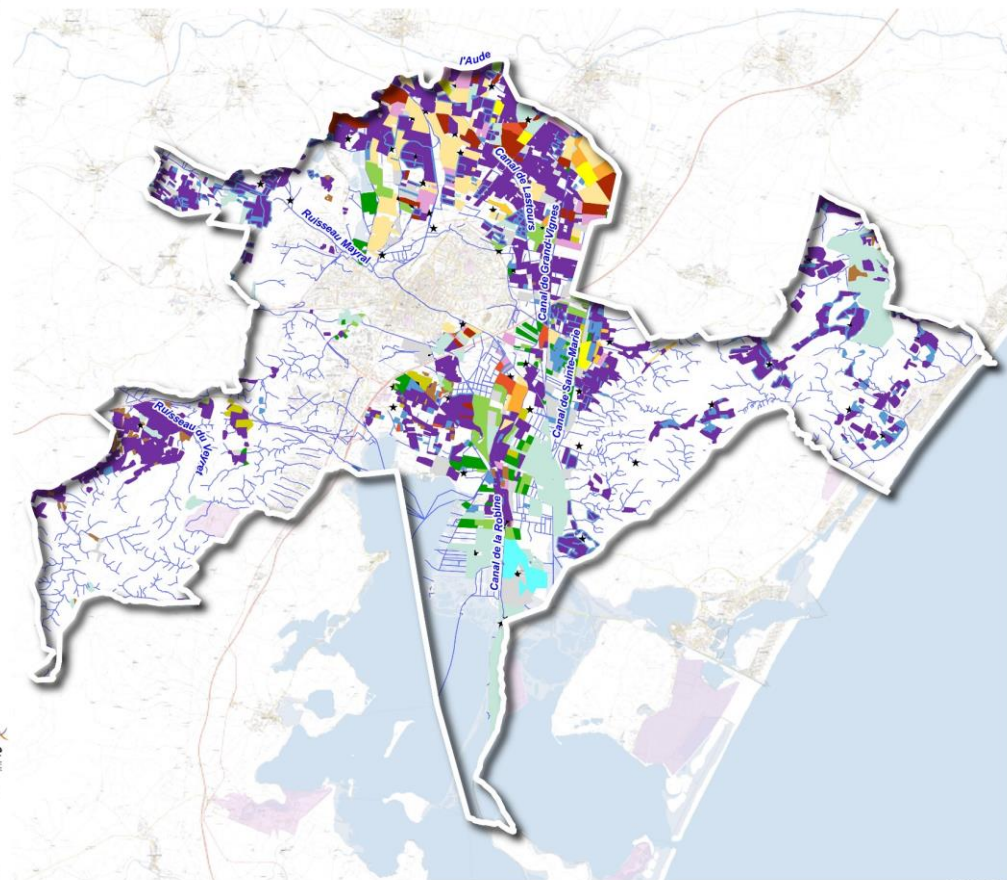
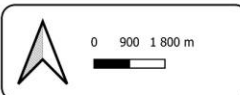
Données manquantes : projet de valorisation de l'oénotourisme, des canaux / Activités de production marine et aquacoles

## PLU Narbonne

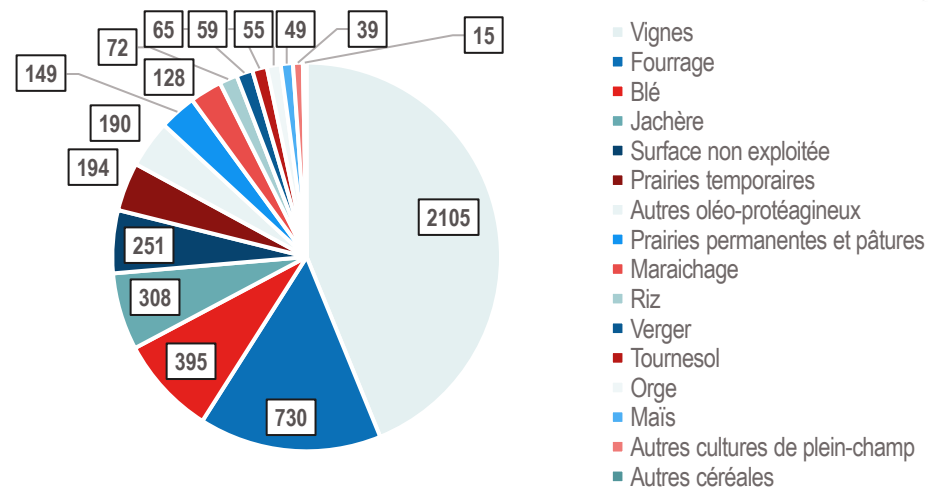
Agriculture en 2020



Sources, référence :  
Plan IGN - RPG  
2020, Hydrographie  
- Commune de  
Narbonne



Cartographie de l'assolement (en haut) et surface en hectare (en bas) en 2020 (Source : RPG 2020)





## PLU Narbonne

Appellation d'Origine  
Contrôlée et Vignoble  
communal

### Légende :

Appellation d'Origine Contrôlée

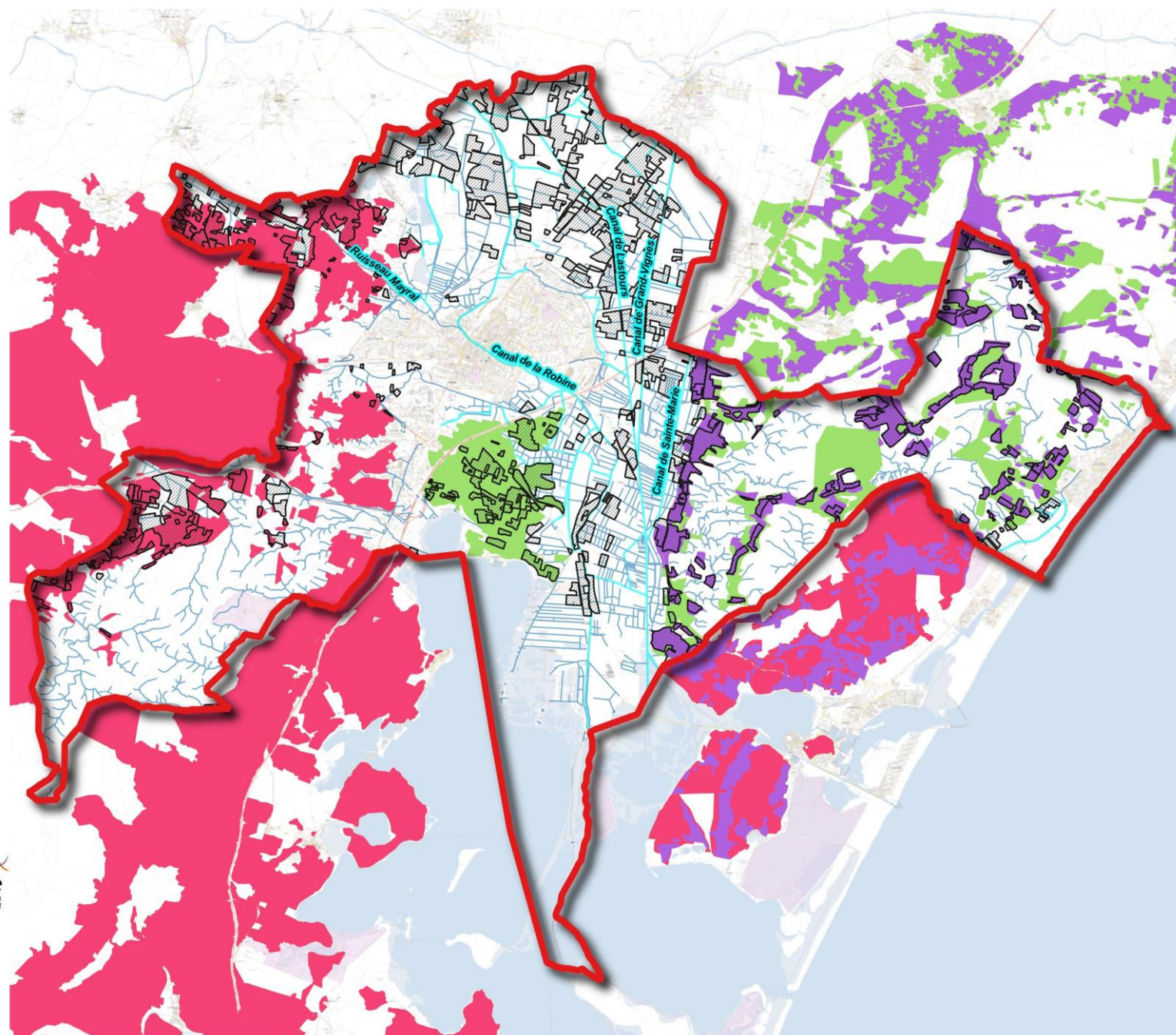
Corbières

La Clape

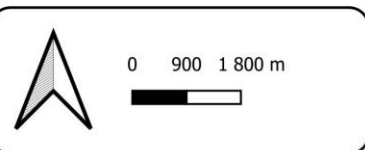
Languedoc

Limites communales

Vignoble communal en 2018



Sources, référence :  
Commune de  
Narbonne, SCE



SCE/2021

PLU Narbonne.qgz

## Les évolutions de l'agriculture sur les 20 dernières années

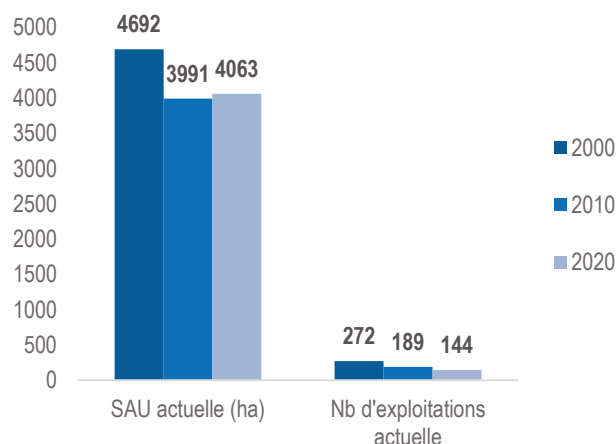
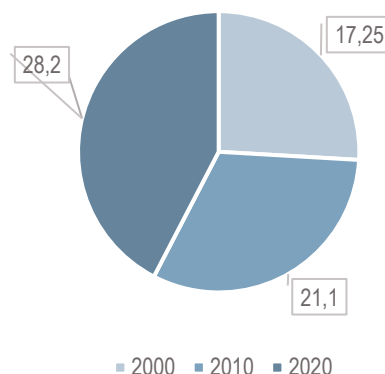
La viticulture reste l'orientation agricole technico-économique dominante sur les dernières décennies. Si la surface Agricole Utile (SAU) connaît une évolution contrastée : - 14,9% entre 2000 et 2010 et + 1,8% entre 2010 et 2020 ; le nombre d'exploitations poursuit une diminution constante : on passe de 272 exploitations en 2000 à 144 exploitations en 2020 (soit - 30% entre 2000 et 2010 et - 24% entre 2010 et 2020). Le résultat est une progression de la SAU par exploitation passant de 17,25 ha en 2000 à 28,2 ha en 2020.

### Les défis d'aujourd'hui et demain

Les espaces agricoles du territoire communal doivent répondre aux grands défis actuels :

- Agriculture et qualité des ressources (Eau, Air...) et milieux naturels, péri-urbains,
- Agriculture et alimentation pour une alimentation saine et locale
- Agriculture et forêt comme supports pour capter et stocker du carbone et participer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) :
- Agriculture et énergie pour limiter les émissions d'ammoniac (NH3)
- Agriculture et pollution pour une gestion du risque face aux traitements viticoles
- Agriculture et résilience face au changement climatique pour une prise en compte des prévisions climatiques : augmentation des sécheresses en été, des fortes pluies en automne, etc. modifiant le paysage
- Agriculture et paysage pour le maintien des milieux agricoles ouverts jouant un rôle clé dans l'hétérogénéité du paysage et le maintien de la biodiversité présente

SAU par exploitation (en haut), SAU globale et nombre d'exploitations en 2020 (en bas) (Source : Recensement Général Agricole 2000 – 2020)



## AGRICULTURE

### Atouts :

- ❑ Des espaces agricoles supports des écosystèmes, des paysages et de la biodiversité
- ❑ La vigne, un atout économique et identitaire
- ❑ Un territoire avec des productions spécialisées de qualité (démarche AOC, AOP)
- ❑ La présence d'équipements agricoles (matériel et canaux d'irrigation, chais, bâtiments, etc.)

### Faiblesses :

- ❑ Un recul important de la vigne modifiant le paysage
- ❑ Des espaces en friche délaissés
- ❑ Une salinisation rendant une partie des terres impropres à la culture

### Enjeux :

- ❑ Adapter l'agriculture pour la lutte contre les effets du changement climatique : adaptation et résilience des productions agricoles, mitigation par le stockage de carbone, réduction des pollutions (NH3, etc. ), développer des synergies entre agriculture et électricité
- ❑ Façonner le paysage par l'agriculture : rôle des milieux agricoles ouverts dans la conservation d'un paysage hétérogène et pour la diversité biologique, mise en valeur des canaux
- ❑ Penser les milieux agricoles dans un rôle de prévention du risque incendie
- ❑ Mieux gérer la ressource en eau pour les besoins agricoles
- ❑ Concevoir l'agriculture urbaine pour répondre aux enjeux nourriciers
- ❑ Maintenir des espaces agricoles à fort potentiel économique et assurer l'équilibre des exploitations
- ❑ Valoriser les friches agricoles
- ❑ Travailler les lisières avec les espaces urbains
- ❑ Permettre aux exploitations agricoles de se diversifier



## Sol et sous-sol

### a) La ressource en matériaux

Le Schéma Régional des Carrières (SRC) vise à définir les conditions générales d'implantation des carrières, les orientations relatives à la logistique nécessaire, à la gestion durable des différents types de matériaux ainsi que les mesures indispensables à sa compatibilité avec les autres plans/programmes et celles permettant d'éviter, réduire ou compenser ses impacts.

Le SRC Occitanie remplace les anciens Schéma Départementaux des carrières. La carte des ressources primaires terrestres du Bureau des Ressources Géologiques Minières (BRGM) montre la présence de ressource de type sédimentaires et sableuses sur la commune de Narbonne. Elle correspond aux calcaires du jurassique présent localement et des calcaires du crétacé présent aussi localement et au niveau des massifs des Corbières et de La Clape ainsi que les matériaux alluvionnaires de l'Aude.

La commune compte aujourd'hui qu'une seule carrière exploitant les matériaux sédimentaires du quaternaire (galets, graviers) sur environ 16 ha au lieu-dit Cap de Pla et active depuis les années 2000.

En 2015, d'après le SRC, la consommation de granulats sur le bassin de Narbonne s'élevait à environ 935 000 tonnes de granulats pour une production de 865 000 tonnes soit un taux de couverture de 93% (différentiel de – 70 000 tonnes non satisfaits par la production locale). Ils sont principalement destinés à l'usage de la construction en BTP; l'ancien SDC Audois avait identifié la part du marché de cette zone d'activité BTP à 39%.

L'orientation 2 du SDC oriente l'approvisionnement en « favorisant le recours aux ressources secondaires de matériaux et substitution » c'est-à-dire matériaux et substances issus de l'économie circulaire (réutilisation, réemploi et recyclage de matériaux, provenant majoritairement des chantiers de construction ou de déconstruction) qui peuvent se substituer pour tout ou partie aux ressources minérales primaires.

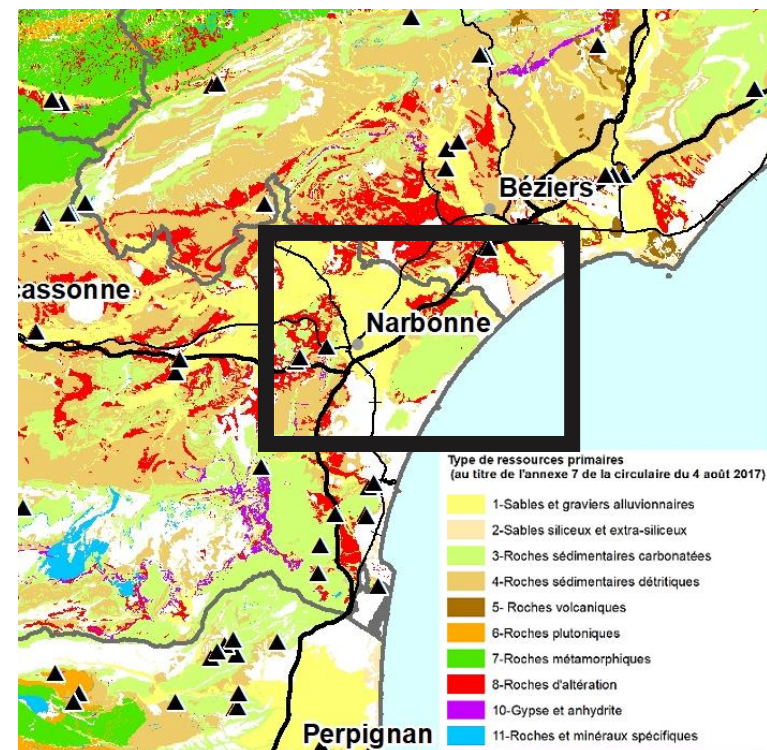
L'étude sur les ressources secondaires en Occitanie menée par l'ORDECO en 2020 identifie un potentiel de production en ressources secondaires d'environ 145 tonnes.

Le SDC Occitanie identifie des objectifs suivant de production de granulat pour le bassin Narbonnais à horizon 2031 :

Bassin	Approvisionnement à l'horizon 2031		
	Quantité totale (kt)	Quantité de ressource secondaire potentiellement mobilisable (kt)	Quantité de ressource primaire nécessaire (kt)
Narbonne	1 150	150 à 200	950 à 1 100

### b) La ressource en sel

La commune de Narbonne ne dispose pas de sites d'exploitation du sel. La plupart des salins du Narbonnais ayant été fermés (pour raisons de colmatage et modification du rapport en eau douce dans les salins), les deux sites encore en exploitation sont situés sur les communes de Gruissan et La Palme.



## RESSOURCES

### Atouts :

- ☐ Des ressources minérales bien présentes sur le territoire
- ☐ Des ressources utilisables (carbonates, sables) en amendement agricole

### Faiblesses :

- ☐ Un déficit relatif de la production par rapport à la consommation

### Enjeux :

- ☐ Gestion économe de l'espace et préservation des sites
- ☐ Garantir l'adéquation ressource-usage
- ☐ Non atteinte de l'environnement, absence de mise à découvert de la nappe phréatique
- ☐ Remise en état du site
- ☐ Concertation lors des projets d'aménagement à proximité de la carrière

## Directive Cadre sur l'Eau

La Directive Cadre sur l'Eau du 23 octobre 2000 vise à donner une cohérence à l'ensemble de la législation dans le domaine de l'eau avec une politique communautaire globale. Elle définit un cadre pour la gestion et la protection des eaux par grand bassin hydrographique (masses d'eau) au plan européen, dans une perspective de développement durable.

La DCE fixe des objectifs pour la préservation et la restauration de l'état des eaux superficielles (eaux douces et eaux côtières) et pour les eaux souterraines. L'objectif général est d'atteindre le bon état des différents milieux d'ici à 2015 sur tout le territoire européen.

Les grands principes de la DCE sont :

- Une gestion par bassin versant ;
- La fixation d'objectifs par « masse d'eau » ;
- Une planification et une programmation avec une méthode de travail spécifique et des échéances ;
- Une analyse économique des modalités de tarifications de l'eau et une intégration des coûts environnementaux ;
- Une consultation du public dans le but de renforcer la transparence de la politique de l'eau.

## Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Rhône Méditerranée

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) est un instrument de planification qui fixe pour une période de 6 ans les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau dans l'intérêt général et dans le respect des principes de la directive cadre sur l'eau et de la loi sur l'eau, ainsi que les orientations du Grenelle de l'environnement pour un bon état des eaux d'ici 2021.

Le SDAGE 2022-2027 est entré en vigueur le 4 avril 2022. Ce document comprend 8 orientations fondamentales :

- OF 0 - S'adapter aux effets du changement climatique ;
- OF 1- Privilégier la prévention et les interventions à la source pour plus d'efficacité ;
- OF 2 - Concrétiser la mise en œuvre du principe de non-dégradation des milieux aquatiques ;

- OF 3 - Prendre en compte les enjeux économiques et sociaux des politiques de l'eau ;
- OF 4 - Renforcer la gouvernance locale de l'eau pour assurer une gestion intégrée des enjeux ;
- OF 5 - Lutter contre les pollutions, en mettant la priorité sur les pollutions par les substances dangereuses et la protection de la santé ;
- OF 6 - Préserver et restaurer le fonctionnement des milieux aquatiques et des zones humides ;
- OF 7 - Atteindre l'équilibre quantitatif en améliorant le partage de la ressource en eau et en anticipant l'avenir ;
- OF 8 - Augmenter la sécurité des populations exposées aux inondations en tenant compte du fonctionnement naturel des milieux aquatiques.

## Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) de la Basse Vallée de l'Aude

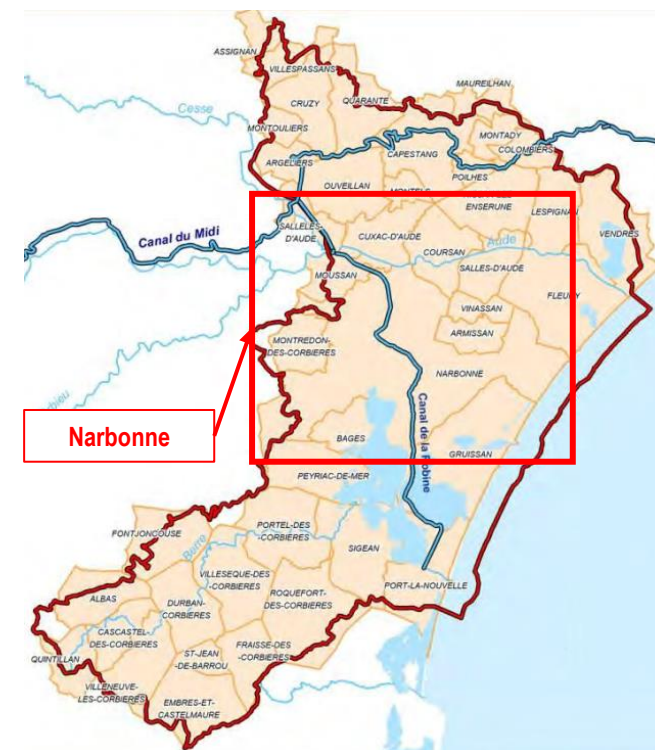
La commune de Narbonne est couverte par le SAGE de la Basse Vallée de l'Aude représentant la déclinaison du SDAGE Rhône Méditerranée à l'échelle locale. Il vise à concilier la satisfaction et le développement des différents usages (eau potable, industrie, agriculture, ...) et la protection des milieux aquatiques, en tenant compte des spécificités d'un territoire. Il a été approuvé le 23 mai 2017.

Il recouvre 1150 km<sup>2</sup> et concerne environ 125 000 personnes sur les départements de l'Aude et de l'Hérault. Il est porté par le Syndicat Mixte des Milieux Aquatiques et des Rivières (SMMAR).

La stratégie du SAGE Basse Vallée de l'Aude identifie 4 grands objectifs :

- Atteindre la gestion équilibrée et organiser le partage de la ressource
- Garantir le bon état des eaux
- Gérer durablement les milieux aquatiques, les zones humides et leur espace de fonctionnement
- Optimiser et rationaliser les compétences dans le domaine de l'eau

SAGE Basse Vallée de l'Aude





Le bassin versant de l'Aude aval, avec notamment l'Aude, principale ressource en eau douce du périmètre SAGE, a le plus grand déficit hydrique quantitatif. Le déficit estival est estimé à d'environ 54 hm<sup>3</sup> (Source : études réalisées dans le cadre du SDAGE 2010-2015 sur l'évaluation des volumes prélevables globaux).

Le Préfet coordonnateur de bassin a fixé un objectif de rééquilibrage des cours d'eau du bassin versant de l'Aude d'ici 2021 et prescrit l'élaboration d'un plan de gestion de la ressource en eau. L'atteinte de cet objectif nécessite en moyenne une baisse des prélèvements à l'étiage (1er juin / 31 octobre) tous usages confondus de 45 %, voire de 100 % dans certains cas. En zone de déficit, les collectivités doivent contribuer à l'effort collectif pour un retour à l'équilibre au plus tard fin 2021.

Le bassin hydrographique de l'Aude (depuis le seuil de Moussoulens jusqu'à la mer Méditerranée) a ainsi été classé en Zone de Répartition des Eaux (ZRE) « Aude aval » par arrêté interdépartemental du 17 mai 2016 en vue d'atteindre le retour à l'équilibre quantitatif. Une ZRE se définit comme une "zone présentant une insuffisance, autre qu'exceptionnelle, des ressources par rapport aux besoins". Sur la commune, la ZRE concerne l'Aude, le canal de la Robine et tous ses aménagements hydrauliques, les autres canaux alimentés par l'Aude et la nappe alluviale de l'eau (FRDG368). Ce classement implique que les prélèvements d'eau dans les eaux superficielles comme dans les eaux souterraines sont soumis à autorisation si supérieurs à 8m<sup>3</sup>/h ; tous les autres sont soumis à déclaration.

## Etat des masses d'eau superficielle

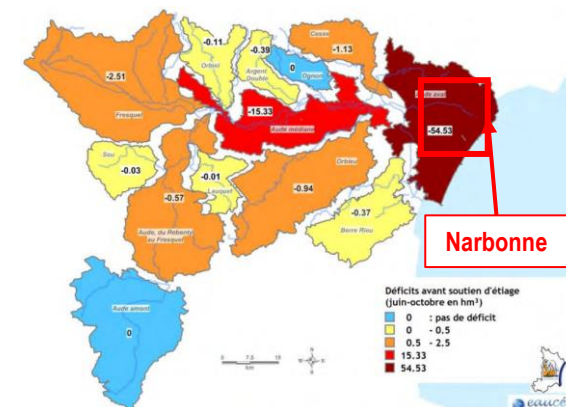
L'évaluation du risque de non atteinte des objectifs environnementaux (RNAOE) à l'horizon 2027 constitue une étape essentielle des cycles de gestion prévus par la DCE. Il est issu de la mise à jour de l'état des lieux SDAGE de 2019. Ce risque a été évalué au regard des objectifs environnementaux de la DCE.

Le RNAOE est apprécié en fonction des pressions exercées sur la masse d'eau, de l'état de la masse d'eau et du scénario tendanciel d'évolution de ces pressions. Le tableau ci-après indique le risque de non atteinte des objectifs de bon état des masses d'eau superficielles de la commune.

Déficit hydrique dans l'Aude (Source : SAGE Basse Vallée de l'Aude) à droite

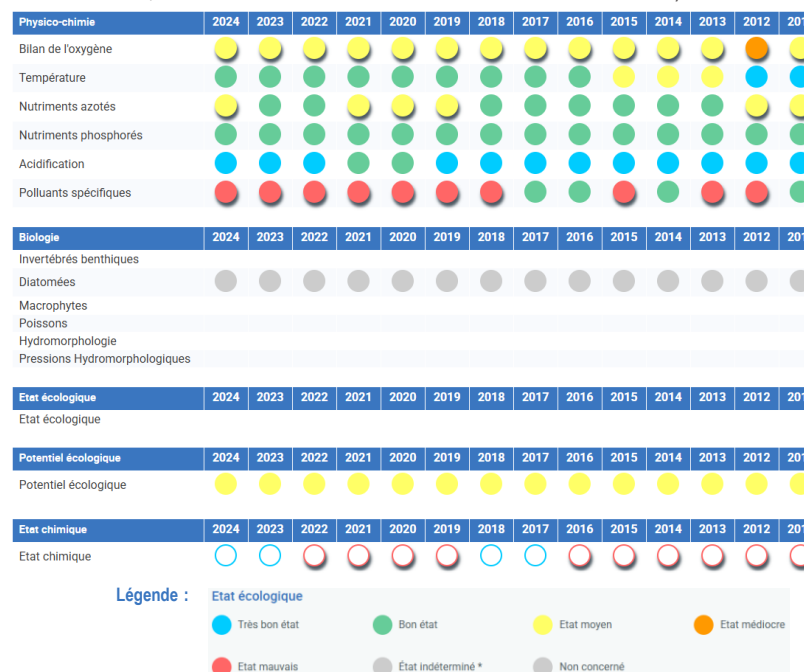
Risque de non atteinte des objectifs de bon état des masses d'eaux superficielles

Numéro	Nom de la masse d'eau	RNABE 2021	RNABE 2027 Volet écologique	RNABE 2027 Volet chimique
FRDR174	L'Aude de la Cesse à la mer Méditerranée	Oui	Oui	Non
FRDR3110	canal de la Robine	Oui	Oui	Non
FRDR10543	Ruisseau de Veyret	Oui	Oui	Non
FRDT04	Complexe du Narbonnais Bages - Sigean	Oui	Oui	Non



Le risque de non atteinte des objectifs environnementaux à l'horizon 2027 concernant l'état écologique de l'ensemble des masses d'eau communales.

Qualité des eaux du canal de la Robine à Gruissan  
(Code FRDR3110 – Station 06180500 – Ecluse de Mandirac)



Qualité des eaux du Ruisseau de Veyret à Narbonne  
(Code FRDR10543 – Station 06178410 – Amont du Pont D32)



## Etat des masses d'eau souterraine

La commune est concernée par les masses d'eau souterraines libres des « Alluvions de l'Aude » (FRDG310) et des « Calcaires et marnes essentiellement jurassiques des Corbières orientales » (FRDG122) ; et les nappes libre et captive, majoritairement libres des « Calcaires de la Clape » (FRDG109) et des « Formations tertiaires BV Aude et alluvions de la Berre » (FRDG509).

Les « Alluvions de l'Aude » constituent une ressource d'intérêt stratégique majeur (aquifère patrimonial) notamment pour l'alimentation en eau potable. Certains forages ont dû être abandonnés en lien avec des problèmes de qualité et quantité. Une ressource de substitution est recherchée.

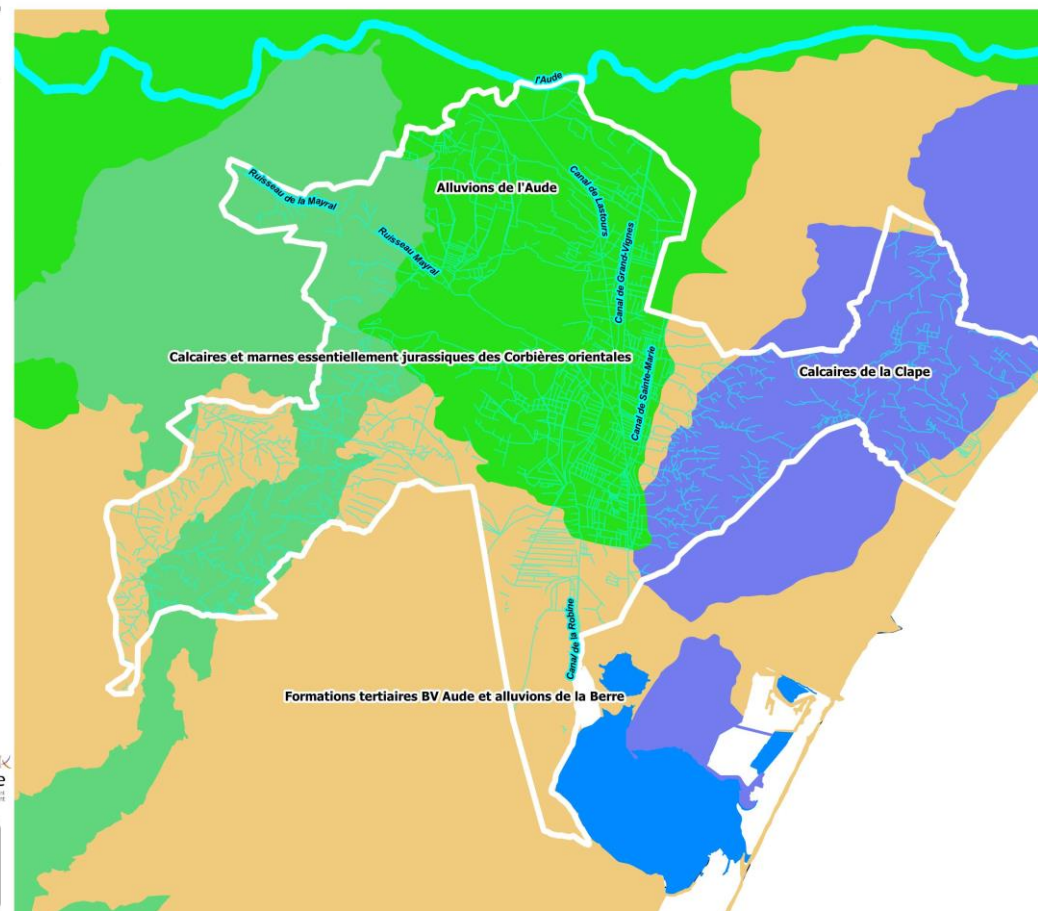
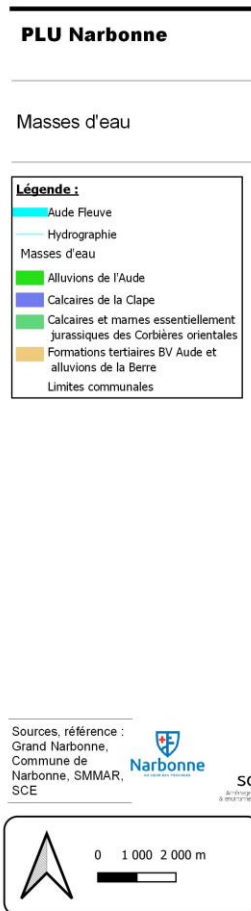
Les « Calcaires et marnes essentiellement jurassiques des Corbières orientales » constituent une ressource d'intérêt patrimonial majeur en particulier les systèmes karstiques de Cases de Pene, Font Estramar et Fitou mais cette ressource, d'autant vulnérable par son système karstique, connaît une problématique de pesticides.

Les « Calcaires de la Clape » constituent une ressource d'intérêt modeste local, en effet aucune commune n'est alimentée par la Clape. Les aquifères profonds renferment des ressources importantes mais celles-ci sont sensibles à une contamination par le biseau salé.

Les « Formations tertiaires BV Aude et alluvions de la Berre » constituent aussi une ressource d'intérêt modeste local. Les aquifères profonds qui représentent la majeure partie des ressources disponibles sont peu sensibles aux pollutions. Les aquifères des niveaux supérieurs présentent des dégradations ponctuelles aux nitrates. Les alluvions de la Berre présentent un déséquilibre quantitatif entre ressource et prélèvement ainsi qu'une problématique pesticide.

Le tableau ci-contre indique le risque de non atteinte des objectifs de bon état quantitatifs et qualitatifs des masses d'eau souterraine de la commune.

En dehors des « alluvions de l'Aude » en bon état global, le risque de non atteinte des objectifs de bon état quantitatif et qualitatif d'ici 2027 concerne les 3 autres masses d'eau.



Numéro	Nom de la masse d'eau	RNAOE 2021 – volet quantité	RNAOE 2021 – volet qualité	RNAOE 2027 – volet quantité	RNAOE 2027 – volet qualité
FRDG368	Alluvions Aude basse vallée	Oui	Non	Oui	Oui
FRDG156	Calcaires et marnes jurassiques et triasiques de la nappe charriée des Corbières	Non	Non	Non	Non
FRDG109	Calcaires de la Clape	Non	Non	Non	Non
FRDG530	Formations tertiaires BV Aude et alluvions de la Berre hors BV Fresque	Non	Non	Non	Non

Cartographie des masses d'eau souterraine (en haut)  
(Source : CA Grand Narbonne)  
Risque de non atteinte des objectifs de bon état des masses d'eaux souterraine (en bas)  
(Source : Etat des lieux Bassin Rhône Méditerranée 2019)



## Autres zonages réglementaires

En matière de protection de la qualité des eaux, la lutte contre la pollution diffuse par les nitrates est un enjeu important. La Directive européenne 91/676/CEE du 12 décembre 1991 prévoit, de la part de chaque État, la désignation des « zones vulnérables » à la pollution par les nitrates d'origine agricole de son territoire. Le préfet coordonnateur de bassin a désigné les communes classées en zones vulnérables via l'arrêté n°21-325 du 23 juillet 2021. La commune de Narbonne n'est pas concernée par ce classement.

L'eutrophisation est la conséquence d'un enrichissement excessif en nutriments (azote, phosphore) conduisant à des développements végétaux anormaux. Ce phénomène est également fonction des conditions physiques d'écoulement (notamment vitesse d'écoulement et ensoleillement qui influent sur la température de l'eau). La pollution domestique et la pollution agricole sont les causes anthropiques majeures d'enrichissement en nutriments des masses d'eau. L'arrêté du 30 septembre 2021 conduit à une extension du classement « zones sensibles » de 2017 sur 4 sous bassins versants et à des exigences de traitement supplémentaires concernant le paramètre azote pour les rejets de station d'épuration sur 4 sous bassins versants (cas de l'étang de La Palme). La commune de Narbonne n'est pas concernée par ces exigences mais est en classée en zone sensible à l'instar du département audois.

## Réseau d'eau potable

L'alimentation en eau potable de la ville de Narbonne est assurée par :

- Le champ captant de Moussolens alimenté par la nappe alluviale de l'Aude et qui fournit près de 20 % des besoins en eau de l'Aude dont la commune de Narbonne. Le volume journalier moyen est d'environ 30 000 m<sup>3</sup> pour une capacité de prélèvement à 42 400 m<sup>3</sup> et un volume annuel moyen de 15 490 600 m<sup>3</sup> (chiffres : Rapport d'enquête publique révision DUP du système de captage, production et traitement de la commune de Narbonne).

Une ressource de sécurisation et alimentant notamment le quartier Saint-Jean Saint-Pierre de la commune :

le forage F2 du Ratier exploité par Véolia et délivrant un volume moyen journalier d'environ 7 200 m<sup>3</sup> et volume annuel moyen de 2 410 000 m<sup>3</sup>.

- L'apport du Syndicat Intercommunal d'Adduction d'Eau de la Région de l'Orbieu (SIAERO) provenant des aquifères de la source de l'Adoux et du forage de l'Estagnol
- L'eau acheminée via le réseau Bas-Rhône Languedoc depuis une prise de surface sur l'Orb alimente la commune de Narbonne et Narbonne-Plage en sécurisation après traitement par l'usine de Pech de Labade

La distribution de l'eau au sein de la commune est assurée par :

- 558 km de réseau dont 10 km de canalisation d'adduction et 427,6 km de canalisation de distribution.
- 9 réservoirs pour un volume total de stockage de 17 130 m<sup>3</sup>
- 5 surpresseurs dont celui de Narbonne Plage qui lui permet une interconnexion avec le réseau BRL via le réservoir de l'Hospitalet d'une capacité de 400 m<sup>3</sup>.

La commune totalise en 2020 : 6 168 441 m<sup>3</sup> d'eau produits, 175 468 m<sup>3</sup> d'eau importés, 1 249 949 m<sup>3</sup> exportés vers une autre commune et 4 002 637 m<sup>3</sup> d'eau vendue. Environ 80% du volume d'eau prélevé du captage de Moussolens a servi alimenter la commune (~ 4 920 000 m<sup>3</sup>).

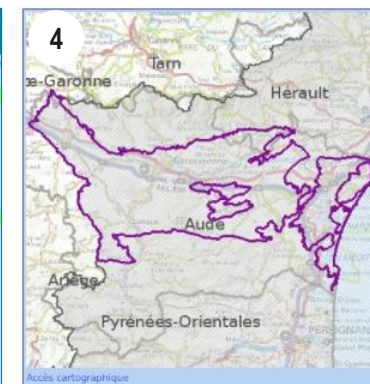
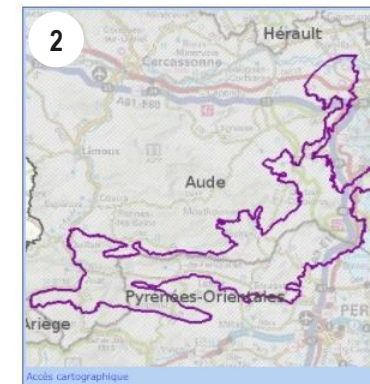
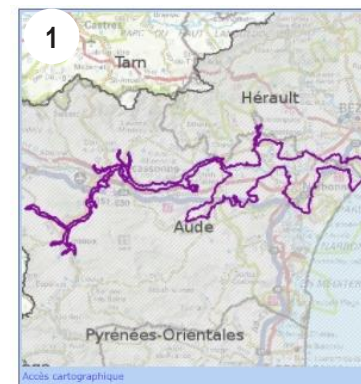
Le rendement du réseau d'eau potable est proche de l'objectif Grenelle (85%) et supérieur à celui du Grand Narbonne : environ 84,4 % en 2020 (contre 76,8% sur la communauté d'agglomération) soit un volume de pertes de 990 807 m<sup>3</sup>).

Le réseau a fait l'objet de travaux de réhabilitation (~ 2,4 km en 2020) et recherches de fuite (114 fuites détectées en 2020 soit 16% du réseau inspecté).

Masses d'eau souterraines communales

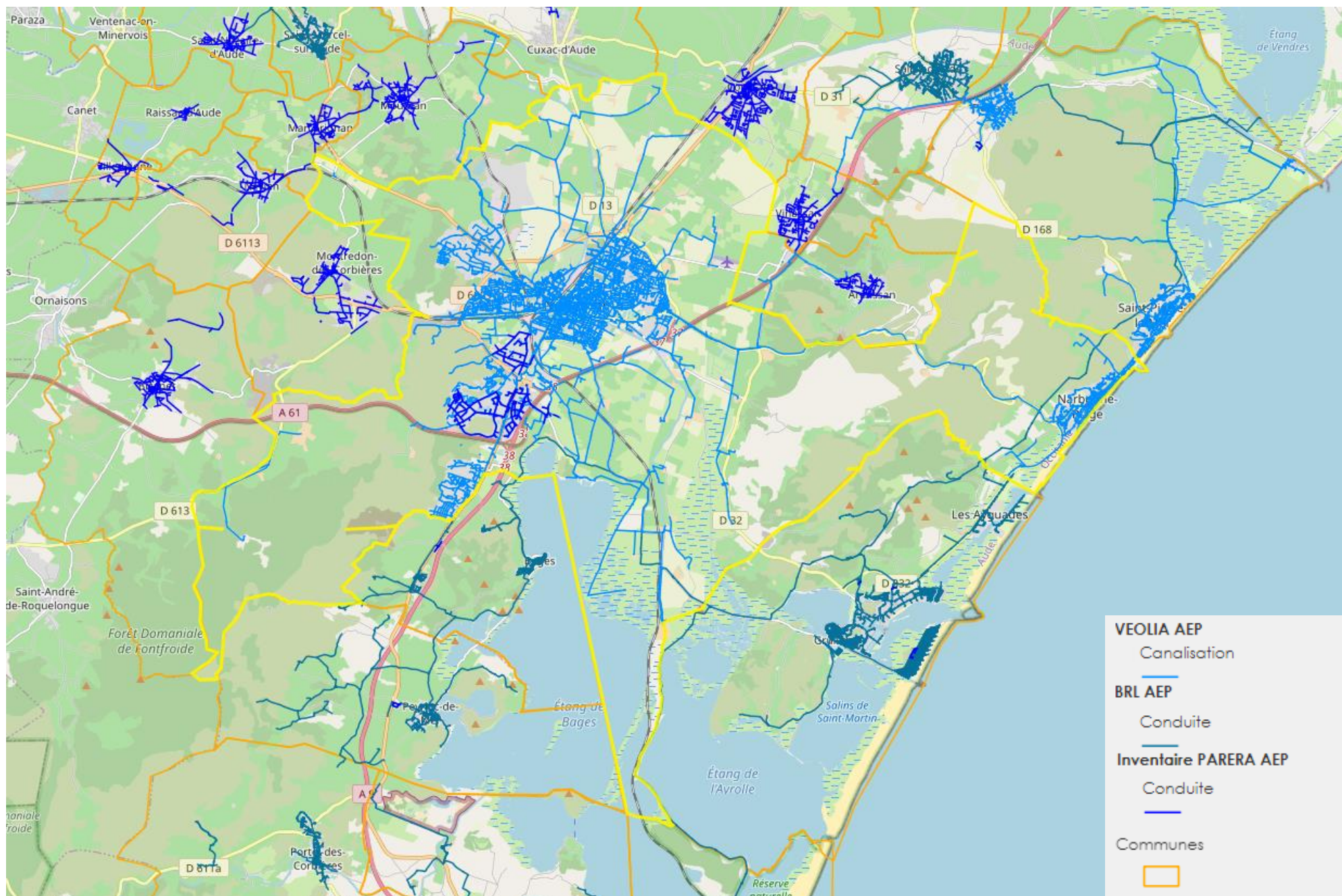
- 1) - Alluvions de l'Aude (FRDG310), 2) Calcaires et marnes essentiellement jurassiques des Corbières orientales (FRDG122), 3) - Calcaires de la Clape (FRDG109), 4) - Formations tertiaires BV Aude et alluvions de la Berre (FRDG509)

(Source : Système d'information des agences de l'eau)



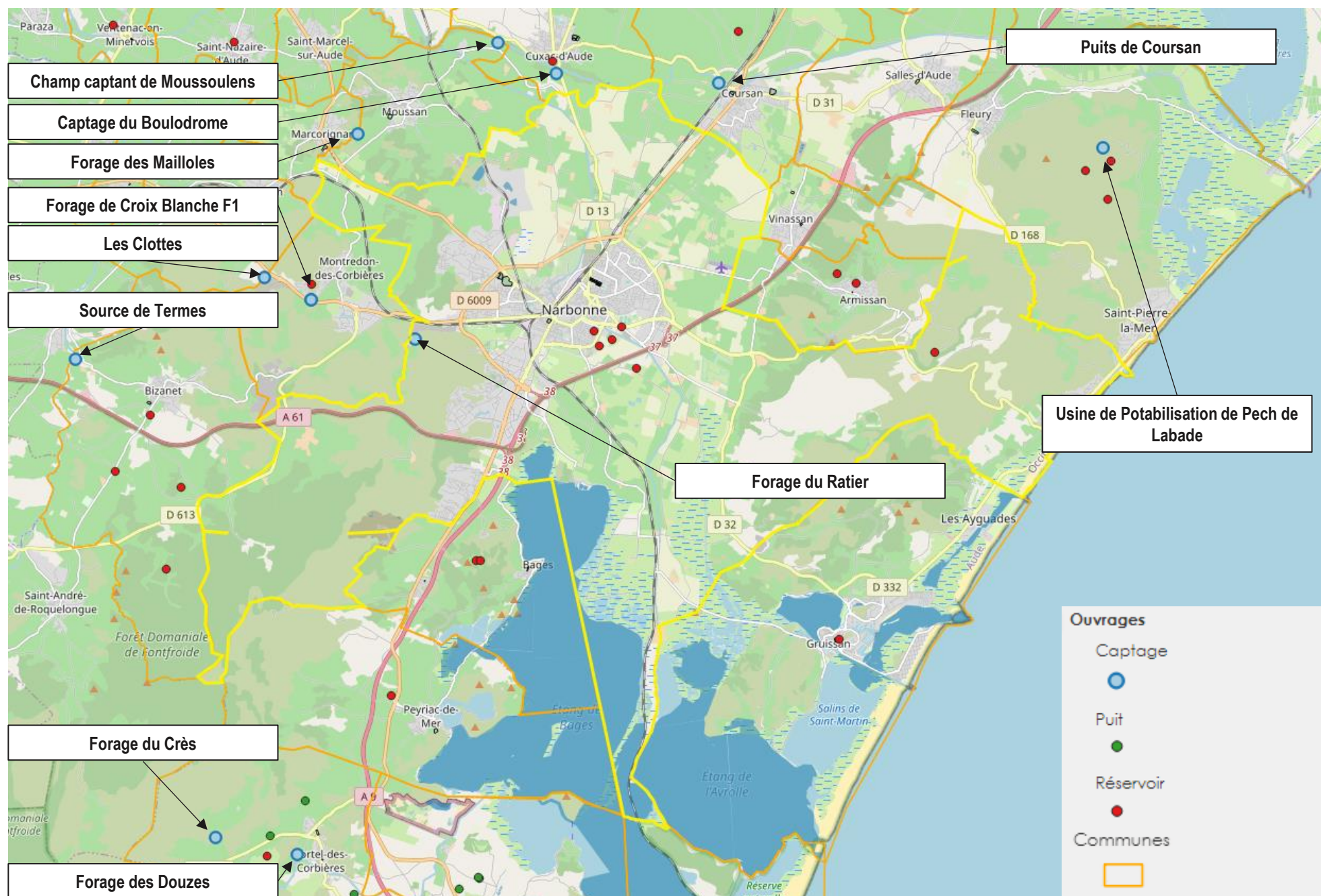


Réseau de canalisation d'eau potable communal (Source : Communauté d'agglomération du Grand Narbonne)





Localisation des ouvrages communaux d'eau potable (Source : Communauté d'agglomération du Grand Narbonne)



Le champ captant de Moussolens, par son importance est identifié comme captage prioritaire. Le dispositif de protection des « zones soumises aux contraintes environnementales » (ZSCE), issu de l'article 21 de la loi sur l'eau et les milieux aquatiques (LEMA) s'applique sur le captage depuis 2015 et a prescrit la délimitation de l'aire d'alimentation du captage (AAC), un diagnostic des pressions et un programme d'action associé.

Compte tenu de la sensibilité de la nappe aux pesticides, le périmètre de protection rapprochée (PPR) des puits de Moussolens a fait l'objet d'une extension via la procédure de révision de la Déclaration d'Utilité Publique du système de captage, production et traitement de l'eau de la commune de Narbonne (Arrêté Préfectoral d'octobre 2018).

Concernant la qualité de l'eau potable distribuée sur la commune, le rapport annuel 2023 du Grand Narbonne fait état d'un taux de conformité bactériologique de 99.2 % et physico-chimique de 100 %.

## Autres usages de l'eau

En dehors de l'alimentation en eau potable, la commune de Narbonne utilise l'eau brute pour :

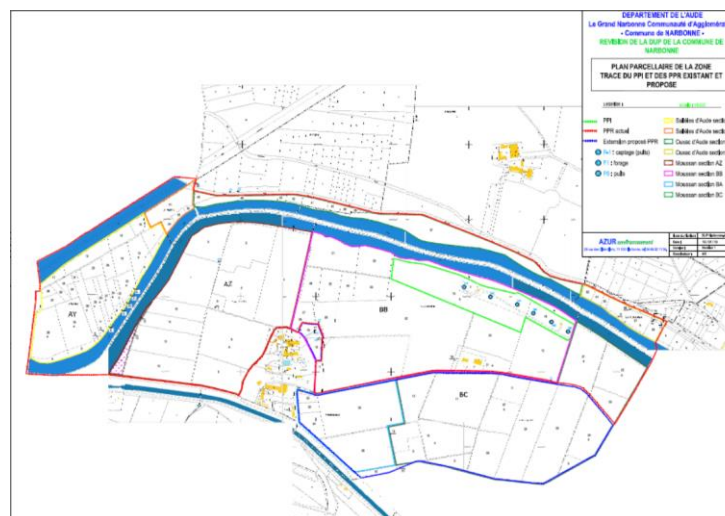
- la navigation fluviale dont le canal de la Robine, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, et aménagé de voies piétonnes et de pistes cyclables, est une artère majeure.
- l'irrigation agricole : la viticulture et les cultures permanentes (dans le cadre de la lutte antigel) utilisent essentiellement les systèmes gravitaires par aspersion.
- l'alimentation du complexe d'étangs de la Narbonnaise : il reçoit les eaux douces issues des canaux et cours d'eau connectés. Le canal de la Robine et l'irrigation gravitaire représentent des sources importantes de pertes d'eau.

La base nationale sur les prélèvements d'eau (Eau France) indique pour l'année 2022 environ 21,1 millions de m<sup>3</sup> prélevés:

- 51,1% du volume prélevé (10,8 millions de m<sup>3</sup>) destiné à l'irrigation agricole
- 42,3% (8,9 millions de m<sup>3</sup>) pour l'usage de loisirs des canaux
- 4,7% (0,99 millions de m<sup>3</sup>) pour l'eau potable
- 1,7% pour l'industrie et les activités économiques (0,35 million de m<sup>3</sup>)

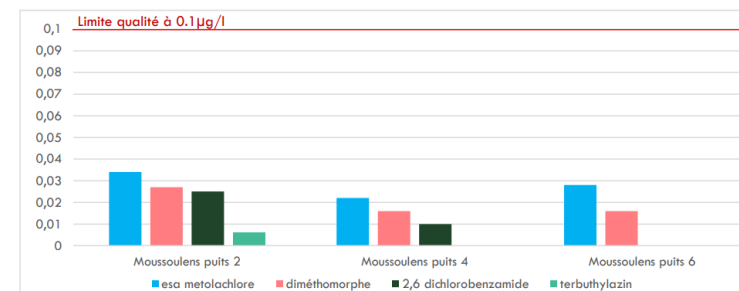
Les prélèvements sur les 2 ressources principales (nappe de l'Aude, Orb via le réseau BRL) sont accrus pendant l'été. La nappe alluviale de l'Aude est en déséquilibre quantitatif (1/4 des ressources du Grand Narbonne proviennent de l'Orb en équilibre quantitatif). La pression s'exerçant sur la ressource en eau, en limite de capacité d'exploitation, peut induire un risque d'intrusion salée.

Périmètre de Protection Rapproché – Captage de Moussolens



1) – 2) – 3) - Détail des prélèvements d'eau sur la commune de Narbonne en 2022 (Source : consultation en 2025 - BNPE, EauFrance)

Concentrations en pesticides en µg.l-1 dans les eaux brutes des puits de Moussolens – Analyse du 02 Juillet 2020



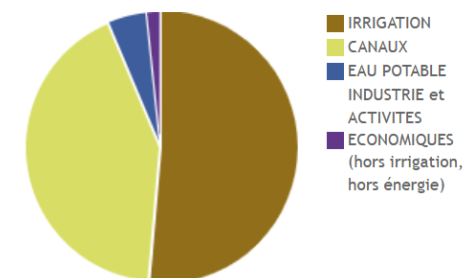
1

## Type d'eau

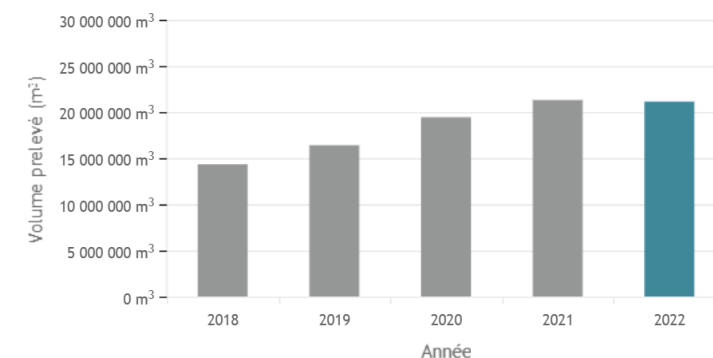
Type d'eau	Volume total (m3)	Proportion (%)
<b>Surface continental</b>	19 816 607	93.9
<b>Souterrain</b>	1 283 895	6.1

2

## Usage



3





## RESSOURCE EN EAU

### Atouts :

- ☐ Des captages actuels permettant de répondre à la demande en eau potable
- ☐ Eau support d'une diversité d'usages : eau potable, irrigation agricole, pêche et aquaculture, biodiversité des milieux humides, activités de loisirs
- ☐ Gestion concertée des parties prenantes : ASA, Narbonne, Grand Narbonne, SMMAR, PNR de la Narbonnaise, VNF

### Faiblesses :

- ☐ Une ressource hydrique en surexploitation, la nappe alluviale de l'Aude en déséquilibre quantitatif
- ☐ Pertes importantes liées au transfert d'eau
- ☐ Mauvais état écologique des cours d'eau

### Enjeux :

- ☐ Anticiper l'impact du changement climatique sur la diminution de la ressource en eau
- ☐ Prévenir contre le risque d'intrusion d'eau salée
- ☐ Continuer la recherche et la prévention des pertes en eau sur le réseau
- ☐ Rétablir un équilibre prélèvement/ressource sur la nappe alluviale de l'Aude
- ☐ Réduire les pollutions par les pesticides et les polluants d'origine industriels et activités nautiques

## Réseau d'assainissement et rejets d'eaux usées

Le Grand Narbonne exerce la compétence en matière de collecte et traitement des eaux usées. Sa stratégie vise à investir en priorité sur les stations de plus grande capacité afin de réduire efficacement les pollutions biologiques et à réhabiliter les équipements les plus anciens.

La ville de Narbonne est gérée en Délégation de Service Public, elle dispose de deux stations d'épuration (STEP) :

- Une STEP récente située à Narbonne-ville mise en service en 2003 dont la capacité épuratoire atteint les 140 300 équivalents habitant et raccordant également la commune de Bages. Elle assure à elle seule près de 30 % de la capacité épuratoire du parc d'assainissement collectif du bassin. Le milieu récepteur se fait au niveau du canal de la Robine. La charge maximale en entrée en 2020 représentait 112309 EH.
- Une STEP située à Narbonne-plage mise en service en 1996 d'une capacité nominale de 27 000 Equivalents-Habitants (EH) et se rejetant en mer. La charge maximale en entrée en 2020 représentait 9108 EH.

Les deux STEP sont conformes en 2020 au titre de la Directive ERU sur les eaux résiduaires urbaines. L'ensemble des boues (plus de 1000 Tonnes de Matière Sèche/an) est entièrement composté à la plateforme de compostage de Bioterra au Cap de Pla. Le compost est utilisé en amendement organique pour les terres agricoles du Narbonnais. L'arrêté national du 21/07/2015 a requis de traitements secondaires supplémentaires sur les STEP ainsi qu'une dénitrification et déphosphatation plus poussée sur le STEP de Narbonne-ville.

Sur la très grande majorité du réseau, le système de collecte des eaux usées est individualisé : la majorité du réseau est de type séparatif et seule une partie de l'hyper-centre de Narbonne est encore en réseau unitaire. La collecte des eaux usées du secteur de Narbonne-plage est faite en réseau individualisé et est reliée à la STEP Narbonne-Plage.

La commune dispose d'une station de lagunage à La Nautique permettant le traitement des effluents du Hameau La Nautique et des campings de l'Anse des Galères. Une nouvelle station d'épuration à filtre végétalisés a fait l'objet en 2020 d'une demande de permis d'aménager sur le site de l'Abbaye de Fontfroide pour solutionner les nuisances sanitaires, olfactives, visuelles générées par l'ancienne installation d'assainissement et protéger la masse d'eau du ruisseau de Fontfroide.

Le service public d'assainissement collectif du Grand Narbonne créé en 2006, assure notamment en régie assistée le contrôle diagnostic et le contrôle de bon fonctionnement pour les installations existantes. L'Assainissement Non Collectif (ANC) concerne 2% de la population communale.

## Réseau d'eau pluvial

La commune de Narbonne ne dispose pas d'un réseau séparatif : les eaux pluviales sont acheminées gravitairement ou par pompage vers les cours d'eau naturel à l'instar du Rec de Veyret ou vers les canaux (canal de la Robine).

## Rejets d'eau industrielle

Dès lors que l'établissement industriel respecte l'ensemble des conditions d'acceptation de ses effluents sur le réseau d'assainissement, le Grand Narbonne rédige un arrêté d'autorisation de déversement soumis au Maire de la commune concernée. Sur la base de cette proposition et dans le cadre de la police de réseau dont il assure la mise en œuvre, le Maire délivre cet arrêté d'autorisation.

En cas de rejet significatif de par sa nature, sa qualité ou sa quantité, cet arrêté d'autorisation peut être complété par une convention de déversement.

Narbonne recense 22 sites relevant du régime ICPE sur son territoire parmi lesquels 1 site concerné par la Directive SEVESO (1 site SEVESO Seuil haut) c'est-à-dire qu'ils utilisent des produits particulièrement dangereux pour la santé et l'environnement. 9 établissements sont inscrits au Registre des Emissions Polluantes (IREP) sur la commune.

On note également une pollution historique de certains canaux à l'instar des sédiments du canal de la Robine pollués au cadmium provenant du bassin versant de la Mayral et ayant entraîné la contamination des sédiments de l'étang de Bages Sigeon (source SAGE BVA). Les canaux du Tauran et de la Robine, sont par ailleurs reliés et l'usine Orano effectue ses rejets dans le canal de Tauran. Le secteur a par le passé présenté certains dépassements sur les paramètres Cadmium et PCB, bien que ces paramètres soient distincts des traceurs principaux de l'activité de l'usine.

Etablissements inscrits au registre IREP –  
Source : Base de données IREP - Géorisques

Etablissement	Activité principale
Orano chimie enrichissement Malvési	Elaboration et transformation de matières nucléaires
QRO centre de lavage poids lourds	Entretien et réparation de véhicules automobiles légers
Société SUEZ RV méditerranée	Collecte des déchets non dangereux
Ateliers d'Occitanie	Réparation et maintenance d'autres équipements de transport
SEDE Environnement	Traitement et élimination des déchets non dangereux
Nadal sa	Récupération de déchets triés
Société SUEZ RV méditerranée	Collecte des déchets non dangereux
Ecopole de Lambert	Collecte des déchets non dangereux
Station de traitement des eaux usées - Narbonne ville	Collecte et traitement des eaux usées



# REJETS EAUX

## Atouts :

- ❑ Des STEP conformes et suffisamment dimensionnées pour l'accueil des population futures
- ❑ Réutilisation des eaux usées en secteur agricole

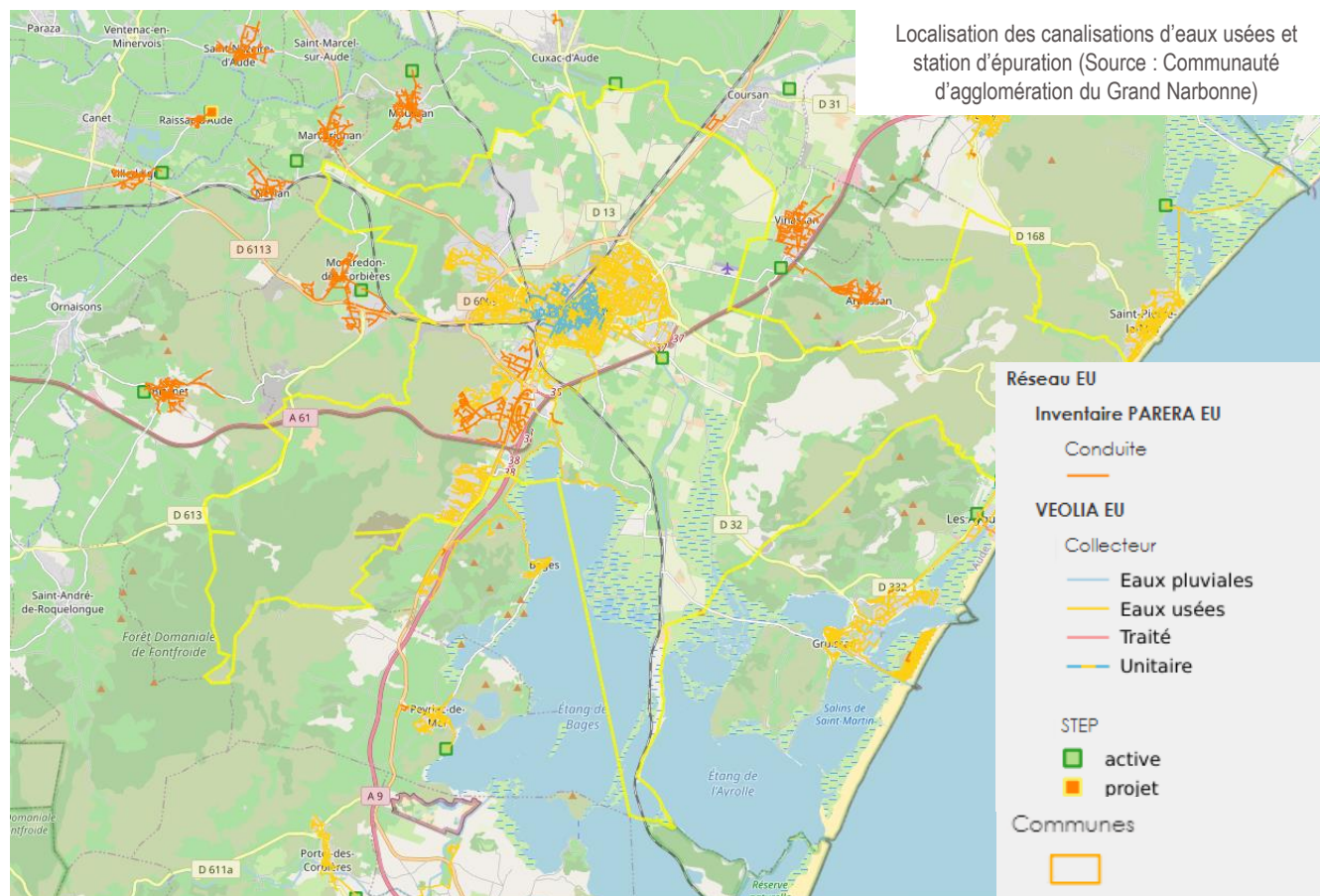
## Faiblesses :

- ❑ Réseau unitaire encore présent en hyper-centre
- ❑ Importance des rejets industriels dans la pollution de la ressource en eau et en sédiments

## Enjeux :

- ❑ Maitriser le risque de pollution, en particulier sur les espaces naturels présents (complexe des étangs du Narbonnais)
- ❑ Risque sanitaire liée aux rejets industriels
- ❑ Impact hydrobiologique sur le secteur des canaux de Tauran et de la Robine

Localisation des canalisations d'eaux usées et station d'épuration (Source : Communauté d'agglomération du Grand Narbonne)



### Des milieux très diversifiés

La commune de Narbonne possède plusieurs espaces naturels remarquables et protégés. L'importance de ces milieux justifie la présence d'un réseau d'inventaires et de zonages de protection relativement dense présent sur la commune.

### Zonages d'inventaire des espaces naturels

L'inventaire des ZNIEFF a été initié en 1982 par le ministère de l'Environnement avec pour objectif d'identifier et de décrire les secteurs présentant de fortes capacités biologiques et un bon état de conservation. L'inventaire des ZICO recense les zones les plus importantes pour la conservation des oiseaux de l'annexe 1 de la Directive européenne Oiseaux.

a) Les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Les ZNIEFF, qu'elles soient de type 1 ou de type 2, ont pour objectif le recensement et l'inventaire aussi exhaustif que possible des espaces naturels dont l'intérêt repose, soit sur l'équilibre et la richesse de l'écosystème, soit sur la présence d'espèces de plantes ou d'animaux patrimoniaux rares et menacées.

La commune de Narbonne est concernée par 5 ZNIEFF de type II ou grands ensembles naturels intéressants :

- A l'est la « **Montagne de la Clape** » (910011239) : massif calcaire de 9 635 ha s'étendant sur six communes
- Au sud le complexe des « **étangs de Bages-Sigean** » (910011245) : ensemble lagunaire de 12 890 ha sur six communes
- Au sud-ouest, le « **massif de Fontfroide** » (910014060), partie nord-est du massif des Corbières s'étendant sur 7712 ha
- A l'ouest, les petits reliefs des « **Collines Narbonnaises** » (910030612) sur 3 808 ha
- Sur le bord du littoral à l'est le « **Lido de Gruissan nord à Saint-Piette-sur-Mer** » (910030618) : environ 1 000 ha de cordons dunaires en bordure du littoral des communes de Gruissan, Fleury et Narbonne.

En superposition avec les ZNIEFF de type II existantes sur la commune, on trouve également 16 secteurs d'intérêt biologiques remarquables, ZNIEFF de type I :

- A l'est, le « **massif méridional de la Clape** » (910011241) sur 3333 ha et 3 communes; le « **massif septentrional de la Clape** » (910011240) de 1701 ha, le « **Cordon dunaire de la Rouquette** » (910030054) de 67 ha et la zone humide du « **Domaine de Sainte Marthe** » (910030094) sur 18 ha
- Au sud, les « **Etang de Campagnol** » (910030040) sur 406 ha et « **Etang de Bages-Sigean** » (910030167) sur 3773 ha, l'« **Ancien étang du cercle** » (910030031) au centre sur 93 ha, le « **Marais de Saint-Louis** » (910016010) de 213 ha et l'« **Ile de Sainte-Lucie** » (910011251) de 304 ha
- Au sud-ouest, les « **massif de Fontfroide septentrional** » (910011758) sur 2581 ha et « **massif de Fontfroide méridional** » (910030428) sur 1678 ha ;
- A l'ouest, la « **Garrigues des Roches grises** » (910030436) sur 184 ha, les « **Collines de Moussan** » (910011727) sur 406 ha, le « **Marais de la Livière** » (910030038) sur 58 ha et en limite ouest la « **Garrigues de Marignan et Trou de la Rate Penade** » (910030039) sur 377 ha
- En limite nord, le « **Cours inférieur de l'Aude** » (910030440) sur 295 ha

Ces ZNIEFF représentent une **superficie globale d'environ 10 688 ha soit près de 61 % du territoire communal (62% de recouvrement pour les ZNIEFF type II seules et 36 % de recouvrement pour les ZNIEFF type I seules)**. Comparativement, ces surfaces occupent 53,6 % et 39 % sur le territoire du SCoT.

b) Les Zones d'Importance pour la Conservation des Oiseaux (Z.I.C.O.)

2 Zones d'Importance pour la Conservation des Oiseaux sont présentes sur le territoire communal en bordure littorale : la « **Montagne de la Clape** » et les « **Etangs narbonnais** ». L'inventaire de ces Z.I.C.O. a permis de définir des Zones de Protection Spéciales au sein du réseau Natura 2000 sur le territoire.



## PLU Narbonne

### Zonages d'inventaire des espaces naturels

#### Légende :

##### Znieff I

- ① Massif méridional de la Clape
- ② Massif de Fontfroide septentrional
- ③ Massif septentrional de la Clape
- ④ Etang de Bages-Sigean
- ⑤ Marais de Saint Louis
- ⑥ Garrigues des Roches grises
- ⑦ Ancien étang du Cercle
- ⑧ Collines de Moussan
- ⑨ Cordon dunaire de la Rouquette
- ⑩ Marais de la Livière
- ⑪ Garrigues de Marignan et Trou de la Rate
- ⑫ Etang de Campagnol

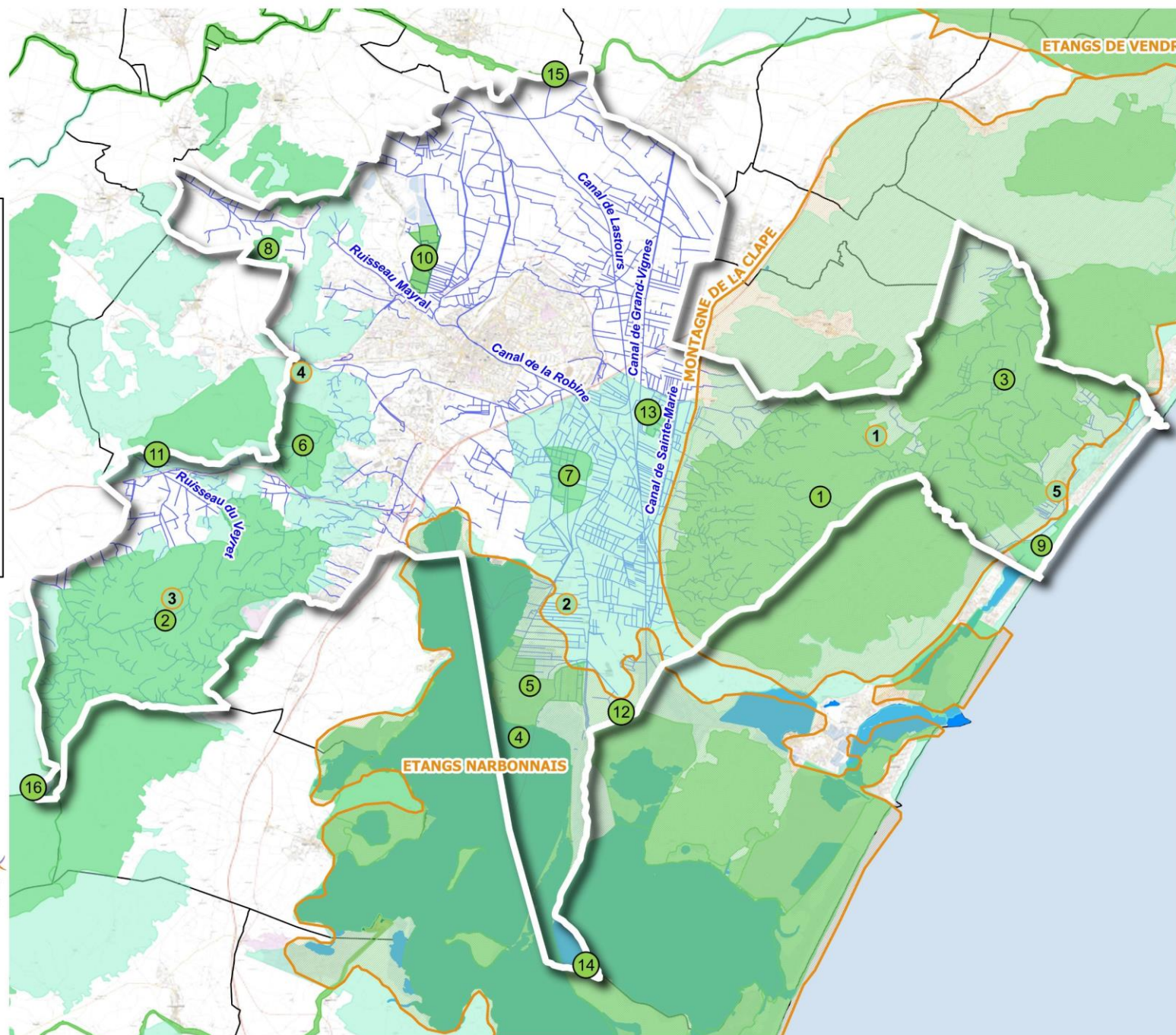
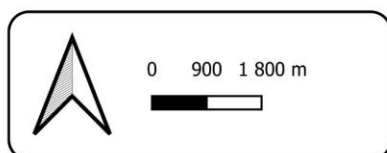
##### Znieff II

- ⑬ Domaine de Sainte Marthe
- ⑭ Ile de Sainte Lucie
- ⑮ Cours inférieur de l'Aude
- ⑯ Massif de Fontfroide méridional
- ⑰ Montagne de la Clape
- ⑱ Complexe des étangs de Bages-Sigean
- ⑲ Massif de Fontfroide
- ⑳ Collines narbonnaises
- ㉑ Lido de Gruissan nord à Saint-Pierre-sur-Mer
- ㉒ Zico
- ㉓ Canaux
- ㉔ Etangs et plans d'eau
- ㉕ Limites communales

Sources, référence :  
Plan IGN,  
Commune de  
Narbonne, SCE



SCE  
Aménagement  
& environnement



## Zonages de protection des espaces naturels

### a) La protection au titre d'un texte international ou européen

La Convention RAMSAR signée en 1971 a permis la préservation des zones humides d'importance internationale. Ces zones ont été créées sur des aires déjà protégées en totalité ou en partie ou bénéficiant d'une gestion intégrée. Le territoire communal est concerné par le site RAMSAR des « **étangs littoraux de la Narbonnaise** » désigné en 2006 et qui couvre une superficie de 12 334 ha et comprend 5 lagunes méditerranéennes (Bages-Sigean, Ayrolle, Campagnol, Gruissan et La Palme). Les lagunes se poursuivent par un lido d'étendues sableuses ponctuées de massifs dunaires sur 27 km. Il se distingue par sa grande diversité de milieux en lien avec le gradient de salinité et abrite une avifaune particulièrement abondante (20 espèces nicheuses régulières) et plusieurs espèces de chauves-souris, reptiles, amphibiens et libellules dont plusieurs d'intérêt communautaire, rares ou menacées ainsi qu'une flore remarquable.

Les menaces qui pèsent cependant sur la préservation de ce site restent nombreuses : fermeture et salinisation des marais, diminution des apports en eau douce, dégradation de la qualité de l'eau, urbanisation, forte fréquentation touristique et véhiculée sur les plages.

Une gestion concertée est menée par le Parc naturel régional de la Narbonnaise pour la préservation et la mise en valeur du site.

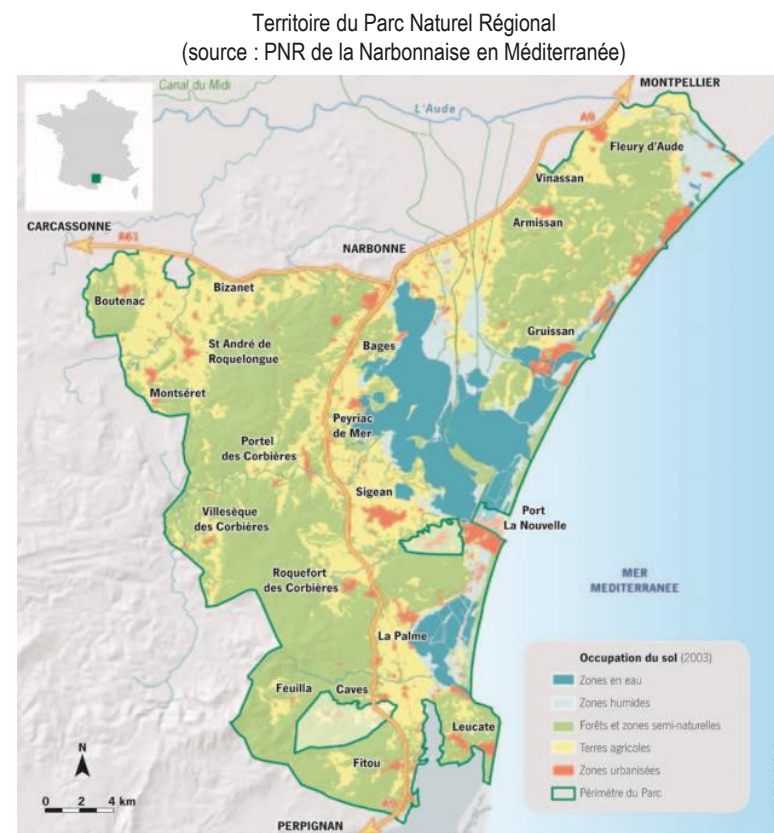
### b) Les protections conventionnelles

La directive " Habitats " du 22 mai 1992 détermine la constitution d'un réseau écologique européen de sites Natura 2000 comprenant à la fois des zones spéciales de conservation classées au titre de la directive " Habitats " et des zones de protection spéciale classées au titre de la directive " Oiseaux " en date du 23 avril 1979. Le territoire communal recense **8 sites Natura 2000** :

- 4 Site Natura 2000 Directive Oiseaux : au sud, les « **Étangs du Narbonnais** » (FR9112007) sur 12232 ha; à l'est la « **Montagne de la Clape** » (FR9110080) sur 9063 ha et la « **Côte languedocienne** » (FR9112035) sur 71874 ha regroupant les lidos et lagunes du littoral ; au sud-ouest les « **Corbières occidentales** » (FR9112008) sur 25371 ha.
- 4 Sites Natura 2000 – Directive habitats : le « **Complexe lagunaire de Bages-Sigean** » (FR9101440) au sud sur 9488 ha, le « **massif de la Clape** » à l'est sur 8339 ha, les « **Cotes sableuses de l'infra littoral Languedocien** » (FR9102013) sur 8678 ha et au nord le « **Cours inférieur de l'Aude** » (FR9101436) sur 5358 ha.

Près de 50% du territoire communal (environ 8 619 ha) est protégé au titre de Natura 2000.

Le Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée, créée en 2003, s'étend sur les Corbières maritimes et le complexe lagunaire côtier sur 22 communes sur près de 70 000 ha. Il accueille une diversité de paysages et de milieux unique : 42 km de littoral méditerranéen, 1 200 ha de plages et dunes, 12 000 ha de zones humides (7 000 ha de lagunes, 1 300 ha de salins), 28 000 ha de garrigues et pelouses, 6 400 ha de forêts et 13 000 ha de vignes. **Il recouvre environ 10 957 ha soit 63 % de la commune.**





La Charte du Parc régit le fonctionnement et l'aménagement pour une durée de 15 ans. La charte actuellement en vigueur couvre la période 2010 - 2025. Elle se décline en 3 axes principaux :

- Axe 1 : Protéger et valoriser nos patrimoines naturels et paysagers
- Axe 2 : Aménager, construire et produire de manière responsable
- Axe 3 : Vivre le Parc et sa dynamique avec ses acteurs et ses habitants

Elle a défini des **interventions stratégiques sur 5 grandes zones** ou les enjeux sont particulièrement fort et bien identifiés : les zones majeures pour la préservation de la biodiversité (Z1), les zones à mutation rapide à forte sensibilité paysagère (Z2), les zones de planification urbaine (Z3), les zones de préservation et de valorisation des terroirs et des paysages agricoles (Z4) et les zones propices au développement de l'éolien (Z5). La commune est notamment concernée par les zones Z1 et Z4.

La charte a défini une déclinaison particulière pour la prise en compte des grands enjeux de la Loi littoral, en matière de planification d'urbanisme, de requalification des stations et d'amélioration du cadre de vie, de gestion des espaces naturels et de sensibilisation et valorisation du patrimoine. Une des priorités de la commune réside notamment dans la requalification de la station de Narbonne Plage. La ville s'est engagée dans le projet de requalification de la station balnéaire de Narbonne Plage comme station pilote pour en faire un Quartier Durable.

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durable du Plan Local d'Urbanisme et sa traduction réglementaire doivent veiller à respecter les orientations de la Charte du Parc, qui s'impose au PLU.

La charte est en cours de révision : de 2021 à 2023, de nombreux ateliers et concertations se sont déroulés pour redéfinir et proposer un nouveau projet de territoire pour la période 2025-2040. Le projet a été validé par le comité syndical du PNR le 16 janvier 2024.

Suite à la réception et la prise en compte des recommandations issues de l'avis du Préfet de Région sur le projet de Charte en date du 14 août 2024, la procédure se poursuit en 2025 avec la saisine de l'Autorité Environnementale dont l'avis est attendu pour début mai 2025 puis par l'organisation d'une enquête publique à l'automne 2025.

Mesures stratégiques du PNR de la Narbonnaise  
(Source : PNR de la Narbonnaise)

Zones stratégiques	Mesures du PNR
Z1	Mesure 1.1.1 - Renforcer les connaissances sur les écosystèmes Mesure 1.1.2 - Définir des stratégies de gestion pertinentes et adaptées Mesure 1.2.1 - Mettre en œuvre une gestion durable des espaces naturels Mesure 1.3.2 - Restaurer les sites dégradés ou en mutation Mesure 2.3.2 - Promouvoir les valeurs du tourisme durable en Narbonnaise
Z2	Mesure 1.3.1 - Connaître, préserver et valoriser les paysages de la Narbonnaise, ses éléments identitaires et le bâti traditionnel Mesure 1.3.2 - Restaurer les sites dégradés ou en mutation
Z3	Mesure 1.3.1 - Connaître, préserver et valoriser les paysages de la Narbonnaise, ses éléments identitaires et le bâti traditionnel Mesure 2.1.1 - S'organiser pour un aménagement respectueux de l'espace, des paysages et des ressources
Z4	Mesure 1.2.1 - Mettre en œuvre une gestion durable des espaces naturels Mesure 2.1.1 - S'organiser pour un aménagement respectueux de l'espace, des paysages et des ressources Mesure 2.2.2 - Orienter les évolutions des activités agricoles et de la pêche dans le sens d'un développement durable
Z5	Mesure 1.3.2 Restaurer les sites dégradés ou en mutation Mesure 2.1.1 S'organiser pour un aménagement respectueux de l'espace, des paysages et des ressources

## PLU Narbonne

Zonages de protection  
conventionnelle des  
espaces naturels

### Légende :

#### Natura 2000 - Directive Habitat

- ① Complexe lagunaire de Bages-Sigean
- ② Côtes sableuses de l'infralittoral Languedocien
- ③ Cours inférieur de l'Aude
- ④ Massif de la Clape

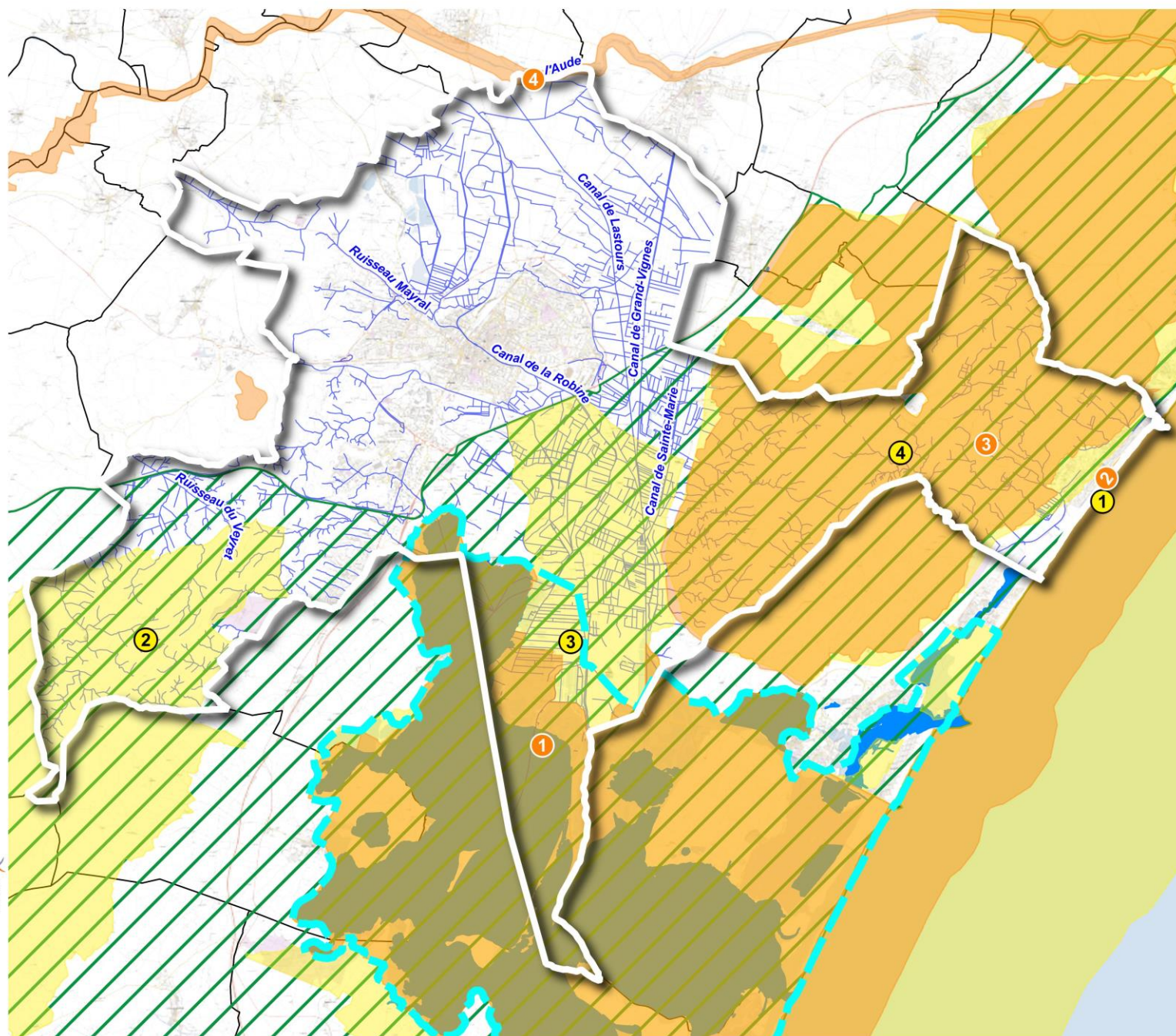
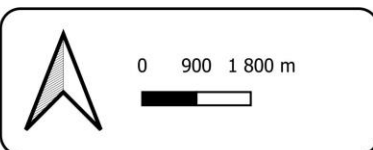
#### Natura 2000 - Directive Oiseaux

- ① Corbières Orientales
- ② Côte languedocienne
- ③ Etangs du narbonnais
- ④ Montagne de la Clape
- Site Ramsar des Etangs littoraux de la Narbonnaise
- Parc Naturel Régional de la Narbonnaise
- Cours d'eau
- Etangs et plans d'eau
- Limites communales

Sources, référence :  
Plan IGN,  
Commune de  
Narbonne, SCE



SCE  
Aménagement  
& environnement



SCE/2021  
PLU Narbonne.qgz



## Plans Nationaux d'Actions (PNA)

Les plans nationaux d'actions sont des documents d'orientation non opposables visant à définir les actions nécessaires à la conservation et à la restauration des espèces les plus menacées afin de s'assurer de leur bon état de conservation. Ils répondent ainsi aux exigences des directives européennes dites « Oiseaux » (79/409/CEE du 2 avril 1979) et « Habitat, Faune, Flore » (92/43/CE du 21 mai 1992) qui engagent au maintien et/ou à la restauration des espèces d'intérêt communautaire dans un bon état de conservation.

Ils visent à organiser un suivi cohérent des populations de l'espèce ou des espèces concernées, à mettre en œuvre des actions coordonnées favorables à la restauration de ces espèces ou de leur habitat, à informer les acteurs concernés et le public et à faciliter l'intégration de la protection des espèces dans les activités humaines et dans les politiques publiques.

Sur la commune de Narbonne, sont recensés 9 Plans Nationaux d'Action, à savoir :

### PNA de l'Aigle de Bonelli :

L'Aigle de Bonelli est un rapace de taille moyenne, présent en France uniquement dans le domaine méditerranéen, et classé en danger d'extinction sur la liste rouge des espèces menacées de France. Le 3e PNA Aigle de Bonelli 2014-2023 a été validé en CNPN le 11/09/2013. Le 3ème plan 2014-2023 s'articule autour des sept objectifs suivants :

- réduire et prévenir les facteurs de mortalité d'origine anthropique ;
- préserver, restaurer et améliorer l'habitat ; organiser la surveillance et diminuer les sources de dérangements ;
- améliorer les connaissances pour mieux gérer et mieux préserver l'aigle de Bonelli ;
- favoriser la prise en compte du plan dans les politiques publiques ;
- faire connaître l'espèce et le patrimoine local remarquable ;
- coordonner les actions et favoriser la coopération internationale.

### PNA du Butor étoilé :

le butor étoilé est un héron emblématique des milieux humides et des grandes roselières, connu pour sa faculté à se dissimuler parmi les roseaux. Il est classé « Vulnérable » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine (UICN France et al. 2016). Le nouveau PNA du Butor étoilé, pour la période 2025-2034 a été approuvé le 23 janvier 2025. Il se décompose en 8 actions :

- Gérer les sites et les niveaux d'eau dans l'intérêt de la conservation du Butor étoilé
- Limiter le dérangement causé par les autres activités anthropiques grâce à des mesures de conservation, de sensibilisation et de médiation
- Créer de nouveaux sites favorables au Butor étoilé et anticiper des sites de report
- Restaurer les espaces en faveur du butor étoilé et partager les bonnes pratiques
- Assurer le suivi des effectifs de butors étoilés et en valoriser les données
- Suivre et anticiper la capacité d'accueil des sites à l'échelle nationale
- Améliorer les connaissances sur la biologie de l'espèce et son habitat
- Animer le PNA au niveau national et régional

### PNA des Chiroptères :

La France métropolitaine héberge 36 espèces de chauves-souris dont le rôle est fondamental dans le fonctionnement des écosystèmes. Leur présence et leur dynamique de populations nous renseignent sur la bonne santé et l'évolution de notre environnement. Un plan national d'actions sur dix ans est en cours depuis 2016. Reposant sur la collaboration entre divers acteurs, tels que les pouvoirs publics, les associations et les citoyens, il répond à trois grands objectifs :

- Améliorer la connaissance et assurer le suivi en vue de la conservation des populations ;
- Prendre en compte les Chiroptères dans les aménagements et les politiques publiques ;
- Soutenir le réseau, informer, promouvoir les échanges et sensibiliser ;

### PNA de la Cistude d'Europe :

La Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*) est une tortue de petite taille : une vingtaine de centimètres au plus, présentant une carapace lisse et légèrement aplatie de couleur sombre, marquée de ponctuations ou de lignes jaunes tout comme les pattes, la tête et la queue. La coloration des individus est très variable. Cette espèce protégée fait l'objet d'un second PNA pour la période 2020-2029, qui a été approuvé par le CNPN le 28 février 2020. Neuf actions sont proposées autour de trois axes : étude, conservation et sensibilisation :

- Accompagner la mise en œuvre du plan 2020-2029
- Protéger réglementairement ou contractuellement les secteurs abritant la Cistude d'Europe
- Appliquer une gestion adaptée des milieux abritant la Cistude d'Europe
- Favoriser la prise en compte de la Cistude d'Europe dans les projets d'aménagement du territoire
- Poursuivre les actions visant à limiter l'impact de la présence d'espèces exotiques en milieu naturel sur la Cistude d'Europe
- Compléter et approfondir les connaissances scientifiques sur la Cistude d'Europe
- Former et sensibiliser différents publics à la conservation de la Cistude d'Europe
- Accompagner une stratégie de reconnexion des populations
- Favoriser la réussite des projets de réintroduction et de renforcement de la Cistude d'Europe

### PNA du Faucon crécerellette :

Le Faucon crécerellette est une espèce menacée de disparition classée dans la catégorie « Vulnérable » de la Liste rouge au niveau national (Comité français de l'UICN & MNHN, 2008) compte tenu des effectifs peu élevés et de la faible fragmentation de la population française.

Le troisième PNA a été adopté par le CNPN le 22 octobre 2020, pour la période 2021-2030. Ce nouveau plan vise la croissance de la population française en agissant pour le maintien des habitats de nidification et d'alimentation autour des colonies existantes, en favorisant le développement de nouveaux noyaux de population, en améliorant la conservation de l'espèce dans ses quartiers d'hivernage et en développant des réponses adaptées face aux menaces d'origine anthropique. 15 actions sont définies et se regroupent en 5 objectifs :

- Favoriser la prise en compte du plan d'actions
- Suivre l'évolution des populations
- Favoriser le développement des populations
- Diminuer les risques de mortalités d'origine anthropique
- Sensibiliser et informer le public

#### PNA du Lézard ocellé :

Le Lézard ocellé *Timon lepidus* (Daudin, 1802) est le plus grand lézard de France. En France, l'espèce a subi un déclin généralisé et de nombreuses populations ont disparu. Elle a été évaluée comme « vulnérable » sur la liste rouge des reptiles de France métropolitaine (2015), « en danger » sur les listes rouges d'Aquitaine (2013), de Midi-Pyrénées (2014) et de Rhône-Alpes (2015), « en danger critique » sur la liste rouge de Poitou-Charentes (2016), et « quasi menacée » sur la liste rouge de Provence-Alpes-Côte d'Azur (2016). Le deuxième PNA (2020-2029) fixe trois objectifs spécifiques, déclinés en 14 actions :

- Acquérir des connaissances visant à optimiser les mesures en faveur de la conservation de l'espèce ;
- Mettre en œuvre des actions de conservation sur les milieux abritant le Lézard ocellé ;
- Favoriser la diffusion des connaissances sur l'espèce.

#### PNA des odonates :

Les libellules (ou « odonates », de leur nom scientifique) constituent un groupe d'insectes emblématique et caractéristique des zones humides pour lequel la France dispose d'un haut niveau de responsabilité écologique et patrimoniale. Le deuxième PNA en faveur de la protection des odonates couvre la période 2020-2030. Il se décline en 12 actions regroupées en 5 grands objectifs :

- Mettre en œuvre du PNA ;
- Améliorer la connaissance pour mieux définir les actions ;
- Développer le réseau et les dynamiques d'échanges ;
- Mettre en place des actions concrètes pour la gestion, la protection et la conservation de cette espèce ;
- Sensibiliser et former tous les publics.

#### PNA des Pies grièches (Pie grièche méridionale et Pie grièche à tête rousse) :

Les pies grièches sont des espèces protégées en France : il s'agit d'oiseaux insectivores généralement inféodés aux paysages agricoles et tout particulièrement dans les régions bocagères. Malgré la mise en place de mesures de gestion locales, les 5 espèces de pies grièches présentes en France ont subi, à des degrés divers, un déclin de leurs populations.

Le Plan national d'actions en faveur des pies grièches 2025-2034 a été élaboré avec le concours d'un comité constitué des différents partenaires impliqués dans la conservation de ces espèces, sous la coordination de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) Auvergne-Rhône-Alpes.

Ce plan vise quatre objectifs principaux :

- le maintien des habitats (en superficie et en qualité) au niveau national des différentes espèces de pies grièches ;
- la restauration locale des habitats au sein des zones occupées par les pies grièches et entre ces zones ;
- le maintien, voire le renforcement, du nombre de couples recensés au commencement de ce nouveau PNA pour les quatre espèces encore nicheuses en France ;
- la collaboration internationale pour la conservation de la Pie-grièche à poitrine rose.



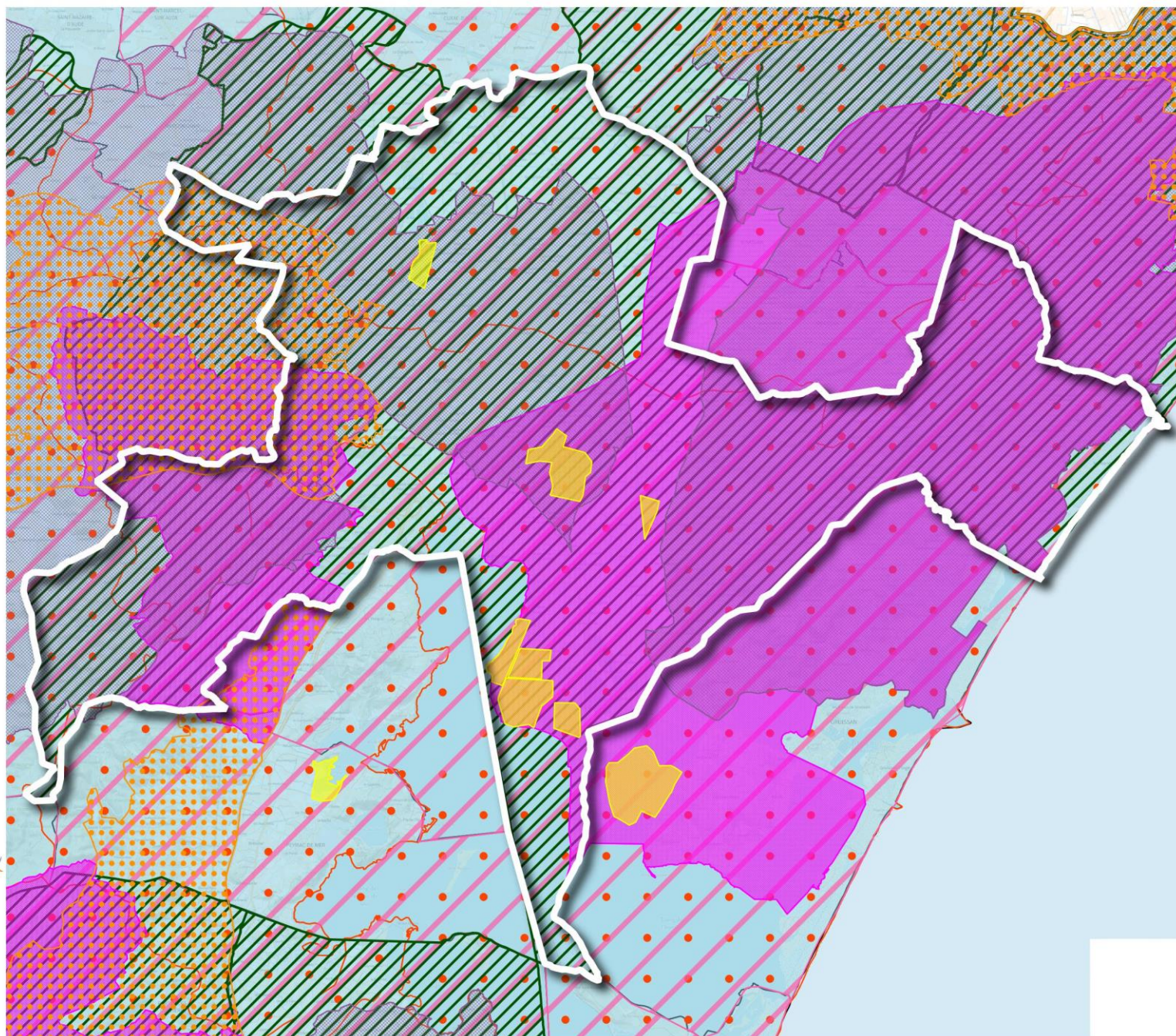
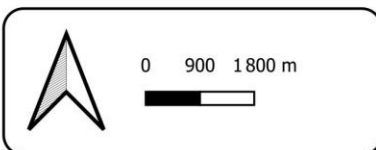
## PLU Narbonne

### Plans Nationaux d'Action

#### Légende :

-  Limites communales
-  PNA de l'Aigle Bonelli
-  PNA du Butor étoilé
-  PNA des Chiroptères
-  PNA de la Cistude d'Europe
-  PNA Faucon crécerellette
-  PNA Lézard ocellé
-  PNA des Odonates
-  PNA des Pies grièches

Sources, référence :  
DREAL Occitanie,  
SCE



SCE/2025

PLU\_Narbonne\_2025.qgz



### c) La protection législative directe

En tant que commune littorale de plein droit, la commune de Narbonne est concernée par la **Loi Littorale** du 3 janvier 1986 s'applique sur la totalité de son périmètre. Les dispositions de la Loi Littorale visent notamment à assurer l'aménagement, la protection et la mise en valeur du littoral. Elle soumet les communes à des règles d'urbanisme spécifiques encadrées par les articles L146-1 à 146-9 du code de l'urbanisme afin d'encadrer l'urbanisation et d'en limiter les effets négatifs sur la bande littorale.

Les espaces remarquables de la bande littorale et les espaces proches du rivage du territoire communal ont vocation à être protégés d'une urbanisation linéaire, la nouvelle urbanisation se faisant en retrait du littoral.

Le PLU doit notamment préserver :

- Les espaces et milieux sensibles pour déterminer la capacité d'accueil des espaces à urbaniser (L 146-2)
- Le libre accès du public au rivage (L 146-3)
- La continuité urbaine existante avec les agglomérations et villages
- Les espaces proches du rivage ou des rives des plans d'eau intérieurs (L 146-4)
- Une bande littorale de cent mètres exempte de toute construction ou installation à compter de la limite haute du rivage ou des plus hautes eaux pour les plans d'eau intérieurs ((excepté pour les installations ou constructions nécessaires à des services publics ou à des activités économiques exigeant la proximité immédiate de l'eau) (L 146-4)
- Des secteurs spécifiques relatifs à l'aménagement des terrains de camping et de stationnement des caravanes, hors de la bande littorale (L 146-5)
- Les espaces terrestres et marins, sites et paysages remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel et culturel du littoral, et les milieux nécessaires au maintien des équilibres biologiques (L 146-6)

- Des nuisances sur une plage et les espaces naturels qui lui sont proches de nuisances ou de dégradations sur ces espaces, liées à la présence d'équipements ou de constructions réalisés avant l'entrée en vigueur de la loi n° 86-2 du 3 janvier 1986 (L 146-6-1)

### d) Les protections foncières

Le Conservatoire du Littoral (CdL) a pour mission d'acquérir des sites soumis à des pressions sur le littoral afin d'en assurer leur préservation et leur valorisation.

Le territoire communal narbonnais recense plusieurs parcelles acquises comprenant 4 sites ou partie de sites :

- « **L'Anse des Galères** » : environ 5 ha au nord de l'étang de Bages-Sigean et gérés par le CdL
- « **Les Auzils** », site de 638 ha au sein du massif de la Clape très majoritairement situé sur la commune de Gruissan, seule une portion du site au sud du Capitoul est présente sur la commune
- « **Les Marais du Narbonnais** » site de 625 ha situé au droit de l'étang de Bages-Sigean, et regroupant trois secteurs d'interventions : Castelou / Tournabelle, Labrador et Montfort. Il est géré via convention de gestion depuis 2014 par le PNR de la Narbonnaise. Le plan de gestion porté par le PNRNM en lien avec le Conservatoire du littoral et la ville de Narbonne a permis de définir les enjeux et objectifs du site en concertation avec l'ensemble des acteurs du territoire
- « **Le Domaine de Sainte-Lucie** » de 290 ha et majoritairement situé sur la commune de Port-La-Nouvelle. Ce domaine étant inscrit au sein de la Réserve Naturelle Régionale de Sainte-Lucie créée en 2009 et disposant d'un plan de gestion depuis 2016



De haut en bas : Anse des Galères, Auzils,  
(Source : Conservatoire du Littoral)



Les **Espaces Naturels Sensibles (ENS)** audois ont fait l'objet d'un Inventaire Naturaliste Audois comprenant 219 sites. Le Conseil Départemental a acquis plus de 1600 ha depuis la loi du 18 juillet 1985 sur la mise en valeur des ENS.

La commune de Narbonne regroupe **9 ENS pour une superficie totale d'environ 10 807 ha (soit 62% du territoire)**

- « **Les Etangs de Bages-Sigean et périphéries** » (N°3) de 13346 ha
- « **Le massif de la Clape** » (N°349) de 9467 ha
- « **Le massif de Fontfroide** » (N° 37) de 4923 ha
- « **Les Collines de la Narbonnaise** » (N°32) de 3605 ha
- « **L'ancien étang du Cercle et Labrador** » (N°15) de 1757 ha
- « **Le Fleuve Aude** (N°216) de 1633 ha
- « **Le Lido du Nord de Gruissan à Saint-Pierre-la-mer** » (N°4) de 787 ha
- « **Le Marais de Livière** » (N°218) de 55 ha
- « **Les Collines de Moussan** » (N°334) de 872 ha

Le département de l'Aude, avec l'accord de la commune, a délégué au CdL son droit de préemption au titre de la Taxe Départementale des Espaces Naturels Sensibles (T.D.E.N.S.) visant à assurer la protection et l'ouverture au public des espaces naturels sensibles



De haut en bas: Marais du Narbonnais, Sainte-Lucie  
(Source : Conservatoire du Littoral)

Une hiérarchisation de ces sites naturels, basée sur la valeur patrimoniale, sur les divers intérêts (fonctionnalité, aspects socio-économiques et culturels) et sur les menaces a fait l'objet d'une cartographie des niveaux d'enjeux sur le territoire audois. Les ENS présentant des enjeux prioritaires sont situés sur tout le littoral audois.

Les niveaux d'enjeux évalués sur le territoire communal vont de 5 à 10 : certains espaces sont globalement bien protégés ou gérés durablement, c'est le cas des étangs de Bages-Sigean (niveau 10); d'autres ne bénéficient pas de mesures de protection ou de gestion particulières car moins prioritaires, comme c'est le cas pour les Collines de Moussan et le Marais de Livièrre (niveau 6). Le statut d'ENS permet de maintenir une vigilance sur les espaces à enjeux prioritaires et d'intégrer les espaces à enjeux moins prioritaires dans la Trame Verte et Bleue du Plan Local d'Urbanisme.

### Les Etangs de Bages-Sigean et périphéries

Les lagunes méditerranéennes, marais et salins constituent 50 à 75% de l'ENS avec en mélange des pelouses et garrigues, prés salés; des bois et matorrals, des vignobles et cultures et de manière plus relictuelle les milieux dunaires.

Le site présente une grande diversité d'habitats d'intérêts communautaires : lagunes côtières, prés salés, fourrés halophiles et steppes salées méditerranéennes, dunes embryonnaires et fixées mais aussi pelouses sèches, forêts méditerranéennes de peupliers, d'ormes et de frênes, etc.

Cette mosaïque d'habitats est le support d'une grande diversité faunistique : zones humides d'importance pour la nidification et le stationnement des larolimicoles et autres oiseaux d'eau, mais aussi pour les odonates. C'est également un haut lieu d'observation de la migration des oiseaux (Roc de Conilhac) et une zone de chasse pour les chiroptères.

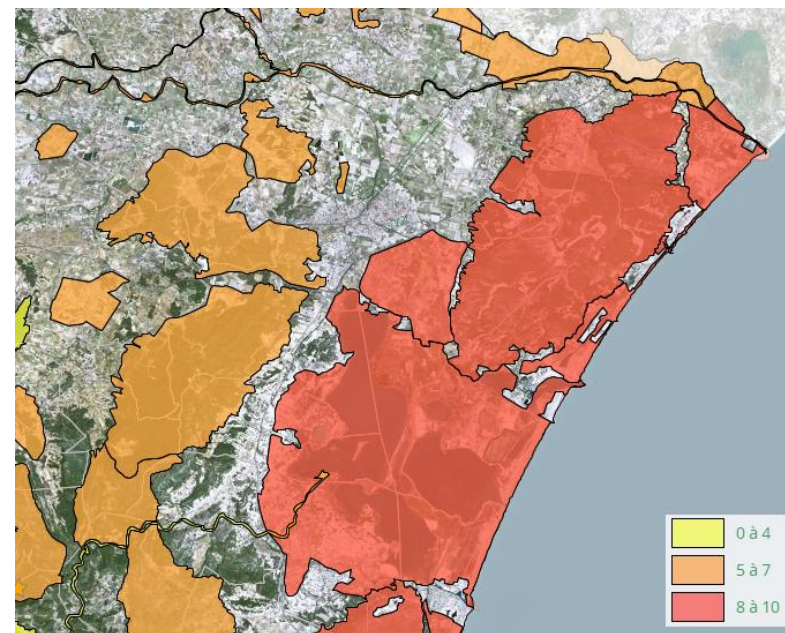
Le site présente aussi une très grande diversité floristique avec une richesse en espèces patrimoniales du littoral et plusieurs stations uniques floristiques uniques (Schoenoplectus supinus, Arundo micrantha, Limonium diffusum, Loefflingia hispanica)

ou rares (Teucrium brachyandrum, Hedysarum spinosissimum subsp. spinosissimum).

En dehors de l'importance de la fonctionnalité de ce complexe de milieux littoraux, les étangs de Bages-Sigean et sa périphérie représentent un patrimoine culturel et paysager remarquable en lien avec les canaux et les nombreuses activités développées autour de ces espaces (agriculture et pêche, sports nautiques, observation avifaune, randonnée, camping, etc.).

Plusieurs menaces pèsent cependant sur le complexe : surfréquentation et passage de véhicules motorisés, rejets d'effluents urbains et industriels dégradant la qualité de l'eau, salinisation progressive du milieu et régression des eaux douces, échange hydrauliques insuffisants, fermeture de certains milieux par abandon du pacage, etc.

Ces milieux bénéficient cependant de niveaux de protection importants et plusieurs actions ont été entreprises pour réhabiliter les milieux dégradés (re mise en eau et réhabilitation de salins, programme de recherche sur la salinisation des sols initié par PNR de la Narbonnaise et le Grand Narbonne, etc.).



Hiérarchisation des espaces naturels sensibles  
(Source : Conseil Départemental de l'Aude)

Etang de Bages-Sigean (Source : PNR du Narbonnais)





## Le massif de la Clape

Les principaux habitats constitutifs sont les matorrals de chênes verts, les pelouses sèches plus ou moins embroussaillées et les garrigues ; ponctué par les vignobles et falaises.

Le massif de la Clape présente une variété d'habitats d'intérêts communautaires allant des matorrals arborescents et forêts méditerranéennes de peupliers, d'ormes et de frênes; de chênes verts aux fourrés aux prés salés méditerranéens et dunes fixées mais aussi aux pelouses sèches et petits gazons.

La flore est variée et regroupe plusieurs stations d'espèces endémiques (*Centaurea corymbosa*, *Avellinia michelii*, *Imperata cylindrica*, *Viola arborescens*, à *Bellevia romana*, *Catapodium hemipoa*, *Medicago ciliaris*, *Medicago doliata*, *Plantago bellardii*, *Pseudorlaya pumila*, etc.)

Il s'agit du principal site audois de nidification du Faucon crécerellette et du 2<sup>ème</sup> site de nidification audois de l'Aigle de Bonelli. Il présente aussi la plus forte densité de Grands-ducs. Et constitue un gîte pour plusieurs espèces de chiroptères.

Le massif est notamment le support de l'activité viticole, de randonnées et d'activités culturelles et sportives. Les menaces sont d'ordre divers : traitements chimiques des vignes, risque incendie, dérangement de la faune par les sites d'escalade et la forte fréquentation, fermeture des pelouses, etc. Il bénéficie en plus de son statut ENS de plusieurs niveaux de protection : Natura 2000, APPB, terrains du conservatoire du littoral.



Massif de la Clape (Source : SCE, 2022)

## Les Collines de la Narbonnaise

Les vignobles constituent l'essentiel de l'occupation du sol de ces massifs en mélange avec des pelouses sèches et embroussaillées, maquis et garrigues et bois de chênes verts, de pins et résineux.

Les pelouses méditerranéennes occidentales sèches et pelouses siliceuses, les et les surfaces de pins maritimes sont les habitats d'intérêts communautaires présents. La richesse floristique patrimoniale y est très importante, avec de rares stations à *Carex oedipostyla*, *Dictamnus albus*, *Galium cinereum*, et *Plantago bellardii*. Le site présente une importante colonie de reproduction de chiroptères (Grand murin, Petit Murin et Minioptère de Schreibers) avec des espèces rares (Murin de Capaccini), un cortège riche d'espèces d'oiseaux de la mosaïque agricole méditerranéenne et deux espèces rares de tortues aquatiques européennes.

La fermeture des pelouses, l'enrésinement, l'urbanisation et la présence d'infrastructures se développant mais aussi la fréquentation des sites à chiroptères ou les activités motorisées non contrôlées peuvent nuire à la préservation de ces milieux.

## L'ancien étang du Cercle et Labrador

Les vignobles et cultures en mélange avec les prairies et fourrés halophiles et prés salés constituent les habitats de l'ancien étang.

La flore est typique des milieux salés et humides et l'avifaune présente est très diversifiée avec des populations de mosaïque agricole et des oiseaux d'eau ; venant rechercher la quiétude du lieu en période de migration et d'hivernage.

Le maintien du fonctionnement hydraulique sur la zone, des linéaires arborés et arbres remarquables (arbres têtards) et du patrimoine bâti et la limitation des traitements phytosanitaires sont les axes à privilégier pour le maintien du milieu.

## Le Fleuve Aude

Les habitats représentés sur le fleuve audois sont majoritairement les ripisylves de plaine (> 75 %) et les gorges, rivières encaissées et cordons arborés (5 – 25 %). Les habitats d'intérêts communautaires présentes sur l'ENS sont les forêts de frênes et d'aulnes, les forêts de peupliers, d'ormes et de frênes, les franges des bords boisés ombragés, les galeries de saule blanc et les ourlets des cours d'eau.

L'intérêt du site réside dans la diversité floristique observée, du milieu montagnard jusqu'au milieu méditerranéen. Des taxons rares de milieux humides et aquatiques sont présents : *Lysimachia ephemerum* et *Equisetum hyemale* en amont, puis en aval de Trèbes, *Leersia oryzoides* *Rorippa amphibia*, *Rumex hydrolapathum*, *Spirodela polyrhiza*, *Stachys palustris*, *Vallisneria spiralis*. La faune liée aux milieux aquatiques y est riche. A travers son rôle de corridor écologique, le fleuve audois constitue un haut lieu de reproduction pour les poissons amphihalins tels que les aloses et lamproies à son aval et une zone de chasse et de transit pour les chiroptères. On note la présence remarquable de la loutre et du Desman des Pyrénées en amont. Les ripisylves présentent un intérêt pour les hérons arboricoles et les rapaces.

Les principales menaces concernent la perturbation des espaces de quiétude pour la faune par la pratique des sports d'eau vive et la fréquentation en amont du fleuve ; la modification du fonctionnement hydraulique ; les rejets polluants (eaux usées, phytosanitaires), les infrastructures routières et les espèces invasives.

Collines de la Narbonnaise (Source : Documents d'objectifs FR 9101439)



Fleuve Aude depuis le pont de Coursan (Source : Sce, 2022)





### **Le Lido du Nord de Gruissan à Saint-Pierre-la-mer**

Le Lido est représenté par les lagunes méditerranéennes et marais en mélange avec les prairies et prés salés. Il est ponctué par quelques vignobles et des terrains urbanisés.

Les habitats d'intérêt communautaire sont liés aux milieux humides : prés et steppes salés méditerranéens, dunes embryonnaires et fixées, tapis de végétation benthique (relative au fond des eaux), pelouses sèches et fourrés méditerranéens. La diversité floristique de ces milieux littoraux est importante (*Limonium* et *Limoniastrum monopetalum*) avec quelques stations rares (*Blackstonia imperfoliata*, *Imperata cylindrica*, *Pseudorhiza pumila*).

Ils abritent une faune à insecte et oiseaux des milieux dunaires. Les bordures du massif sont riches en résurgence colonisées par les batraciens.

La conservation des parties naturelles du Lido, l'utilisation concertée de l'étang et la gestion de la fréquentation permettront de maintenir le milieu.

### **Le Marais de Livière**

Le site se caractérise par la présence de prairies de fauche, accompagnées par des roselières et ripisylves de cours d'eau, prés salés et quelques friches.

Les habitats d'intérêt communautaire présents sont les prés salés méditerranéens, les prairies de fauche des plaines – rares en région méditerranéenne – et les forêts méditerranéennes de peupliers, d'ormes et de frênes.

Le marais présente une diversité floristique moyenne. C'est un site important pour la faune aquatique avec notamment un intérêt fort pour l'accueil d'une avifaune patrimoniale des roselières (*Butor étoilé*, *Talève sultane*, *Bruant des roseaux* ssp. *Witherbyi*, *Rousserolles*).

Les espèces invasives (*Tortue de Floride*, *Jussie*), les rejets d'eau industrielle et l'augmentation de la fréquentation de l'agglomération sont les principales menaces à gérer sur le site.

Littoral narbonnais et cordon dunaire (Source : Sce, 2022)



Marais de Livière (Source : google map)









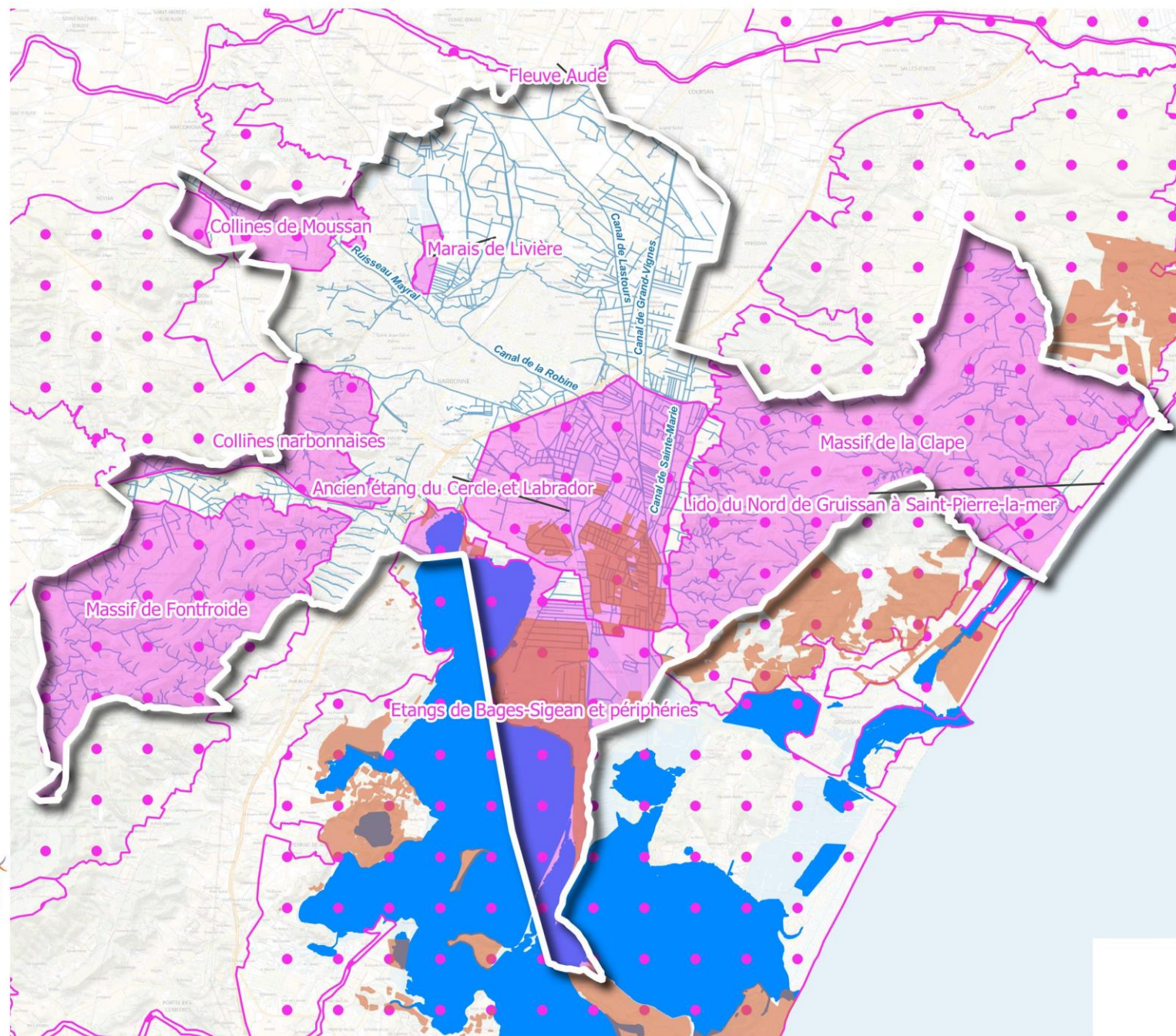


## PLU Narbonne

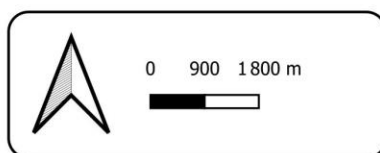
Zonages de protection  
foncière des espaces  
naturels

### Légende :

-  Espaces Naturels Sensibles (ENS)
-  Surfaces communales en ENS
-  Terrains du Conservatoire du Littoral
-  Cours d'eau
-  Etangs et plans d'eau
-  Limites communales



Sources, référence :  
Plan IGN,  
Commune de  
Narbonne, SCE



SCE/2021 PLU\_Narbonne.qgz



## e) Les protections réglementaires

### Espaces Boisés Classés

Beaucoup d'espaces qualifiés d'ordinaire comme les alignements d'arbres ou arbres isolés, les boisements et bosquets épars, les haies, les pelouses, les garrigues, etc. sont souvent négligés. Pourtant, ils jouent un rôle important dans le cadre de vie des habitants, la qualité du paysage, l'écologie des milieux, le maintien des espèces naturelles ou l'économie forestière de la commune.

Le classement en **Espaces Boisés Classés (EBC)** assure la protection des boisements et espaces verts communaux en maintenant la destination forestière des terrains. Ce classement interdit notamment tout changement d'affectation ou tout mode d'occupation du sol de nature à compromettre la conservation, la protection ou la création des boisements (L130-1 du Code de l'urbanisme). Les coupes et abattages d'arbres sont soumis à autorisation préalable dans les espaces boisés (art. R.421-23 du Code de l'Urbanisme).

La commune a fait évoluer ses surfaces d'espaces boisés classés en intégrant notamment les Espaces Boisés Classés Significatif au titre de la loi littoral.

### Forêt communale

La **forêt communale** de Narbonne représente 749 ha gérés par l'Office National des Forêts en application du Régime Forestier et répartis sur 8 sites :

- Montlaurès : 7 ha 36 a 20
- La Campanie : 217 ha 27 a 68
- Cap de Pla
- Trou des Aiguës : 109 ha 27 a 93
- Villa de Fargues : 41 ha 17 a 57
- Pech Loubat : 23 ha 25 a 18
- Aussières - Combe d'Enfer - Fontfroide : 166 ha 20 a 91
- Montplaisir - Rochegrise : 66 ha 74 a 68
- Arboretum : (Anse des galères) 17 ha 53 a 84

Cet ensemble boisé a été complété par une plantation de 10 ha à La Nautique.

### La protection et mise en valeur des paysages

Le patrimoine paysager de Narbonne fait l'objet d'une protection depuis la signature de la Charte du Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée en 2004, englobant une grande partie des massifs de La Clape et de Fontfroide.

La commune regroupe **4 sites classés**. Il s'agit d'une protection forte de paysage considéré comme remarquable ou exceptionnel.

- Le « **massif de Fontfroide** » dont les terrains entourant l'abbaye de Fontfroide (classement par Décret de 1968) : 974 ha comprenant l'abbaye cistercienne de Fontfroide et ses collines boisées méditerranéennes. Le périmètre classé permet la protection des abords immédiats de l'Abbaye mais ne couvre pas l'intégralité de l'unité paysagère du massif de Fontfroide.

Les nombreux incendies survenus dans le massif ont modifié la végétation entraînant des reboisements en pins.

- Le « **massif de la Clape** » (classement par Décret de 1973) : le classement du massif, a été motivé originellement par le schéma directeur d'aménagement du littoral languedocien (« Mission Racine »), qui préconisait la préservation d'espaces naturels à proximité de l'urbanisation touristique. Il s'étend sur 7787 ha répartis sur les territoires des communes de Narbonne, Vinassan, Gruissan, Fleury d'Aude et Armissan et présente des paysages variés (relief karstique avec des falaises surplombant la végétation méditerranéenne, plateaux ouverts entaillés par des gouffres, vignobles).

La surfréquentation touristique, le risque incendie aggravé par la fermeture du milieu, la forte pression foncière aux abords du massif, l'agrandissement des poches d'urbanisation et l'étalement des vignes sont les principaux facteurs d'enjeux sur le massif.

La gestion des massifs de Fontfroide et de La Clape est multiple. L'ONF intervient pour l'entretien des boisements, la sensibilisation du public, l'implantation d'équipements et la création de pare-feux. Ces massifs font l'objet d'un Plan d'Aménagement des Forêts contre l'Incendie (PAFI).

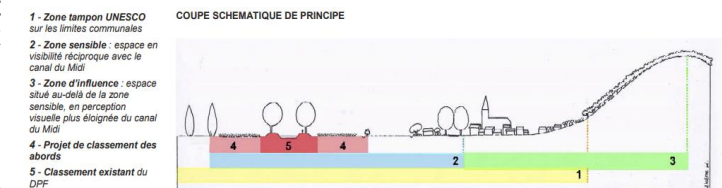
Le PNR de la Narbonnaise peut aussi intervenir via la valorisation et la réhabilitation du patrimoine paysager, un des axes de la Charte. La DREAL Occitanie gère les projets d'extension de

périmètre de site classé et les contentieux et les autorisations de travaux et projets d'aménagements.

- Le « **canal du Midi** » (Arrêté de 1997). Il correspond au domaine public fluvial de l'état, s'étend sur 1298 ha et traverse 66 communes de l'Aude, de la Haute-Garonne et de l'Hérault. Sont également classés « **Les abords du canal du Midi de son système alimentaire, du canal de jonction et du canal de la Robine** » depuis 2017 ; cela concerne un linéaire de 60 km sur 90 communes et 4 départements. Le canal du Midi présente plusieurs enjeux : dégradation des plantations, maladies et dépérissements des arbres, érosion des berges, banalisation, surfréquentation à certains endroits, pollutions liées aux rejets agricoles et urbains, manque de mise en valeur. La commune de Narbonne est donc concernée seulement au titre du canal de La Robine.

Il est géré les Voies Navigables de France (VNF). La DREAL Occitanie est en charge de la gestion administrative. La protection du patrimoine bâti, la gestion des monuments historiques et classés ou inscrits est gérée par la Direction des Affaires Culturelles (DRAC) et le Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine (SDAP).

Le canal du Midi dans son ensemble au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1996 en tant que « paysage culturel » ; l'état est garant de la conservation et la mise en valeur du canal du Midi sur le territoire français. La Charte interservices Relative à l'insertion paysagère et architecturale du canal du Midi exprime les grandes orientations choisies pour le canal du Midi et redéfinit sa zone tampon.



Coupe schématique de principe des périmètres du canal du Midi  
(Source : Projet de classement au titre des sites des abords du canal du Midi  
- Dossier d'enquête publique – Rapport de présentation, 2015)

## PLU Narbonne

Zonages de protection  
réglementaire des espaces  
naturels

### Légende :

-  Espaces Boisés Classés
-  Forêt communale
-  Sites inscrit et classés
-  Site Patrimonial Remarquable
-  Cours d'eau
-  Etangs et plans d'eau
-  Limites communales

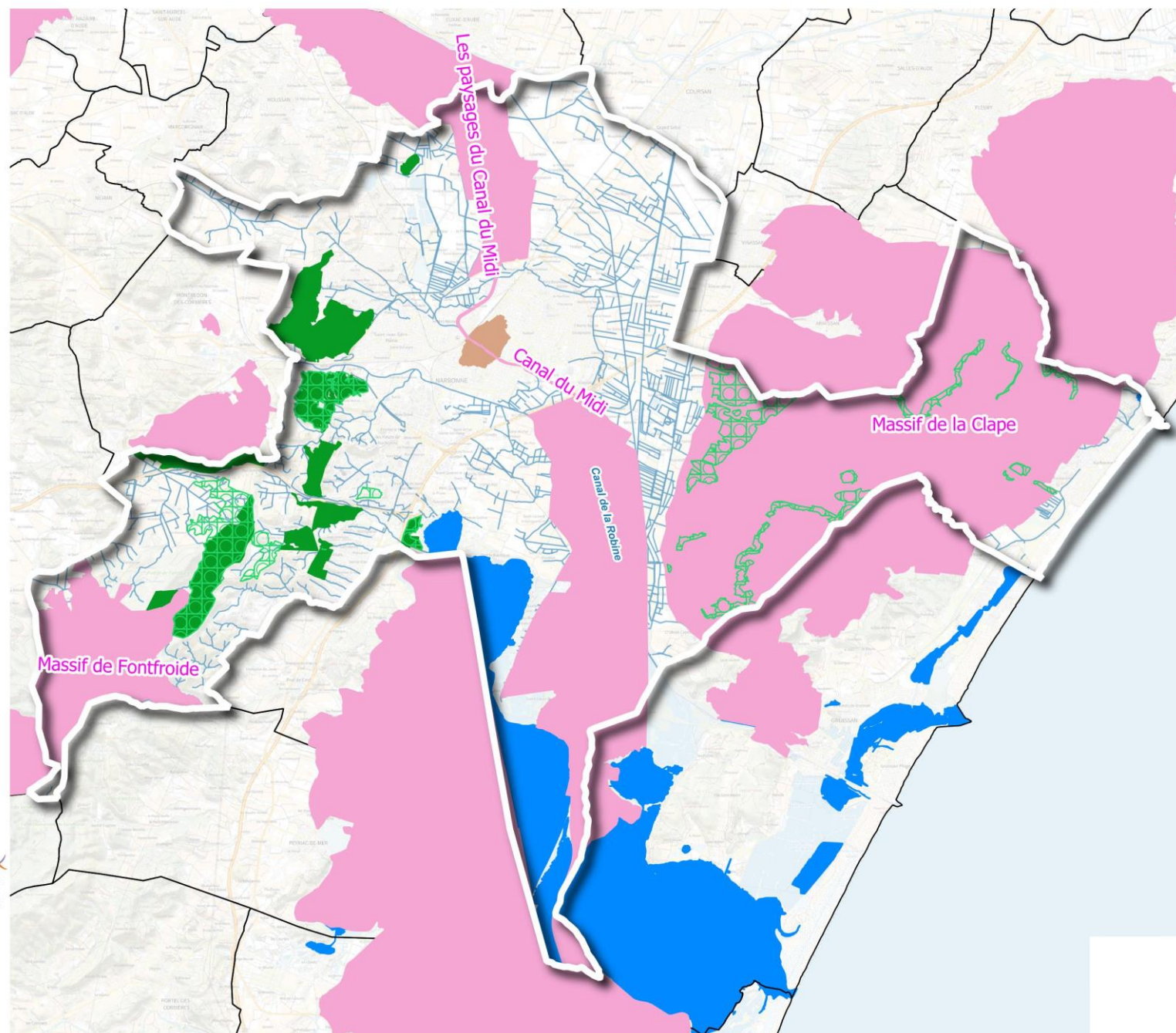
Sources, référence :  
Atlas du Patrimoine,  
Commune de  
Narbonne (données  
forêts 2015), SCE



sce  
Aménagement  
& environnement



0 900 1800 m



SCE/2025

PLU\_Narbonne.qgz



A noter que le centre-historique de Narbonne est classé dans son intégralité en Site Patrimonial Remarquable (SPR – arrêté de 2005) et fait l'objet d'un Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur depuis 1995. Ce classement permettant la conservation, la réhabilitation ou la mise en valeur d'un point de vue historique, architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public.

## La Trame Verte et Bleue

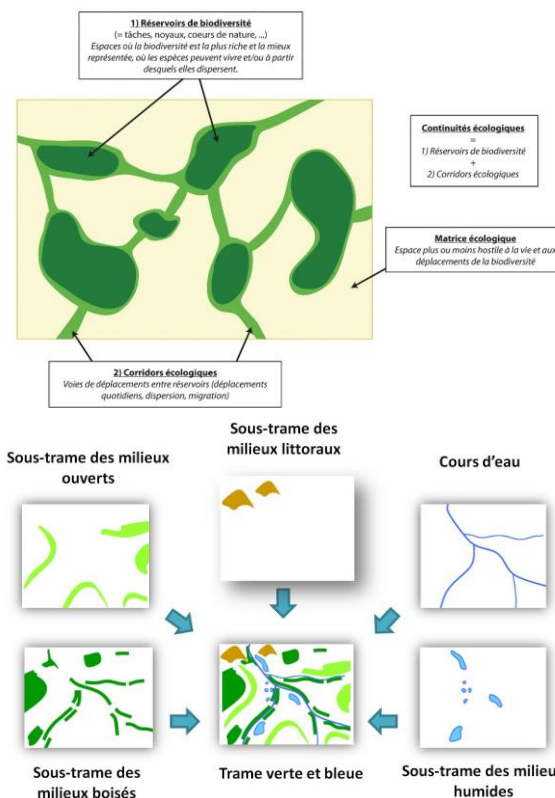
### a) Notion de Trame Verte et Bleue

#### Rappel sur la notion de réseau écologique et de Trame verte et bleue

La Trame Verte et Bleue (TVB) désigne un réseau de continuités écologiques terrestres et aquatiques identifiées par le Schéma Régional de Cohérence Ecologique et les documents d'urbanisme des collectivités (SCoT et PLU).

Elle constitue un outil de préservation de la biodiversité visant à intégrer les enjeux de maintien et de renforcement de la fonctionnalité des écosystèmes dans les outils de planification et les projets d'aménagement. La notion de préservation de la fonctionnalité des écosystèmes fait référence au maintien des possibilités de déplacement et d'évolution des espèces animales et végétales au sein de leurs lieux de vie.

Elle comprend une composante verte qui fait référence aux milieux terrestres (boisements, prairies, parcelles agricoles, haies...) et une composante bleue qui correspond aux continuités aquatiques et humides (rivières, étangs, zones humides, mares...). Le rôle de la TVB vise à reconstituer un réseau écologique cohérent à différentes échelles de territoire pour permettre aux espèces animales et végétales de se déplacer, d'assurer leur survie. Fonctionnalité de la Trame Verte et Bleue (Source : <https://inpn.mnhn.fr/>)



La constitution de la Trame Verte et Bleue nationale se fait à l'échelle de chaque région, via l'élaboration du Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) qui constitue le document cadre à l'échelle régionale pour la définition et la mise en œuvre de la Trame Verte et Bleue, et que le PLU doit prendre en compte.

Le Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET) Occitanie qui a vocation à se substituer très prochainement aux SRCE Languedoc-Roussillon et SRCE Midi-Pyrénées comme document cadre à l'échelle régionale pour la définition et la mise en œuvre de la Trame Verte et Bleue n'a pour l'instant pas encore été adopté. Le projet de SRADDET Occitanie a été arrêté en assemblée plénière le 19 décembre 2019.

## Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) « Languedoc-Roussillon »

A l'échelle régionale, l'ex-région « Languedoc-Roussillon » a adopté son Schéma Régional de Cohérence Ecologique le 20 Novembre 2015 par arrêté du préfet de Région. Il comporte une cartographie au 1/10000ème des continuités écologiques de la TVB du territoire, opposable aux documents d'urbanisme et un plan d'action.

La Trame Verte et Bleue à l'échelle de la région Languedoc-Roussillon se compose de :

**-Réservoirs de biodiversité** : ce sont des espaces qui présentent une biodiversité remarquable et dans lequel vivent des espèces patrimoniales à sauvegarder. Ces espèces y trouvent les conditions favorables pour réaliser tout ou partie de leur cycle de vie (alimentation et repos, reproduction et hivernage...). Ce sont soit des réservoirs biologiques à partir desquels des individus d'espèces présentes se dispersent, soit des espaces rassemblant des milieux de grand intérêt. Ces réservoirs de biodiversité peuvent également accueillir des individus d'espèces venant d'autres réservoirs de biodiversité. Les inventaires patrimoniaux (Natura 2000, ZNIEFF, Zones Humides) sont des réservoirs de biodiversités.

**-Sous-trames écologiques** : ces espaces concernent l'ensemble des milieux favorables à un groupe d'espèces et reliés fonctionnellement entre eux (exemple : la sous-trame boisée, prairiale, etc.). Une sous-trame est donc constituée de réservoirs de biodiversité (cœurs de massifs forestiers, fleuves, etc.), de zones tampons et des corridors écologiques qui les relient

**-Corridors écologiques** : ce sont des axes de communication biologiques fonctionnels, plus ou moins larges, continus ou non, empruntés par la faune et la flore, qui relient plusieurs milieux naturels entre eux. Parmi les éléments du paysage jouant le rôle de corridors, on peut citer les ripisylves, les réseaux de haies, les forêts, les bandes enherbées. Un corridor peut toujours jouer plusieurs rôles simultanés, mais pour différentes espèces. Le repérage des corridors écologiques permet d'affiner la fonctionnalité écologique d'un territoire.

## b) La Trame Verte et Bleue Régionale à l'échelle du PNR de la Narbonnaise

A l'échelle du territoire du PNR de la Narbonnaise, un premier travail d'identification de la Trame Verte et Bleue a été initié puis affiné par le PNR de la Narbonnaise entre 2008 et 2011. Cette étude avait notamment préfiguré les enjeux d'entretien des milieux ouverts, de maintien ou de restauration d'une mosaïque agricole de bonne qualité et de l'aménagement raisonné des infrastructures.

## c) La Trame Verte et Bleue à l'échelle du SCoT

A l'échelle intercommunale, le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) de la Narbonnaise a été approuvé par délibération du 28 janvier 2021 sur le territoire de la Communauté d'Agglomération du Grand Narbonne. Il concerne 37 communes pour plus 126 000 habitants.

Le SCoT de la Narbonnaise identifie les grands éléments de la Trame Verte et Bleue du Territoire :

- Une trame bleue très bien développée représentée par les principaux cours d'eau (Aude, Orbieu, Cesse, Berre) les étangs du complexe lagunaire et les zones humides du littoral
- Une trame verte moins présente et plus localisée au niveau des grands réservoirs boisés (massif de la Clape, massif des Corbières) est fragmentée par des milieux de type garrigue à différents stades d'évolution ; des corridors boisés reliant les massifs entre eux et quelques boisements à l'Ouest à la ripisylve de l'Aude

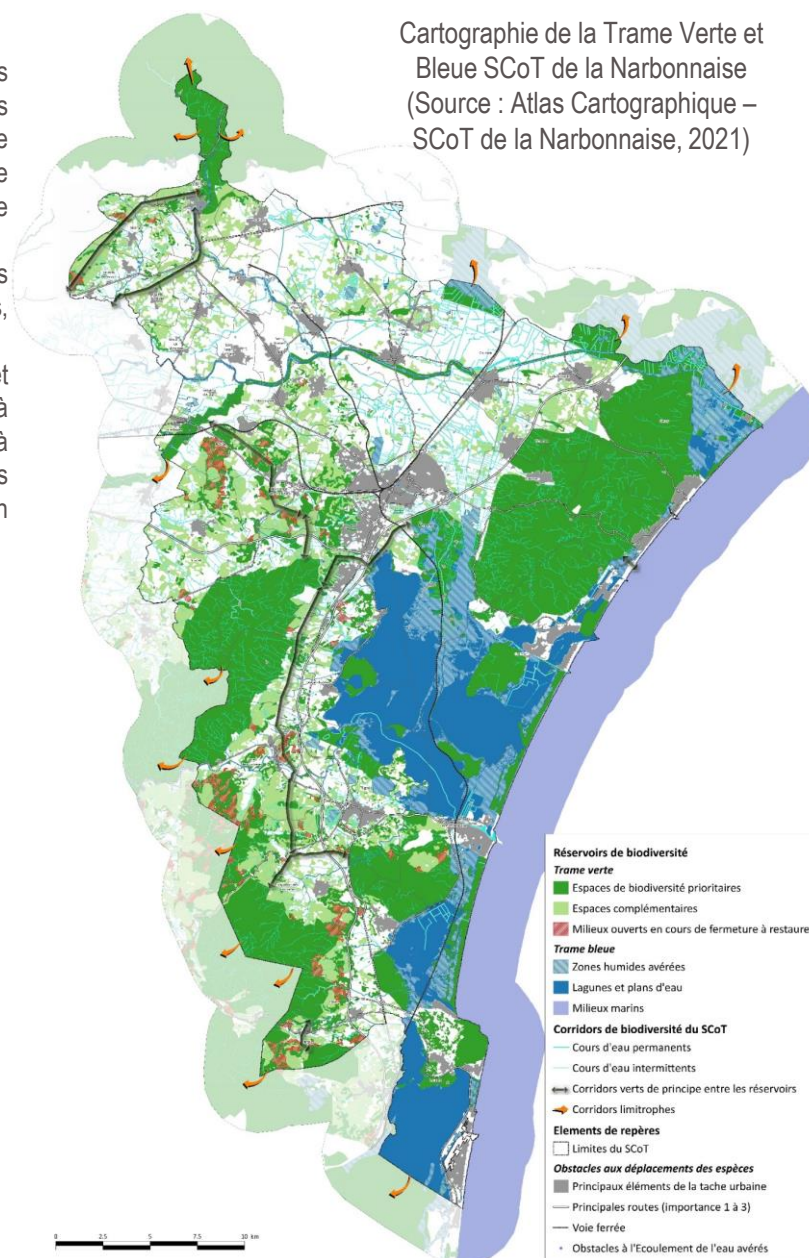
Il fait ressortir l'existence d'un réseau dense d'obstacles à la continuité écologique pour la faune, constitué par des obstacles linéaires difficilement franchissables pour toute la faune : axes de transports principaux A61, A9 et voie ferrée; et le reste du réseau routier pour la petite faune avec un risque important de collision; et des obstacles surfaciques dû à l'urbanisation dense.

## d) Trame Verte et Bleue à l'échelle de Narbonne

Le rôle du PLU est de tenir compte des grandes composantes de la Trame Verte et Bleue (TVB) identifiées aux échelles intercommunale et régionale et de traduire de manière plus fine ces éléments de TVB à l'échelle communale. Cette redéfinition de la TVB à l'échelle locale permet :

- D'identifier précisément les composantes paysagères locales (arbres isolés, alignement d'arbres, haies, bosquets, prairies, mares, zones humides, etc.)
- D'identifier les réservoirs et continuités écologiques et leur niveau de fonctionnalité (par exemple : fonctionnel à préserver, peu fonctionnel à restaurer, non fonctionnel à recréer); les points de rupture et obstacles existants (étalement urbain, zones à urbaniser, infrastructures non perméables ou obstacles, etc.)
- de mettre en lumière la biodiversité ordinaire
- de travailler sur les fonctionnalités de ces espaces

Cartographie de la Trame Verte et Bleue SCoT de la Narbonnaise  
(Source : Atlas Cartographique – SCoT de la Narbonnaise, 2021)





La TVB du SCoT de la Narbonnaise a identifié sur le territoire communal de Narbonne :

- 3 secteurs ou des milieux ouverts sont en cours de fermeture : au sud de la carrière de Montgrand à Bizanet, en limite communale entre l'A61 et la RD 613 (Route d'Ax les Thermes); entre l'A61 et le ruisseau de la Combe du Loup; en limite communale et au nord du lieu-dit « Les Plages » avec Peyriac-de-Mer.
- Les corridors verts de principe : corridor reliant les espaces agricoles et les zones humides au nord de Port-la-Nautique et le massif de la Clape aux espaces agroforestiers le long des axes A9/D 6009 et reliant les massifs forestiers de Roquefort-des-Corbières et Sigeon-Port-le-Nouvelle; corridor reliant le nord du massif de Fontfroide aux espaces boisés de Montredon des Corbières eux-mêmes reliés à la ripisylve de l'Aude; corridor reliant le massif de la Clape à l'espace littoral narbonnais

L'analyse des composantes de la Trame Verte et Bleue locale s'est basée sur les sous-trames vertes et bleues identifiées au SCoT de la Narbonnaise et déclinées à l'échelle locale. Cette TVB locale constitue un premier travail à l'échelle communale. Ce travail doit être cependant repris afin d'affiner au plus près des réalités locales. En effet, certaines mailles utilisées dans la cartographie de la définition des sous-trames ont des tailles minimales : ainsi, par exemple les pelouses ou garrigues de moins de 2500 m<sup>2</sup> n'ont pas été représentées cartographiquement. Ces limites techniques sont celles exprimées dans la nomenclature de l'occupation du sol réalisée par le Grand Narbonne dans le cadre de la TVB du SCoT de la Narbonnaise.

### **Les réservoirs de biodiversité prioritaire de Narbonne**

Au sein du territoire communal, Narbonne dispose de nombreux espaces naturels d'intérêt relativement bien protégés. Les réservoirs de biodiversité de la Trame Verte sont constitués par les sites Natura 2000, les espaces gérés par le Conservatoire du Littoral, les milieux de type garrigues ouverts et semi-fermés, les milieux de type pelouses, les milieux de type falaise et végétation sur la roche affleurante

et les ripisylves boisées de l'Aude. Ces grands réservoirs s'identifient bien sur le territoire communal et se concentrent notamment :

- à l'ouest sur le massif de Fontfroide et des collines qui le prolongent au nord
- à l'est sur le massif de la Clape et le cordon littoral
- au sud sur le complexe des étangs et zones humides associées
- au nord le long du fleuve audois

Les réservoirs de la Trame Bleue se composent des cours d'eau classés en Liste 1 (article L.214-17 du code de l'environnement). Ils constituent des espaces à préserver pour la faune inféodée aux milieux aquatiques. L'Aude de la Cesse à la mer est ainsi classée en Liste 1 (article L.214-17 du code de l'environnement) pour la protection complète des poissons migrateurs amphihalins (Alose et Anguille). L'Aude est également classée en Liste 2 depuis Puyvalador jusqu'à la mer avec des enjeux de liens fonctionnels à renforcer et une partie des tronçons de fleuve appartenant à un bassin-versant prioritaire pour la continuité écologique et le transport sédimentaire.

La Trame Bleue locale est complétée par les autres cours d'eau communaux, les zones humides RAMSAR que sont les étangs de la Narbonnaise, les zones humides avérées issues des inventaires du SMMAR, les lagunes et plans d'eau identifiés à l'occupation du sol de la TVB SCoT ainsi que les plages et reliefs dunaires du littoral Narbonnais. La préservation de ces zones humides et milieux associés reste un enjeu fort au vu des nombreuses fonctions exercées : prévention des risques inondation et submersion, soutien d'étiage, recharge des nappes, filtration biologique et physique, stockage du carbone, support de biodiversité, etc.

Cette Trame dite « prioritaire » regroupe donc les espaces biologiques dont la conservation est essentielle et les enjeux environnementaux forts. L'extension de l'urbanisation, les projets d'aménagements et d'activités doivent être réfléchis sans porter atteinte à ces espaces.

### **Les réservoirs de biodiversité complémentaire de Narbonne**

En dehors des réservoirs de biodiversité prioritaire, on distingue des espaces de biodiversité « complémentaire » : ces espaces se composent de milieux boisés, de garrigues arborées et arbustives fermées en mélange avec une mosaïque agricole, véritable trame de fond faite de cultures annuelles et pérennes (vignes notamment), de prairies et de friches herbacées ou arbustives. Ces milieux du fait de leur hétérogénéité, caractéristiques et leur agencement sont aussi le support d'une biodiversité et la préservation de cette sous-trame doit être adaptée aux nombreux enjeux qu'elle supporte : support des activités liées à l'agriculture, maintien de l'ouverture des milieux, fonction coupe-feu contre le risque d'incendie, espace de respiration et zone tampon à l'urbanisation, lutte contre l'îlot de chaleur, etc.

Les espaces agricoles en cultures annuelles et pérennes s'identifient en périphérie de la zone urbanisée, principalement au nord de la commune en limite de frange urbaine ainsi qu'au nord de l'étang de Bages-Sigeon et autour du ruisseau de Veyret. En dehors de la fonction nourricière première, ils jouent un rôle clef dans l'ouverture et l'entretien du paysage, la gestion hydraulique des milieux humides et aquatiques et de la ressource en eau.

La commune compte quelques espaces ouverts, en cours de fermeture : il s'agit essentiellement de milieux ouverts type pelouses ou espaces en cultures gagnés par les formations arbustives de garrigue. On en rencontre ponctuellement sur le secteur du ruisseau de la combe, au nord du secteur des plages hautes et au sud de la carrière de Mont-grand.

### **Les corridors écologiques**

Une expertise de terrain a été réalisée en janvier 2022 pour caractériser l'état des corridors écologiques terrestres présents sur la commune. Les corridors préalablement identifiés dans le SCoT de la Narbonnaise et les corridors écologiques identifiés au SRCE ont servi de support de base à l'analyse environnementale. Les corridors identifiés ci-après constituent une déclinaison à l'échelle locale des corridors écologiques du SRCE et du SCoT.

## Corridor 1

Corridor de milieux agricoles ouverts, essentiellement de la viticulture en mélange avec des patchs de garrigue arbustive et friches, situé à l'est des derniers reliefs du massif de Fontfroide et à l'ouest des infrastructures A9 et D6009 en venant depuis Portel-des-Corbières.

Ces espaces ouverts entre les reliefs de Fontfroide d'un côté et le complexe des étangs de Bages-Sigean de l'autre offre une liaison possible avec les espaces naturels et agricoles au nord de l'Anse de Galère ; la continuité est cependant réduite à un couloir au nord du château de Montplaisir du fait de l'urbanisation des secteurs de Roche-grise, Roches grises et Montplaisir, et oblige le double franchissement de la D6009 et de l'A9. La zone traversée est contrainte par le fort trafic sur la D6009, celle-ci est franchie en passage inférieur par le ruisseau de l'étang dont les berges sont relativement abruptes (3). Les terrains de sport (1) situés entre la D6009 et l'A9 sont clôturés, les espaces verts d'accompagnements (2), linéaires arborés (5) et bandes enherbées (4) entourant ces espaces offrent des possibilités de passage. La traversée de l'A9 clôturée sur ses abords (6) n'est possible qu'à travers des passages de voirie à fort trafic (7 et 8) ou par le passage inférieur de réseaux (9).

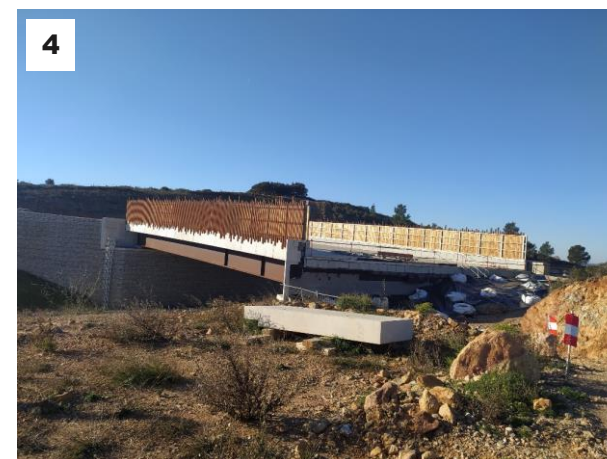




## Corridor 2

Corridor de milieux de type garrigue arbustive (plutôt ouverte sur Narbonne et en mélange avec des milieux plus fermés sur Montredon; dans lesquels s'insèrent des patches de cultures annuelles et des vignes. Ce corridor, au relief bosselé, fait le lien entre les réservoirs du massif de Fontfroide et les collines de Narbonnaises.

Ce corridor suppose le franchissement de l'A61 qui n'est possible uniquement qu'à travers un passage supérieur (1 et 2) et plusieurs passages inférieurs de voirie (D613 au 5), de chemins (6) et du ruisseau de Veyret (7). On note à proximité la présence d'un passage à faune (écopont) en construction au niveau du lieu-dit Plan de Barthe permettant à la grande faune de traverser l'ouvrage (3 et 4). Le secteur présente aussi au nord de l'A61 plusieurs espaces de garrigue ouverte avec quelques secteurs de garrigue arbustive plus dense : on reste toutefois sur un milieu encore relativement bien ouvert en l'absence de végétation arborée(8).





### Corridor 3

Corridor similaire au corridor 2, de milieux de type garrigue arbustive (plutôt ouverte sur Narbonne et en mélange avec des milieux plus fermés sur Montredon) dans lesquels s'insèrent des patches de cultures annuelles et des vignes.

Ce corridor est traversé par la D6113 et de la voie ferrée(1 et 2), dont le franchissement est relativement faisable. Les voies ne présentant pas de contraintes physiques majeures (absence de clôture, etc) mais la circulation sur la D6113 rend la traversée dangereuse. A noter aussi la présence du ruisseau du Veyret en bordure Sud de la voie ferrée et de la traversée des voies de transport de plusieurs de ces affluents (3). Le développement de l'urbanisation et l'extension de la zone d'extraction entre Montredon-des-Corbières et Narbonne tend à réduire les possibilités de traversée par la faune sur ce secteur. La partie Nord du corridor conserve malgré tout son caractère naturel (4).





#### Corridor 4

Corridor constitué principalement de vignes et de cultures annuelles en mélange quelques patch de garrigue et friches et de nombreux secteurs artificialisés.

Le passage est très contraint par les dispositifs de protection présents autour de la zone d'Orano chimie enrichissement (3 et 4) (clôture, barbelés et merlon minéral haut) et plus au sud par les clôtures délimitant les sites de centrale solaire au sol présents de part et d'autre de la RD 169 (1 et 2). Notamment l'accès depuis l'ouest au marais de Livière situé entre la D169 et le canal de Tauran, à proximité de la D6009, semble peu propice.

La D169 reste relativement bien franchissable (configuration plane sans obstacle et trafic réduit) au nord de l'usine Orano (5). La mosaïque de milieux agricoles ouverts s'étend à l'est de Moussan et au nord de l'usine d'Orano. Elle rejoint les rives du fleuve Aude en limite de commune.

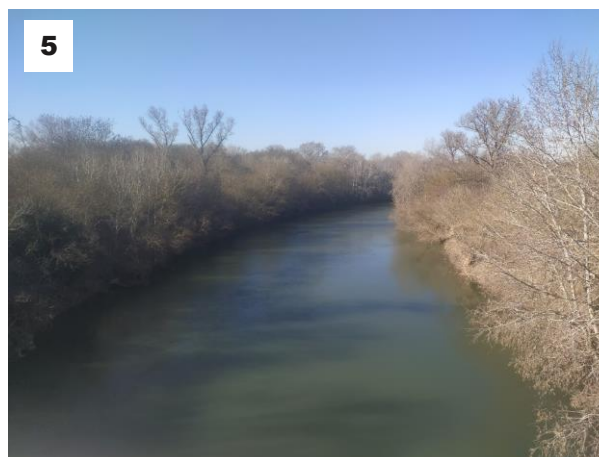


### Corridor 5

Corridor assez large et essentiellement agricole, constitué de vignes, cultures annuelles et friches (1) et irrigué par les canaux principaux (canal de la Robine (2 et 3), canal du Pas des Tours (4), canal de Sainte-Marie et canal des Grands Vignes) et secondaires. Le fleuve Aude en marque la limite communale nord (5).

Plusieurs départementales (D13, D6009 et D68) traversent successivement ces espaces, ainsi qu'une voie ferrée longeant la D 6009.

La D13 et la voie ferrée ne présentent pas de problématique particulière de franchissement. Les glissières de sécurité présentes le long de la D 6009 et le fort trafic rendent la traversée dangereuse malgré la planéité et l'ouverture des milieux mais de nombreuses sections de routes autorisent le passage.





## Corridor 6

Corridor de milieux ouverts agricoles constitué essentiellement de vignes (6), de cultures annuelles et de friches herbacées et arbustives (2), situé au pied du massif de la Clape et à l'est de la frange urbaine de Narbonne. Il est marqué par la traversée de plusieurs infrastructures importantes dont notamment l'autoroute A9 (1) et l'axe D168 menant à Narbonne-Plage.

Ces infrastructures agissent comme des obstacles importants à la perméabilité des milieux. La D 168 est très circulée et présente une glissière centrale. L'autoroute n'est franchissable par les espèces qu'en quelques points particuliers : à la traversée en passage inférieure des canaux du Pas des Tours, de Grand Vignes et de Sainte-Marie (7 et 8) ainsi que des zones humides préservées (3 et 4). Les accotements des canaux au passage de l'A9 permettent le passage éventuel d'animaux bien que peu adaptés (7), et souvent la configuration de ces canaux (5) : cadre bétonné en V, forte pente, absence de véritables berges enherbées limite les possibilités de franchissement par la faune. Ces milieux restent toutefois bien accessibles pour les espèces utilisant les réseaux humides.



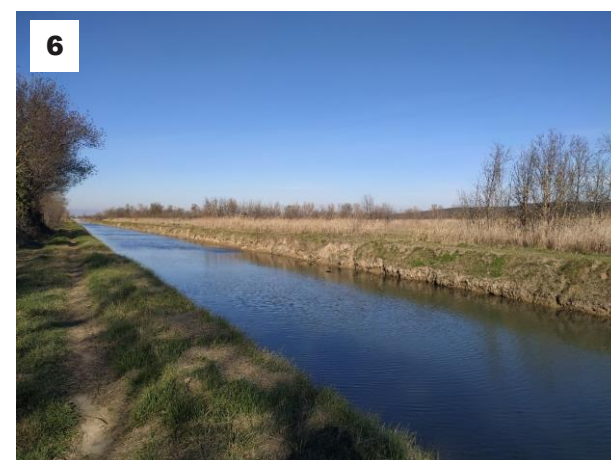
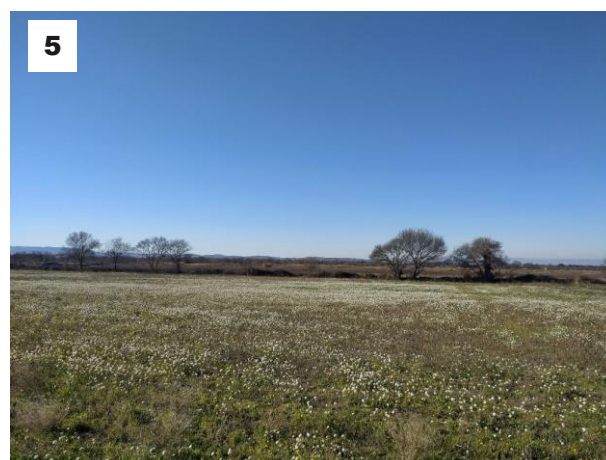
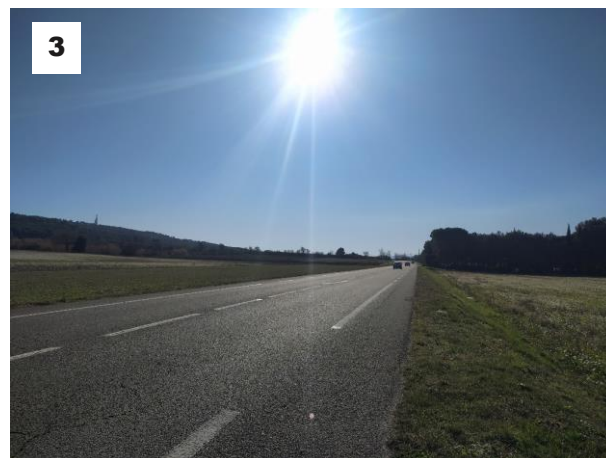
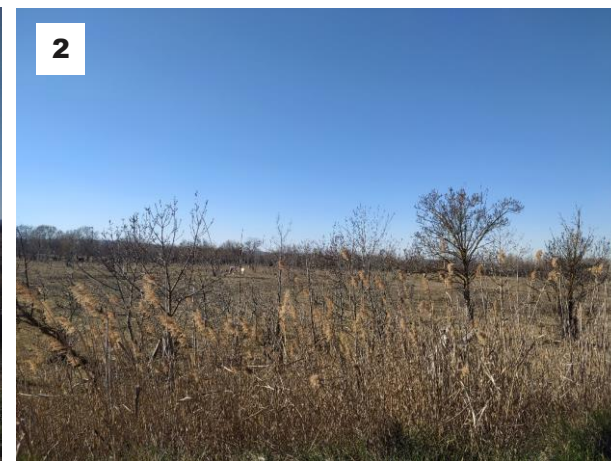


## Corridor 7

Au sud de l'autoroute, le paysage change à l'approche des étangs, le quadrillage du réseau de canaux est plus dense avec lequel se développent de nombreuses zones humides, à l'instar des prés salés le long du canal de la Robine (1) et des prairies humides pâturées (2).

La configuration des départementales D31/D32 (3) qui longent le pied du massif de la Clape (planéité, absence d'éléments obstacles, trafic moins important sur cet axe secondaire) autorise la traversée aisée à la faune des milieux ouverts (5) depuis le massif (4).

La traversée des canaux en eau est elle aussi aisée pour les espèces aquatiques (traversée par la faune aquatique – 7)





### Corridor 8

Corridor faisant le lien entre le massif de la Clape (1) et le littoral (4). Il est constitué par les milieux de type garrigue arbustive et arboré (2), en mélange avec des langues de milieux plus secs (falaises, éboulis) et quelques patches de boisements et vignes et se terminant par les zones humides du littoral narbonnais et ses cordons dunaires (3).

Sur le littoral, la frange sud de l'urbanisation de Narbonne-Plage s'arrête à la D332 qui longe ensuite le rivage. On note cependant en bordure de la D 332 la présence d'un parc aquatique et un peu plus au sud d'un camping sur la zone du cordon dunaire, en continuité avec la frange urbaine de Gruissan.



ID	Corridor	Fonctionnalité	Niveau de fonctionnalité	Enjeux principaux	Niveau d'enjeu actuel
1	Entre le massif de Fontfroide et les espaces agricoles au nord de l'Anse de galère	Les deux voies de franchissement A9 et D6009 constituent de véritables obstacles linéaires. La traversée est très contrainte et n'est possible que via le passage inférieur de voirie (D105) ou le trafic est élevé ou via passage inférieur de réseaux (en continuité du ruisseau de l'étang).	Faible	Maintien de la coupure d'urbanisation entre l'A61 et le nord du quartier de Montplaisir. Maintien des espaces en friche et des zones d'espaces verts accompagnant les infrastructures sportives et routières du secteur, et notamment aux abords du ruisseau de l'étang	Fort
2	Entre le massif de Fontfroide et les collines du Narbonnais	Le franchissement de l'A9 constitue un obstacle linéaire majeur. La traversée de l'agglomération narbonnaise est cependant possible via des passages inférieurs et un passage supérieur. On note l'ajout d'un écopont sur le secteur sécurisant la traversée pour la grande faune	Faible	Améliorer la franchissabilité de l'A9 (en cours).	Moyen
3	Secteur collines de la Narbonnaise, collines de Moussan aux abords de Montredon-des-Corbières	Le franchissement de la D6113 et de la voie ferrée est relativement faisable, les voies ne présentant pas de contraintes physiques majeures mais la circulation sur la D6113 rend la traversée dangereuse. Le développement de l'urbanisation et l'extension de la zone d'extraction entre Montredon-des-Corbières et Narbonne tend à réduire les possibilités de traversée par la faune sur ce secteur, le passage reste possible plus à l'ouest de Montredon-des-Corbières	Moyen	Limitier toute urbanisation supplémentaire. Limiter l'extension de la zone d'extraction voir réhabiliter les milieux en bordure de D6113	Moyen à fort
4	Secteur entre les collines de Moussan et le canal de la Robine	Corridor en partie artificialisé le long de la D169 rendant peu propice les échanges avec les milieux agricoles humides le long de la D6009. La perméabilité reste bonne au nord de l'usine Orano ou la mosaïque agricole fait la jonction avec l'Aude plus au nord	Bon	Limitier toute extension supplémentaire au nord de la zone d'Orano	Moyen
5	Secteur agricole au nord de Narbonne	La configuration des départementales traversant ce corridor agricole assez large autorise des zones de passage possibles pour la faune rendant ainsi les milieux relativement bien perméables	Bon	Conserver ces espaces agricoles en veillant à ce que l'urbanisation ne s'étende pas le long des axes	Faible
6	Entre le massif de la Clape et Narbonne est	Le franchissement des infrastructures linéaires (autoroute notamment) contraint fortement la traversée de la faune aux passages inférieurs des canaux agricoles et la traversée des départementales circulées au sud de l'autoroute accentue la dangerosité de la traversée	Faible	Conserver les espaces agricoles. (Ré)ménager les passages inférieurs sous l'A9	Fort
7	Entre le massif de la Clape et le secteur des étangs	La configuration des départementales et voiries du secteur assure une bonne franchissabilité par la faune et participant au maintien d'une bonne perméabilité du secteur pour assurer les échanges entre le massif de la Clape, les zones humides et le complexe des étangs de Bages-Sigean	Bon	Maintenir la naturalité et l'usage agricole de ces milieux. Surveiller le développement des activités nautiques autour de l'étang	Faible
8	Narbonne-Plage	L'importance de l'urbanisation du littoral narbonnais et l'extension potentielle de l'urbanisation le long de la D 332 laisse aujourd'hui peu de place aux milieux littoraux remarquables	Moyen	Protéger le littoral de toute urbanisation supplémentaire. Préserver et sensibiliser sur les milieux dunaires et la faune-flore du littoral	Fort



## PLU Narbonne

### Trame Verte et Bleue

#### Légende :

##### Trame verte

- Espaces de biodiversité prioritaires
- Espaces de biodiversité complémentaire
- Espaces agricoles
- Réseau de haies

##### Trame bleue

- Cours d'eau et canaux
- Lagunes et plans d'eau
- Zones humides
- Plages

##### Corridors écologiques de principe

- ↔ Corridor à préserver
- ↔ Corridor à restaurer (nécessitant des (ré)aménagements)
- ↔ Corridor à surveiller (à préserver mais nécessitant une attention accrue sur l'extension de l'urbanisation ou de certaines activités)

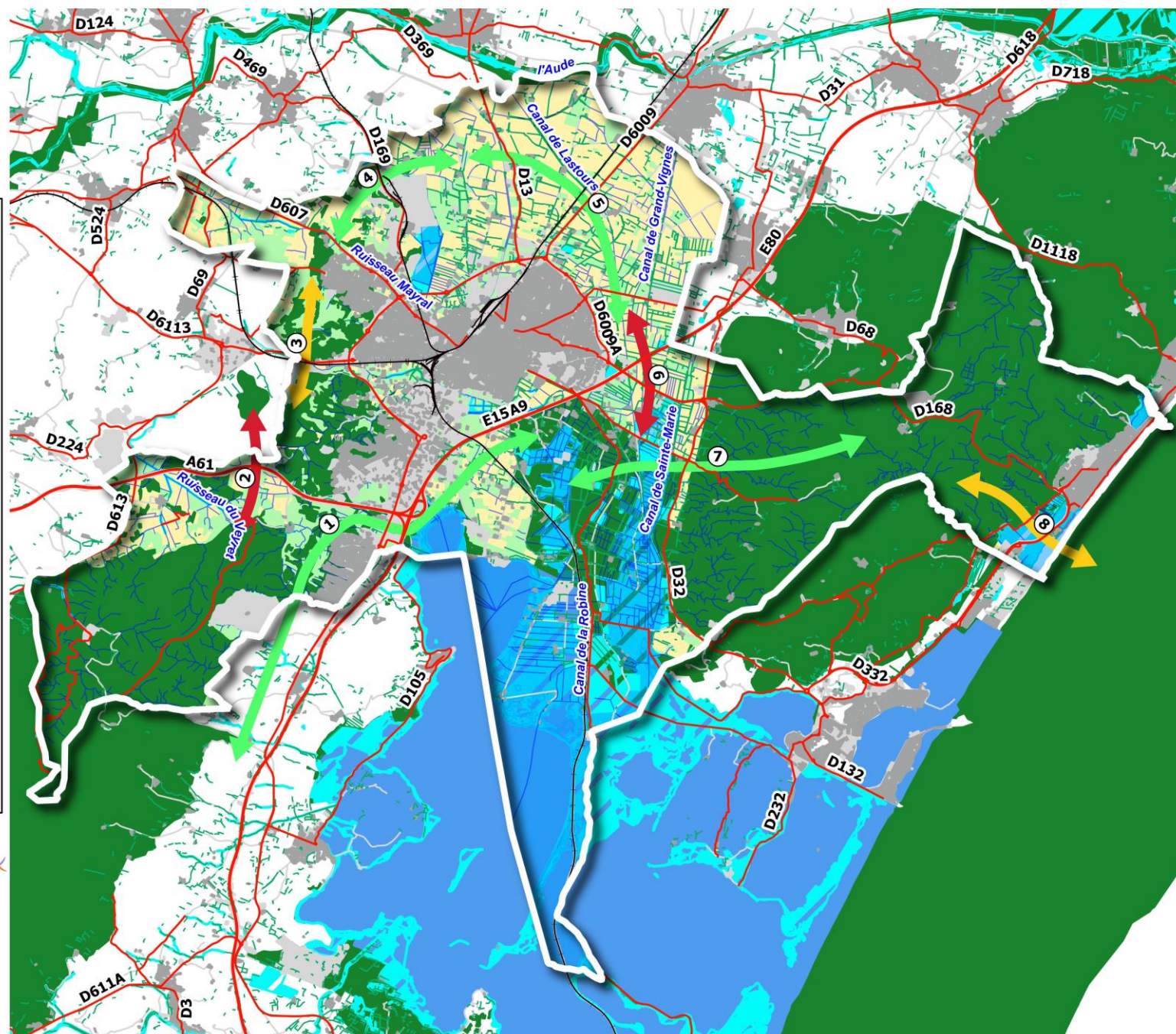
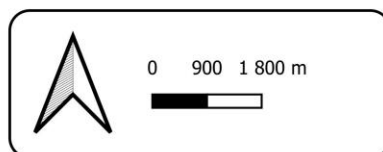
##### Obstacles au déplacement des espèces

- Tissus urbain
- Activités humaines
- Voies ferrées

##### Principaux axes routiers

- Principaux axes routiers
- Limites communales

Sources, référence :  
Grand Narbonne,  
Commune de  
Narbonne, SMMAR,  
SCE



## MILIEUX NATURELS

### Atouts :

- ☐ Richesse exceptionnelle des différents milieux (complexes lagunaire, littoral, massifs plaine, collines)
- ☐ Confortement des espaces boisés classés
- ☐ Des protections fortes sur les espaces naturels à enjeux
- ☐ La présence d'équipements agricoles (matériel et canaux d'irrigation, chais, bâtiments, etc.)

### Faiblesses :

- ☐ Dégradation (du lido) par surfréquentation
- ☐ Banalisation des paysages
- ☐ Augmentation des risques naturels
- ☐ Saturation potentiel écologique des zones humides
- ☐ Disparition des pratiques d'entretien
- ☐ Modes d'urbanisation antérieurs

### Enjeux :

- ☐ Préserver et améliorer la biodiversité présente
- ☐ Conserver les fonctions de zones tampon des milieux humides
- ☐ Préserver les fonctionnalités du littoral (biodiversité, fonctionnement écologique, qualité des milieux, etc.) tout en permettant le développement économique
- ☐ Gérer la fréquentation, l'information et l'accueil touristique
- ☐ Prévention contre les incendies
- ☐ Préservation et requalification des espaces naturels en lisière urbaine en fonction des enjeux
- ☐ Réflexion sur ces espaces lisières en continuité des espaces agricoles et des espaces de nature

## TRAME VERTE ET BLEUE

### Atouts :

- ☐ Une trame bleue très bien développée sur le territoire
- ☐ De nombreux réservoirs biologiques d'intérêts et protégés
- ☐ Une mosaïque agricole, composante importante des corridors et support de perméabilité

### Faiblesses :

- ☐ Des infrastructures peu perméables et dangereuses pour la biodiversité
- ☐ Des continuums écologiques menacés par l'étalement urbain
- ☐ Des milieux ouverts en cours de fermeture
- ☐ Problématique de salinisation des milieux

### Enjeux :

- ☐ Maintenir les réservoirs biologiques
- ☐ Préserver, restaurer et recréer des corridors écologiques peu fonctionnel
- ☐ Limiter / Réglementer les possibilités d'urbanisation et le devenir des sols dans les secteurs peu fonctionnels
- ☐ Lisibilité de la Trame Verte et Bleue au sein du document d'urbanisme
- ☐ Mise en valeur Trame agricole du territoire



La notion de « risque » s'entend par la superposition dans un même lieu d'un aléa (« occurrence d'un phénomène naturel d'intensité donnée ») et d'un enjeu, à savoir des personnes, activités, moyens, patrimoines ou autres biens équipements divers, susceptibles d'être affectés par le phénomène.

La politique de prévention s'articule autour de trois axes :

- Ne pas installer de nouvel enjeu là où existe un aléa
- Lorsque la superposition aléa enjeu préexiste, mise en œuvre de protections adaptées quand cela est possible, et information préventive des populations

La commune est dotée d'un Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICIRM) approuvé le 30 octobre 2017, qui a pour but d'informer la population sur les mesures de prévention, de protection et de sauvegarde relatives aux risques auxquels est soumise la commune (articles R125-10 à R125-14 du code de l'environnement). Il détaille les risques naturels et technologiques auxquels est confrontée la commune.

### Risques naturels

En termes de risques naturels, la commune est concernée par :

- Le risque Inondation
- Le risque Feu de forêt
- Le risque Sismique
- Le risque Mouvement de terrain

#### a) Risque inondation et submersion

Le risque inondation est le risque le plus important sur la commune. La commune a fait l'objet d'une trentaine d'arrêtés de catastrophes naturelles dont 22 relatifs à des inondations et coulées de boues. Les débordements de l'Aude et du Rec de Veyret sont à l'origine des inondations sur le territoire communal.

### Débordements de cours d'eau et ruissellement urbain

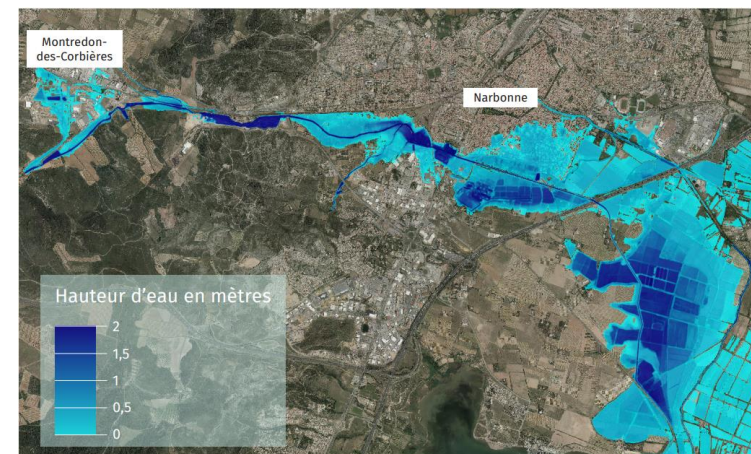
Pour bien comprendre, il faut distinguer :

- Les crues torrentielles : se produisant de manière localisée à la suite d'un orage et responsable de dégâts importants sur le secteur concerné. La montée des eaux est rapide et violente (1 à 2h) et peut être aggravée par les phénomènes d'embâcles ou débâcles,
- Les crues de plaine à montée rapide : correspondant à un événement généralisé avec une montée de tous les affluents du fleuve Aude. La conséquence est des crues plus longues (plusieurs jours) avec des débits et des volumes plus importants, d'autant plus sur les basses plaines de l'Aude où le niveau marin conditionne l'écoulement aval. Ces crues plus progressives se propagent néanmoins en moins de 12 heures; les dommages sont liés à la durée et l'ampleur des submersions engendrées.

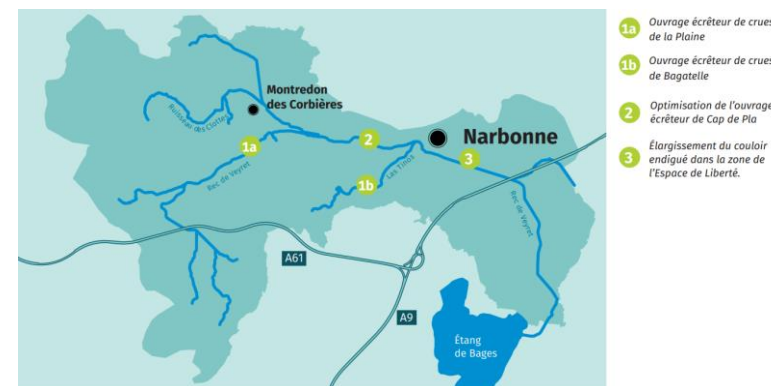
En dehors des phénomènes de crue, l'urbanisation crée des phénomènes de ruissellement urbain : les précipitations orageuses fortes ruissellent sur les surfaces imperméabilisées et n'ont pas le temps d'être absorbées par les réseaux d'évacuation des eaux pluviales ou infiltrées dans le sol. Les quantités d'eau qui ruissellent sur ces surfaces imperméables (surfaces en revêtement minéral, voies de communication, etc.) peuvent aussi causer d'importants dégâts.

La zone inondable du Rec de Veyret constitue un secteur à crue « torrentielle et à montée rapide de cours d'eau ». Le bassin versant du Rec de Veyret s'écoule sur 50 km<sup>2</sup> principalement sur les communes de Montredon-des-Corbières et Narbonne et draine les eaux de pluie depuis l'amont du bassin vers la zone industrielle et commerciale de Montredon des Corbières, traverse les quartiers de Maraussan, Mayrolle, Eygassieral à Narbonne et se rejette dans l'étang de Bages. Le Rec de Veyret a connu plusieurs épisodes intenses historiques (octobre 1920, novembre 1965, septembre 1992, octobre 1994). La zone inondable de l'Aude au nord de la commune constitue un secteur à crue « à débordement lent de cours d'eau ».

Plusieurs épisodes intenses ont touché les plaines de l'Aude (décembre 1996, novembre 1999, novembre 2005, mars 2011 et octobre 2018).



Inondation du Rec de Veyret en crue centennale  
(Source : Syndicat Mixte Delta de l'Aude, 2021)



Aménagement prévu du bassin versant du Rec de Veyret  
(Source : Syndicat Mixte Delta de l'Aude, 2021)

Les évolutions climatiques des dernières décennies ont révélé une accentuation des événements pluvieux en fréquence et en intensité (les crues des cours d'eau de l'Aude en octobre 2018 ont atteint des niveaux d'eau record depuis plus de 100 ans).

2 Plans de Prévention des Risques Inondations (PPRI) sont en place sur la commune : le PPRI des Basses Plaines de l'Aude et le PPRI du Rec de Veyret, approuvé le 08/09/2008.

Le risque inondation sur le bassin versant du Rec de Veyret concerne actuellement 8500 personnes et près de 200 entreprises. A l'heure actuelle, l'évacuation des eaux de pluie sans débordement lors d'épisodes pluvieux est dimensionnée pour 40 m<sup>3</sup>/s soit 1/5ème seulement des capacités nécessaires en cas de crue centennale (débit à 200 m<sup>3</sup>/s). Pour protéger les populations contre ce risque, la commune étudie la mise en place de plusieurs ouvrages écrêteurs des crues, les aménagements doivent permettre l'évacuation des volumes d'eau consécutifs à une crue centennale.

Le risque inondation de la basse plaine audois sur la commune concerne des déversements et des brèches sur les digués situées en rive droite du Fleuve. En cas de crue, les zones touchées sont les basses plaines à l'est de la commune et du canal de la Robine, le sud et le nord communal à l'ouest du canal de la Robine.

### TRI de Narbonne

La Directive Inondation du 23 octobre 2007 a stipulé l'identification de Territoires à Risques importants d'Inondations ou les enjeux majeurs (population, emploi, bâti, etc.) sont susceptibles d'être inondés. La commune fait partie du Territoires à Risques importants d'Inondations (TRI) de Narbonne (Arrêté préfectoral du 12 décembre 2012)

Les débits de référence mesurés au seuil de Moussoulens à proximité de Narbonne donnent 1900 m<sup>3</sup>/s pour un événement de crue fréquent (premières crues dommageables), 4000 m<sup>3</sup>/s pour un événement moyen (crues > crue centennale)

et 7000 m<sup>3</sup>/s pour un événement extrême (lit majeur intégralement mobilisé avec concomitance d'un événement marin)).

### Plan d'Actions et de Prévention des Inondations (PAPI)

Le PAPI 3 (2023-2028) vise à traiter le risque inondation de manière globale, à travers des actions combinant gestion de l'aléa (réhabilitation des zones d'expansion des crues, ralentissement dynamique, ouvrages de protection...) et réduction de la vulnérabilité des personnes, des biens et des territoires.

Il est porté par le SMMAR et s'appuie sur 4 orientations stratégiques complémentaires : développer la connaissance, organiser la gestion de crise, adapter le territoire et se protéger du risque. L'objectif est de rendre le territoire plus résilient face au risque inondation que ce soit à travers les travaux, des études, des ouvrages ou encore la sensibilisation du grand public.

### Submersion marine

La commune a connu 3 arrêtés de catastrophes naturelles relatifs à une submersion marine. Elle est concernée par le Plan de Prévention des Risques Littoraux (PPRL) de Narbonne approuvé 26 octobre 2016.

La submersion marine correspond à une élévation temporaire de la zone côtière par la mer suite à des conditions météorologiques extrêmes. Le littoral audois est marqué par des plaines à très faible altimétrie, protégées par des cordons dunaires parfois fragilisés. Le risque de submersion est d'autant plus important sur les secteurs dont l'altimétrie est < 2 mètres IGN.

Le PPRL rappelle le niveau marin de référence pour le littoral du Golfe de Lyon : +2m NGF. Les zones exposées au risque de submersion marine sont les zones dont la côte NGF est inférieure à +2 m NGF.

En front de mer, il faut tenir compte aussi de l'action des vagues : la dissipation d'énergie créée lorsque les vagues viennent se briser sur le rivage, appelée zone d'action mécanique des vagues, peut entraîner des dégâts importants par le choc mécanique. Le PPRL établit que les zones soumises à l'action des vagues ont une altitude inférieure à +3 m NGF.

Les zones règlementaires du PPRL tiennent compte de ces zones et de l'effet du changement climatique à horizon 2100. Le PPRL définit ainsi :

- Des secteurs soumis à aléa fort
- Des secteurs soumis à aléa modéré
- Des secteurs soumis à un aléa modéré lié au changement climatique en espaces urbanisés
- Des secteurs soumis à l'action mécanique des vagues et en aléa fort.

La commune de Narbonne qui possède toute une frange littorale (station balnéaire de Narbonne-Plage) est fortement concernée par le risque d'inondation par submersion marine. Les dernières projections climatiques font état d'une élévation du niveau moyen de la mer de + 60 cm à l'horizon 2100.

Il y a donc un réel enjeu de maîtrise et de recul des aménagements et des activités sur la frange littorale afin de réduire le risque submersion, accentué par les effets du changement climatique. D'autant plus que les possibilités d'aménagement urbain sur le littoral narbonnais sont limitées (grands espaces naturels protégés et à préserver) et doit tenir compte de la réglementation Loi littoral (respect des coupures d'urbanisation, restriction d'urbanisation dans l'espace proche du rivage, etc.).



## PLU Narbonne

### Zonage réglementaire Plan de Prévention des Risques Littoraux Narbonne Plage

#### Légende :

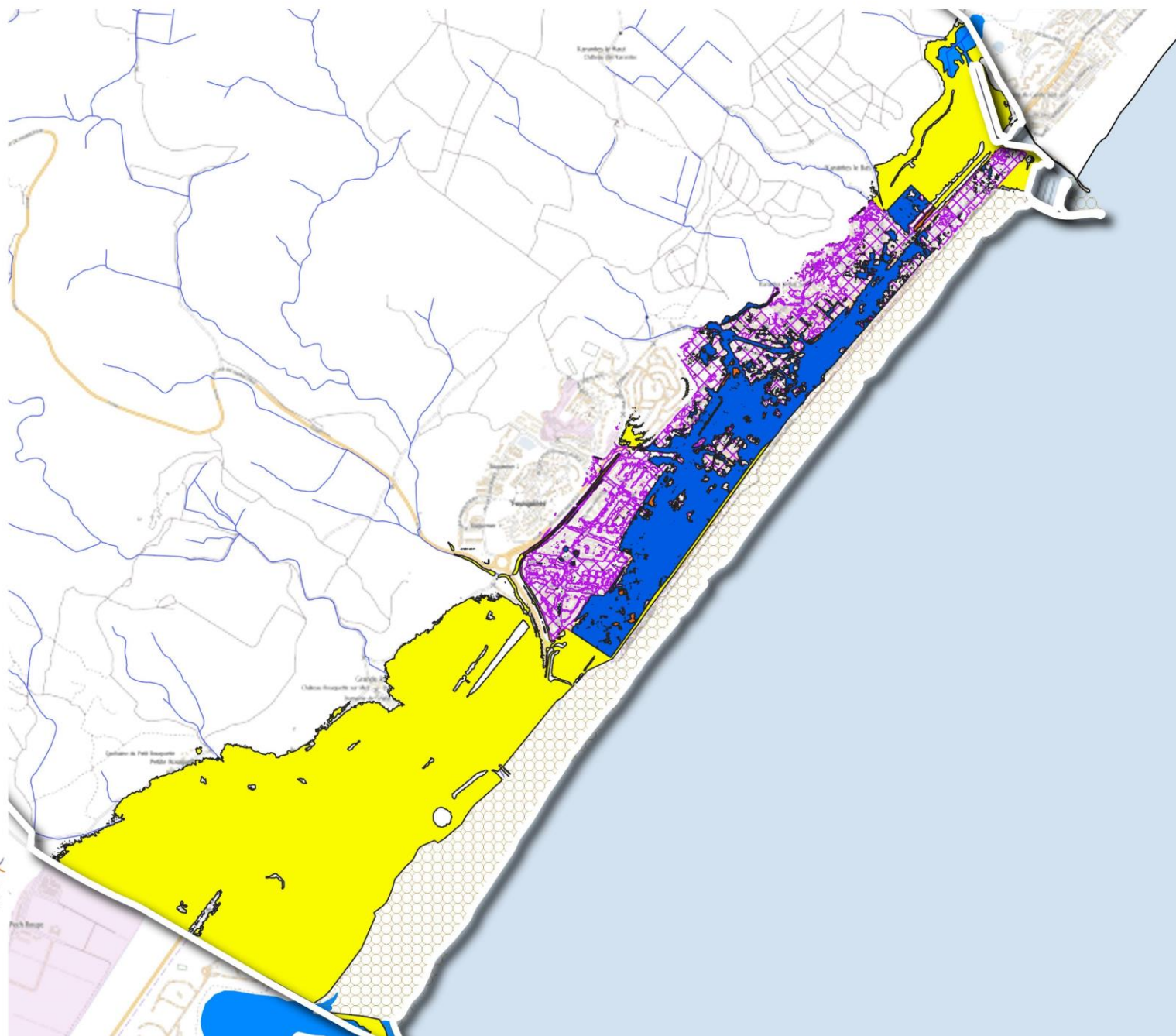
##### Zonage PPRL

- RL1 Zone soumise à un aléa fort de submersion marine (niveau > à 0,5 m.) dans les espaces urbanisés
- RL2 Zone soumise à un aléa modéré de submersion marine dans les espaces urbanisés
- RL3 Zone soumise à un aléa de submersion marine dans les espaces non ou peu urbanisés
- RL4 Zone soumise à un aléa modéré de submersion marine, lié aux effets du changement climatique, dans les espaces urbanisés
- RLh Zone soumise à un aléa fort dû l'action mécanique des vagues (déferlement et processus de jet de rive)
- Cours d'eau
- Etangs et plans d'eau
- Limites communales

Sources, référence :  
Plan IGN, Grand  
Narbonne,  
commune de  
Narbonne, SCE



SCE  
Aménagement  
& environnement



SCE/2021

PLU Narbonne.qgz

## a) Autres risques

### Risque feu de forêt

Narbonne comprend **1139** ha de forêts et boisements composés essentiellement de résineux et 4380 ha de garrigues (Source : *Occupation du sol 2018*). Elle a connu plusieurs incendies historiques et plus récemment l'incendie survenu sur le massif de la Clape en juillet 2021 à proximité de Narbonne-Plage a ravagé 300 hectares de boisements.

Des études d'aléas, d'enjeux et de défendabilité sur les Massifs de Narbonne Ouest et de La Clape (Atlas départemental des feux de forêts, 2003) ont montré qu'une proportion importante de la commune - secteur ouest du massif de Fontfroide et secteur est du massif de la Clape est exposée au risque d'incendie.

Le Porter à Connaissance du 20 avril 2017 concernant le risque incendie sur le massif de la Clape définit sur le territoire communal des zones de défendabilité par le SDIS comme étant des zones situées à moins de 150 mètres d'un hydrant disponible et moins de 250 mètres d'une voie principale. Les enjeux du territoire concernent notamment la présence d'établissement sensible recevant du public et les zones urbanisées et leur développement. L'extension de la commune s'étant principalement effectuée vers le massif à l'ouest de la commune et sur le littoral.

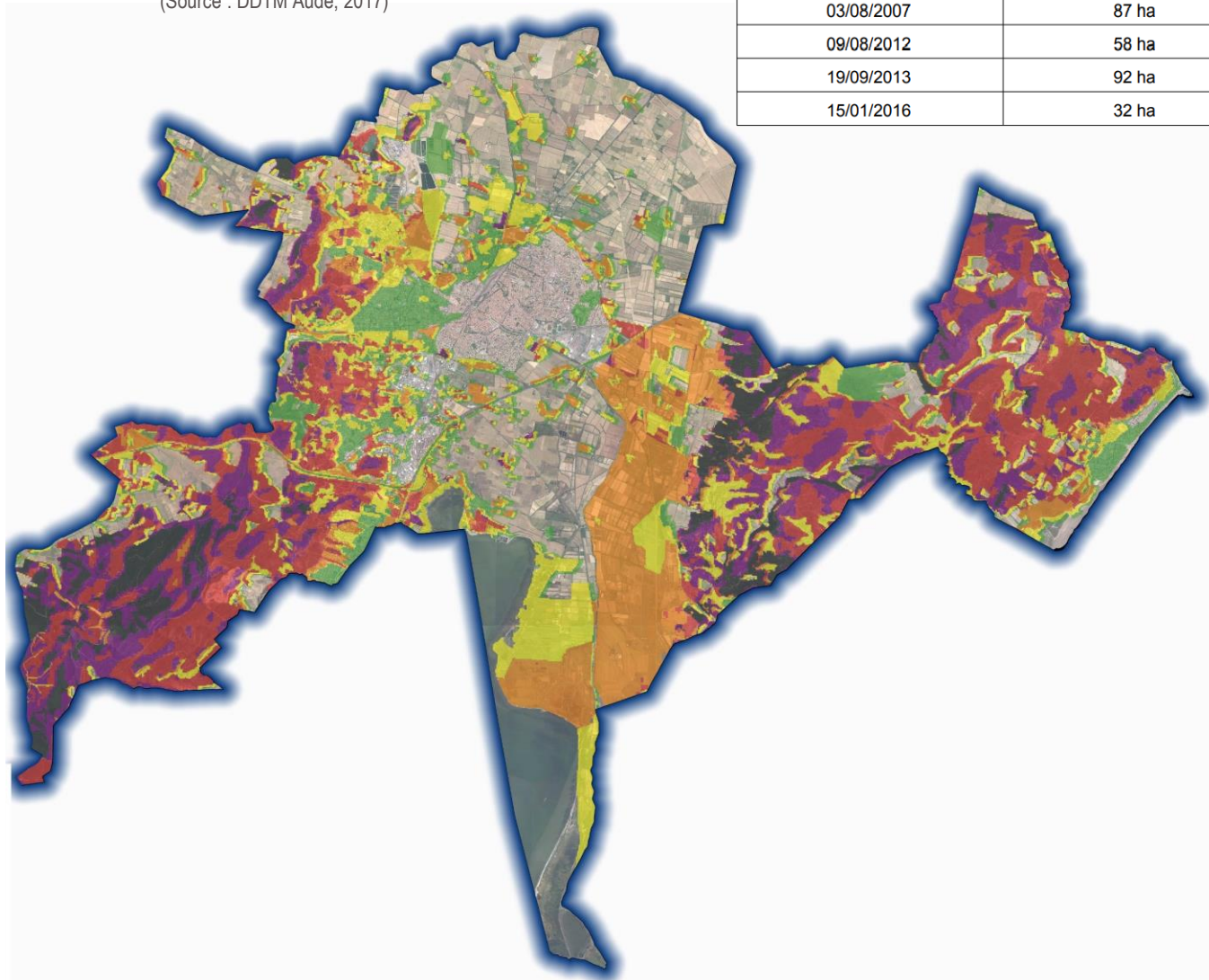
Ils concernent aussi les milieux, réservoirs de biodiversité forestier constitués par les massifs de Fontfroide et la Clape, les corridors biologiques identifiés ainsi que les espèces qui y vivent et/ou y transitent.

Une démarche d'élaboration d'un Plan de Prévention des Risques d'Incendie de Forêt (PPRIF) a été initiée par la commune en 2017. Il prévoyait notamment la création de voies périmétrales pour la circulation des véhicules de défense contre les incendies ainsi que des secteurs débroussaillés constituant des zones coupe-feu.

Incendies survenus à Narbonne  
(Source : Projet de PPRIF de Narbonne, 2017)

DATES	SURFACES PARCOURUES
09/06/1976	150 ha
30/07/1979	70 ha
06/07/1986	2 200 ha
06/06/1994	101 ha
06/07/2001	55 ha
03/08/2007	87 ha
09/08/2012	58 ha
19/09/2013	92 ha
15/01/2016	32 ha

Carte de l'aléa incendie de forêt à Narbonne  
(Source : DDTM Aude, 2017)





## Risque Mouvement de terrain

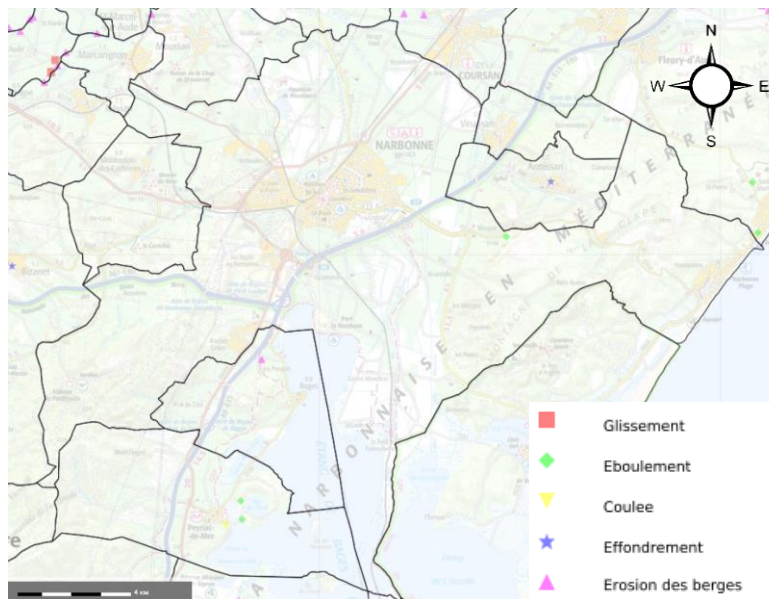
La commune de Narbonne est concernée par 2 types de risque de mouvement de terrain : les glissements de terrain et le détachement de blocs rocheux, représentés par quelques événements localisés à l'est du territoire. Ce risque est cependant très limité, et n'a toutefois pas donné lieu à l'établissement d'un Plan de Prévention spécifique.

## Risque de retrait et gonflement des argiles

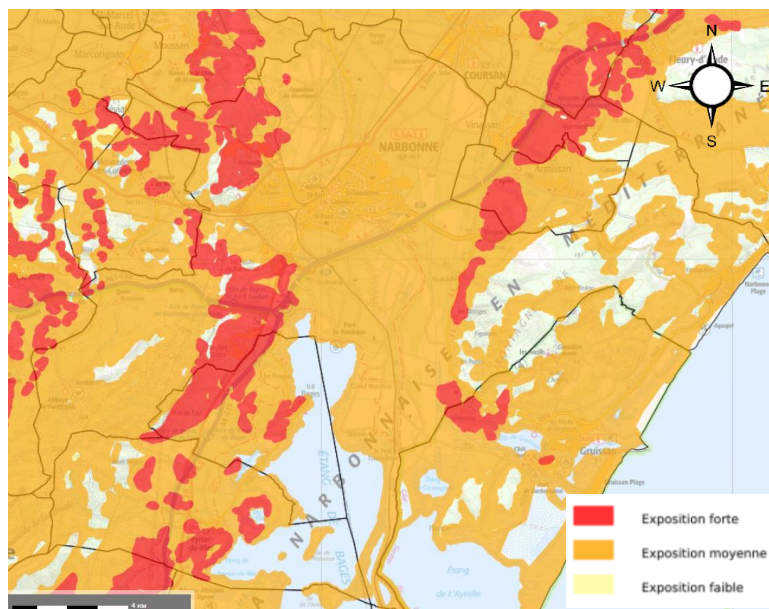
La commune n'est pas soumise à un Plan de prévention des risques retrait-gonflement des sols argileux. Le territoire communal présente globalement un aléa moyen au retrait-gonflement des argiles avec quelques poches d'aléa fort en partie ouest du massif de la Clape. La commune peut se référer aux préconisations en matière de construction émises par la Département audois et issues des recommandations du BRGM.

## Risque sismique

La nouvelle classification du zonage réglementaire de l'aléa sismique en France entrée en vigueur au 1er mai 2011, définit 5 zones de sismicité croissante, basées sur un découpage communal. La commune de Narbonne est concernée par un risque sismique faible (niveau 2). Elle est soumise aux exigences en matière de mesures parasismiques sur les bâtiments neufs pour le niveau de risque « faible » (Arrêté du 22 octobre 2010 relatif à la classification et aux règles de construction parasismique applicables aux bâtiments de la classe dite « à risque normal »).



Risque mouvements de terrain sur la commune de Narbonne  
(Source : Infoterre, BRGM, consultation 2025)



Risque aléa-retrait de gonflement des argiles sur la commune de Narbonne  
(Source : Infoterre, BRGM, consultation 2025)

# RISQUES NATURELS

## Atouts :

- ☐ Des risques inondation et submersion très bien connus
- ☐ Des études pour repenser l'aménagement de la frange littorale narbonnaise de manière résilient
- ☐ Une étude réalisée sur la désimperméabilisation du territoire

## Faiblesses :

- ☐ Etalement urbain

## Enjeux :

- ☐ Protection des populations face au risque inondation et submersion
- ☐ Prise en compte des effets du changement climatique sur l'aggravation des risques naturels
- ☐ Combiner développement urbain et touristique avec la maîtrise des risques inondation-submersion

## Risques technologiques

Les risques technologiques identifiés sur la commune concernent le risque lié au transport de matières dangereuses et le risque lié à la présence d'un établissement SEVESO.

### Risque de Transport de Matières Dangereuses (TMD)

Le risque de transport de matières dangereuses est consécutif à un accident se produisant lors du transport, par voie routière, ferroviaire, aérienne, d'eau ou par canalisation, de matières dangereuses telles que les produits inflammables toxiques, explosifs, corrosifs ou radioactifs. Selon la nature des produits concernés et leurs quantités, différents effets peuvent se produire lors de cet accident :

- des effets thermiques (un incendie par exemple) ;
- des effets mécaniques (une explosion) ;
- des effets toxiques (dégagement d'un nuage toxique)

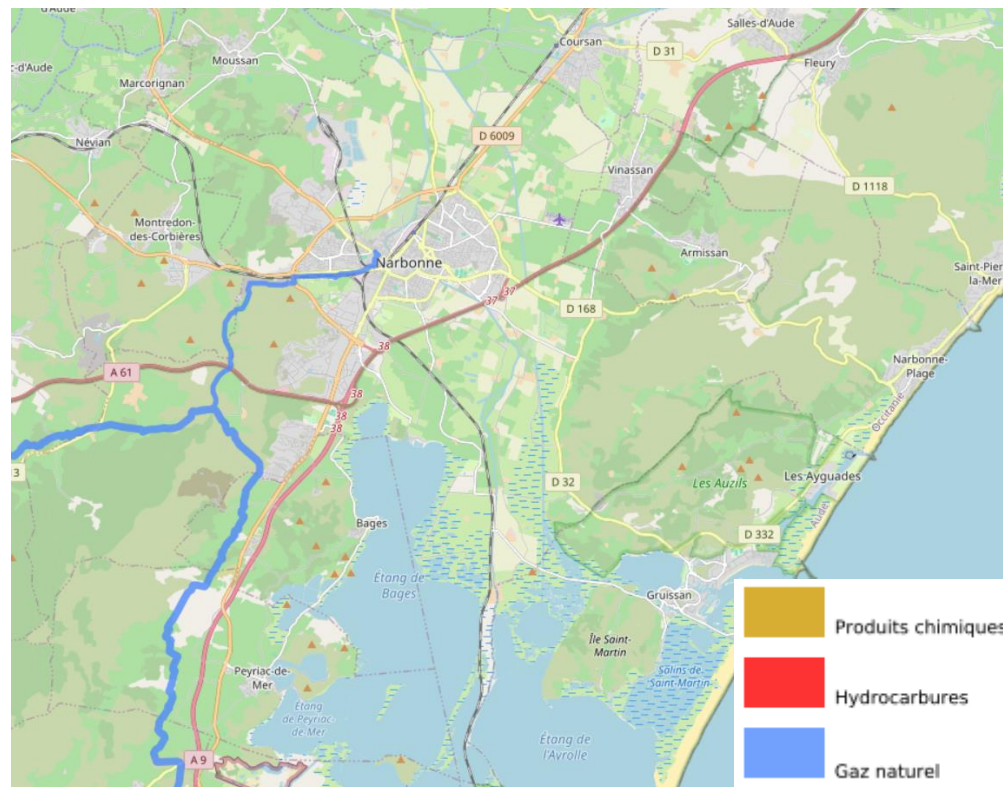
À Narbonne, le risque de transport de matières dangereuses est lié aux transports de gaz haute pression par canalisation (gazoduc) situé à l'ouest de la commune.

Le risque lié au transport de matières dangereuses concerne également les infrastructures présentes. Le territoire communal étant traversé par plusieurs axes de circulation importants (A9, D6009, D6113, D607, ...) qui sont parfois situés à proximité d'établissement recevant du public, ou des espaces fréquentés par le public.

### Risque SEVESO

La réglementation introduit deux seuils de classement selon la « dangerosité » des sites suivant la quantité de substances dangereuses utilisées: « seuil bas » où le risque est important et « seuil haut » où le risque est majeur.

La commune est soumise à un risque industriel majeur lié à la présence de l'établissement Orano Chimie enrichissement (ancienne usine COMURHEX) dans la zone industrielle de Malvés.



Canalisation de transport de gaz naturel sur Narbonne  
(Source : Georisques, consultation 2025)



L'établissement est classé SEVESO Seuil Haut et soumis à Autorisation avec Servitudes en raison des substances toxiques utilisées telles que l'acide fluorhydrique et l'ammoniac, et des risques sanitaires potentiels. Il s'agit d'une usine de raffinage et de conversion de l'uranium employant plus de 300 salariés. Ce site est relié dans son fonctionnement au site nucléaire du Tricastin dans la Drôme vers lequel une partie de la production est envoyée par train. Le site abrite une usine avec des zones de stockage de matières premières, des zones d'entreposage des déchets, différents ateliers (purification, réduction-hydrofluoration, récupération, dénitrification thermique, traitement des gaz), un laboratoire, une chaufferie au gaz naturel, un incinérateur de déchets, des stations de traitement des eaux et des bassins de décantation et d'évaporation des effluents liquides (appelés aussi "lagunes").

La Loi « Risques » du 30 juillet 2003 relative à prévention des risques technologiques et naturels et à la réparation des dommages prévoit la réalisation des plans de prévention des risques technologiques (PPRT).

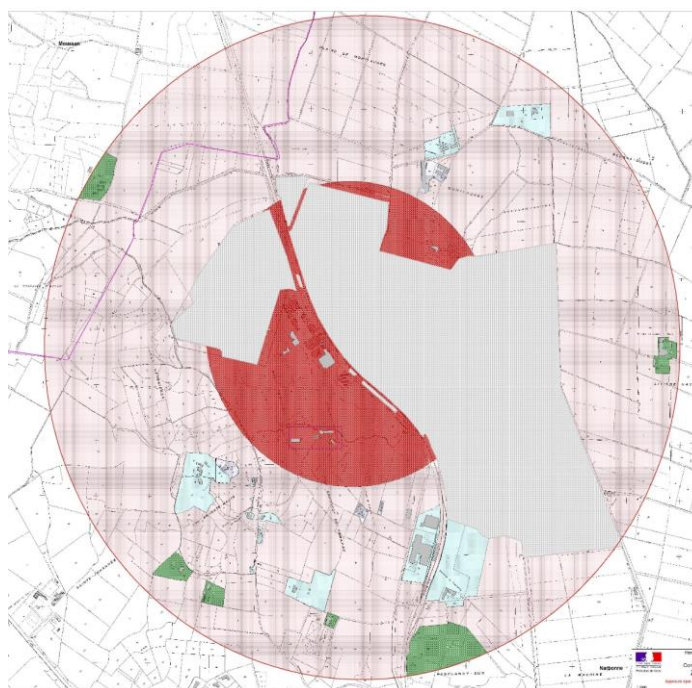
Un Plan de Prévention des Risques Technologique (PPRT) a été approuvé en janvier 2013 sur les communes de Narbonne et Moussan et vaut Servitude d'Utilité Publique. Il définit 6 zones :

- une zone rouge (R) d'interdiction stricte ;
- une zone rouge (r) d'interdiction ;
- une zone bleue (B) et une zone bleue (b) d'autorisation sous condition ; se différencient par l'intensité d'exposition aux effets toxiques auxquels elles sont soumises
- une zone verte (v) de recommandations ;
- une zone grise (G) couvrant le site de la société COMURHEX Malvési.

Deux cercles de 800 m (zone d'interdiction stricte) et de 1500 m représentent les périmètres de danger maximal à partir du dépôt d'ammoniaque et d'acide fluorhydrique. Ces périmètres sont reportés sur les documents graphiques accompagnant la traduction réglementaire du PLU.

Dans la zone des 800 m, seules des nouvelles installations industrielles, avec peu d'employés, possédant une culture de sécurité proche de celle des installations qui créent le risque et non susceptibles d'aggraver celui-ci, pourront être autorisées. Dans la zone des 1500 m, seules quelques constructions très spécifiques, peuvent être autorisées sous réserve qu'elles soient non habitées et des dispositions appropriées soient mises en œuvre pour préserver la sécurité des populations potentiellement exposées, et le fonctionnement de ces équipements. Toute autre construction de type habitation ou recevant du public sont interdites

L'entreprise effectue depuis 2019 un démantèlement d'anciens bâtiments et la modernisation des unités de production pour réduire les consommations et améliorer la gestion des déchets.



Périmètre d'exposition au risque autour de l'usine Orano Chimie enrichissement (Source : PPRT, 2013)

## RISQUES TECHNOLOGIQUES

### Atouts :

- ☐ Un risque bien connu : PPRT encadrant les risques liés au fonctionnement de l'usine de production d'uranium et servitude devant assurer la protection des populations en cas de danger
- ☐ Un site créateur de nombreux emplois
- ☐ Mise en valeur des espaces au sein des périmètres de risque (ex: projets photovoltaïques)

### Faiblesses :

- ☐ Mais une méconnaissance de certains aspects : notamment sur la gestion des déchets radioactifs et ses conséquences pour la population (pollution atmosphérique pour les riverains, notamment ceux à proximité immédiate du site) => un enjeu véritable de sensibilisation et d'information du public
- ☐ Enjeu en lien avec le TMD via les routes : formation des chauffeurs de camion, information communale sur l'état du trafic routier de camion journalier, etc.
- ☐ Une zone peu qualitative dans le paysage

### Enjeux :

- ☐ Protection forte des populations notamment celles à proximité de sites industriels à risque
- ☐ Réflexion sur la valorisation des espaces restant au sein des périmètres de risque

### Légende

#### Périmètre d'exposition aux risques

- Limite du périmètre d'exposition aux risques

#### Projet de zonage réglementaire

- Zone d'interdiction stricte R
- Zone d'interdiction r
- Zone d'autorisation sous conditions B
- Zone d'autorisation sous conditions b
- Zone de recommandations
- Secteur de délaissement possible

#### Elements de repérage

- Limites d'établissement Comurhex
- Bati
- Limites communales

## Nuisances

### a) Bruit

#### Infrastructures routières et ferroviaires

Les dispositions de la loi n° 92.1444 du 31 décembre 1992 relative à la lutte contre le bruit et ses décrets d'application ont pour but la prise en compte des nuisances sonores dans la conception, l'étude et la réalisation de voies nouvelles ou la modification significative de voies existantes.

L'article L.571-10 du Code de l'Environnement précise que dans chaque département, le préfet recense et classe les infrastructures de transports terrestres en fonction de leurs caractéristiques sonores et du trafic. Sur la base de ce classement, il détermine, après consultation des communes, les secteurs situés au voisinage de ces infrastructures qui sont affectés par le bruit, les niveaux de nuisances sonores à prendre en compte pour la construction de bâtiments et les prescriptions techniques de nature à les réduire.

Les secteurs ainsi déterminés et les prescriptions relatives aux caractéristiques acoustiques qui s'y appliquent sont reportés dans les PLU des communes concernées.

L'arrêté préfectoral 2015090-0007 du 29 mai 2015, révisé par l'arrêté préfectoral du 23/08/2022, définit le classement des infrastructures de transports terrestres de Narbonne et les normes d'isolation acoustique associées. Les infrastructures sont classées en 5 catégories selon le niveau de bruit qu'elles engendrent, la catégorie 1 étant la plus bruyante. Un secteur affecté par le bruit est défini de part et d'autre de chaque infrastructure classée. Le tableau (en haut ci-contre) définit les normes d'isolation minimales des pièces directement exposées au bruit des infrastructures terrestres

Pour les grandes agglomérations et les grandes infrastructures de transports (grands axes routiers et ferroviaires, grands aéroports), la Directive européenne n° 2002/49/CE du 25 juin 2002 sur l'évaluation du bruit dans l'environnement stipule la réalisation de cartes de bruit stratégiques. On retrouve notamment le classement de l'A9 et A 61 (en limite communale) en catégorie 1 ainsi que la RD6009a, la RD 6009 et la rocade ouest, la RD 6113 et l'échangeur A9/A61 en catégorie 2 et 3, la rocade sud, et les RD 607, RD 13, RD 168, RD31 et RD32 en majorité en catégorie 3.

Le réseau ferroviaire concerne les voies ferrées Béziers/Toulouse classé majoritairement en catégorie 1 et Narbonne/Perpignan classée en catégorie 2.

Le Plan de Prévention de Bruit dans l'Environnement (PPBE) de l'État dans l'Aude 4ème échéance identifiait notamment moins de 50 personnes concernées par un Point Noir du Bruit (PNB) lié au trafic sur l'A61, 59 personnes concernées par des valeurs > 68 dB(A) sur l'A9 et 118 logements en PNB sur le réseau ferré (soit 176 personnes concernées).

Les objectifs de réduction de bruit retenus par l'Etat sont ceux énoncés dans la circulaire du 25 mai 2004 relative à la résorption des PNB.

Ils sont précisés dans les tableaux dessous.

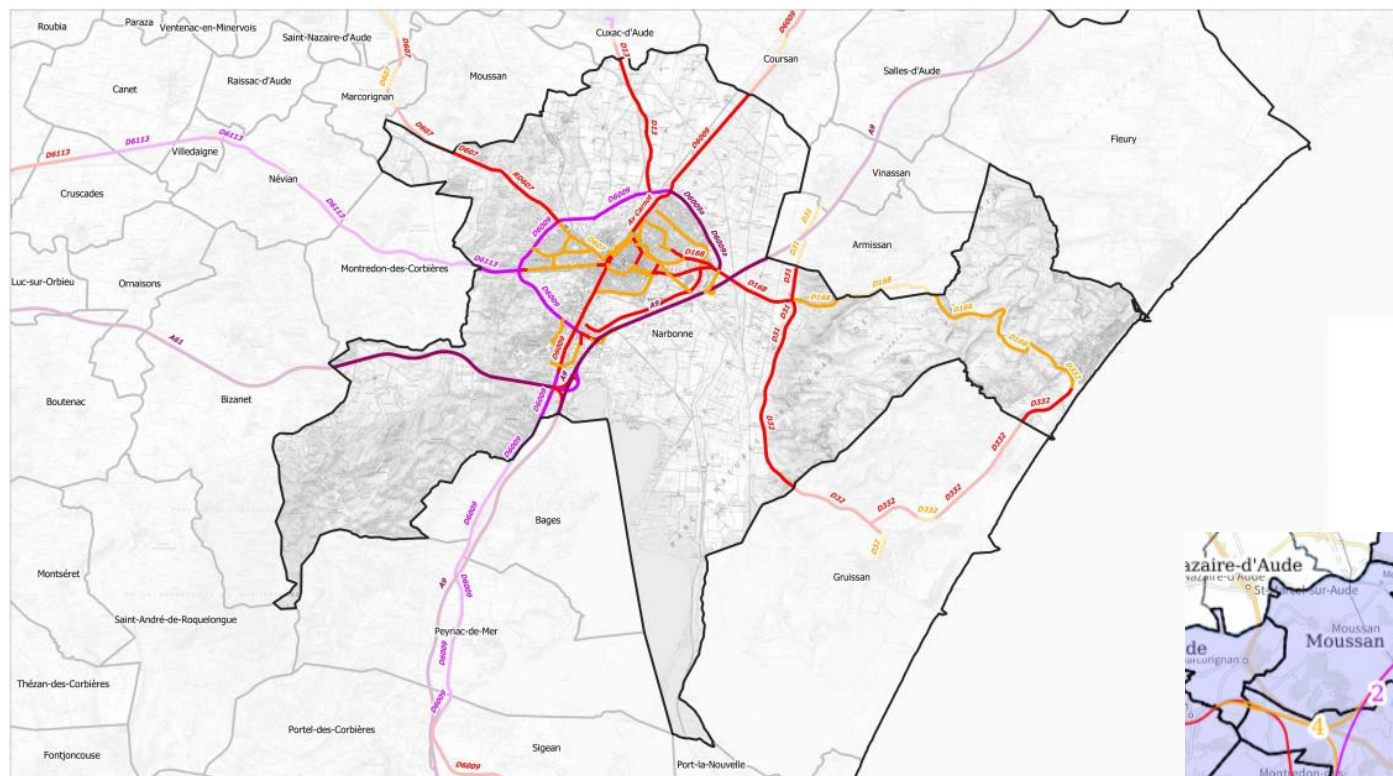
Catégories	Largeur	Norme	Norme d'isolation
Catégorie 1	300 m	45 dB (A)	0-15 m : 45 dB (A) 250-300m : 32 dB(A)
Catégorie 2	250 m	42 dB (A)	0-15 m : 42 dB 200-250 m : 30 dB (A)
Catégorie 3	100m	38 dB (A)	0-15m : 38 dB (A) 80-100m : 30 dB (A)
Catégorie 4	30m	35 dB (A)	0-10m : 35 dB (A) 25-30 : 30 dB (A)
Catégorie 5	10 m		0-10 : 30 dB (A)

A Narbonne, un écran de 2,50 m de hauteur sur 210 m de longueur, complété de longrines de 1,50 m de hauteur sur une longueur cumulée de 1080 m avait été mis en place dans le cadre du programme de résorption d'ASF et concernant 12 ayant droits. Les autres PNB identifiés sur l'A61 ont fait l'objet de mesures de protections individuelles (au niveau des Points Routiers 193, 192,3, et 192,1). Des opérations de renouvellement des revêtements sur l'A9 ont permis une amélioration acoustique (PR 191 à 196). Des opérations de renouvellement de ballast sur la section de voie ferrée Narbonne - Fitou et des actions préventives sur le matériel roulant contribuent à limiter les nuisances sonores.





#### Bruits de voisinage

L'arrêté préfectoral du 3 juillet 2000 relatif à la lutte contre le bruit de voisinage régit toutes les activités génératrices de bruit dans les lieux publics ou accessibles au public et les propriétés privées, dans le cadre d'activités professionnelles, d'activité de sport ou de loisirs et sur les chantiers.



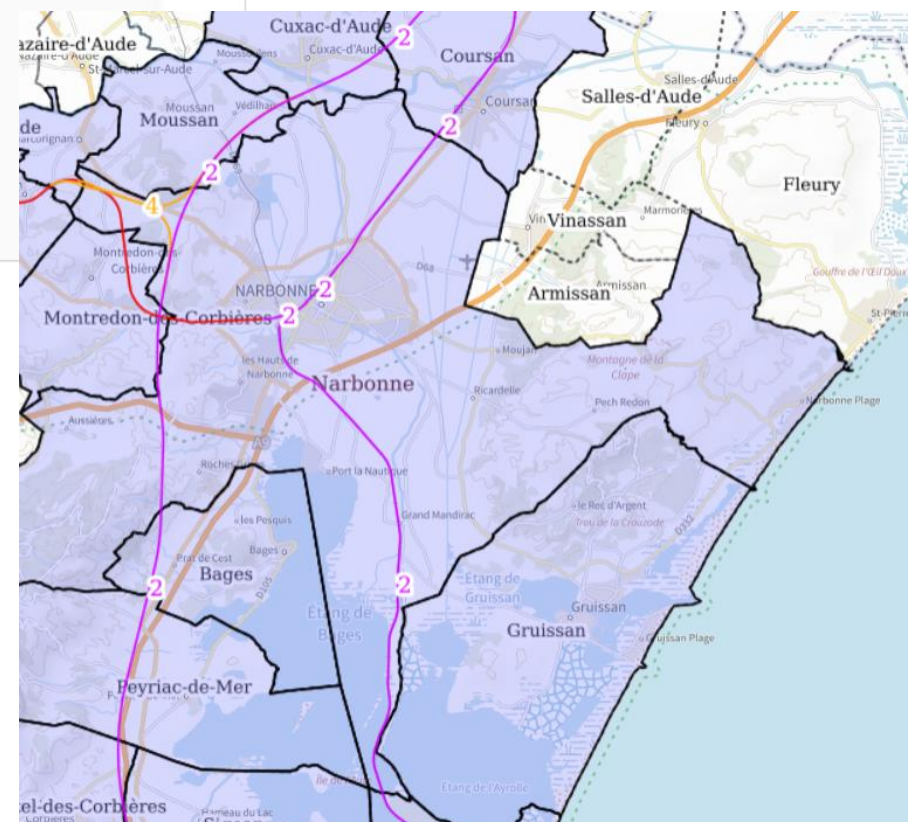


Carte élaborée par Cerig le 19/05/2022 | Source : Sican 25 101 - Adm Express IGN - DDTM 11

Niveau sonore de référence L <sub>eq</sub> (22h00-06h00) en dB(A)	Niveau sonore de référence L <sub>eq</sub> (22h00-06h00) en dB(A)	Catégorie de l'infrastructure	Largeur maximale des secteurs affectés par le bruit de part et d'autre du bord extérieur de la chaussée de l'infrastructure
L > 81 76 < L ≤ 81 71 < L ≤ 76 66 < L ≤ 71 61 < L ≤ 66	L > 76 71 < L ≤ 76 66 < L ≤ 71 61 < L ≤ 66 56 < L ≤ 61	   	d = 300 m d = 150 m d = 100 m d = 50 m d = 10 m

LEGENDE  
 Limite communale

Classement sonore des infrastructures routières (à gauche) et des lignes ferroviaires (en bas) sur Narbonne (Source : Cartes de classement des infrastructures bruyantes mises à jour en 2022)



## Qualité de l'air (Source : Evaluation de la qualité de l'air en 2024 – Grand Narbonne, ATMO Occitanie)

Le territoire de l'agglomération du Grand Narbonne est concerné par 2 types de polluants principaux : les oxydes d'azote (issu à 53 % du secteur transport) et les particules fines (PM<sub>10</sub> issues à 37 % du secteur industriel et 25 % du secteur résidentiel; PM<sub>2,5</sub> issues à 41% du secteur résidentiel et 28 % du secteur transport). Le département de l'Aude ne compte cependant aucune station de mesure de la qualité de l'air du réseau ATMO Occitanie sur son territoire. Des extrapolations sont donc faites pour estimer les émissions de polluants et leur dispersion dans l'air.

Le dernier rapport d'ATMO Occitanie sur la qualité de l'air du Grand Narbonne porte sur l'année 2021, soit la première année post-COVID 19.

Ce rapport met en avant une hausse des émissions de polluants et de gaz à effet de serre suite à la reprise des activités (hausse moyenne de 7%).

Les émissions associées au trafic routier sont en hausse en 2021, de 13% pour les particules en suspension PM<sub>10</sub>, 11% pour les particules fines PM<sub>2,5</sub>, 8% pour les oxydes d'azote et 18% pour les émissions de GES. Ces hausses sont liées à l'augmentation du trafic routier (20% en 2021).

Les émissions de particules PM<sub>10</sub> et PM<sub>2,5</sub> associées aux secteurs résidentiel et tertiaire sont en hausse en 2021 de 8% en lien avec l'augmentation de la consommation du bois de chauffage (12% par rapport à 2020). Les émissions de NO<sub>x</sub> et de GES sont par contre en baisse grâce à la diminution de la consommation de produits pétroliers (-48% par rapport à 2020).

Toutefois, depuis 2008, la plupart des émissions de polluants sont en forte baisse : -42% pour les oxydes d'azote et les PM<sub>2,5</sub>, -31% pour les PM<sub>10</sub>.

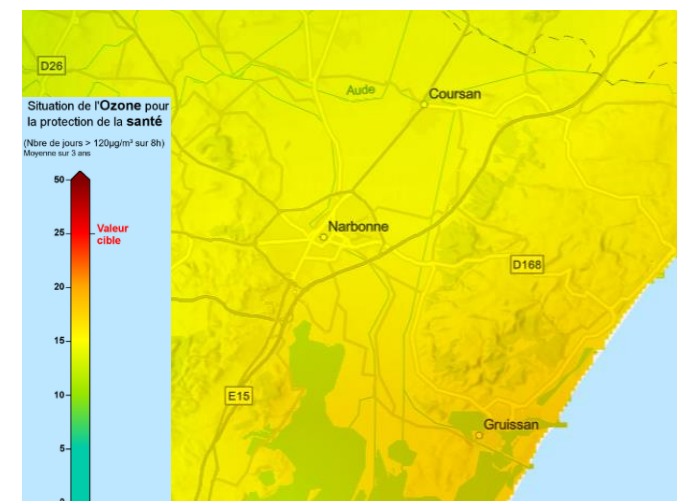
Les baisses concernent l'ensemble des secteurs d'activités en lien principalement avec l'amélioration technique des véhicules, le renouvellement du parc automobile, l'amélioration des performances des installations de chauffage et la diminution des rejets des installations industrielles.

Les émissions de SO<sub>2</sub> et de COVNM ont connu des diminutions importantes du fait notamment des techniques de réduction mises en place dans les secteurs industriels et résidentiel-tertiaire avec des équipements de chauffage plus performants.

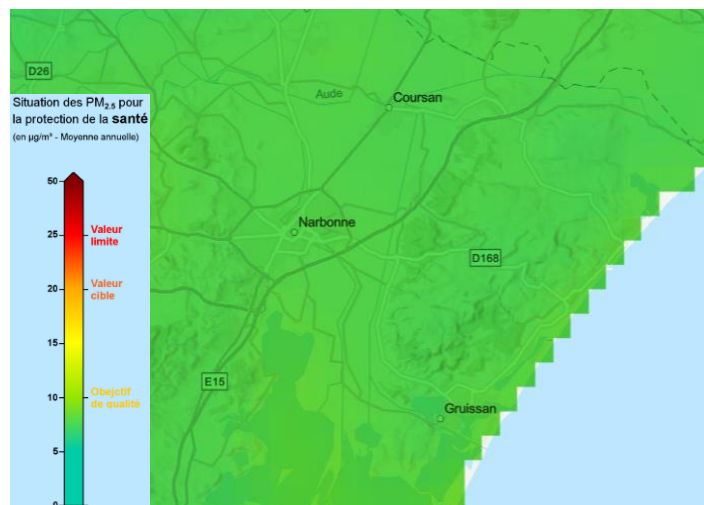
Les émissions de GES totaux ont diminué de 10% en lien principalement, avec les baisses d'émissions des secteurs résidentiels et industriels.

Il convient de souligner également que les objectifs nationaux de réduction ont été respectés pour les oxydes d'azote et les particules fines PM<sub>2,5</sub>.

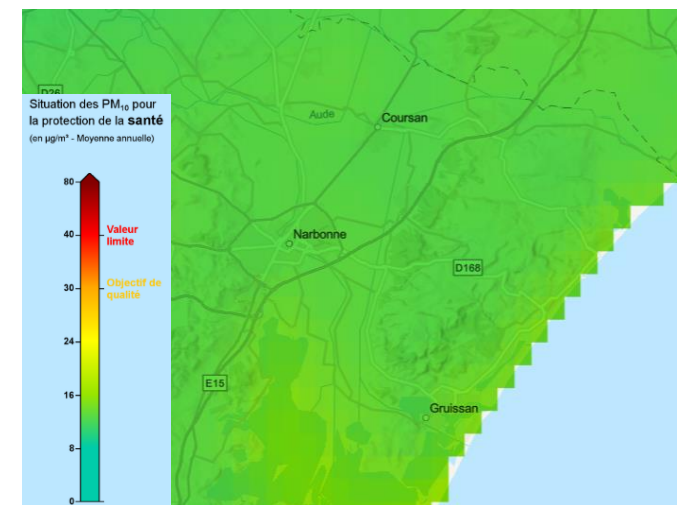
Les cartes suivantes présentent les niveaux de pollution pour l'ozone, les PM<sub>10</sub> et PM<sub>2,5</sub> à l'échelle de la commune de Narbonne pour l'année 2023. On constate pour l'ensemble de ces polluants que les valeurs et objectifs réglementaires sont respectés (valeur cible, valeur limite et objectif de qualité.)



Niveau d'émission d'ozone à l'échelle de Narbonne pour l'année 2023 (source : ATMO Occitanie)



Niveau d'émission de PM<sub>2,5</sub> à l'échelle de Narbonne pour l'année 2023 (source : ATMO Occitanie)



Niveau d'émission de PM<sub>10</sub> à l'échelle de Narbonne pour l'année 2023 (source : ATMO Occitanie)



## Focus qualité de l'air autour sur le secteur d'Orano chimie Malvési

ATMO Occitanie a mené une étude sur l'évaluation de la qualité de l'air autour de la zone industrielle de Malvési afin de mesurer les concentrations annuelles en ammoniac et les comparer aux valeurs de référence. Cette étude fait suite à la mise en évidence d'émissions de NH<sub>3</sub> élevées dans l'air ambiant à l'est et à l'ouest du site (étude 2007 et 2008). Ce gaz a notamment des effets irritants sur la santé et peut affecter la vie aquatique.

Les conclusions de l'étude 2024 montrent que :

- Les niveaux de NH<sub>3</sub> autour du site d'Orano sont nettement inférieures aux valeurs de références ;
- Les concentrations moyennes annuelles de 2024 sont en hausse de 29% par rapport à 2023 ;
- Les niveaux les plus élevés sont enregistrés au niveau du site Arterris (+70% par rapport à 2023);
- Les concentrations moyennes annuelles sont restées stables sur les sites éloignés des lagunes de rétention. En revanche, les niveaux de NH<sub>3</sub> sur le site le plus proche des bassines augmentent par rapport à l'année précédente.

Il convient de souligner que les conditions météorologiques jouent un rôle important dans les concentrations mesurées et tout particulièrement lors des « pics » de concentrations.

## Déchets

### Objectifs nationaux et départementaux

Le Plan Départemental de Prévention et de Gestion des Déchets Non Dangereux (PDPG-DND) est prévu à l'article L514-14 du Code l'Environnement et coordonne l'ensemble des actions entreprises par les pouvoirs publics et les organismes privés en vue d'assurer la gestion des déchets non dangereux. Il succède au Plan Départemental d'Elimination des Déchets Ménagers et Assimilés (ancien nom).

Sur le Département Audois, le PDPG-DND a été approuvé le 22 juin 2015. Le programme de mise en œuvre des équipements et installations prévus par le plan est défini ci-contre.

### Gestion communale

La collecte des ordures ménagères est assurée par un prestataire : la société Nicollin. La commune dispose de 2 déchetterie communautaires pour y déposer les déchets verts et encombrants.

La mise en place d'un centre de combustible solide renouvelable à Narbonne sur le site de l'Ecopôle de Lambert permet la gestion des flux d'encombrant du Grand Narbonne.

Pour autant, les pratiques de dépôts sauvages de déchets (encombrants, gravats, ferrailles, déchets verts, poubelles et sacs plastiques) en milieu naturel ou en bordure de route restent assez courantes. Une campagne de sensibilisation mise en place par le Grand Narbonne et le renforcement du pouvoir de police du Maire (Art. L541-3 du Code de l'environnement) doivent permettre d'inciter la population à des comportements plus respectueux.

	Objectif Grenelle	Objectif PDPG-DND
Objectif de réduction d'ordures ménagères	-7% de 2010 à 2015	- 9% en 2020, - 12,5% en 2026
Objectif de collecte et de recyclage des déchets ménagers et assimilés	45% en 2015	40% en 2020, 49% en 2026
Objectif de collecte et de recyclage des emballages ménagers et des journaux revues et magazines	75 % des emballages ménagers dès 2012	65% en 2020, 75% en 2026
Objectif de collecte et de recyclage vis-à-vis du traitement des déchets non dangereux résiduels	- 15% en 2012	- 15% en 2020

Objectifs de gestion des déchets (Source : PDPG-DND, 2015)

## NUISANCE

### Atouts :

- ☐ Prise en compte du bruit dans le PPBE

### Faiblesses :

- ☐ Dégradation du cadre de vie par zones de dépôts sauvages

### Enjeux :

- ☐ Gestion des déchets d'uranium et risque pour la santé
- ☐ Continuer à sensibiliser les populations sur le tri et la gestion des déchets afin d'adopter un comportement durable

## Objectifs nationaux

Le Paquet Energie-Climat 2014 fixe de nouveaux objectifs européens pour atteindre désormais d'ici 2030 : 40 % de réduction des émissions de Gaz à Effet de Serre, 27 % d'énergies renouvelables et 27 % d'efficacité énergétique.

La Loi relative à la Transition Énergétique pour la Croissance Verte du 17 août 2015, a instauré de nouveaux objectifs à la politique énergétique :

- Réduire les émissions de gaz à effet de serre de 40 % entre 1990 et 2030 et diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre entre 1990 et 2050 ;
- Réduire la consommation énergétique finale de 50 % en 2050 par rapport à la référence 2012, en visant un objectif intermédiaire de 20 % en 2030 ;
- Réduire la consommation énergétique primaire des énergies fossiles de 30 % en 2030 par rapport à la référence 2012 ;
- Porter la part des énergies renouvelables à 23 % de la consommation finale brute d'énergie en 2020, et à 32 % de cette consommation en 2030 ;
- Réduire la part du nucléaire dans la production d'électricité à 50 % à l'horizon 2025 ;
- Disposer d'un parc immobilier dont l'ensemble des bâtiments sont rénovés en fonction des normes « bâtiment basse consommation » ou assimilé, à horizon 2050, en menant une politique de rénovation thermique des logements, dont au moins la moitié est occupée par des ménages aux revenus modestes (objectif de rénovation énergétique de 500 000 logements par an à compter de 2017) ;
- Parvenir à l'autonomie énergétique dans les départements d'outre-mer en 2030, avec, comme objectif intermédiaire, 30 % d'énergies renouvelables à Mayotte et 50 % d'énergies renouvelables à La Réunion, en Martinique, en Guadeloupe et en Guyane en 2020.

La loi relative à l'énergie et au climat promulguée le 08 novembre 2019 réaffirme les engagements de la politique énergétique et se veut désormais plus ambitieuse sur notamment :

- La réduction des émissions de gaz à effet de serre par 6 par rapport à 1990 (contre - 40 % en 2030) afin d'arriver à la neutralité carbone en 2050 et de réduire l'empreinte carbone
- La réduction de la consommation énergétique finale de 50 % en 2050 par rapport à la référence 2012, en visant un objectif intermédiaire de 20 % en 2030
- La réduction de la consommation d'énergies fossiles : + 40% d'ici 2030 (contre + 30% précédemment)
- Porter la part d'énergies renouvelables à 23 % de la consommation finale brute d'énergie en 2020 et 33% d'ici 2030 (comme prévu par la Programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE))
- De disposer d'un parc immobilier dont l'ensemble des bâtiments sont rénovés en fonction des normes "bâtiment basse consommation" ou assimilées, à l'horizon 2050, en menant une politique de rénovation thermique des logements concernant majoritairement les ménages aux revenus modestes.
- De promouvoir les produits de construction et de rénovation et les équipements à plus faible empreinte carbone (issus de l'économie circulaire ou biosourcés) et à haute performance énergétique et environnementale sur l'ensemble de leur cycle de vie.
- - De multiplier par cinq la quantité de chaleur et de froid renouvelables et de récupération livrée par les réseaux de chaleur et de froid à l'horizon 2030.

## Objectifs régionaux

La région Occitanie a arrêté le 19 décembre 2019 son Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET), baptisé « Occitanie 2040 » (issue de la Loi Nôtre de 2015). Celui-ci fixe les objectifs de moyen et long termes sur le territoire de la région en matière d'équilibre et d'égalité des territoires, d'implantation des différentes infrastructures d'intérêt régional, de désenclavement des territoires ruraux, d'habitat, de gestion économe de l'espace, d'intermodalité et de développement des transports, de maîtrise et de valorisation de l'énergie, de lutte contre le changement climatique, de pollution de l'air, de protection et de restauration de la biodiversité, de prévention et de gestion des déchets. (Article L. 4251-1 du code général des collectivités territoriales CGCT).

Le SRADDET se substitue aux schémas sectoriels suivants : Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE), Schéma Régional Climat, Air, Énergie (SRCAE), Schéma régional de l'intermodalité (SRI), Schéma régional des infrastructures et des transports (SRIT) et Plan Régional de Prévention et de Gestion des Déchets (PRPGD).

Le SRADDET a été approuvé par le Préfet de Région le 14 septembre 2022. Afin d'intégrer les évolutions législatives (dont notamment les dispositions de la Loi Climat Résilience), une procédure de modification du SRADDET a été lancée en février 2023 et est actuellement en cours.

Les objectifs du SRADDET d'Occitanie en terme d'énergies et de gaz à effet de serre sont les suivants :

- Consommation du bâti : baisser de 20% la consommation énergétique finale des bâtiments d'ici 2040 ;
- Consommation transport : baisser de 40% la consommation d'énergie finale des transports de personnes et de marchandises d'ici 2040 ;
- Production d'ENR : multiplier par 2.6 la production d'énergies renouvelables d'ici 2040.



## Potentiel du territoire pour les énergies renouvelables

### a) L'énergie éolienne

Sur le territoire, le vent qui constitue une contrainte érosive est aussi une source d'énergie renouvelable non négligeable. En effet, l'Aude constitue l'un des départements les plus venteux de France (300 à 350 jours par an), Narbonne enregistre des vents souvent violents, avec environ 170 jours de vents par an supérieurs à 16 m/s.

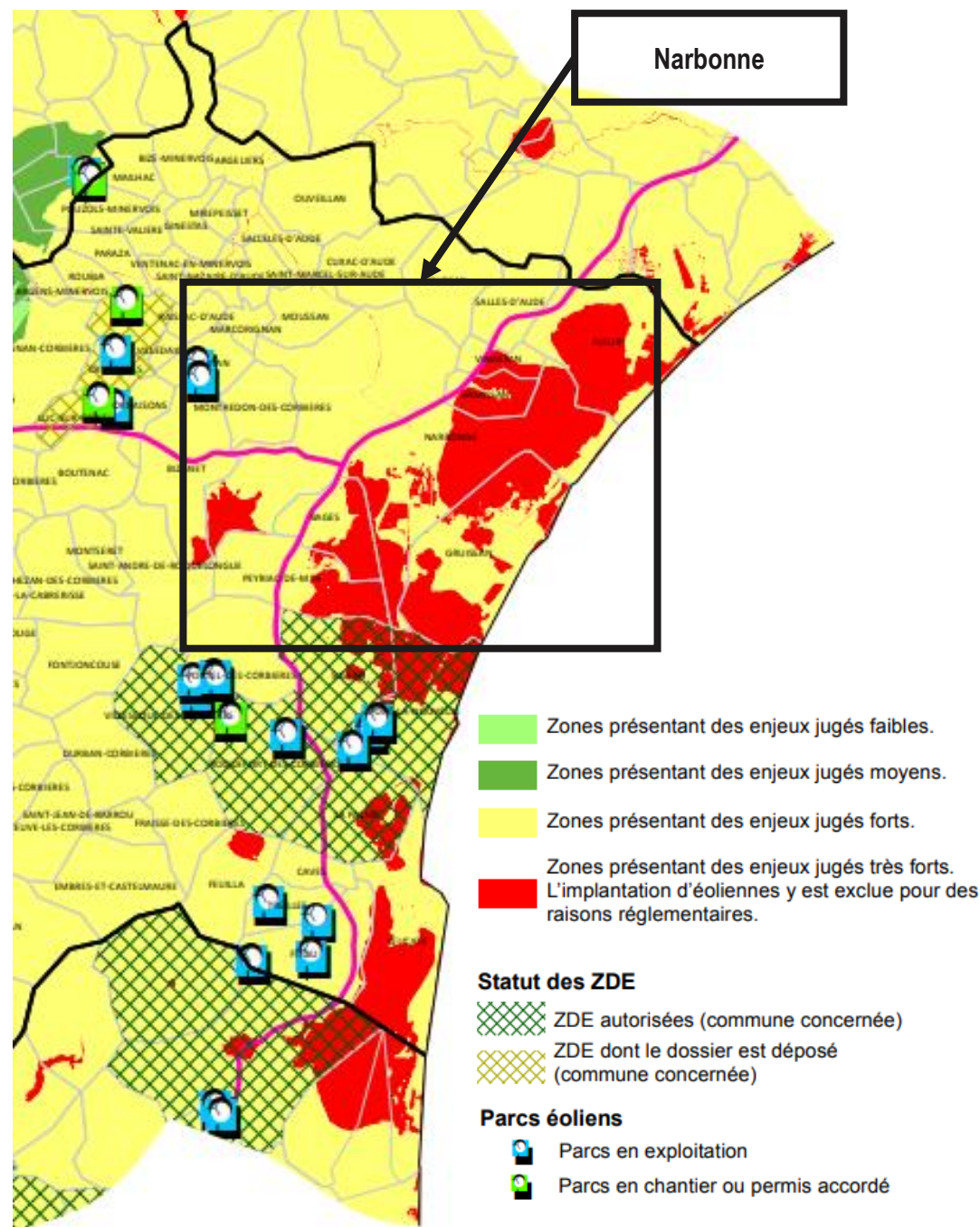
Le Schéma Régional Éolien (SRE) (Annexe I du SRCAE Languedoc-Roussillon) identifie à l'échelle régionale, les enjeux à prendre en compte pour le développement de projets éoliens et fixe des recommandations et objectifs qualitatifs à atteindre en matière de valorisation du potentiel énergétique pour l'éolien terrestre à l'horizon 2020. Celui-ci a identifié des zones d'exclusions de l'éolien sur le territoire Narbonnais du fait des protections réglementaires; le reste de la commune présente des enjeux forts.

La réflexion sur l'énergie éolienne est pensée en amont depuis plusieurs années déjà. Le PNR de la Narbonnaise, par l'intermédiaire de sa charte du développement de l'éolien (Zones d'interventions stratégiques Z5) avait réfléchi à accompagner la réflexion d'intégration des parcs éoliens à l'échelle intercommunale pour une meilleure prise en compte des impacts assez forts de ces aménagements sur le paysage, les milieux naturels et le cadre de vie.

La Charte qualité pour la production d'électricité d'origine renouvelable en Narbonnaise élaborée par le PNR de la Narbonnaise et le Grand Narbonne en 2019 et pour 10 ans, traduit les objectifs de développement des énergies éoliennes et solaires sur les deux territoires. La commune de Narbonne n'est pas concernée par la présence d'éoliennes sur son territoire.

La charte donne en effet la priorité aux repowering des anciens sites éoliens plutôt qu'à la création de nouveaux sites et définit des zones d'exclusion en lien avec les enjeux naturels et paysagers existant : c'est le cas notamment des secteurs de l'abbaye et du massif de Fontfroide, des étangs de Bages et Sigean et du massif de la Clape qui ne feront pas l'objet de construction de nouvelles éoliennes.

Synthèse des enjeux éoliens  
dans l'Aude (Source : SRE  
Languedoc-Roussillon)







## Consommations énergétiques et émissions de GES

### Les enjeux

L'enjeu de fond de la thématique « énergie » dans le PLU est de réduire la dépendance énergétique de la commune aux énergies fossiles, en passant par la réduction des consommations, l'amélioration de l'efficacité énergétique et le recours aux énergies renouvelables.

En termes de consommation énergétique et d'émissions de GES, les secteurs du transport et du résidentiel – tertiaire sont les plus gros consommateurs.

Le résidentiel-tertiaire regroupe les consommations d'énergie des ménages liées à leur résidence et aux consommations du tertiaire hors transport. Rapprocher l'habitat et les autres fonctions (services, équipements, commerces, entreprises) permet de rapprocher lieux de résidence, de travail, de consommation et de loisirs. Les déplacements quotidiens sont réduits et l'accessibilité pour tous est améliorée.

### Consommation et émissions sur le territoire

Le Schéma Régional du Climat, de l'Air et de l'Énergie Languedoc Roussillon (source : Sogreah 2005) indiquait que la consommation d'énergie par habitant sur l'ancienne région était la plus faible de France du fait de la clémence du climat et d'une faible industrialisation (22 MWh soit 1,9 tep par habitant contre 2,6 tep par habitant en France). La quasi-totalité est liée au bâtiment (43%) et aux transports (41%)

En 2014, la consommation d'énergie finale de la Région Occitanie était de 124 TWh. Les produits pétroliers sont les énergies les plus consommées (48 %), suivies de l'électricité (27 %), du gaz naturel (14 %) et des énergies renouvelables thermiques (11 %) (source : SRADDET). A l'échelle de la Région Occitanie, les objectifs de réduction de consommation énergétiques prévoient par rapport à la situation en 2015, une baisse de 51% d'ici à 2050.

## Rénovation thermique des bâtiments

### Les enjeux

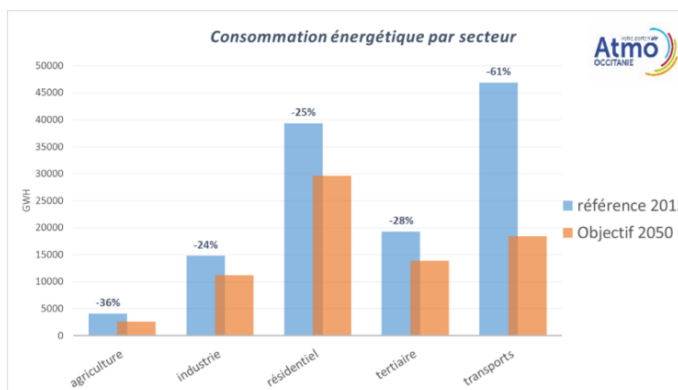
En termes d'amélioration des performances énergétiques des constructions neuves ou anciennes, les enjeux résident dans le développement de formes urbaines plus compactes, le développement de réseaux de chauffage urbain et dans la délimitation de secteurs à zone de performances énergétiques.

### Patrimoine bâti du territoire

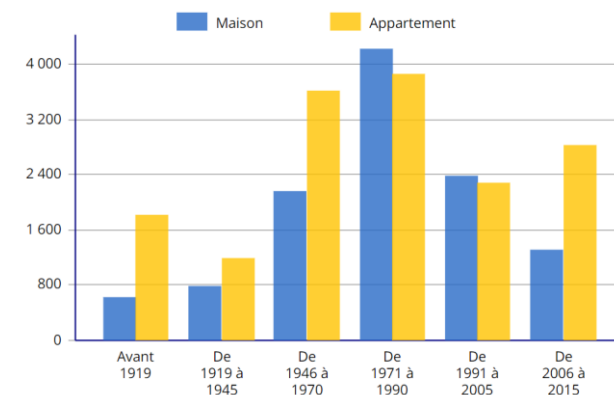
À Narbonne environ 67,5% des résidences principales ont été construites avant 1990 (cf. figures ci-après - Source : Insee, 2018).

L'article 5 de la loi N° 2015-992 de transition énergétique du 17 août 2015 prévoit notamment : avant 2025, que tous les bâtiments privés résidentiels dont la consommation en énergie primaire est supérieure à 330 kilowattheures d'énergie primaire par mètre carré et par an doivent avoir fait l'objet d'une rénovation énergétique. Il est estimé que tous les bâtiments datant d'avant 1975 ont une consommation d'énergie primaire supérieure à 330 Kwh/an/m².

Consommation énergétique par secteur en 2015 et objectifs de consommation à horizon 2050 sur la région Occitanie



Résidence principale en 2018 selon le type de logement et la période d'achèvement – commune de Narbonne (Source : Insee, RP2018 exploitation principale, géographie au 01/01/2021)



## ENERGIE ET GAZ À EFFET DE SERRE

### Atouts :

- ☐ Relief et énergie : parc éolien à l'est du territoire SCoT car gisement vent particulièrement intéressant
- ☐ Charte qualité EBR développée à l'échelle du PNR

### Faiblesses :

- ☐ Fortes contraintes existantes (naturelles et réglementaires) peu propice au développement de l'éolien sur le territoire

### Enjeux :

- ☐ Favoriser l'implantation d'installation à énergie renouvelable de manière intégrée